Premier contact entre des opposants et des représentants du pouvoir

LIRE PAGE 8



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1,30 DA; Marec, 1,60 dir.; Toulsie, 130 pl.;
Alientagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique,
13 fr.; Canada, \$ 0,75; Côte-d'Ivoire, 155 F CFA;
Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; GrandeBretagne, 25 pl.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.;
Italie, 400 L; Liban, 250 pl.; Lexembourg, 13 fr.;
Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal,
27 esc.; Sénégal, 158 F CFA; Suède, 2,80 kr.;
Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cis; Yougoslavie, 13 dib.

Tarif des abonnements page 34 5, RUE DES ITALIENS 1597 PARIS - CEDEK 69 C.C.P. 4207-23 Paris Tilex Part In \$50572 Td.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le «calvaire» de Mme Gandhi

Faute de n'avoir pu empêcher la réélection de Mme Gandhi en novembre, la majorité gouvernementale indienne a voté, mardi 19 décembre, l'arrestation pour quelques jours et l'expulsion de la Chambre du peuple jusqu'à la fin de la législature, en 1982, de celle qui faisait figure de chef de l'epposition. La fille de Nehru avait été arrêtée une première fois en octobre 1977, mais très rapidement relachée, faute de preuves convaincantes de la corruption qui lui était reprechée. Les parlementaires ont. cette fois, fourbi des charges plus sérieuses et usé du droit que leur confère la loi de se séparer de tout membre coupable d'«abus de privilèges et d'outrage à la Chambre ». Mme Gandhi avait en effet, lorsqu'elle était à la tête du gouvernement et disposait des pleins pouvoirs, fait obstacle à une enquête officielle sur les activités industrielles douteuses de son fils cadet Saniay.

Depuis qu'il a été porté au pouvoir, en mars 1977, par un raz de marée électoral, le Parti di peuple ne manquait pas de raisons d'engager des poursuites contre les responsables des excès commis sous l'état d'urgence. S'Il procède ainsi à un règlement de comptes précipité, ce n'est pas seulement parce qu'il a laissé jusqu'à maintenant la justice suivre — lentement — son cours: il lui faut brusquement faire face à la redoutable ascension d'un adversaire obstiné et à une grave crise interne. Plusieurs élections partielles ont certes montré, ces dernières semaines, que le parti gouvernemental disposait encore d'une grande influence dans le nord du pays, malgré sa défaite dans le sud où Mme Gandhi s'était présentée Mais cette influence s'effrite, le parti n'ayant pas répondu aux espoirs de tous ceux qui, rejetant le régime autoritaire de Mme Gandhi, votèrent pour lui en 1977. Les problèmes économiques et sociaux de l'Inde demeurent aussi gigantesques et les autorités aussi dépourvues d'imagination ou de résolution pour les affronter. ne serait-ce qu'en tentant d'utiliser les importantes réserves de céréales et de change que possède

sérieux jettent l'opprobre sur l'entourage des plus hauts dirigeants, y compris du premier ministre. Agé de quatre-vingtdeux ans, M. Deszi répond à cette situation de crise avec détachement, laissant l'impression que le pays est sans direction; il paraît uniquement guidé par le souci de maintenir l'unité de façade de la coalition gonvernementale jusqu'aux élections générales de 1982. L'Inde est plus que jamais un « Etat mou » empêtré dans ses « contradictions internes » et paralysé tragiquement par les luttes stériles de sa classe diri-

Les difficultés provienzent d'ailleurs moins de l'opposition que de la majorité, au point que M. Desai ne semble pas en mesure de procèder au remaniement ministériel nécessaire deputs la démission, il y a six mois, du numéro deux du régime, l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Charan Singh. Celui-ei a refusé récemment de réintêgrer le cabinet ; il n'a pas renonce à ses ambitions pour la succession et a menace de quitter la coalition avec solvente-dix parlementaires.

Quelle meilleure situation Mme Gandhi pouvalt-elle espérer? L'ancien premier ministre regagne pas à pas le terrain perdu en 1977 et procède actuelachorita che i di la companya di la lement au regroupement de l'ancienne formation gouvernementale. On ne peut plus écarter l'hypothèse de son retour aux affaires. Certes, il faut que le Parti du peuple ait vraiment démérité pour qu'elle puisse se poser déià en « alternative » possible en 1982. M. Desai a voulu couper court à cette perspective. Mals il est plus probable que le nouveau « calvaire » inflige à Mme Gandhi soulignera la maladresse et la faiblesse de l'équipe dirigeante et renforcers, su

M. Giscard d'Estaing reçoit

Paris et Conakry entendent relancer leur coopération

M. Giscard d'Estaing était attendu ce mercredi 20 décembre à 11 h 30 locales (12 h 30 heure de Paris) à Conakry, capitale de la Guinée, où il fait une viste officielle de trois jours. A sa descente du Concorde spécial d'Air France, il devait être accueilli par le président Sekou Touré en compagnie duquel il silonnera les rues de la capitale où une soule nombreuse a été mobilisée.

Au cours de cette visite, la première d'un chef d'Etat français en Guinée depuis l'indépendance de ce pays, M. Giscard d'Estaing est accompagné de quatre ministres : MM. François-Poncet (affaires étrangères), Monory (économie), Giraud (industrie) et Lecat (culture et communication).

De notre envoyé spécial

Conakry. — La Guinée se préparait depuis un mois à accueillir le chef de l'Etat français. M. Sekou Touré avait lui-même, au lendemain du onzième congrès du Parti démocratique de Guinée (P.D.G.), appelé le peuple à se mobiliser pour donner à cette visite un éclat particulier. Les Pouvoirs revolutionnaires locaux, cellules de base du parti-Etat, ont nettoyé la ville de Conakry. repeint les bâtiments et décoré les murs de drapeaux, de panneaux et de banderoles rappelant les mots d'ordre du P.D.G.

Les Guinéens sont incontestablement émus par ces retrouvailles avec la France. Les plus

âgés ont conservé de la période coloniale le souvenir d'une prospérité qui ne leur donne pas de regrets mais qui, en revanche, nourrit des espoirs. Le contentieux politique et financier entre les deux pays a été apuré au cours trois dernières années. La est donc ouverte à « une coopération large, multiforme et durable ». Dans les milieux français de Guinée, on souligne que les relations qui vont s'instaurer seront nécessairement d'un type nouveau, faisant une large place

à la formation.

PATRICK JARREAU. (Lire la suite page 4.)

La dynamique de la terreur au Cambodge

La guerre continue entre le Vietnam et le Cambodge, où un mouvement soutenu par Hanoi - le Front uni national de salut du Kampuchéa — futte contre la régime de Phnom-Penh. Pour des raisons intérieures et extérieures, ca régime se durcit un peu plus. Notre correspondant à Bangkok, R.-P. Paringaux, vient de mener une longue enquête, dans les camps de Thallande, auprès de réfugiés khmers. Dans une série d'articles, il présente ces témoignages sur une société disloquée depuis 1975, sur la vie quotidienne d'un people soumls aux travaux forcés, sur la répression et les moyens utilisés par nombre de Cambodgiens pour fuir leur pays. (Lire page 6.)

Un grave différend franco-allemand sur les prix agricoles en Guinée un accueil chaleureux compromet le démarrage du Système monétaire européen

Des concessions à l'Italie permettent un accord sur le vin

La diplomatie française a essuyé, mardi soir 19 décembre, à Bruxelles, un grave échec qui peut compliquer sérieusement la mise en place du nouveau système monétaire européen (S.M.E.), prévue pour le 1° janvier. L'Allemagne fédérale a. en effet, refusé la dévaluation immédiate du « franc vert » de 3,6 %, qu'avait demandée M. Méhaignerie deux jours plus tôt et qui aurait entraîne une hausse équivalente des prix agricoles français. En outre, le ministre allemand de l'agriculture. M. Ertl. a refusé de s'engager à supprimer dans un délai d'un an les montants compensatoires monétaires qui pourraient résulter d'une éventuelle réévaluation du deutschemark; ces montants jouent, on le sait, le rôle d'une subvention à l'exportation des produits allemands. Enfin, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne se sont opposés à la fixation d'un calendrier de suppression progressive des montants compensatoires

Ce triple refus a conduit M. Méhaignerie à annoncer que la France refuserait, quant à elle, d'appliquer à la politique agricole commune le

Bruxelles (Communautés européenne). C'est la France qui porté le fer dans la plaie. M. Méhaignerte, laissant de côté pour l'instant l'adoption d'un calendrier visant à l'élimination progressive des M.C.M. (montants compensatoires monétaires) exis-tants, a concentré son offensive sur l'avenir, à savoir sur la suppression automatique, dans des délais raisonnables, d'éventuels nouveaux M.C.M. « positifs ». (On appelle M.C.M. positifs ceux qui sont appliqués par les pays à monnaie forte, surtout l'Allemagne, et qui jouent comme des subventions à l'exportation et des taxes à l'importation. Leur résorption est particulièrement difficile car elle suppose une diminution des prix agricoles dans les pays dont la monnale s'est ainsi appré-

La France souhaite, nous l'avons dit, que, dans ce cas, les prix soient ajustes et les nouveaux M.C.M. supprimés dans un délai maximum d'un an. « C'est très important, car nous ne sommes autres pays à monnaie faible. Elle

d'abord (allongement des procé-

dures de sécurité, multiplication

nvestissements non nucléaires.

(Live la suite page 39.)

nouveau système monétaire européen. Cette querelle, essentiellement franco-allemande, sur la nature et l'urgence des mesures à prendre pour rétablir l'unité des prix agricoles dans la Communauté, rejaillit donc sur le S.M.E. dont les deux fondateurs se trouvent en grave désaccord dix jours avant sa mise en vigueur.

Sur les autres sujets en discussion, les Neuf sont parvenus à des compromis. L'accord a été fait sur le dossier du vin grace à des concessions substantielles faites à l'Italie. De leur côté, les ministres des affaires étran-

gères de la C.E.E. ont décidé d'engager sans tarder les négociations en vue de l'adhésion de l'Espagne à la Communauté. Ils ont prorogé d'un an le plan - anticrise - européen sur la sidérurgie et adopté, non sans difficulté, une résolution selon laquelle les aides nationales aux aciéries des Neuf devraient faire l'objet d'un contrôle communautaire.

Sur les marchés des changes, la chute du dollar s'est poursuivie mercredi 20. Son cours est tombé à Paris à 4,175 F. contre 4,21 mardi et 4.35 à la veille du dernier week-end.

demande donc, appuyée en cela De notre correspondant par quatre ou cinq Etats membres, que les engagements sur le retour progressif à l'unité des pas à l'abri, avec le S.M.E., de l'apparition de nouveaux M.C.M. prix agricoles, souscrits lors du dernier conseil européen, solent positi/s », a expliqué M. Méhaisuivis d'effets. Les Allemands, les gnerie. En d'autres termes, il Néerlandals et les Anglais sont considére comme une hypothèse probable que la parité du mark au sein du S.M.E. devra un jour ou l'autre être revue à la hausse. « Or, ajoute le ministre français,

L'epreuve de force est maintenant engagée puisque M. Méhalgnerie a précisé qu'il refuserait l'introduction de l'ECU (l'unité de compte du S.M.E.) dans la politique agricole commune tant qu'il n'aurait pas obtenu satisfaction. Interprétant les propos tenus lundi par M. Méhaignerie certains se demandent meme si. contestation plus spectaculaire encore, la France n'envisage pas de remettre en question sa participation d'ensemble au S.M.E. dans le cas où le problème d'un retour à l'égalité des chances qui se pose aux agriculteurs ne serait pas resolu.

> PHILIPPE LEMAITRE (Lire la suite page 9.)

UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LA PANNE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ «LE TEMPS DES GARES» AUCENTRE GEORGES-POMPIDOU

Le poids du passé

M. André Giraud, ministre de l'industrie, Des scandales plus ou moins devait désigner, ce mercredi 20 décembre, deux ingénieurs généraux chargés d'examiner dans les plus brefs délais la situation créée par les incidents survenus sur le réseau haute tension d'Electricité de France.

Le rapport de la commission portera sur les

Electricité de France a toujours raison. Jusque dans le pire. « La conjonction d'un hiver froid, d'une hydraulicité médiocre et de quelques avaries de matériel pourrait nous mettre en difficulté », affirmait, le 5 avril, M. Marcel Boltenx, directeur général de l'entreprise publique. Le 19 décembre, à 8 h. 27, cette prédiction s'est bien réalisée. Il a suffi qu'une ligne de 400 kV surchargée « disjoncte » — alors que les barrages sont pratiquement vides — pour que la France se tronve plusieurs heures durant, dans le noir un matin de grand

La commission d'enquête créée par le ministre de l'industrie. Giraud, pour « faire la lumière » sur cette panne dira la part des responsabilités individuelles : surestimation de la capacité de transport de la ligne de Bezaumont à Crenay, lenteur peut-être (mais tout se joue en quelques secondes) à délester une partie du territoire, pour éviter que l'ensemble du réseau tombe. Elle déterminera aussi si les directives données aux responsables du dispatching — le tableau de commande du réseau — de tirer le moins possible sur l'hydranlique, afin de garder le peu d'eau des barrages pour la fin de l'hiver, ont eu des conséquences sur l'incident.

AU JOUR LE JOUR

La seule chose qu'on puisse reprocher à l'E.D.F. c'est l'heure de la panne. Entre 8 heures et demie et midi on ne peut quète attendre pour 1979 ce e baby boom » qui est au moins fait plaisir à M. Debré.

Mais l'idée est à creuser. reachtaile de détaillances causes de la défaillance et les mesures prises par E.D.F. à la suite de celle-ci. L'heure de pointe de mercredi — située vers 10 h. 30 s'est passée sans grave incident. Mais, dans l'extrême fragilité actuelle du réseau électrique français. E.D.F. n'exclut pas que de nouveaux délestages soient nécessaires.

des enquêtes d'environnement, y compris pour la pose de lignes Mais cette commission d'enmais aussi du fait de campagnes quête ne parlera sans doute pas écologistes virulentes, E.D.F. des choix d'Electricité de France et du gouvernement. Ce débat-là. demande, à la fin de 1976, au gouvernement d'accroitre ses même le Parlement n'y a pas eu

Il faut cinq ans pour construire centrale thermique classique, plus de sept entre la décision d'ériger un réacteur nucléaire et le moment où celui-ci est en état de fournir de l'électricité. Les difficultés actuelles sont donc le résultat des choix faîts entre 1972 et 1974. C'était l'époque où E.D.F. a très largement misé sur le

développement de l'énergie

par BRUNO DETHOMAS

Si le kilowatt-heure de ce type de centrale passe pour bon marché (1 ou 2 centimes de moins que le kWh «classique» au fuel ou au charbon), les investissements initiaux sont particulièrement élevés. Alnsi, pour maintenir le rythme des constructions nuclèaires à 5 000 mégawatts par an (chiffre retenu pour les quatre prochaines années), R.D.F. va investir en 1979 24 milliards de francs, soit les deux tiers des investissements des entreprises nationales.

Lorsque des retards ont affecté le déroulement de ce programme, pour des raisons techniques

Productivité

soigneusement minutées permettrait d'épargner l'énergie collective et de dépers. judicieusement l'énergie individuelle sous une forme plus productive.

En France, on n'a pas de pétrole, mais que n'a-t-on pas pour se consoler! PORFRT ESCAPPIT

La bataille du rail

Le XIXª siècle a connu deux air de palais de roi. A l'intérieur, tantes : les grands magasins et les tecture, celui des grandes structures gares. Pour la première fois dans l'histoire, mises à part les cothédrales, est inventée une architecture pour le plus grand nombre. Jusquelà, la « dignité monumentale », comme on disait sous l'Ancien

si l'évolution des M.C.M. conti-

nuait au rythme actuel, cela

conduirait à une détérioration

sérieuse de notre balance com-

merciale agricole, et cela au prosit

de l'Allemagne. 3 Bref. la France

estime qu'avec la mise en place

du S.M.E., le moment est venu

de normaliser une situation agri-

monetaire qui, par l'effet com-

biné de surprix à l'Intérieur et de

subventions a l'exportation, favo-

rise de manière anormale les pro-

ducteurs allemands et bénéluxiens

et met de plus en plus gravement

en péril l'équilibre de l'agricul-

ture française ainsi que celle des

des masses. changé: monumentalisme et décor néo-classique sculpté dans la pierre. Le nouveau palais du peuple a un

Régime, réservée aux palais et aux

châteaux, s'aluste à la dimension

c'est le nouveou monde de l'archiqui réunissent des foules. Maigré l'enseignement académique des beaux-arts, les hommes de l'art inventent le langage, léger et solide, du fer et celui de la transparence du verre. Et naturellement. il ne faut guère s'étonner si les peintres non académiques, les impressionnistes, sont les premiers Sur les façades, rien n'a à avoir chanté les gares. A l'époque, les tableaux de Monet n'étaient que volutes de fumée et grands espaces auverts où grandent les machines. Toutes les gares appartiennent à un même progrès technique et expriment la même variété artistique au temps où l'architecture n'était pas encore frappée par la banalisation techno-

> logique d'aujourd'hul. Ces lieux de rencontre sont aussi des lieux de spectocle architecturol. Un musée de la « nouvelle architecture » du XIXº siècle, hors du

> > (Live page 19 l'article

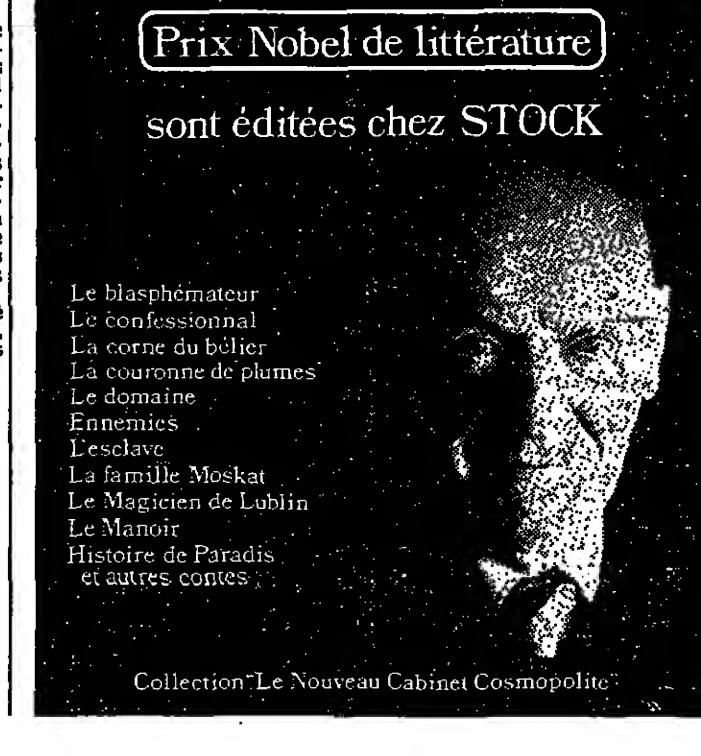
d'ANDRE FERMIGIER.)

En raison de la grève du 21 décembre décidée par la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) le prochain numéro du

Monde

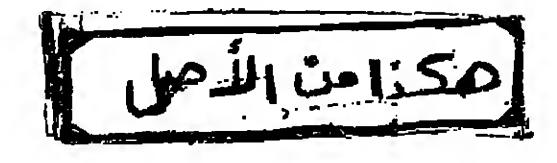
paraîtra vendredi (daté 23 décembre) et comprendra « Le Monde des Livres »

« Le Monde des Loisirs et du Tourisme »



Les œuvres de

Isaac Bashevis SINGER



La crise n'est pas

mécanismes mal connus du fonction-

nement actuel de l'enseignement post-

secondaire. Sa méthode et les pistes

de recherches qu'il a lancées nous ont

valu un courrier abondant. Nous

publions certains des textes les plus

significatifs regus à cette occasion. L'article de M. Norbert Grelet est, aussi, une réponse à celui de M. Jean-Louis Quermonne (le Monde du 28 octobre) : « La démocratisation doit trouver un second souffle ».

La revue Esprit (19, rue Jacob, à Paris), pour sa part, publie un numéro special important sur l'Université qui laisse, dix ans après la loi d'orientation, une impression de désenchante-·ment.

et fructuesse.

ALCOHOL:

** *** *******

The state of the s

... 6 Miles - The Colored State Colored

SUPÉRIEUR

ENSEIGNEMENT

OUS n'avons pas attendu les signes les plus visibles d'une crise pour réfléchir à ses causes, analyser la politique sulvie par les pouvoirs publics et déterminer des objectifs pour changer cette situation, étant entendu que ce changement ne peut être purement endogène, mais doit se faire dans un ensemble de transformations plus giobales de la société française et du rôle qu'elle assigne à l'Université. Le diagnostic de M. Girod de l'Ain présente des traits signicatifs, dont il est vrai que l'institution hésite à les regarder en face : l'importance du deuxième réseau à diplômes « certifiants ». la baisse absolue et relative des diplômes délivrés dans les filières « classiques », et la dégrada-

tion de la situation des étudiants dans ces filières classiques.

Le gâchis

A propos de ce double système d'enseignement postsecondaire, c'est le mot de gachis qui vient à l'esprit. Gachis de compétences, et l'article le souligne, mais surtout gâchis d'une expérience sociale, scientifique et culturelle. La loi d'orientation, dont on célèhre le dixième anniversaire, a créé des universités -- sur papier. Mais les vieilles facultés sont restées la dominante : pouvait-il en être autrement quand chaque filière a conservé ses profils de carrière des enseignants et ses structures institutionnelles ?. Et le gouvernement en a rajouté : pourquoi tant de dérogations par rapport à la loi.

Pour ne prendre qu'un exemple, pourquoi n'a-t-on pas développé au sein des universités un grand secteur technologique? clandestine dans les LU.T. ? Pourquoi les statuts restrictifs des maîtrises de sciences et techniques et pourquoi l'université dérogatoire de Compiègne? On a parlé récemment des difficultés de la recherche dans les grandes. Ou plutôt, on l'y a mise,

par PHILIPPE LEDUC (*)

Mals il faut souligner que la situation du secteur « sélectionniste » n'est pas rose non plus : les années précédant la sélection sont des années « dures », dont on peut se demander si elles correspondent vraiment aux exigences d'une formation au travail intellectuel et si elles ne laissent pas des traces indélébiles sur les sujets qui la subissent. La sélection a d'abord des effets en amont, et les classes préparatoires, ou la première année de médecine, présentent des aspects de forceries qui gagnent parfois, par récurrence, les terminales (et même au-delà) des « bons » ly-

Ne volt-on pas que l'éparolliement des efforts y est pour quelque chose? Et le développement des grandes écoles que nous annonce le programme de Blois est-il inspire par un souci principalement pédagogique Pourtant beaucoup d'universitaires. et dans les deux secteurs, ont œuvré pour transformer les formations, pour rechercher une articulation entre l'apprentissage

de savoirs et la préparation à la

vie professionnelle.

D'autres aecteurs (physique, lettres, etc.) étaient pourtant prêts à prendre le relais. Mais les efforts « sauvages » de formation continue des enseignants sont maintenant officiellement désavoués : l'écœurement gagne. Quant à créer chacun sa microfilière avec sélection à l'entrée, correspondant à un profil professignmel très étroit, c'est une solution dont les risques sont par trop évidents, et qui, de toute facon, ne règle aucun problème de fond. L'Université est en miettes.

sion des tâches dans la société. Mais, dès maintenant, des résultats partiels sont possibles et significatifs d'une autre possibi-

lité: par exemple en ouvrant

réellement le droit au congé-for-

inéluctable

Dans ce nouveau contexte peut alors se poser le problème de la professionnalisation. Car il faut répondre clairement : oui, les filières universitaires doivent correspondre à une orientation professionnelle, disons, à spectre large. La culture et la formation générale ne sont pas des entités qui s'opposent à la préparation à un metier. Ou alors cette conception de la culture n'est pas la nôtre, mais celle d'une élite préoccupée de sa propre reproduction. Il y a suffisamment d'hommes et de femmes qui ont soif d'apprendre afin de modifier leur rapport individuel et collectif à leur travail et à leur facon de vivre pour que nous soyons confiants dans les possibilités d'une autre Université qui associerait étroite-

L'aspiration à d'autres formes de travail remettant en cause la division entre les tâches intellectuelles et le travail manuel et à l'intérieur des premières entre les tâches de conception/décision et les taches d'exécution, est en passe de devenir un problème central de nos sociétés, du moins pour celui qui veut bien ne pas se boucher les yeux. L'an 2000 des universités ne sera peut-être pas celui dont rêve M. Giscard d'Estaing.

ment production scientifique (et

culturelle) et formation profes-

sionnelle.

En tout cas, ce sont de telles perspectives qui, en dernier ressort, motivent notre résistance à la politique actuelle du gouvernement, et elles vont de pair avec notre adhésion à la CFID.T.

Le vague à l'âme

1 I'on en juge par le nu-Sandt vient de lui secon Esprit vient de lui consacrer (1). l'Université française n'a pas bon moral. Dix ans et plus après mai 68, tout juste dix ans après le vote - unanime t - de la loi d'orientation. imaginé par M. Edgar Faure pour lui redonner vie au milieu des décombres, le doute est partout. Pour connaître la réalité de l'enseignement supérieur français, Esprit a procédé à une enquête par questionnaire auprès des universitaires. De la trentaine de textes ainsi recueillis se dégage une mélopée de la désespérance. Comme si la terre se dérobait sous les pieds

des universitaires. Sur tous les aspects de la vie universitaire les témoionsges concordent : Il faut beaucoup d'abnégation uour faire fonctionner le système, et beaucoup de foi pour croire à son utilité.

Les signes du marasme sont

nombreux institution nels d'abord : les structures de « participation » (conseils d'U.E.R. et d'universités) intéressent un peu les enseignants, fort peu les étudiants. La dépendance financière à l'égard du pouvoir central rend le plus souvent fictive l'autonomie proclamée par la loi. Etrange autonomie, en effet. qui se met en place au moment où le pouvoir crée un secrétariat d'Etst aux universités. devenu ministère, comme pour mieux contrôler une liberté

factice Quant à la pluridiscipilnarité. troisième principe de la loi de 1968, loin de favoriser la rapprochement des disciplines -comme certains le révalent et d'autres le redoutaient, — elle a parfola consolidé les féodalités, et alguisé les jalousies, par BRUNO FRAPPAT

Même si l'on signale, ici et là, des rapprochements fructueux, dana l'ensemble une chance historique paraît avoir été manquée La crise des universités tient

aussi au silence des étudiants.

Consommateurs d'études, ils ne se sentent pas pius partie prenante de l'Institution qu'ils traversent que les voyageurs de la S.N.C.F. ne le sont de la gestion des gares où ils attendent leurs trains. On eignale en maints endroits un retour au bachotage — favorisé per le contrôle continu, pourtant destiné... à le réduire. — l'aspiration aux cours magistraux où peut s'entretenir une passivité régressive, la déliquescence des organisations, l'aplatissement des utoples : le monde étudiant est une collection d'individus qu'on dit plus travailleurs que ladis - sourdement inquiets, peu solidaires.

La dernière révolte

Affrontée à d'autres périls, la société a détoumé ses regards. La demière révolte — celle du printemps 1976, — aul fut l'occasion d'une prève interminable (plus longue qu'en 1968), n'a laissé cu'amertume chez les intéressés, et la France en a à paine gardé le souvenir. Depuis. une chape de allence est retombée sur l'institution. Le pouvoir politique a mis à profit l'indifférence de l'opinion pour prendre quelques décisions technocratiques où l'on chercherait en vain le souffie d'un grand

vocation : l'Université ne sait plus quelle est, dans la coclété contemporaine, sa mission. Elie a pu, longtemps, se contenter de former les maîtres du secondaire et les chercheurs dont la France avait alors besoin en grand numbre. Aujourd'hui, les étudiants qui peuvent espérer devenir professeurs ou cherchaurs sont une minorité. Quel doit être le rôle de l'institution ? Pariding pour futurs journes chômeurs ? Conservaloire de la pensée et de la culture ? Etablissement supérieur de formation professionnelle? Vache à lait de la recherche désintéressée? Certains auteurs publiés par

Exorit refusent d'assigner une mission unique à l'Université. Elle doit rester le lieu où la société s'interroge eur elle-même. Dans un temps, comme l'écrit Paul Thibaud, rédacteur en chef d'Esprit, où = aucun diacoura no feit plus autorité », le moment est peut-être venu, dans le eilence retrouvé, loin des feux de l'actualité, de redonner du ressort aux temples de la culture et de la science. Thèse peu utilitariste dans un pays cul ne rêve que d'efficacité I M. Antoine Prost invite les universitaires à utiliser les atouts qui leur restent : « Prestige considérable ». « maîtrise du savoir ». existence d'une « institution increvable ». « polyvalence ». Dans la piuralité des tonctions que remolit l'Université, le vois un espace de liberté et de novation précieux pour toute la nation. - Reste à convaincre la nation et caux qui la dirigent. Dix ans après 1968. l'Université trançaise existe, mais on ne le sait pas.

★ Keprit. « Université : fécondité d'une crise», textes réunis par Olivier Mongin, novembre-décembre 1978, n= 11-12, 35 F.

L'évolution des emplois

Mais venons-en au fond. Le fond, c'est, à notre avis, d'abord l'évolution des emplois. Pour aléatoire qu'elle soit dans ses détails. l'évolution dans ses grandes lignes est claire, et n'est pas une simple bayure due à la crise économique ou à la situation demographique : il y a déqualification des emplois, et la formation nécessaire se réduit d'autant; d'où la politique suivie en matière d'apprentissage, de contrat emploi-formation, etc.

Certes. Penseignement postsecondaire n'est pas directement concerné par les niveaux de formation correspondents. Mais. hien entendu les envolées des années 60 sur la « croissance du travail qualifié » ne sont plus de mise, et les jeunes le savent. De plus, en ce qui concerne notamment les cadres, les employeurs - le patronat et l'Etat - en attendent de plus en plus un consensus idéologique avec les objectifs poursulvis par l'entreprise ; ce sont les a attitudes » que le patronat surveille, avant de s'intéresser aux « aptitudes ». Dans ce système de valeurs (auquel adhèrent une partie des universitaires). Il faut effectivement sélectionner, compartimen-

ter et professionnaliser. Ceux qui voient la subversion derrière chaque pilier d'amphithéstre et qui rêvent d'une revanche sur mai 1968 ne sont pas inactifs. Peut-on dire que la réforme en 1978 des études d'architecture a eu pour but de nous éviter le déferlement de diplômés. alors que, par exemple, les emplois d'architectes-urbanistes sont sous-développés en France, non sans conséquence sur la politique urbaine? N'est-ce pas piutôt le retour à une vieille conception de métier (« d'abord manier le crayon ») et une tentative pour étouiser un enseignement par trop critique envers notre

politique en matière d'urbanisme? Et ceux qui préparent le licenciement des assistants de droit. sciences économiques et politiques ne sont-ils pas les mêmes qui n'apprécient guère le développement d'une autre conception du droit constatée dans la magistrature ces dernières années, qui désapprouvent certaines évolutions de jeunes collègues en matière d'enseignement économique ? Les problèmes « cor-

poratistes > ne sont pas toujours coupés du fond.

La démocratisation de l'Université n'avance plus, non parce que les fillères « libres » attirent moins les étudiants, ou parce que, an sein de celles-ci, les étudiants seraient moins motivés : c'est d'abord parce que la structure des emplois et les stratégies des employeurs convergent vers cette situation. Elle a pu présenter des risques explosifs; la situation générale de l'économie et de la société entraîne maintenant plus probablement au pourrissement on à l'abandon en marge. Une société qui a un million et demi de chômeurs peut bien s'offrir un parking pour deux cent mille ou trois cent mille jeunes,

Cependant, nous affirmons que cette crise n'est pas inéluctable. Il est possible de construire un grand service public, regroupant l'ensemble des formations pour adultes. Formations pour adultes : car les étudiants se plaignent d'abord de l'infantilisation, et la révolte récente des élèves des écoles normales d'instituteurs contre l'archaisme de leur formation en est un bon exemple. Pour adultes, car il faut intégrer la formation permanente an sein des universités et non en marge d'elles ; en l'assurant non pas grace à des vacataires ou à coups d'heures supplémentaires, mais avec les enseignants en poste.

A vrai dire, les mots sont plégés, car ce qu'il faut envisager, c'est une autre répartition des temns de travail et d'études dans la vie des individus : l'expérience professionnelle doit être reconnue à titre individuel, mais surtout dans l'organisation de l'enseignement. Un service public. avec toutes les modalités transitoires que l'on voudra et sans exclusive notamment pour la formation continue, vis-à-vis des autres degrés d'enseignement : un service public ouvert à tous

les publics. Bien entendu, cela n'est concevable qu'avec d'autres transformations de la société française : réduction des inégalités, réduction du temps de travail, fin du système féodal dans les entreprises, remise en cause de la divi-

(*) Muitre-maistant de chimie à Paris - VI, secrétaire national du Syndicat général de l'éducation nationale (SGRN-C.F.D.T.).

rest pas un biologiste qu'il faut convaincre que la selection est un fait. Et, si les mots ont un sens, il s'agit d'une sélection par l'échec ou ce qui revient au même, d'une sélection par le succès !

La sélection implicite on explicite, sauvage ou planifiée, exprime l'état actuel de la société, et la représentation de l'avenir qu'elle se donne.

On souhaiterait qu'un haut fonctionnaire comme M. Quermonne, oui a été directeur des enselgnements supérieurs et de la recherche en 1975-1976 sous deux ministres successifa none dise quelle a été alors la prévision à moyen terme qui a guidé la politique du ministère (1). Car on ne peut, en 1978, faire table rase de tout ce qui a précédé.

Le moyen terme, pour l'enseignement supérieur, est de 5-10 ans. Les élèves qui viennent d'entrer en troisième degré se présenteront à la porte des universités dans quatre ans, et quelques-uns d'entre eux en sortiront docteur du troisième cycle en 1988 et au-delà... Quant au long terme, nous ne

pouvons pas voir beaucoup plus

par NORBERT GRELET (*) loin que les vingt à trente pro-

chaines années, pendant lesquelles se formeront les enfants qui viennent de naître.

C'est en fonction de ces perspectives que peuvent être instaurées des politiques ayant pour effet d'accroître ou de réduire le nombre de diplômés sortant de l'appareil éducatif à tel ou tel niveau.

■ En amont de l'enseignement supérieur, nous trouvons — donnée essentielle — l'effectif annuel

depuis 25 ans que 80 % au moins poursuivent des études « postsecondaires s.

Depuis quelques années, ce nombre n'augmente plus que faiblement. C'est donc 25 % d'une classe d'âge qui réussit au baccalauréat après un seul ou plusieurs

Aux Etats-Unis, pour autant qu'on puisse faire correspondre les cursus, c'est 75 % d'une classe d'age qui sortent de l'a High School > et 47 % qui entrent au des bechellers dont on constate « College » (à dix-huit ans) (2).

S.T.S.), autres écoles, marché du

travail, avec on sans emploi (3).

dire combien il y a de bachellers

Pourquoi ne sait-on pas nous

Trop souvent, une institution

passeralent de 1 800 000 à 1 780 000. ce qui devait permettre l'insertion à ce niveau de 162 000 élèves et étudiants. Cadres tertiaires moyens et techniciens passeraient de 3 170 000 à 3 740 000, ce qui devait permettre l'insertion à ce niveau de 621 000 élèves et étudiants. Au total, pendant ces cinq années, 783 000 élèves et étudiants pouvaient espérer s'insérer dans la vie professionnelle au niveau des cadres moyens et supérieurs. Les sorties de l'appareil éducatif aux niveaux I (bac. + 5 et 6). II (bac. + 3 et 4) et III (bac. + II) étaient globalement compatibles avec cette offre potentielle. avec des variantes selon les niveaux et les secteurs.

On y prévoyait que cadres ter-

tiaires supérieurs et ingénieurs

Ces prévisions font rêver. Mais telle est la « commande » qui a passée. Aurait - on admis qu'après une courte crise, l'appareil éducatif eut été incapable de fournir au moment voulu les cadres diplômés nécessaires à la reprise de l'expansion ?

A mi-parcours du VIII Pian tout le monde attend qu'une réévaluation soit faite, tenant compte du chômage et de la déqualification des emplois qui sévissent actuellement, tenant compte aussi de la nécessité de garder dans le pays, à toute éventualité, un effectif convenable de jeunes bien préparés, ayant recu en formation initiale (sur laquelle s'appulers plus tard leur formation permanente) la maîtrise des connaissances et des techniques

Il n'y a rien de pire qu'une politique de la formation qui accuse tous les à-coups de la conjoncture. Il n'est pas acceptable que, pendant les guarante prochaines années, la pyramide des à ges des cadres diplômés garde la marque de cette période de crise et de chômage, comme la pyramide des ages de la population porte la blessure des

(1) J-L. Quermonne : is démocratisation doit trouver un second soutile (le Monde du 25 octobre). (2) Pangloss no 8, page 304, State-Unis : comparaison des niveaux d'éducation des personnes âgées de dix-sept and a l'automne 1988 et

* l'automne 1973. (3) Bilan formation-emploi 1973. no 273 des collections de l'INSER serie D, no 59, septembre 1978 acception à l'enseignement supérieur des becheiters 1975 seion la série du baccalauréat. Note d'information no 76-35, 15 octobre 1976.

Le chômage des bachellers

Revenons à l'effectif total des bre, pour les bacheliers de juin bacheliers de l'année, toutes sé- dernier, blen souvent, les sorts ries confondues. Où sont-ils quel- sont letés : universités (U.R.R. ques mois après l'obtention du et LU.T.), lycées (C.P.G.E. et baccalauréat? Je ne doute pas que, avec la mise en place d'un appareil statistique convenable. nous n'aurons plus à attendre des années une information aussi

parmi les demandeurs d'emplot essentielle. Dès ce mois de novementre dix-huit et vingt-cinq ans? Avant de parler du chômage des (1) Président de l'université diplor 's de l'enseignement supérieur, Il faudrait bien connaître le chômage des bachellers.



résout ses problèmes en les distribuant à la ronde. Le bachelier qui serait refusé à l'entrée de l'Université ne disparaîtrait pas pour autant. Il se retrouverait ailleurs, dans les « petites » écoles souvent privées dans les entreprises... Ou dans la queue qui s'allonge à la porte de l'ANPE. • En aval. Je saute maintenant en aval de l'appareil éducatif post-secondaire, c'est-à-dire vices.

sur le marché du travall. Un avai qui est plutôt un estuaire où les eaux douces et les eaux salées se m'langent en un flot qui se prolonge loin dans l'océan : on a assez montré ces derniers temps comment l'insertion de l'étudiant dans la vie active s'effectue progressivement. Il n'empêche qu'à trente, quarante, cinquante ans, ces hommes, ces femmes qui sont passés par l'enseignement post-secondaire se situent quelque part dans la société, sont des producteurs ou des prestataires de ser-

La France a choisi de maîtriser son avenir par le Plan, s'ardente obligation a.

description française:

Une coopération « multiforme et fructueuse»

Depuis quelques mois, le pré-sident Sekou Touré multiplie les appels en faveur d'une coopération & fructueuse et multiforme > avec Paris. La brutalité du divorce franco-guinéen en 1958, puis la rupture des relations diplomatiques de 1965 à 1975 avaient contraint la Guinée à à rechercher — pour l'essentiel - une aide technique et scientifique auprès des pays socialistes. Aujourd'hui ceux-ci occupent encore largement le terrain. Toutefois, la communauté de langue, les liens tissés à l'époque coloniale (absence prolongée de la France ayant paradoxalement amélioré son image de marque) et les imperfections de l'assistance apportée par les pays de l'Est

sont autant de facteurs favorables à une vigoureuse relance de la coopération franco-guinéenne. La Guinée refusant tout lien avec le ministère de ce nom, la coopération relève du Quai d'Orsay. La France ne mène donc en Guinée aucune opération au titre du FAC (Fonds d'Aide et de coopération). En revanche, la création d'une commission mixte pourrait être envisagée. Maigré l'absence d'accord récent de coopération culturelle et technique, un certain nombre d'actions ont été lancées depuis 1976. L'enveloppe budgétaire allouée, à cet effet, est en hausse : 6 millions de francs en 1978, 9 millions en

Une opération triangulaire associant le Quai d'Orsay, le gouvernement guinéen et la SIRTES (filiale de Renault) porte sur la formation et le perfectionnement de techniciens (automobile et mécanique). Mise en train 1975, la première partie de ce projet sera prochainement opérationnelle. Solxante techniciens seront formés dès 1979 (ce chiffre sera ensuite porté à cent soixante).

1 2 25 5

ال ال ال المنظيم

La France participe à la création d'un centre de recherches, de sélection et de production de plantes médicinales à Sérédou, en · Guinée forestière. Il s'agit de redonner vie à une usine de fabrication de quinine dont la production avait perichté. Compte tenu de l'augmentation de la sidérurgiques et chimiques, tex-demande mondiale, ce-projet sera tiles, sucre etc.). La France achète très lucratif pour la Guinée. Deux essentiellement de la bauxite, experts civils et deux volontaires du service national y seront affectés en permanence. Une coopération médicale deviait en outre rapidement voir le jour, notam-Dans le domaine géologique et

ment à l'échelon universitaire. minier, le B.R.G.M. sera chargé de la reconnaissance du gisement de fer à haute teneur de Simandou. Cette opération est d'autant plus intéressante pour la France que le secteur de la géologie était jusqu'à présent une « chasse gardée » soviétique.

La France, premier fournisseur

Paris fournit une assistance pédagogique pour l'enseignement du français. La France a offert une imprimerie offset moderne à la Guinée La création d'infrastructures de télévision en couleurs avec le concours de Télédiffusion de France devrait intensifier la coopération technique dans ce domaine.

Les autres volets de la coopération technique concernent l'énergie solaire (étude d'une action pilote permettant l'irrigation à moindre coût), l'hydrogéologie (le Bureau de recherches geologiques et minières commencera une action en 1979). l'ensei-

gnement technique (une aide sera

accordée à l'Institut polytechnique secondaire maritime) et la cartographie (l'Institut géographique national établira une carte de la Guinée et formera des spécia-

Sur le plan culturel, le gouvernement guinéen a autorisé en octobre l'ouverture d'un centre français de documentation scientifique et technique à Conakry. Ce centre devrait, avec l'accord des autres membres de la C.E.R. avoir une vocation européenne. Cent solxante-dix élèves français et étrangers (appartenant à une vingtaine de nationalités) (réquentent l'école française de Conakry. En outre, une centaine d'enfants sont scolarisés dans deux établissements dépendant des sociétés minières à Fria et à

Par ailleurs, la France fournit la Guinée, depuis trois ans, une aide alimentaire (6 000 tonnes de blé en 1978). La Caisse centrale de coopération économique, autorisée depuis peu à intervenir en Guinée, devrait accorder ses premiers prets en 1979 (dans un premier temps, 100 millions de france par an). Ceux-ci concerneraient les secteurs de l'énergie études de rénovation du barrage des Grandes-Chutes), des télécommunications, des chemins de (rénovation du Conakry-Niger) et des agro-industries (sucrerie, usine de quinine).

Conformément au règlement du contentieux financier conclu en janvier 1977, la France verse annuellement 40 millions de francs pour le remboursement des pensions des vingt-cinq mille anciens combattants guinéens. Elle pourrait apporter un concours financier à la monnaie guinéenne dans le cadre d'une formule sauvegardant la souveraineté de Conakry.

Les relations économiques et commerciales franco-guinéennes n'ont jamais cessé entre 1965 et 1975. Depuis 1975, les exportations françaises ont triplé en valeur. La France est redevenue le premier fournisseur de la Guinée, assurant 32 % de ses importations (machines, automobiles, produits ainsi que l'alumine produite à Fria, des fruits tropicaux, du café et de oléagineux

Le rythme des contrats conclus entre les firmes françaises et la Guinée s'accélère depuis trois ans. En 1975, ils furent le fait de Renault (fourniture de véhicules) et Francorail-M.T.R. (remise en état du chemin de fer Conakry-Kankan). En 1976 et 1977, ce fut notamment le tour de Berliet. Pociain, Clemessy. Depuis janvier 1978, les sociétés françaises ont emporté plusieurs marchés Thomson-Ericsson (installation de huit centraux téléphoniques). Degremont (station de traitement des eaux), Kock (usine de broyage de clinkers), Aérospatiale (deux hélicoptères). Chantiers de Bréhèret, Chantiers de

De nombreux projets devraient aboutir prochainement : cons-truction d'un hôtel à Conakry (Novotel), acièrie, modernisation de l'usine de Fria, faisceaux hertziens (Thomson et T.R.T.). installation d'une station terrienne (Telspace), fourniture de câbles téléphoniques (Câbles de Lyon). On conçoit dans ces conditions, que le patronat fran-cais se réjouisse du voyage en Guinée de M. Giscard d'Estaing.

l'Estérel Guillet, etc.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

La communauté française: plus de huit cents personnes

La communauté française de Guinée comptait plus de six mille membres lors de la procismation de l'indépendance. Il s'agissait, pour l'essentiel, de fonctionnaires et de militaires. Après le retrait de ceux-ci, les mesures prises par le gouvernement de Conakry, dans le domaine économique, ont entraîné le départ progressif de la plupart des planteurs, commercants, petits industriels et artisans installés de longue date en Guinée.

Plusieurs centaines de « petits Français - (commercants, pianteurs, retraités) ont cependant choisi de rester. En outre, un certain nombre de sympathisants idéologiques du regime (professeurs, techniciens), ainsi que les employés de quelques sociétés françaises (l'entreprise de travaux publics Jean Lefebvre, Pechlney, France-Câbles, UTA), se sont Installés en Guinée.

Au lendemain de la tentative de renversement du régime de Conakry, en novembre 1970, une vingtaine de Français furent arrêtés et détenus dans des conditions déplorables. Certains furent torturés. Dix-huit d'entre Tchidimbo, archevêque de Conskry, personnel expatrié. — J.-P. L.

et M. Edouard Baidet. dit Lambin. sont encore détenus su camo Boiro. Les autres ressortissants français n'ont jamais été inquiétés par les eutorités quinéennes. En revanche, leurs conditions de vie et de travail sont devenues, au fil des ans, de plus en plus précaires.

Depuis deux ans, la communauté française s'est étoffée. Elle comptait six cent vingi-deux personnes lors de la récuverture de l'ambassade de France à Conakry, en 1976. Aujourd'hul, elle en regroupe huit cent trente-quatre. Cette augmentation s'explique non seulement par i'immatriculation de double nationaux franco-guinéens ou franco-libanais, mais aussi par de nouvelles arrivées dues au développement des échanges commerciaux et à la relance de la coopération bilatérale. Les rescortissants trançais se répar-

tiesent, professionnellement, comme sult : . secteur minier (243), secteur commercial (86), enseignement (33). planteurs (14), médecins (3). La communauté française devrait atteindre un millier de personnes dans le courant de l'année 1979, comple tenu de la mise en route de plusleurs projets Deux Français, Mgr Raymond-Marie exigeant la présence d'un nombreux

1958-1978 : de la rupture à la réconciliation

29 SEPTEMBRE. - Soul territoire d'outre-mer à voter e non » au référendum approuvant la Constitution de la Ve République qui instituait « la Communauté française », la Guinée accède à l'indépendance. La France cesse toute alde financière.

OCTOBRE. — La République est proclamée. Une semaine plus tard, M. Sekou Touré demande à la France de recongaître le nouvel Etat et de conclure un accord d'association.

10 DECEMBRE. — Alors que M. Sekou Touré avait demandé an général de Gaulle que la France parraine la candidature de la Guinée à l'ONU, la France s'abstient lors du vota d'admission.

15 JANVIER. - La France reconnaît la République de Guinée et décide d'y envoyer un chargé d'affaires.

1960

19 FEVRIER. - A la suite de l'explosion au Sahara de la bombe A, Radio-Conakry déclare : « Nous n'aurons de cesse que la France ne soit balayée du continent africain. »

MARS. — La Guinée sort de la zone franc. Paris suspend tous les transferts financiers avec la Guinée.

21 AVRIL. — M. Sakou Touré annonce la découverte d'un « monstreux complot » et dénonce « l'acharmement aveugle du colonialisme français », Six Français

sont expulsés. Un pharmacien fraticais est emprisonné et condamné à vingt-cinq ans de travanx.

10 MARS. - La France nomme un ambassadeur & Conakry. 31 JUILLET. - Un accord eniturel tranco-guinéen est signé. M. Sekou Touré déclare qu'une mission économique française serait bien accueillie en Guinée.

3 JANVIKE. — La Grinée nationalise toutes les compagnies d'assurances, ainsi que la dernière banque francaise implantée en Guinée.

15 MAL — Les négociations francoguinéennes reprendent à Paris. Le

général de Gaulle est invité en 1965 16 NOVEMBRE. - La Guinée accuse la France, les Etats du Consell

de l'entente (la Côte-d'Ivoire, la Hauto-Volta et le Niger) et Molse Tshombe d'avoir fomenté un complot contre la Guinée. Deux jours plus tard, les relations diplomatiques sont rompues.

12 MARS. - Radio-Conakry accuse la France d'être à l'origine d'un nouveau complet. 28 AVRIL. - Radio-Conskry se félicite du départ du général de Gaulle.

1971

19 JANVIER. — La Guinée accuse Paris et Bonn d'avoir participé à la tentative de débarquement du 22 novembre 1970. Une e claquième colonne foccardienne a est accusée d'avoir préparé un nouveau complet pour décembre 1978. Une vingtaine de Français sont empri-SODNÉS.

30 JANVIER. — Conakry rompt ses relations avec Bonn et demande à Paris et à Bonn de lui livrer les Gulnéens condampés par contumace et résidant en France et en R. F. A.

17 AVRIL, - M. Johert, ministre des affaires étrangères : « Les moyens ne sont pas rénnis pour la reprise un certain nombre de nos compatriotes sont maintenus en prison. 12 JUILLET. — Revenu d'un séjour privé à Conakry, M. Bettencourt, député siscardien : « La Guipée et

la France sont faltes pour

Ø AOUT. - M. Abelin, ministre de la coopération, confirme que des contacts franco-guinéens sont en

22 OCTOBRE. — M. André Lewin. ancien chef de cabinet de M. Bettencourt, directeur de cabinet de M. Waldheim, se rend à Conakry pour une mission de bons offices. 24 OCTOBRE, - M. Giscard d'Estaing : a Les circonstances permettent d'envisager une normalisation

des relations franco-guinéennes. »

1975

14 JUILLET. — Reprise des relations diplomatiques entre Paris et Conakry. Libération de dix-huit ressortistants français emprisonnés en Gulnêc.

22 JUILLET. - Voyage à Paris d'une délégation gouvernementale guinéenne conduite par le premier ministre, M. Lansana Bearogal. NOVEMBRE. - ission a Conskry de MM. Lecannet, ministre de la justice, et André Jarrot, ministre

de la qualité de la vic.

JANVIER. - Echange d'ambassa-3 FEVRIER. - M. André Lewin,

ambassadeur d. France à Conakty, présente ses lettres de créance. AOUT-SEPTEMBRE. - Echange de mersages entre MM. Seton Tours 22 OCTOBPE. - La gonvernement français interdit is diffusion du livre de M. Jean-Pani Alata, « Prisons d'Afrique », qui décrit l'univers pénitentisire guinéen.

26 JANVIER - Règlement du contentient fluancier franco-

1978

22 NOVEMBRE. - M. Edgar Faurs participe aux cérémonies de la sète nationale, en tant que représentant spécial de M. Giscard d'Estaing. 20 - 22 DECEMBRE. - M. Giscard d'Est.lng séjourne en visite offi-

cielle en Guinée.

Les livres rares = de Jean de Bonnot

(Éditions à tirage limité, à l'image des somptueuses éditions anciennes.)

Dans l'impossibilité d'envoyer personnellement à tous nos clients la liste complète de nos publications,

nous leur annonçons par la présente les ouvrages dont nous disposons actuellement.

Ouvrages en un seul tome dans le format in-octavo (14×21 cm) Baudelaire (Charles). Œuvre poétique. Illustrations de Félicien Rops. Dandet (Alphonse). Lettres de mon moulin. Illustrations de J. Roy

et G. Framont. Daudet (Alphonse). Tartarin de Tarascon. Très nombreuses illustrations de l'époque de l'auteur. Impression de conleur brun-violet. Homère. L'Iliade. Illustrée de scènes relevées sur les anciens vases

Homère. L'Odyssée. Illustrée de scènes relevées sur les anciens vases Rimbaud (Arthur). Œuvre poétique. Décoration raffinée comprenant des vignettes, bandeaux et lettrines, en harmonie avec l'inspiration de

l'auteur. Impression de couleur vert automne. Le Roman de Repart. Boîtes à secrets. Réalisées avec de véritables reliures tapissées de pages

de garde, elles ont l'aspect d'un livre et servent à cacher des objets

Ouvrages en un seul tome

dans le format grand in-quarto $(21 \times 27 \text{ cm})$ Andersen (Hans Christian). Contes. 195 illustrations de Hans Tegner

Polo (Marco). Le Livre des Merveilles. Somptueuse édition illustrée de 84 enluminures en noir réalisées en 1381 pour Philippe le Hardi. Bandeaux de tête reproduisant des éléments de la carte catalane de Villon (François). Œuvre poétique. Contenant notamment les Ballades

en Jargon et la reproduction du manuscrit de Stockholm. Impression en or et rouge Renaissance. Vinci (Léonard de). Traité de la Peinture. Nouvelle traduction spécialement réalisée pour notre clientèle et illustrée de reproductions des œu-

vres du maitre florentin.

Collections comportant plusieurs tomes dans le format in-octavo (14×21 cm) Hérodote. Les Histoires, 35 planches d'illustrations représentant les merveilles du monde antique, 2 volumes, au prix unitaire de 75,30 F

prix unitaire de (Epuisé) Nostradamus. Les Prophéties. Mises à jour et complétées par Serge Hutin, pour les années 1867 à 2000. 2 volumes, au prix unitaire de

Michelet (Jules). Histoire de la Révolution française. 7 volumes, au

Verne (Jules). Les Voyages extraordinaires. Illustrations de l'époque de l'auteur. 20 volumes, au prix unitaire de

Confecius. Les Quatre Livres de la Sagesse. Édition bilingue chinoisfrançais. Traduction du R.P. Séraphin Couvreur, S.J. Chaque page est ornée d'un motif chinois dissérent imprime en or. 1 volume grand in-quarto (21 \times 27 cm).

La Fontaine (Jean de). Contes. Reproduction de l'édition dite des Fermiers Généraux, avec les fameuses compositions gravées d'après les dessins de Charles Eisem. 2 volumes in-octavo (14 x 21 cm), au prix unitaire de

Voltaire. Contes et Romans. Réimpression en fac-similé de la fameuse édition de 1778. Planches hors-texte et vignettes de Monnet, Marillier, Martini et Moreau. 3 volumes in-octavo (14 x 21 cm), au prix unitaire de

La Bruyère (Jean de). Les Caractères. 20 illustrations dues aux trois grands graveurs: Foulquier, Penguilly et David.

Perrault (Charles). Les Contes. Publiés sur l'édition originale de 1697, suivis du texte en français moderne et des 95 planches entièrement gravées sur cuivre pour l'édition Curmer en 1843, 1 volume in-octavo (14×21 cm),

Nous rappelons à nos aimables clients que tous nos ouvrages sont relies en plein cuir de mouton, de chevre ou de pecari, coupé d'une seule pièce, sans couture apparente ni cachée; que le papier est fabrique avec l'ancienne methode traditionnelle de la forme ronde et filigrane à l'eau; que les sers sont graves à la main et que l'or utilisé est de l'or véritable titre 22 carats (titre international de l'or).

Canditions: de vente : toute commande doit être accompagnée de son règlement, augmenté d'une somme forsaitaire de 7,20 F pour les frais de port. En cas de maifaçon, les livres seront échangés sans discussion et par retout.

En ce qui concerne les collections, nons vous prions de nous régler le premier tome qui vous sera envoyé des réception de votre paiement. Les autres tomes vous parviendront à la cadence d'un par mois et vous les réglerez au sur et à mesure,

GARANTIE DE REVALORISATION : Il vaut mieux avoir moins de livres mais les chaisir avec gost. Les beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix et donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres soignées dans les plus petits détails et qui prennent de la valeur C'est pourquoi il s'engage à racheter les livres qu'il publie au même prix aux souscripteurs qui le désireraient.

> Vente exclusive par courrier chez le seul Jean de Bonnot Editeur de livres rares et précieux 7, faubourg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08

BON DE COMMANDE (A découper et à remvoyer à JEAN DE BONNOT, 7 fg St-I
(A découper et à renvoyer à JEAN DE BONNOT, 7 fg St-I
prie de m'expédier à l'adresse indiquée ci-après les ouvras

(A découper et à renvoyer à JEAN DE BONNOT, 7 fg St-Houoré, 75392	Paris C	edex (/3).
Je vous prie de m'expédier à l'adresse indiquée ci-après les ouvrages suivants:			1
4			

Je joins à ma commande un chèque bancaire, chèque postal, mandat* d'un montant de

Code Postal

nom et adresse. Merci.

Vous avez strement desamis qui aiment.

tout comme vous, les beaux livres et les

reliures de qualité. Si vous pensez qu'ils

aimeraient être tenus au courant de nos

leur part, communiquez-nous leurs

parutions, sans aucun engagement de

Paris et Conakry entendent relancer leur coopération

(Suite de la première page.)

On soulignait à Paris à veille du départ de M. Giscard d'Estaing que les relations avec la Guinée se situent dans la perspective d'une a globalisation » de la politique africaine de la France. Il s'agit d'établir entre les Etats d'Afrique de l'Ouest réunis au sein de la C.E.D.E.A.O. (Communauté économique d'Etats d'Afrique de l'Ouest) et la Communauté européenne des liens diplomatiques et économiques solides. Il aurait paru inconcevable que la Guinée reste à l'écart de cette évolution. Conskry, tout en partageant cette approche, s'attribue l'initiative d'une « offensive diplomatique » — terme préféré à celui d'ouverture — vers les pays africains angiophones et francophones et vers l'ancienne puissance coloniale

« Pas d'ingérence dans les guinéennes. » C'était mardi, le dernier mot d'ordre lance par le P.-D. G. Les quelque cent cinquante journalistes qui sulvent le voyage ont pu noter ce souci d'indépendance dans leurs premières conversations avec leurs confrères guinéens. Ils ont pu observer aussi à quel point l'ouverture prônée par Conakry est une nécessité économique : l'hotel où ils sont logés a dû, au dernier moment, être agrandi d'une aile, achevée queiques minutes avant leur arrivée ; les communications avec la France passent par une station qui a été installée la semaine dernière par des techniciens français. Un bâtiment de la marine nationale, l'Orage, a apporté le matériel nécessaire, mais aussi l'approvisionnement destiné aux réceptions qui doivent avoir lleu au cours de cette visite.

CORRESPONDANCE

Une pensée

pour les martyrs...

géographie tropicale à l'université

de Paris-X, nous a adressé le texte

la République se rend à Conakry

pour des raisons politiques évi-

dentes et explicables, la pensée

des amis de la Guinée va d'abord

au peuple guinéen et à ses mar-

tyrs. Pour un universitaire, les

martyrs sont, en premier lieu, les

ardents militants de l'indépen-

dance qu'étalent ses étudiants

aujourd'hui disparus. Ce sont aussi

ses amis exilés, dispersés à Paris

et dans toutes les capitales

d'Afrique. Pour un géographe, ce

sont les paysans émigrés par cen-

taines de milliers vers les terres

d'accueil du Sénégal et de la

Côte-d'Ivoire. Pour un Africain,

ce sont les élites décapitées d'un

des peuples les plus fiers d'Afri-

que, élites qu'incarnait avec tant

Si l'unité ouest-africaine et

l'amitié retrouvée de la Guinée

méritent que solt maîtrisée notre

amertume. Il faut que les Gui-

néens de la diaspora et les

familles des disparus sachent que

tous ceux qui connaissent, se

(1) Ancien secrétaire général de

en visite officielle au Koweit du

Emirats arabes unis du 27 au

29 décembre. Il ira ensuite

à La Haye pendant la première

étrangères et président pendant

munauté européenne, M. François

nellement leur espérance.

de distinction Diallo Telli (1).

Au moment où le président de

Mercredi matin, les habitants blanc et enfants en chemise et short kaki prenaient place le long du trajet du cortège. Les dernières banderoles étalent accrochées. On donnait les derniers coups de balal. Tout avait été fait pour que l'accueil réservé à Giscard d'Estaing soit thousiaste tout en exprimant clairement que les dispositions des Guinéens à l'égard de la France n'impliquent de leur part

Manifestations populaires de grande ampleur

aucune concession.

Les préparatifs ont été aussi intenses dans les villes de province que le ches de l'Etat français doit visiter jeudi et vendredi matin. On s'attendait que les manifestations populaires prévues révèlent une grande ampleur, surtout à Labé, en pays peul, où les paysans des montagnes étaient rassemblés en grand nombre dès mardi.

Le premier entretien entre les deux chefs d'Etat (qui ne se sont jamais rencontrés, bien qu'ils se soient côtoyés sur les bancs de l'Assemblée nationale de 1956 à 1958) devait donner le ton du voyage. Tous deux devaient s'adresser jeudi soir aux habltants de Conakry rassemblés au stade du 28-Septembre. Mais cette fois, contrairement à ce qui s'est passé il y a vingt ans, toutes les précautions ont été prises pour que chacun sache à l'avance ce que l'autre va dire et qu'aucun malentendu ne puisse naître des propos tenus.

PATRICK JARREAU.

LA POLITIQUE EXTÉRIEURE AMÉRICAINE ET SES CONSÉQUENCES

Les discussions sur la limitation des armements stratégiques s'ouvrent dans un climat favorable

La normalisation des rapports sino-américains ne devrait pas peser sur la rencontre MM. Gromyko et Vance, jeudi et vendredi 21 et 22 décembre, à Genève. Les chefs des diplomaties soviétique et américaine vont consacrer l'essentiel de leurs travaux à la conclusion du deuxième accord sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2). En cas de succès, a confirmé mardi 19 décembre le président Carter dans une interview à la télévision américaine, ils pourraient bien s'entendre sur un sommet Carter-Brejnev, pour la mi-janvler.

A Washington comme a Moscou, la rencontre Gromyko-Vance a été précédée de commentaires optimistes. Dans son interview. M. Carter a notamment affirmé qu'il avait reçu un message personnel de M. Brejnev e qui me dit comprendre que nous nous sommes engagés à respecter la paix dans le monde entier et aui enregistre le fait que non noupelles relations avec la République populaire de Chine contribueront à la paix mondiale (...) Je peux dire, a ajouté le président, que nos nouvelles relations avec la Chine ne placeront pas d'obstacles supplémentaires sur la voie d'un accord SALT et ne mettront pas non plus en danger nos bonnes relations avec l'Union soviétique ». M. Carter a encore précisé qu'il ne voyait pas d'incompatibilité entre le projet américano-soviétique, à la mi-janvier, et le voyage que M. Teng Hsiao-ping doit faire à Washington à partir du 29 jan-

A Moscou, au cours d'un diner offert en l'honneur de M. Pahr.

le ministre des affaires étrangères. M. Gromyko a exprimé l'espoir. mardi, qu'il sera possible, au ocurs de sa rencontre avec M. Vance, a de trouver des solutions mutuellement acceptables aux problèmes toujours en suspens, ce qui permettra de parachever enfin l'élaboration de l'accord SALT 2 ». Selon les Américains et les Soviétiques, seuls quelques points « mineurs » restent encore régler, notamment le problème du bombardier soviétique à moyen rayon d'action Backfire, à propos duquel Washington voudrait obtenir un engagement solenne de Moscou de ne pas l'employer dans une attaque intercontinentale. En fait, la décision à prendre à Genève est d'ordre politique et non plus technique. De ce point de vue, le climat paraît très favorable à la veille des négociations Vance - Gromyko. Si l'accord SALT 2 est effectivement conclu une rude tache attendra M. Carter : « Vendre » cet accord au Sénat, qui doit le ratifler à la

L'administration Carter bloque les négociations

majorité des deux tiers.

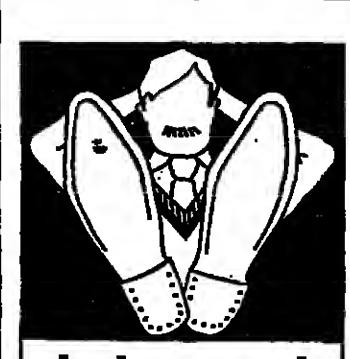
Alors qu'on s'attend à la conclusion de l'accord SALT 3, Américains et Soviétiques ont suspendu des négociations qu'ils menaient Mexico sur la limitation des transferts d'armes conventionnelles. Un différend au sein de l'administration américaine paraît avoir bloqué momentanément la négociation : alors que le département d'Etat était favorable à une approche régionale du problème, la Maison Blanche, en la personne de M. Brzezinski, serait maintenant hostile à cette formule et voudrait que l'on définisse d'abord de grands principes destinés à régir les livraisons d'armes à des pays tiers effectuées par les deux super-puissances. Une nouvelle rencontre américano-soviétique doit avoir lieu à Helsinki à une date qui n'a pas encore été fixée. — J. A.

M. GISCARD D'ESTAING: une reconnaissance des réalités.

M. Giscard d'Estaing a déclaré correspond à une reconnaissance des réalités. La stabilité des relations internationales ne peut pas se fonder sur l'ignorance de l'Etat le plus peuplé du monde.

> Par contre, cette reconnaissance des réalités ne doit pas conduire à un niveau plus élevé de tension dans le monde. C'est dans cette direction que s'exercera l'action diplomatique de la France.

mardi 19 décembre au cours du conseil des ministres : « L'établissement de relations entre les Etats-Unis et la Chine populaire



larges

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur.

39, av. de la République 75011 Paris Tel.: 357.45.92 - Catalogue gratuit - Parking ---

Atmosphère d'union nationale à Taiwan

De notre envoyé special

Taipeh. — « Restons unis. » « Ne comptons que sur nous-mêmes. » « Nous n'avons pas peur de combattre et de mourir. » Comme en Chine continentale, Taiwan vit aujourd'hui, pour la première fois de son histoire, à l'heure affiches à grands caractères, que l'on appelle là-bas dazibaos et. icl pour se démarquer tout de même, haibaos (les journaux de la mer).

Par centaines, de couleurs différentes, rédigés dans un style proche de celui de Pékin, avec des slogans qui, si on met entre parenthèses le contexte, semblent avoir été écrits sur le continent, les haibaos sont apparus sur les murs des universités dès samedi. jour de l'annonce par les Etats-Unis de leur décision de normaliser leurs relations avec la Chine. Un phénomène analogue se produit, selon des voyageurs, dans les principales villes de Taiwan. Une vague nationaliste, patriotique, un peu xénophobe : « Un peuple qui a cina mille ans d'histoire peut faire face seul à l'adversité », lit-on sur un journal mural de l'école normale de Taipeh.

Certains haibaos ont pour cible les Etats-Unis et comportent en particulier des caricatures injurieuses de M. Carter. Pour alimenter leur campagne anti-américaine, les autorités ont même eu recours, d'une facon un peu insttendue, au général de Gaulle (qui, pourtant, décids en 1964 d'établir des relations diplomatiques avec Pékin). La presse rapporte les propos d'un député citant l'ancien chef de l'Etat français; au cours d'une entrevue, il aurait dit à Tchiang Kai-chek: «Il ne faut jamais jarre confiance aux Amé-

Ticains. 3 Les écoles, les P.X. et différents établissements américains ont été fermés jusqu'à mardi : les maisons de certains étrangers sont gardées par la police ; le drapeau des Etats-Unis a disparu des bases

Les manifestations hostiles aux Américains, au demeurant sporadiques et de faible ampleur, malgré quelques actes de vandalisme, de l'ambassade des Etats - Unis sont cependant toujours barrées, hérissées de chevaux de frise. Quant aux voltures officielles, dont les plaques minéralogiques ont été démontées par prudence, elles circulent aujourd'hui sans immatriculation, ce qui les rend d'ailleurs tout aussi repérables... Cela dit, les étrangers qui, selon des résidents de longue date, ont ressenti pendant le week-end une agressivité, réelle ou imaginaire, à leur égard, sont apparemment rassurés. Taipeh est calme, et aucune réaction inquiétante n'a été observée sur les cours de la Bourse ou le marché des changes.

Tout en déplorant la décision de

M. Carter, le président Tchiang

Ching-kuo a déclaré que l'amitié

entre Chinois et Américains restait profonde. Jusqu'à quel point les a réactions populaires » de ces derniers jours - manifestations antiaméricaines, journaux muraux ont-elles été spontanées? Dans un pays où le contrôle du gouvernement sur la population est sévère. Il semble douteux qu'elles aient pu se développer sans son consentement. Certaines ont certainement été téléguidées : selon des témoins, les manifestations devant l'ambassade américaine. qui regroupaient surtout des étudiants, avaient à leur tête des chefs de mouvements universitaires dont l'appartenance au Kuomintang ne fait aucun doute. Il reste que les habitants de Talwan ont incontestablement été affectés et choqués par la décision de Washington, à laquelle la

population n'avait pas été pré-On peut imaginer le choc que fut la déclaration de M. Carter sur une population qui vit depuis trente ans dans un univers clos. manichéen, bercée par des slogans d'un anti-communisme militant. Peu informée de l'évolution des relations internationales sinon par une presse orientée, ayant une vision du monde divisé en deux clans. les « bons » et les « méchants », elle ne pouvait que ressentir comme une « trahiston » ce que beaucoup interprétent comme le passage des Américains dans le camp des « mauvais ». A la colere a succédé un cer-

tain abattement, en particulier

dans les classes moyennes, in-

quiètes pour leur avenir et pour celui de leurs enfants. « Les riches s'en sortent toujours », nous dit un commerçant. Les paysans se sentent, en revanche, peu concernés, rapportent des voyageurs. Faisant preuve peut-être d'une sagesse millénaire, ils ne prennent pas très au sérieux les antagonismes entre Pékin et Taipeh, pensant qu'il y a une complicité objective entre les dirigeants, quels qu'ils soient. « Pour eux, tous les gouvernements se valent », nous dit un historien.

金龙 一

Translation in the last

Le gouvernement lutte contre cet état d'esprit et cherche à galvaniser l'opinion publique en regroupant la population derrière lui, face au péril. Samedi, l'état l'alerte était proclame « contre le péril extérieur et les tentatives de subversion des communistes ». la loi martiale était rétablie dans toute sa vigueur — jamais levée depuis trente ans, elle avait été assouplie sur certains points ces dernières années. Une grande campagne était lancée pour la défense nationale, les étudiants et les lycéens venant apporter leurs économies, certains députés faisant don, affirme la presse, de leur fortune à la nation. Une des conséquences du retrait américain de Taiwan a été de permettre au gouvernement de revenir, légitimement puisqu'il y a crise, sur la politique de libéralisation relative du régime enregistrée depuis les élections provinciales de l'année dernière. Celles du 23 décembre, pour le renouvellement partiel du Parlement, ont été alournées sine die. La campagne des candidats sans parti, qui sont opposés au Kuomintang, était, semble-t-il, de plus en plus irritante pour le gouvernement.

Un courant démocratique

En fait, les journaux muraux sont apparus il y a une semaine et développaient un tout autre thème que l'actuel. Ils réclamajent la démocratie — en des termes encore une fois très proches des dazibaos pékinols, Certains demandaient que le gouvernement abandonne sa c politique de reconquête du continent ». Samedi après-midi ils étaient tous déchirés et remplacés par d'autres soulignant la nécessité de a protéger le goupernement s.

M. Carter a parlé de sa volonté de préserver le « bien-être de la population de Taiwan », mais iamais de maintenir en place le régime. Sans remettre hien entendu en cause le pouvoir du Kuomintang, Les élections du 23 décembre pouvaient prendre l'allure d'un vote de défiance. entamant la stabilité politique de l'Ile. Certains observateurs pensent que les Etats-Unis en annonçant leur décision en pleine campagne, et non en janvier comme on s'y attendalt, ont donné une chance à M. Tchiang Ching-kuo de repousser à plus tard la consultation. La coincidence dans les dates est évidemment troublante. Il reste que la politique chinoise de Washington est assurément dictée par d'autres mobiles que la situation à Taiwan. Le seul phénomène qui pouvait embarrasser Washington était l'éventuel développement sur l'île d'un courant favorable à une indépendance dont Pékin ne vent en aucun cas. Les premières déclarations de M. Tchlang Ching-kuo ont catégoriquement écarté cette hypothèse. Taipeh maintient sa position affirmant être le seul gouvernement légitime de la Chine entière et est prêt à a libérer : le continent. Une déclaration d'intention qui ne peut troubler Pékin outre mesure, mais est surtout une assurance que Taiwan ne se dirige pas vers un statut d'indé-

Dans l'atmosphère d'union nationale actuelle, l'opposition semble paralysée. Profitant du désarrol et des craintes pour l'avenir de la majorité de la population qui, incontestablement, même si elle souhaite un changement politique, ne tient pas a passer sons la coupe de Pekin, le gouvernement cherche donner au pays un second souffle. Une a lettre ouverte v affichée devant la Banque de Taiwan par des lycéens affirme notamment : « Nous avons perdu des amis, mais nous nous sommes trouvés nous-mêmes. La fin des relations avec les Etats-Unis n'est pas le début de l'iso-lement, mais la fin de la dépendance passive.

PHILIPPE PONS.

diplomatique

du mois de décembre EST PARU

Au sommaire:

LA CRINE DES AMBITIONS

AFRIQUE

M. Paul Pélissier, projesseur de L'affaire du parachutage d'armes marocaines en Algérie

Alger annonce six arrestations

Alger. — Selon l'agence Algérie Presse Service, les armes, les explosifs et les munitions parachutés dans la nuit, du 10 au 11 décembre, sur la côte kabyle, à proximité du phare du cap Sigli, entre Bejala et Azeffoun (ex-port Gueydon), étaient attendus par «un groupe d'individus» (le Monde du 19 décembre). Ceux-ci, au nombre de six avaient allumé des feux de balisage pour faciliter le parachutage. Ils ont tous été arrêtés « immédialement après l'opération » par les services de sécurité. Il s'agit de MM. Benyahia Mohamed Sadek, gérant de café, Saadi Tahar, Boudjelloud Abdenour, Hamdi Ahcène, Kadi Ahmed et Mourad Djilali. L'agence ne donne aucun autre

détail concernant les personnes appréhendées, leurs motivations et leurs intentions, L'A.P.S. affirme seulement que toute l'afsaire a été montée à partir de souviennent et partagent frater-Rabat par le « service de la direction générale des études et de la documentation, place sous les ordres du colonel-major Dlimi». 1'OUA, vraisemblablement mort en détention. (N.D.L.R.) Celui-ci aurait eu pour adjoints le colonel Hachi, le lieutenantcolonel Mostepha Hosni et le capi-. M. François-Poncet, ministre taine Hassen. L'avion, Hercules des affaires étrangères, se rendra C-130, chargé de mener à bien la mission, aurait décollé de la base 25 an 27 décembre et dans les de Khenitra, au Maroc, le 10 décembre à 19 h 45, et aurait sur-voié le cap Sigli, à 22 h. 30, après avoir emprunté l'espace sérien quinzaine de janvier. En tant international, et avant de piquer que nouveau ministre des affaires droit sur la côte algérienne à très basse altitude pour éviter le premier semestre 1979 du conseil des ministres de la Com-

De notre correspondant

oue marocain ». Ces révélations tardives ont n'avait pas abouti

d'être détecté par les radars. L'agence conclut par une phrase sibylline: « Le nombre et la qualité des personnes arrêtées dé-

montrent toute la distance ou'il y a entre la réalité algérienne et les reves aventuristes du monar-

causé une certaine surprise. Le communiqué publié, samedi soir près d'une semaine après les falts. à l'issue d'une réunion conjointe du Conseil de la Révolution et du gouvernement, en présence du président de l'Assemblée nationale, M. Rabah Bitat, n'avait fait aucune allusion à une quelconque arrestation (le Monde du 19 décembre). Il n'exclusit pas qu'il puisse s'agir, de la part des autorités marocaines, d'une pure e provocation ». On avait laisse entendre dimanche, dans les milieux officiels; que nul n'attendait les armes venues du ciel et que l'enquête menée à ce sujet

Un groupe de journalistes étrangers accrédités à Alger a été conduit mardi après-midi à Constantine pour voir les armes parachutées et s'entretenir avec certains responsables de la sécurité dans la région.

Interrogés, les officiers de gendarmerie ont confirmé que les forces de sécurité avaient été alertées par les habitants de deux maisons altuées à proximité du lieu de parachutage. Ne signalant pas d'arrestations, ils ont déclaré que nul ne s'était manifesté pour prendre livraison des ballots et que les recherches effectuées des le lendemain matin, notamment le survol de la région par hélicoptère, n'avaient abouti à aucun résultat.

DANIEL JUNQUA.

Rabat dénonce une < manœuvre de diversion >

De notre correspondant

après le démenti officiel de Rabat, à la radio et dans les journaux, ce sont les termes utilisés ici pour stigmatiser l'attitude des responsables algériens après leur communique sur le parachutage d'armes en territoire algérien.

On observe à Rabat que le Maroc n'avait aucun intérêt à se lancer dans une telle équipée alors qu'il est egagé, au Sahara Occidental, dans la défense de son intégrité territoriale et qu'il n'a pas comme il eut été fondé à le faire, exercé un droit de suite en Algérie où sont organi-sés, entretenus et armés les éléments ennemis qui le harcèlent. Lors de son récent voyage aux Etats-Unis, le roi Hassan II a obtenu du président Carter qu'il souscrive à «la décision de l'O.U.A. de constituer un comité des sages », comme l'indiquait le communiqué commun maroco-américain. C'est un appui impor-tant au comité, dont la mission

est précisément de rechercher

Rabat. — « Provocation », une solution pacifique du conflit a Imposture p, a Diversion p : saharlen. Rabat ne cesse de se prononcer en faveur de cette solution et de préconiser le dislogue. Il y aurait donc folie à en compromettre les chances en suscitant, dans une période aussi délicate, des réactions hostiles en Algérie.

« Nous, Marocains, écrivait le 19 décembre M. Ahmed Alaoui, ancien ministre, dans Maroc Soir, nous resterons mobilisés et vigilants, face à ces manoeuvres. De-puis trois ans notre sang-froid, notre union, nous ont permis de déjouer toutes les entreprises menées contre nous. Nous continueronz dans cette voie avec d'au-tant plus de fermeté que, face au pouvoir déliquescent et illégal d'Alger, nous formons une com-munauté soudée et forte avec un souverain, un Parlement, un gou-vernement, des institutions demo-cratiques, alors qu'en face il n'y a rien d'autre à nous opposer que des mensonges.

LOUIS GRAYIER.

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré" FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1°)

Poncet visitera successivement toutes les autres capitales de l'Europe des Neuf. l'afrique 2 ème quinzaine de décembre. GISCARD CHEZ

EN VENTE 7 FICHEZ TOUS

ES MARCHANDS DE JOURNAUX

ASIE

La Chine d'une longue marche à l'autre l'Estation

des observateurs croyaient une guerre sino-américaine inévitable. C'était la volonté des Etats-Unis qui empêchait Mao de récupérer aussi blen Taiwan que le siège chinois aux Nations unies. En reconnaissant son régime, l'année précédente, de Gaulle avait provoqué la fureur de Johnson; il semble même bien que ce soit cette d'écision qui ait enfin convaincu les dirigeants de l'Est. jusqu'aiors sceptiques, du sérieux de la politique d'indépendent de la politique d'indépendance du

général Ce qui avait mis la puce à l'oreille des Soviétiques, 'c'était le fait que, pour la première fois, l'année précédente, la propagande de Pékin avait soulevé le problème des territoires arraches à la Chine par les tsars, n'hésitant pas à mettre en cause, à cette occasion, les énormes gains territoriaux réalisés par l'U.R.S.S. en Europe à la faveur de la deuxième guerre mondiale. Ni les Américains, ni leurs alliés atlantiques n'avaient alors reconnu le statu quo en Europe orientale. Ne voyait-on pas se dessiner une convergence « objective » entre les positions des Etats-Unis et celles de la Chine.

En juin 1962 encore, pourtant, Liu Shao-chih, alors président de la République, et Teng Hsiaoping, alors secrétaire général du P.C. assuraient une délégation albanaises que ele front antiimpérialiste devait absolument englober aussi l'U.R.S.S. . Teng n'hésitait pas à déclarer : « Il est impossible que Rhrouchicher change et devienne un Tito. L'Union soviétique ne peut jamais cesser d'être un pays socia-liste (1) >

Jusque-la, li n'y avait rien eu d'irréparable dans les relations entre Chinois et Soviétiques Seu-lement la manifestation de plus en plus publique du désaccord sur . la stratègie des pays socialistes suivante, par ses lieutenants?

militaire engagée par Pékin en 1958, pour récupérer Taiwan, et l'annulation de l'accord bilatéral d'assistance nucléaire, en 1957, avaient entrainé la dégradation de l'alliance sino-soviétique.

Novembre 1965, M. Copve de Murville rendait visite à M. Kossypuine, à Pitsounda, pour préparer la visite en URSS, du général de Gaulle. Il évoqua la crainte, latente à Paris, d'une entente soviéto-américaine pour le partage du monde. «Ce dont nous avons peur, nous, lui repiques son hôte, c'est d'une alliance cattre Washington et Pékin. » Le propos pouvait paraitre absurde. La Chine populaire, maigre son différend désormais public avec l'URSS, était engagée à fond à ses côtés dans le souten sux communistes vietnamiens et bien des observateurs croyajent une guerre sino-américaine liévitaite de le propose, l'idée d'une opposition une sur l'appone, il avait vainement tenté d'avait et les conservateurs croyajent une guerre sino-américaine pièvitaile de le propose pouvait paraitre absurde des cobservateurs croyajent une guerre sino-américaine pièvitaile de le personnalité, était engagée à fond de so observateurs croyajent une guerre sino-américaine piévitaile de le propose pouvait paraitre des des cobservateurs croyajent une fictorité de l'appone, il avait vainement tenté d'avait et engagée d'avait que le l'appone, il avait vainement tenté d'avait et engagée a fond de soutere de l'archinisme a des cetté é pour avait soute de la principale puissance il propose pouvait paraitre absurde. La chine populaire, maigre son différend desormais public avec l'URS.S., était engagée à fond à ses côtés dans le souten sux communistes vietnamiens et bien des cettes deux, affirment que des cette é pou que le sette é pou que le sette é pou que le sette é pou de l'apporte de l'apporte de l'apporte entre les deux pays. Certains, qui avait avait en communistes de l'apporte de la réunion des quatre-les déscette é pou que le sette é pou que le retrait de l'aux journal à serveté des deux, affirment que dès cette é pou que l'estate prévint des cette l'époque, il avait valuement tenté de les amener à s'aligner sur sa

propre position. Aboutissement de la crise de Berlin, qui dure depuis quatre ans, la retraite soviétique dans l'affaire des fusées de Cuba, en octobre 1962, est l'occasion pour les Chinois de dénoncer tout à la fois l' a aventurisme » de Khrouchtchev et son «capitula-tionnisme». Il faut dire qu'ils ont profité des circonstances pour riposter en force aux empiète-ments indiens sur la frontière contestèe de l'Himalaya et que, comme lors du différend de 1959. Moscou a soutenu Delhi. Les choses désormais vont se gâter rapidement. Le 26 juin 1963. Pékin rend publique une réponse en vingt-cinq points à une lettre du comité central soviétique, résumant tout l'objet de la dispute :

« (...) l'apparition des armes nucléaires n'a pas. à son avis, remis en question les principes fonda-mentaux du marxisme-léninisme sur la révolution prolétarienne. la guerre et la paix ». Bientôt survient l'événement qui provoque la quasi-rupture : la signature à Moscou, le 5 août de cette même année 1963, du traité anglosoviéto-américain interdisant les essais nucléaires décelables à dis-

Dès le 31 juillet, la Chine avait dénoncé cette « supercherie », et, attaquant pour la première fois nommément l'U.R.S.S., affirmé que des faits incontestables montraient que sa politique e consis-tait à s'allier... avec l'imvérialisme pour s'opposer au socialisme, avec les Etate-Unis pour s'opposer à la Chine ». La coopération soviéto - américaine, née de la crise de Cuba, battait son piem. Qui se doutait que, de ses deux artisans, John Kennedy et Nikita Khrouchtchev, l'un allait être assassinė quelques semaines plus tard, et l'autre déposé, l'année

Il ressort de cette histoire que le processus qui vient d'aboutir à la normalisation des relations sino-américaines a été très largement engagé par Mao. Le seul point douteux concerne le rôle que la politique étrangère a pu jouer dans l'éviction, en 1971, de Lin Piao. Cherchait-il un rapprochement avec l'ILPSS 2 La charde ment avec l'U.R.S.S.? La a bande des quatre », quant à elle, n'y a certainement pas songé. En revanche, on peut penser que son ultra-gauchisme freinait le rapprochement avec les Etats-Unis. Sa chute, en tout cas, l'a accéléré, et surtout elle a rendu possible ce que tien p'apponent du vivant de que rien n'annonçait du vivant de Mao : l'appel adressé par les Chl-nois au monde capitaliste pour qu'il les aide de toutes les manières dans leur développement.

quée : c'est tout de même dans

Jusqu'à un passé très récent, ils assuraient ne vouloir compter que sur eux seuls. Aujourd'hui. leur endettement vis-à-vis de l'extérieur atteint probablement les 20 milliards de dollars, et ce n'est qu'un début. L'Ouest est sollicité de fournir des armes de toutes sortes et d'investir massivement sur le sol chinols. Les Américains en sont à construire en Chine des chaines d'hôtels et leurs partenaires à accepter toutes leurs conditions, y compris celles qui ont trait à la formation du per-sonnel : ce qui n'est pas précisé-ment le cas pour les hôtels en cours de construction en U.R.S.S. L'envoi en Occident de milliers d'étudiants chinois va dans même sens. Et la déclaration de Teng Hsiao-ping, au sortir de la visite d'une usine japonaise d'automobiles: « Maintenant, j'ai compris ce que c'est que la moderni-

sation , avait tout d'un cri du cœur. La fascination pour modèle de développement capitaliste paraît avoir sérieusement pris le pas pour le moment à Pékin sur les considérations

Faut-il en conclure que la Chine s'oriente vers la restauration d'une certaine forme de capitacroire. D'autres aussi pour penser que la nature totalitaire de l'Etat et du parti l'emporteront en tout état de cause. La pauvreté du pays, qui est extrème, la nécessité de maintenir dans les campagnes des populations paysannes, que les mirages de l'industrialisation risqueraient de drainer vers les villes, suffisent à écarter l'hypothèse d'une libéralisation bien poussée de la vie politique. De toute facon, la détermination cynique avec laquelle les actuels dirigeants soutiennent dans le monde les forces les plus réactionnaires donne à penser que le nationalisme, l'orgueil de la pulssance, l'emportent largement. dans leurs motivations, avec la crainte évidente des ambitions soviétiques, sur le messianisme

Les conduiront-ils plus loin M. Teng Hsiao-ping a récemment évoqué devant nos confrères américalns Evans et Nowak l'éventualité d'un traité d'amitié avec les Etats-Unis sur le modèle du traité sino-japonais.

socialiste.

verture. Si elle devait être suivie d'effets, par exemple à l'occasion de la visite annoncée du chef du gouvernement chinois à Washington, au début, de 1979, aiors le retournement d'alliance serait consacre. La fameuse théorie des « trois mondes », qui met sur le même pied le « social-impérialisme » des nouveaux tears et l'a impérialisme déclinant » des Etats-Unis, pourrait être remisée aux archives. Le a triangie s qui a dominé la politique internationale depuis bientôt vingt ans cesserait d'exister : il n'y aurait plus qu'un «axe» dirige contre l'U.R.S.S. Cela signifierait que M. Carter s'est aligné sur la position de son conseiller M. Brzezinski, selon lequel les Etats-Unis doivent, en quelque sorte, se servir de la Chine comme d'un levier pour amener les Soviétiques à se montrer bien sages. La précipitation avec laquelle les relations sino-americaines ont été normalisées, l'ampleur des concessions de Was-

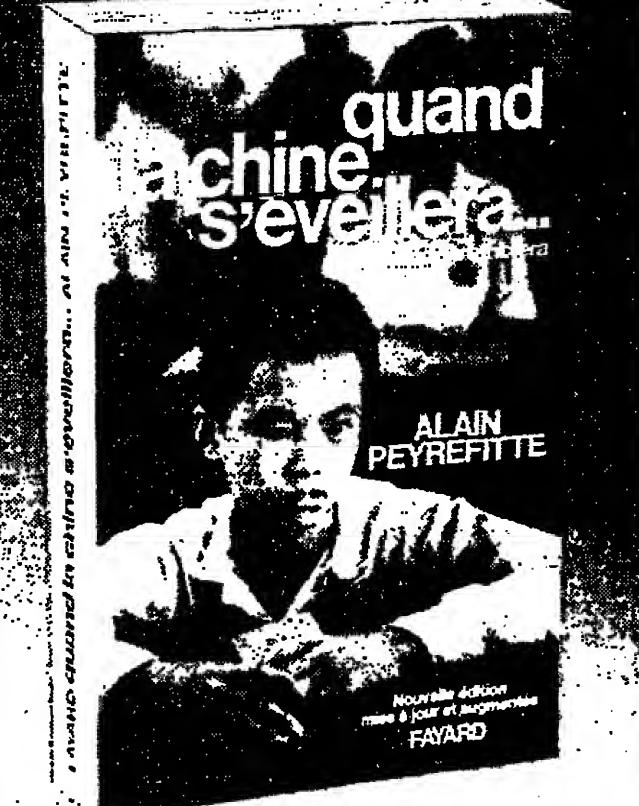
leurs pages sportives que la plupart des journaux décident de la traiter. Aussi l'annonce de la première visite à Pékin de M. Kissinge: le 15 juillet, faiteile l'effet d'une bombe. A juste titre : le tournant est désormals pris. Tout le reste était prévisible : l'entrée de la Chine populaire aux Nations unles (octobre 1971), la normalisation des relations avec le Japon (1972), le soutien donné par Pékin au président Mobutu, au chah et même au général Pinochet, le traité sino-juponals d'octobre dernier, et maintenant l'établissement de relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

Les Albanais ne s'y étaient pas trompés qui, dès le 6 août 1971, envoyaient à Pékin une noie, restèe secrèté jusqu'à cet été, dénonquant les conséquences néfastes de la visite annoncée de Nixon en Chine et condamnant « toute alliance a vec l'impérialisme soi-disant contre le social-impérialisme soriétique ». La brouille avec Tirana, à qui Pékin ne daigna même pas répondre. pongistes américains, du 10 au ne daigna même pas répondre, 17 avril, est davantage remar- était, elle aussi, inscrite dans les

dant à être consulté avant toute abrogation du traité d'assistance mutuelle avec Taiwan, beaucoup d'indices, en fin de compte, soutiennent cette interpretation. Si elle devait être retenue, les Soviétiques auraient bien des moyens de réagir. Compte tenu de l'age et de l'usure de la direc-tion actuelle, des coups de poker comme une attaque contre la Chine, ou une ouverture bien caractérisée à l'Allemagne fédérale, sont pour le moment peu probables. Mais l'U.R.S.S. n'aurait pas beaucoup de mal à se donner pour attiser les feux qui couvent tant sur les confins sino-vietnamiens qu'en bordure de l'ocean Indien et du Golfe persique.

Il est vrai que son grand désir de conclure l'accord SALT 2 et la difficulté qu'il y aura ensuite à le faire ratifler par le Sénat devraient en bonne logique la conduire à faire montre, dans les semaines qui viennent, de las mal de prudence, quitte à arguer du danger nouveau que crée sur leur frontière le développement potentiel militaire chinois pour demander à conserver, dans la négociation SALT 2, qui succédera à SALT 2, les moyens nécessaires pour y faire face. Mais la vengeance est un plat qui se mange froid. C'est à terme seulement qu'on pourra bien mesurer la portée de l'avertissement adressé, lundi, par les *lzvestia* aux « amateurs de jeu risque

avec le destin du monde ».



1.500.000 exemplaires + 15 éditions étrangères.

Ce livre fera pour longremps partie du bagage minimal de celui qui, après tont d'autres, voudra découvrir la Chine... Livre intelligent, informé et ambigu. Jean LACOUTURE, Le Nouvel Observateur

Enquête sérieuse, consciencieuse, intelligente. Il fout admettre que Peyrefitte s'est tiré d'affaire avec habileté... Il est sorti voinqueur de cette navigation au milieu des récifs. François FONVIEILLE-ALQUIER, Témoignage Chrétien

Quel réconfort de lire un ouvrage (...qui...) se garde avec probité du monichéisme... Un bilon intelligent, alerte, objectif... On lit ce livre, ce fut mon cas, d'une traite nocturne. ETIEMBLE, Le Monde

La chute de Khrouchtchev et la bombe chinoise

La chute de M. «K» rend espoir aux Chinois, qui saisissent l'occasion pour essayer, le jour même, leur première bombe A. Leur orgueil éclate. Les Russesne leur avaient-ils pas dit, sur tous les tons, en suspendant leur alde atomique, que jamais ils n'arriveraient tout seuls à se doter d'un armement nucléaire? Chou En-lai se rend à Moscon pour les fêtes anniversaires de la révolution, non sans avoir tenté de convaincre les Albanais de se faire représenter. Mais il revient les mains vides. Et la polémique reprend, de plus en plus vive.

Le 18 avril 1986 commence la révolution culturelle, présentée par Mao aux Albanais comme un moven de a laire lace à un danger colossal » puisque l'on ne savait pas « qui des forces socialistes ou révisionnistes allait l'emporter en Chine s. Selon Tirana. durant cette période marquée par une « lutte chaotique estrenée de jactions, de personnes et de groupes aux diverses conceptions non marxistes-lėninistes », ia Chine suivait dans ses relations avec les autres pays du monde « une politique fermée ». Ce qui la fit changer d'attitude et rechercher le maximum d'appuis extérieurs, les Albanais omettent de le préciser, c'est la crise tchécoslovaque de 1968. Chou En-lai proposa la conclusion d'une alllance militaire entre la Yougoslavie, la Roumanie et l'Albanie. « dans le but final, selon cette dernière, de transformer la région des Balkans en un baril de poudre ». Même si dans l'insistance des Chinois à dénoncer les intentions agressives de l'U.R.S.S. en Europe, e à laire du bruit à l'Est pour aitaquer à l'Ouest », il y a une sorte de rite conjuration un désir de détourner vers d'autres fronts l'agressivité de l' « ours polaire ». on peut avancer à la proposition Chou une explication plus simple: pour fustifier l'invasion de la Tchécoslovaquie, M. Brejnev s'était arrogé le droit d'intervenir partont où le socialisme lui paraissait en péril Partout, cela pon-

vait dire aussi en Chine. La menace soviétique contre Pékin passait du terrain idéologique an militaire. Rien d'éton-

(I) Lattre du comité ceptral du parti du travali d'Albanie et du gouvernement albanais au comité gouvernement chipole (28 Juillet 1978), editions J. Nantori, Tirana.

nant à ce que les Chinois aient essayé alors d'organiser un contrepoids à l'Est, et qu'ils aient aussitot normalisé leurs relations avec jes Yougosiaves, jongtemps dénoncés comme l'archetype du « révisionnisme a mais encore plus inquiets qu'eux des intentions russes. Aussi bien verra-t-on l'année suivante des incidents sanglants éclater sur l'Oussourl et sur la frontière du Sin-Klang, tandis que le Kremlin agitera la menace d'une attaque aérienne contre les installations atomiques chinoises du Lob.-Nor. Une entrevue entre Chui En-lai et Kossyguine, à l'automne, ne donnera aucun

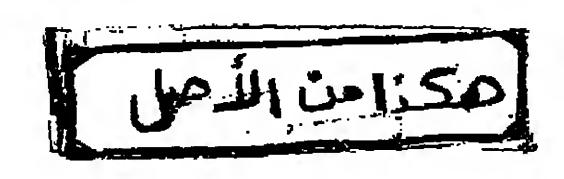
résultat L'époque 1968-1969, c'est aussi celle où les Etats-Unis font les premiers geztes qui vont les conduire à se dégager du guépier indochinois. Les Chinois avaient trop entendu le secrétaire d'Etat Dean Rusk proférer des aphorismes du genre : « Il n'y a pas de gouvernement chinois, il y a une Chine communiste dirigée de Moscou a et accuser la Chine de télécommander les communistes vi: 'namiens, pour ne pas redouter d'être impliqués dans une escalade de la guerre américaine. Mais ce danger, clairement, s'éloignait. Elu président en novembre 1968, Nixon exprimait en prive son désir de « recalibrer » la politique chinoise et s'en ouvrait à de Gaulie et à M. Ceausescu. La réglementation des voyages de ressortissants américains en Chine et du commerce avec celle-ci était

En février 1970, l'ambassadeur de Chine à Paris pouvait déclarer. au cours d'un diner que « Nixon était moins mal que Johnson, mais que malheureusement Brejnev élait pire que Khrouchichev. » Les Chinois n'hésitent pas, pour faire pression sur les Soviétiques. à freiner les convois d'armes à destination du Vietnam en guerre. Evidents reflets d'une évidente

Les Américains, pour les encou-

 PRECISION. — Dans le premier article de cette série, une coquille nous a fait parler des traités « légaux » imposés par les tsars à la Chine; il fallait lire bien entendr les traités « inégaux s. D'autre part, c'est le hington, le fait que le président 40° et non le 50° anniversaire de ait ignore une résolution adopla Révolution d'octobre qui a été tee, en octobre dernier, par 94 voix célébre en 1957 à Moscou.





ASIE

Cambodge: la dynamique de la terreur

Le gouvernement de Phnom- moyens de production, de nour-Penh, outre des attaques contre le Vietnam, continue de diffuser des informations optimistes sur la situation intérieure. Si l'on en croît ses déclarations, le Cambodge bătit rapidement une société démocratique, et l'économie se développe.

Faute d'obtenir un visa pour Phnom-Penh, notre correspondant à Bangkok vient de faire une longue enquête dans les camps de Thailande où croupissent des dizaines de milliers de réfugiés. Dans une série d'articles, il présente une synthèse des témoignages qu'il a recueillis.

Bangkok. - M. Pol Pot, premier ministre et secrétaire du comité central du P.C. du Kampuchéa démocratique (Cambodge), déclarait le 27 septembre 1978, à l'occasion du dix-huitième anniversaire du parti : « Le niveau de vie de plus de 90 % de la population, y compris les paysans pauvres, les paysans movens payores et les autres travailleurs. a augmenté comme jamais auparavant. Des conditions de vie adéquates sont pleinement garanties à ces personnes. (...) Alors. le système est-il bon ou mauvais? Est-il juste ou injuste ? (...) Seul le peuple cambodgien a le droit d'en juger, et il a reconnu la justesse de ce système. C'est pourquoi il le soutient et le défend (...) il a clairement réalisé qu'il s'agit du véritable système démocratique dont il avait longtemps rêvé. Un système qui garantit les droits et les libertés democratiques des pauvres qui constituent la majorité de la population, ainsi que ceux des autres classes.

» Dans la société semi-coloniale et semi-féodale, que ce soit dans le passé ou même actuellement dans la société américaine qui se trouve à la tête des pays capitalistes, le peuple pauvre et les travailleurs qui forment la mad'emplois, de leurs terres, de nues, tirant la charrue, sous-ali-

riture et de vélements. Ils meulourdement endettés. Ils vendent leurs tils et leurs filles. Ces genslà jouissent-ils des libertés et des droits démocratiques ? S'ils doivent se résoudre à ces extrémités pour survivre, c'est que leurs droits et leurs libertés démocratiques n'existent que sur le pavier. S'ils ne faisaient pas cela ils mourraient de faim. Donc, donner au peuple les moyens de produire à l'intérieur d'un système collectif, est extremement correct et juste. »

retrouve pas dans les témoignages de réfugiés. Ceux que nous des chefs depuis la l'in de 1975. Battambang, de Sisophon. d'Oddar-Meanchey et de Siem-Reap. à l'ouest, au nord et au

Ce tableau idyllique ne se

reproduisons, choisis parmi des dizaines d'autres sensiblement identiques, donnent l'image d'un système uniformément terroriste. On enregistre cependant des variations considérables se lon l'époque, les lieux, les classes d'age et l'appartenance sociale des témoins, selon aussi les capacités d'organisation et l'humeur Nous ne reviendrons pas dans le détail sur cette mesure sans précédent que sut la déportation, le 17 avril 1975, de millions de gens vivant dans les villes sous le régime pro-américain de Lon Nol. On sait au prix de combien de souffrances, de séparations et de morts, des centaines de milliers de familles ont été expulsées vers les campagnes. Une partie a regagné à pied ses villages d'origine, où les familles ont été réimplantées et mises au travail. Des milliers d'autres qui avaient trouvé asile dans les campagnes proches de Phnom-Penh ont été peu à peu regroupées jusqu'en décembre et transférées par camions et par trains vers les plaines et les forêts de Pursat, de

nord-ouest. Elles ont été réparties dans les villages existants et sur les chantiers de travail, souvent même abandonnes dans des zones déshéritées pour y créer de nouveaux villages et défricher les terres à partir de rien, les mains

I. - Une société disloquée De notre correspondant R.-P. PARINGAUX mentées et soumises à la dictature imposée dès le départ par une minorité de cadres et de soldats de l'Angkar — l'organisation ano-

sud et l'est du pays. Ces Khmerslà fuient vers le Vietnam : il n'arrive guere en Thailande que des réfugiés de l'ouest et du nord. En les interrogeant, on réalise que nombre d'entre eux, désorientés, jetés sur les routes, incapables d'imaginer la suite des evénements et persuadés par les Khmers rouges de l'imminence de represailles aériennes américaines, ont donné leur identité

aux postes de contrôle routiers

ou dans les villages.

nyme dissimulant le parti com-

muniste. Des milliers d'autres

familles ont été dirigées vers le

Par exemple, à Kien-Svay, près de Phnom-Penh, quelques jours après la prise de la capitale, des cadres ont harangue la foule. promis la clémence et demandé aux officiers de se faire connaître a pour aller accueillir le prince Sihanouk à l'aéroport ». Beaucoup sont sortis du rang et ont disparu. Il semble que les massacres relates vers cette époque et dans les semaines suivantes ont essentiellement visé des officiers, policiers et certains hauts fonctionnaires de l'ancien régime. A partir de 1976, une fois la population repartie dans tout le pays, le régime a décidé la collectivisation totale dans une situation d'impréparation générale à tous les niveaux, exception faite de zones « liberées » avant avril 1975. Sur les chantiers de travail, notamment dans la région de Pursat, très nombreuses ont été les personnes mortes de faim, d'épuisement et de maladie, affirment les

On perçoit, à travers les témoignages, une tentative de stabilisation en 1976 et 1977, ce qui n'empèche pas l'Angkar de continuer, lentement mais strement, à rechercher, d'un village à l'autre, « agents de l'impérialisme et du colonialisme », les « éléments pourris >. Le temps ne presse plus ils sont pris dans la nasse et s'épuisent au labeur pour constuire le Kampuchéa démocratique La jeunesse, embrigadée, est moins menacée par la suspicion et la haine qui s'attachent à tous les adultes du « peuple nouveau », par définition contaminés et irrécupérables, condamnés au travail, au silence et à la disparition progressive s'ils ne s'adaptent pas.

Le pouvoir exhorbitant donné aux cadres et aux triumvirats qui coiffent villages et coopératives. et qui sont souvent illettrés, se fait sentir de manières diverses. La toute-puissance et l'ignorance modifient souvent l'application à la lettre des directives venues d'en haut. Elles sont alors imposées au gré des compétences et du caractère. Certains chefs sont a cruels > d'autres relativement tolérants, selon les réfugiés.

Les témoignages, qui ne reflètent qu'une partie de l'ensemble, et varient d'un village à l'autre sur bien des points, révèlent les errements et les excès pendant la période qui précède le tournant de la fin 1977 : après la découverte de complots, la guerre ouverte avec le Vietnam provoque alors un durcksement intérieur et une accélération des purges, de nombreux changements de cadres et une recrudescerice des tentatives d'évasion

est celui donné par deux anciens infirmiers de l'hôpital Prakhet Meala de Phnom-Penh, Soeun Senn et Nuon Neng qui, en décembre 1975, soit neuf mois après la victoire des Khmers rouges, ont été envoyés avec leurs familles dans des villages proches de Sisophon, a cinquante kilo-

la frontière thallan-d'eux est arrivé au peuple nouveau, dont beaucoup Il y avait dans son village des professeurs et des étudiants dans ceux de ses environs se trouvalent des médecins, des infirmiers et des ingénieurs, accompagnés de leurs familles. Beaucoup, comme l'un des infirmiers interrogés — mais pas l'autre — avaient révélé leur identité à

leur descente du train. Après quelques semaines de travaux dans les rizières, tous ces intellectuels - environ trois cents -. furent rassemblés, début janvier 1976, dans la pagode du village de Chup où fut tenu un meeting en présence d'un responsable de l'Angkar. Etonnant rassemblement : il y avait là, selon ce témoin, deux anciens ministres du prince Sihanouk, des professeurs, médecins et spécialistes réputés de Phnom Penh y compris des médecins militaires, — des ingénieurs, des enseignants,

ler : « Vous étes libres, dit-il, de donner votre opinion sur le noupeau régime. » Le premier jour. une vingtaine de participants présentent des doléances. Avant de parler, ils indiquent leur nom, leur profession et leur village d'orirition de l'administration, des

l'extravagante équipée, nous a dit qu'en mai 1975 plus de trois mille soldats de deuxième classe de au travail des champs à Wat Kanda, un ancien élève de l'Ecole du génie militaire de Pursat. a travaillé en 1976 dans une rizerie avec une équipe de quatre-vingtdix hommes, « La majorité étaient d'anciens soldats et les Khmers rouges le savaient », précise-t-il.

Pourtant, et tous les témoignages concordent, l'Angkar continue systematiquement à rechercher, depuis 1975, les militaires et fonctionnaires de l'ancien régime qui ont dissimulé leur identité, et les fait disparaitre. Sont-ils exécutés ou emmenés vers des camps

Pendant cette période initiale. les communautés sino-khmère et vietnamo-khmère — soit plusieurs dizaines de milliers de personnes employées dans le commerce l'administration l'artisanat, les pêcheries du Grand Lac et les plantations d'hévéas — Le responsable les invite à par- ne sont pas mieux traitées que les Cambodgiens. M. Sok Hong. un étudiant sino-khmer de vingt-six ans. avait été envoyé. en 1975, dans une région forestière de Phnom-Thipsdey Isud de Battambang) avec plusieurs milliers de Chinois de Phnomgine. Ils se plaignent de la dispa- Penh — peut-être dix mille. estime-t-il Sous la garde de



de la monnaie du droit de circuler, etc. « Allez - vous aussi détruire la science? », demande un professeur de la faculté de médecine, « Pourquoi les médicaments sont-ils réservés aux cadres, et les potions fattes avec des phan-tes au peuple?», interroge un étudiant en médecine « L'Angkar sait-elle que les cadres mangent beaucoup et que le peuple n'a que 200 grammes de riz par jour? », ajoute un ingénieur. Le dirigeant note Il apportera la réponse plus tard, après avoir consulté l'Angkar. affirme-t-il Elle ne viendra amais.

Le premier jour ils ont droit à du riz et à deux plats, les jours suivants à deux soupes de riz. Le premier soir on donne une représentation théatrale sur le thème de l'oppression des paysans. Sihanouk et Lon Noi sont ridiculisés. Des demandes de curricutum vitae sont ensuite distribuées. Elles se terminent par cette ques-tion : « Voulez-vous reprendre vos activités antérieures ou devenir paysan? » Les jours suivants, ceux qui ont pris la parole sont em-menés en camion, sans leurs fa-milies. Il en reste à la fin à peu près cent vingt qui sont répartis dans des villages voisins avec leurs families et mis aux rizières. Sœun Senn dit que dans son village quatre disparaitront dans les jours suivants, et une quinzaine, sur quarante, jusqu'à 1978,

Le sort des Vietnamiens et des Chinois

Comme la grande majorité des réfugiés, cet homme pense que ceux qui sont partis par camions cont été exécutés » car, pour eux ce départ à l'appel par l'Angkar Loeu (l'Organisation supérieure) équivant à une sentence de mort. Les récits qu'ils font par ailleurs expliquent cet automatisme.
Cependant, dans le cas présent,
on retrouve la trace, à travers
d'autres témoins, d'une centaine
des cent quatre-vingts hommes
embarqués après leurs critiques.
Ils ont passé, dans des conditions
très dures, un an dans une
pagode-prison. Certains ont ensuite été placés dans des coopératives ratives.

Selon un autre infirmier, originaire de Battambang, les Khmers rouges font venir à l'hôpital de la ville d'anciens médecins et chirurgiens envoyés à la rizière pour soigner leurs cadres, exclusivement. Cependant, il s'est décidé à partir lorsqu'un électricien qui travaillait encore à l'hôpital lui a raconté, au début de 1978, que l'on arrêtait médecins et infirmiers.

Enfin, un ancien journaliste, dont nous relaterons plus loin (I) Four des raisons évidentes, nous ne révélons pas ici les noms de ces personnes. D'autres ont été remplacés par des psendonymes.

commencé à preparer des rizières. Après deux semaines, tout ravitaillement en nourriture a cessé. Une semaine plus tard, de nombreux citadins d'origine ont commencé à agoniser et à mourir, incapables, contrairement aux paysans, de se débrouiller pour survivre en mangeant des tubercules, racines, insectes, etc. Le travail a été arrêté. Les so!dats n'ont pas bronché. Le té-moin interrogé est parti avec sa famille et a pu s'intégrer dans un village de la région.

M. Thep Sarin, ancien infirmier envoyé dans la région du Grand Lac affirme qu'à Phum-Trap « des milliers de Vietnamiens », pécheurs établis la de-puis des générations, avaient été regroupés dans des paillotes e sur plus de 3 kilomètres ». Des bateaux sont venus les chercher en décembre, précise-t-il Cela correspond, en effet, à l'époque à aquelle des dizaines de milliers de Vietnamiens du Cambodge ont été rapatriés par convois flu-viaux jusqu'à Chau-Doc, dans le delta du Sud.

Toutes les structures anciennes ont ainsi éclaté lorsque va s'ouvrir l'année 1976. Pour résoudre radicalement les contradictions entre villes et campagnes et instaurer l'égalitarisme jusque dans le loge-ment, nombre de villages anciens ont été détruits, d'autres, abandonnés, restent des décors vides, attendant peut-être d'être repeoplés dans une phase ultérieure, à quelques dizaines de mètres des nouvelles aggloméra-tions faites de huttes que les Khmers nomment khtom (abri). L'an II du Kampuchea démocratique est celui du rodage des nouvelles structures agrariennes, celui des grands chantiers destines à remodeler, par la maîtrise des eaux, la rizicultura Hult mild'enfants, tout un peuple « libéré » mais qui n'a pas son mot à dire dans ces transformations faites en son nom, est aux travaux for-cés. Pour aller de l'avant, l'Ang-kar a choisi les méthodes utili-sées il y a dix siècles par les féodaux angkoriens qui régnaient sur un peuple d'esclaves.

Prochain article:

LE CHANTIER

English EN IO SEMAINES 707.40.38



Le pays de Rembrandt est le pays de la Rabobank.

embrandt trouva son inspiration en Hollande et cependant son art est universel. La Centrale Rabobank trouve aussi son inspiration en Hollande... et cependant elle étend de plus en plus ses services au monde entier.

Forte de son expérience dans le domaine agricole, la Centrale Rabobank coiffe un groupe coopératif de banques qui compte plus de 3100 établissements et dont le bilan 1977 est supérieur à 61 milliards de Florins Hollandais (plus de 26 milliards de dollars U.S.).

Elle n'est pas seulement l'une des plus importantes banques de Hollande et l'une des 30 plus importantes dans le monde, c'est une banque qui plonge profondément ses racines dans presque tous les secteurs de la vie économique néerlandaise.

La Centrale Rabobank offre maintenant une gamme complète de services bancaires dans le monde entier. Pour accélérer cette expansion, elle a participé récemment à la création du "Unico Banking Group", qui l'unit à 5 autres banques coopératives

parmi les plus importantes d'Europe. Ajouté au soutien de la London and Continental Bankers Ltd., ceci lui permet d'offrir localement à ses clients internationaux un service sans égal.



Infin, elle est active sur le marché des Euromonnaies et Euro-obligations. des transactions internationales dans le domaine des devises étrangères et des Euro-crédits ainsi que sa participation à de nouvelles émissions se sont

Centrale Rabobank, International Division, Catharijnesingel 20, P.O. Box 8098, Utrecht, Pays-Bas, Téléphone 030-362611. Telex 40200.

Rabobank (2)

Le Maître Hollandais en matière de Banque.

Cambodge

SOUTENU EXCLUSIVEMENT PAR LE BLOC SOVIÉTIQUE

Le FUNSK ne jouit d'aucun crédit en Asie du Sud-Est

Le Japon a décidé d'accorder une aide de 284 millions de francs au Vietnam, à l'issue d'une visite à Tokyo de M. Nguyen Duy Trinh, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangeres. Cette somme ne représente toutefois que les deux cinquièmes de ce qu'escomptait Hanoi. Selon l'agence A.P., le ministre japonais des affaires étrangères, M. Sonoda, aurait dit à son interlocuteur qu'une augmentation de l'aide japonaise dépendait de l'amélioration des relations entre le Vietnam et ses voisins, c'est-à-dire le Cambodge et la Chine.

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — La fondation du Front uni national de salut du Kampuchéa (FUNSK) a été « chaleureusement accueillis par l'opinion publique dans de nombreux pays », affirmait le 10 décembre l'agence de presse du ampuchéa chargée de la presse du ampuchéa chargée de la propa-garde du Front. Elle citait à ce propos la large place attribuée cet « événement historique » l'Union soviétique et des pays de l'Europe de l'Est ainsi que par l'Humanité.

de la terre

Dans le Sud-Est asiatique, exception faite de Hanoi et, plus discrètement, de Vientiane, l'accueil a été moins chaleureux. Deux semaines après sa création, le FUNSK paraît jouir, dans les pays non communistes de l'ASEAN, d'une faible crédibilité en ce qui concerne son indépendance à l'égard du Vietnam

La composition du Front, calquée sur le F.N.L. vietnamien autant que sur le FUNK cambodgien de 1970, avec ses représentants du clergé bouddhiste, des intellectuels, des femmes patriotes, des syndicats (...), le style et le contenu de ses émissions de propagande, qui rappellent, souvent mot pour mot, celles de Radio - Hanoi, l'empressement avec lequel les diverses organisations patriotiques du Vietnam ont apporté leur reconnaissance et leur soutien au FUNSK, les attaques immédiates et systèmatiques contre Pékin, les « trous » de vingt ans qui caractérisent, entre les années 1950 et 1970, les biographies de leaders inconnus, ont suscité un surcrost de méflance chez les dirigeants de l'ASEAN, qui en nourrissajent déjà pas mal en ce qui concerne les objectifs de Hanoi dans la

L'apparente volonté des Vietnamiens — une fois couverts du côté chinois par le traité de coopération et d'amitié signé avec l'Union soviétique — de s'en tenir, par FUNSK interposé, à la solution armée pour renverser le régime de M. Pol Pot, a provoqué de sérieuses inquiétudes dans toute la région. Le bruit des armes estompe rapidement les aménités diplomatiques qui, en dépit de méfiances tenaces, avaient jalonnées le voyage de M. Pham Van Dong dans les cinq pave de l'ASEAN en septembre et octobre derniers. « Rétrospec- R.-P. P.

dormez

dans de vrais lits avec l'ensemble

Sarava:

à partir de

Prix de lancement

tivement, cette visite pourrait être interprétée comme un emballage diplomatique destiné à cacher une bembe à retardement » nous a dit un dirigeant de

Interrogé lors de son passage s semaine dernière à Bangkok, M. Lee Kuan-yew, premier ministre de Singapour, a déclaré crament que l'ASEAN n'est impressionnée par les réalisations de M. Pol Pot, mais que le FUNSK pourrait être pire. « Nous prejerons encore soutenir celui qui est en place », a-t-il reconnu. A propos des promesses faites par M. Pham Van Dong aux pays de l'ASEAN de ne plus soutenir les mouvements insurrectionnels dans la region, il a ajouté : « Les actions des iVetnamiens au cours des derniers jour pourraient bien indiquer que nos craintes sont sur le point de se réaliser. »

Enfin, à propos du traité soviéto-vietnamien, il a eu cette phrase : « Il semble toujours que lorsque l'Union soviétique signe ce genre de traité avec un autre pays, ce dernier, tot ou tard entreprend une agression armée contre d'autres nations. »

Le ministre thallandais des affaires étrangères, M. Upadit, s mis à profit une récente escale de M. Nguyen Duy Trinh, vicepremier ministre et ministre des affaires étrangères du Vietnan, à Bangkok, pour lui poser ces questions brûlantes : le régime de Hanol est-il à l'origine de la formation du FUNSK et les troupes vietnamiennes sont-elles au Cambodge? M. Trinh a dément ces deux allégations. Il a toutefois précise que dans tout conflit il est normal que, pour protéger leur territoire, des troupes franchissent la frontière pour châtier l'agresseur. C'est le « droit de poursuite à chaud ». Dans l'une de leurs publications sur le conflit, les Vietnamiens ont écrit « Face à un ennemi aussi perfide gu'endurci, le Vietnam ne peut faire autrement que d'écraser les forces d'agression et de détruire leurs bases de départ. » Or. comme les Vietnamiens continuent d'affirmer que les khmers rouges attaquent le Vietnam, il est logique qu'ils s'en prennent à leur « base de départ », qui n'est autre que le siège du pouvoir, c'est-a-dire Phnom-Penh. —

comprend la table d'angle bravetée, deux satelas et deux sommlers TRECA, cinq cous-

Creation Yvette

RONCEY

sins et quatre accoudoirs (à recouvrir).

rue de la Tour (16°) 520.73.03

Découverte,

Chine

Un journal mural demande une « réforme radicale du système étatique... »

Pékin. — La campagne de dazibaos, qui avait perdu de sa vigueur avec les mots d'ordre de « stabilité et unité - lancés par le pouvoir, connaît un regain d'intérêt avec l'apparition d'un long texte affiché sur dix-huit feuilles au carrefour de Hsi-Tan, et qui pose avec partinence quelques questions fondamentales sur le fonctionnement des institutions politiques en Chine.

L'auteur, qui se présente comme un ouvrier des chemins de fer de Pékin, reprend divers arguments connus pour démontrer que Mao Tsetoung, quels que solent ses mérites historiques, a - commis des erreurs idéologiques et pelitiques dens la demière partie de sa vie - et demande que celles-ci puissent être publiquement discutées. L'originalité de son dépasse le plan des personnes pour que les choses solent bien claires, il s'interroge sur les garantles dont dispose le peuple chinois pour se garantir contre les erreurs éventuelles que pourraient commettre la président Hua Kuo-ieng ou le viceprésident Teng Haiao-ping aux-mêmes. Le texte critique, à la fois avec sérieux et avec ironie. l'usage qui

est falt aujourd'hui de la petite

phrasa par laquella Mao Tse-toung est censé avoir déalgné son suc-

De notre correspondant

cesseur : - Avec tol à la direction des attaires, je suis tranquille ». Le président Mao, demande-t-il, serait-il si tranquille s'il voyalt aulourd'hui son œuvre politique - réappréciée sa femme écartée du pouvoir. M. Teng Hsiso-oing retabli dans ses fonctions, Peng Te-Huai réhabilité. cas de Liu Shao-chih - equmis à vivent à la mort, aloute-t-il. Hua Kuo-leng devrait trembler pour ce qu'il a fait ». En touta hypothèsa. cette manière de désigner un dirigeant suprême, estime l'auteur, n'a rien de démocratique et ignore Hua Kuo-teng ne soit pas un mauvais

L'un des passages les plus intéressants se réfère à l'expérience soviétique. - Le système étatique de notre pays, y lit-on, est pratiquement le même qu'en U.R.S.S. Ce genre de système étatique est lui-même à l'origine de la naissance d'une bureaucratie et d'une couche de privilégiés. Si nous ne procédons pas à une réforme radicale de ce système

ment liquide ses opposants politiques » a été placé par

erreur sous le titre Guinée.

dans nos premières éditions du

20 décembre. L'information

concernalt évidemment la Gui-

République

Sud-Africaine

MME SALLY MOTLANA, pré-

sidente du conseil des églises

sud-africaines, a été libérée

mardi 19 décembre, après

avoir pasé deux mois en pri-

de la loi sur le terrorisme. Elle

est l'épouse de M. Nhato Mot-

lana, président du « Comité

des dix » de Soweto. --

Rhodésie

née équatoriale.

el si nous pensons qu'avec ce système nous pourrons réaliser les quatre modernisations (1), on tinira par abandonner celles-ci. à mi-chemin... ou encore on réalisera une modernisation à la soviétique. Enrichissement de l'Etat et appauvrissement du peuple. . L'auteur constate que si la pauple soviétique est - riche par rapport au pauple chinois, il demeure - pauvre - en comparaison des pays occidentaux, car, dit-it, les - dominateurs soviétiques s'approprient la plus-value du traveil du peuple soviétique, qui n'a aucun moyen de contrôle ».

- Qui détient le sort de la Chine? Comment garantir que la ligne polltique des quatre modernisations ne sere pas tronquée ? Comment garantir qu'à travers la lutte nous obques ? -, s'interroge l'auteur, qui se réfère à l'exemple de la Commune de Paris pour demander que les dirigeants soient élus et révocables par le peuple et qu'- aucun tonctionnaire ne touche un selaire supérieur à ceiul d'un simple ouvrier ... « Ainsi tous les privilèges et tous les trais des bureaux des mandarins disparaitront ainsi que les mandarins eux-mêmes. »

En meme temps, l'auteur revendique la droit à l'Information. - Je maintians, ècrit-il, que les membres du parti et les masses devraient être Informés des luttes politiques à l'intérieur du parti, particulièrement de celles qui ont lieu au sein du comité central -.

Ce nouveau dazibao est Intéres-

sant pour deux raisons. D'abord parce qu'il conteste les consignes officielles de - stabilité et d'unité au nom desquelles le pouvoir tente d'étouffer le débat politique. Ce n'est pas nuire à la stabilité et à l'unité, observe-t-il en substance, que s'interroger sur des problèmes politiques, et les directives récentes de M. Teng Hsiao-ping sur ce sulet montrent qu'« Il n'a pas encore grande contiance dans la capacité des masses à former des jugements politiques -.

Une toule nombreuse, malgré la son en vertu de l'article 6 neige qui recouvre Pékin, lit ces lignes avec gravité. La plupart des commentaires ajoutés par des lecteurs anonymes approuvent vivement les vues ainsi exprimées. L'un d'eux suggère que M. Teng Halao-ping - vienne sur place lire les dezibaos plutôt que de chercher des excuses aux erreura de Mao ».

ALAIN JACOB.

(1) Le mouvement des quatre modernisations, lancs en janvier 1975 per Chou En-lai, concerne l'agriculture, l'industrie, la défense, les sciences et techniques.



pour remplacer les cheveux perdus. FIXATION DEFINITIVE sans perruque. Entretien toutes marques

Renseignements confidentiels à : Institut MEN'X 237, rue de charenton - 75012 Paris Tél. : 307.46.73 et 346.65.56

LA CHINE COMMANDE FERME TROIS LONG-COURRIERS **BOEING - 747**

Seattle (Etat de Washington) (A.F.P.). — La société Boeing va livrer, à partir de 1980, à la compagnie nationale chinoise trois Boeing-747 SP, dont le coût uni-taire est de 52 millions de doilars (environ 220 millions

rancs). La commande, qui s'accompa-gne d'options sur deux appareits supplémentaires livrables en 1981, a été conclue le 16 décembre, à Pékin, la veille de l'annonce officlelle de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis.

La première commande chinoise de Boeing remonte au 12 septembre 1972 et portait sur dix Boeing-707. Le Boeing-747 SP (spécial per-

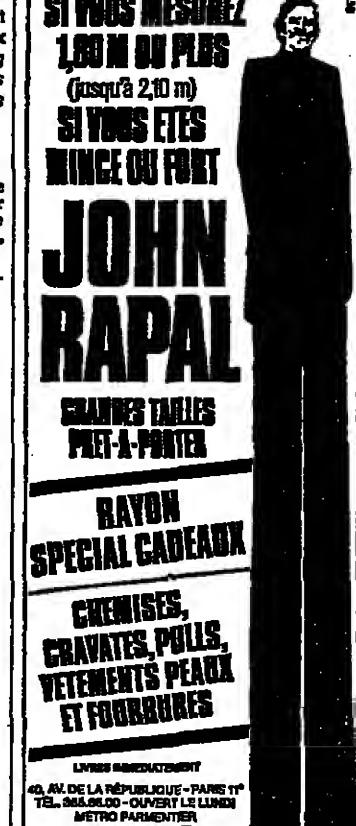
rir. est une version raccourcie du Boeing-747 actuel, mais dont le rayon d'action sans escale est de 11 000 km contre 9 000 km pour le Boeing-747 classique, et la capacité est de trois cent cinq

LES CHINOIS BOIRONT DU COCA-COLA

New-York (A.F.P.). -Coca-Cola, un des symboles de la société de consommation américaine, sera pendu en Chine populaire à partir de janvier 1979, a annonce. mardi 19 décembre, à Atlanta, le président de l'entreprise. M. Austin. Une usine de misc en bouteilles sera construite à Changhai dans le courant de l'année prochaine.

■ Je pense qu'une nouvelle ère de relations commerciales a commencé», a déclaré M. Austin, en précisant que l'accord avait été signé le 13 décembre, deux jours avant l'annonce de l'établissement de relations diplomatiques américano-chinoises.

Le principal concurrent de Coca-Cola, Pepsi-Cola, a. quant à lui, conclu un accord avec l'U.R.S.S.



PARKING GRATUIT

Brésil

• SIX MORTS ET QUARANTE DISPARUS, tel est le bilan provisoire d'une fusillade entre un peloton de la police militaire, et un important groupe de gitans, à Barreiras, à quelque 1500 kilometres au nordouest de Rio-de-Janeiro. Accusés de plusieurs délits, quatre gitans seraient à l'origine de ce sanglant affrontement. Pour suivis par des policiers de l'Etat de Goias, ils auraient regagné un important campement installé près du village de Santa-Rita de Cassia. Pour un motif encore inconnu, le détachement de la police militaire appelé sur les lieux, a ouvert le feu. Selon des témoins, la fusillade a duré plusieurs heures. Décimée, la tribu s'est éparpillée à travers la campagne. Des traces de sang donnent à penser qu'il y a de nombreux blessés. La population des villages environnants affirme que les gitans ont été victimes d'une embus-

Guinée-Equatoriale

cade. — (AFP)

RECTIFICATIF : l'information faisant état de la publication, mardi 19 décembre, d'un rapport de la commission internationale des juristes accusant le président Maclas Nouema d'avoir a complète-

M. JOSHUA NKOMO, coprésident du Front patriotique du Zimbabwe, a affirmé mardi

(A.F.P.)

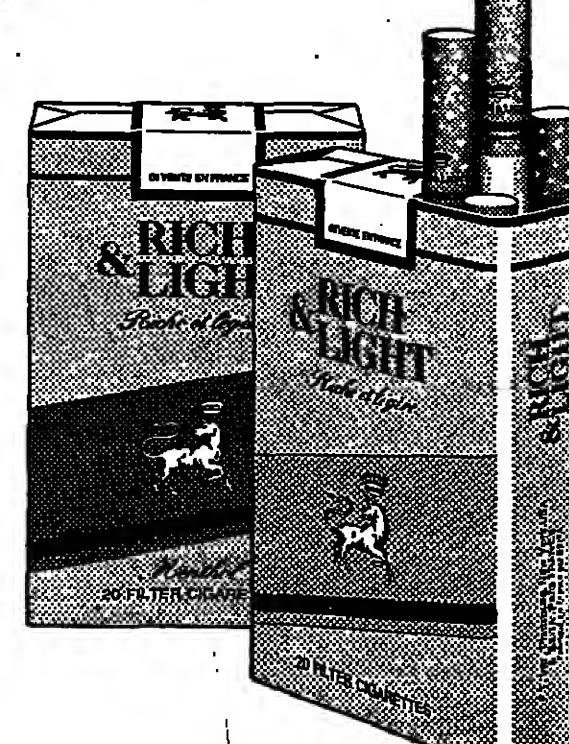
19 décembre avoir échappe à une tentative de détournament d'avion vers Salisbury, alors qu'il regagnait Lusaka en provenance de Londres. Il a précisé qu'un responsable de la compagnie aérienne l'avait averti du complot avant le décollage. M. Nkomo a également afirmé que le gouvernement de Salisburh s'était procuré de nouveaux armements occidentaux, notamment des Alouette 3 et des Mirage 3. -(A.F.P. Reuter !

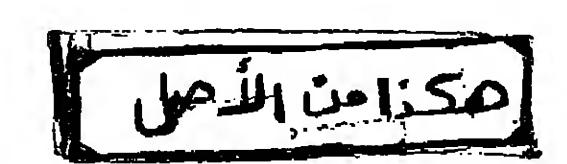


L'ETE PASSE L'HIVER AU. BYBLOS phone: (94)97,00,04 /télex: 470,235 à 5 TROPEZ

245. Faub.-St-Antoine (12°). 372.85 (Riche et légère)

(Teneurs moyennes par cigarette.)





Première tentative de dialogue entre le pouvoir et l'opposition sur les problèmes sociaux et économiques

Vienne. — Un dialogue parañ a'être ouvert à Varsovie entre des personnalités proches du pouvoir et certains miliaux de l'opposition. Selon des informations en provenance de la capitale polonaise. un groupe d'une centaine de personnes se serait réuni le mois demier afin da discuter des problèmes économicues et sociaux du pays, Parmi les présents figuraient deux membres du comité central. MM. Rakowski, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Polytika, et Sylwester Zawadzki, gui est un des conseillers de M. Gierek, des Intellectuels connus, parmi lesquels les cinéastes de renommée Internationale Andrzei Waida et Krzystof Zanussi, et des représentatives de catholique libérale. M. Mazowiecki, rédacteur en chef de la revue Wiez, et M. Wozniakowaki, professeur à l'université catholique de Lublin, et l'un des responsables de la maison d'édition Znak.

La discussion aurait été très vive. mais sérieuse. Une deuxième réunior devrait avoir lieu d'ici à la fin du mois. Elle se déroulerait sous l'égide de l'Académie polonaise des sciences. La participation d'un représenserait pas impossible.

représente une phase nouvelle dans l'histoire des rapports entre le pouvoir et l'opposition depuis la crise de juin 1976. Nuile part en Europe de l'Est un dialogue aussi poussé n'a été jusqu'à maintenant engagé avec les contestataires, et aucun signe n'Indique que l'exemple polonais pourrait être suivi. C'est pourtant à une rencontre de ce type qu'appelle infassablement à Prague a Charte 77.

poionaise présente La situation maints traits spécifiques. Par deux fois déjà dans le passé depuis l'instauration du pouvoir communiste. en 1956 et 1970, la direction du pays a été balayée par des soulèvements populaires. De nombreux responsables actuels, à commencer par M. Glerek, paraissent avoir compris que le recours à la force, s'il permet de rétablir l'ordre - mais à quel prix i - ne résout pas les problèmes sociaux fondamentaux. Le premier secrétaire a en tout cas souvent affirmé que la construction de la nouvelle Pologne devalt être l'œuvre de tous les Polonais.

La perplexité des dirigeants

Ce dialogue est donc le signe d'une ouverture politique. Il traduit une certaine perplexité de l'équipe actuelle devant l'ampleur des têches et la persistance de certains phénomènes. La modernisation accélérée de l'économie depuis 1970 n'a pas encore eu les effets espérés sur la consommation intérieure. La situation sur le marché, même en cette vaille de Noël, reste tendue, et M. Gierek a fait appel ces demiers jours à la compréhension de la population devant les difficultés. La phase actuelle de dépression économique est sans doute nécessaire. Elle devrait aider à contenir la pression Inflationniste et l'endettement exidrieur, mais elle ne peut qu'accentuer certaines tensions sociales. Le pouvoir promet le plein emploi pour l'an prochain, ce qui est une facon de dire que celui-cl est menacé.

influence certaine sur la situation intérieure : la présence à Rome depuis deux mois d'un pape polonais L'élection de Jean Paul II représente un appul morai considérable, non seulement pour l'Egilse mais pour la plupart des milieux oppositionnels, llés de près ou de ioin au monde catholique. La pré-

De notre correspondant

en Europe centrale

sence de MM. Mazowiecki et Wozniakowski dans le forum de discusslons varsovien n'a sans doute das été décidée au hasard : personnalités catholiques très connues, elles se situent tout à fait dans le courant d'esprit de l'ancien cardinal Woltyla, dont M. Wozniakowski, en tant que Cracovien. était particulièrement

Cette tentative de dialogue n'est certainement pas dépourvue de la part du pouvoir d'arrière-pensées tactiques. En s'adressant à certains représentants de l'opposition, caluiespère peut-être récupérer les éléments les plus raisonnables et isoler les autres, qu'il serait alors pius facile de présenter comme des extrémistes. La conséquence serait affaiblissement général du mouvement contestataire, qui cessé depuis deux ans de se ren-

forcer. Ces demières semaines, deux manifestations réunissant plusieurs milliers de personnes ont eu lieu à l'initiative de l'opposition : l'une à Varsovie à la mi-novembre à l'occa-. sion du soixantième anniversaire de l'indépendance du pays, l'autre le 18 décembre à Gansk, où quatre mille personnes ont défilé et déposé

des fleurs devant les chantlers

navals où avait commencé, en 1970.

la répression des gréves. Ces manifestations montrent que l'opposition, en particulier celle regroupée autour du Mouvement d'autodéfense sociale KOR-K.S.S. le Mouvement pour les droits de l'homme, quant à lui, est déchiré par des luttes de tendance. - n'est pas aussi marginale qu'un responsable du comité central voulait blen le dire il y a queiques jours. Le fait que le pouvoir les ait laissées se dérouler sans intervenir tend à montrer qu'il en est parfaitement

MANUEL LUCBERT.

Portugal

tant de la hiérarchie catholique ne La grève des journalistes reflète L'organisation d'un tel forum le profond malaise de la presse

De notre correspondant

Lisbonne — Pour la première fois depuis 1921, les journalistes portugais ont fait grève le mardi 19 décembre. Ils revendiquent une augmentation de salaire qui tienne compte du taux d'inflation enregistre au cours des dernières années : de 1974 à 1978, le salaire minimum d'un rédacteur n'a progressé que de 20 %, alors que le coût de la vie a pratiquement doublé. Ils exigent aussi le maintien de certaines clauses contenues dans leur contrat de travail signé en 1976 et autourd'hui contestées par leurs patrons. tels la limitation de l'horaire hebdomadaire de travail à trente-

jours de repos par semaine. Les négociations avec l'association de la presse quotidienne, qui représente les administrations des journaux, se sont soldées par un échec. Les responsables des quotidiens privés justifient leur intransigeance en évoquant la crise que le secteur traverse. Les commissions de gestion des journaux appartenant à l'Etat estiment que c'est au gouvernement de résoudre

L'ampleur de ce mouvement de grève — observé à 100 % dans la plupart des organes d'information - est due au profond malaise qui règne dans la profession. Le secde la « communication sociale » a connu, depuis la révolution du 25 avril 1974, douze responsables, les uns avec le titre de ministre, les autres de secré-Les journalistes attendent tou-

jours la définition de leur statut. 'emission d'une carte professionnelle, la publication d'un code de déontologie. Ils observent, dans un document diffusé par la commission syndicale chargée des négociations avec le natronat et gouvernement qu'un climat d'auto-censure est perceptible dans les rédactions par-delà les cas de « censure déjà dénoncés et prou-

Deux quotidiens appartenant l'Etat ont, d'autre part, suspendu leur publication en 1976 : le Jornai Do Comercio et O Seculo. Cette dernière entreprise plus ancienne de la presse portugaise — contrôlait quatre revues qui ont également cessé de parai-

La situation risque de s'aggra-

ver à court terme. Le quotidier A Luia, proche du parti socialiste, vient d'annoncer qu'il devra fermer ses portes à la fin du mois de décembre s'il ne réussit pas à réunir les appuis financiers indispensables à la publication. Suivant la hausse généralisée du cout de la vie, le prix des quotidiens a quasiment double en trois ans. Une nouvelle augmentation est prévue. Une certaine lassitude politique aidant, les tirages ont baissé. Les comptes d'exploitation de journaux, dejà oberes par les hausses des prix du papier, font, en consequence, apparaître des déficits énormes. Leur survie dépend des aides qu'ils recolvent de l'Etat ou de groupes financiers, selon leur statut.

« Nous rejusons d'être les boucs émissaires d'une crise que nous n'avons pas provoques », affirment les journalistes. JOSÉ REBELO.

Italie

Les groupuscules terroristes déploient une activité intense avec des objectifs diversifiés

De notre correspondant

Rome. — La préparation des fêtes - magasins bondés et emboutelllages dans les grandes villes — ne décourage par les terroristes italiens. Depuis quelques jours ils déploient une activité intense avec des objectifs de plus en plus diversifiés.

Mardi soir 19 décembre, un commando s'est introduit à l'aéroport militaire de Naples-Capodichino avec l'intention de détruire plusieurs hélicoptères. Surpris par

un policier, ils ont tiré, le blessant à l'épaule. La Venétie avait subi la muit précédente dix-sept attentats, revendiqués par trois groupuscules différents : Organisation ouvrière communiste combattant et Pro-Ces explosions, dirigées générale-ment contre des industriels locaux, n'ont causé que des dégâts maté-riels. Cependant, l'administrateur d'un magasin de fourrures de Padoue, M. Vincenzo Filosa, a reçu quatre balles de pistolet dans

les jambes.

Les Brigades rouges viennent d'expliquer dans un communiqué la raison pour laquelle elles avaient assassiné deux policiers à Turin le 15 décembre : « L'unique rapport qui peut exister entre des forces révolutionnaires et des hommes de l'appareil spécial est un rapport d'anéantissement s'Autrement dit, il n'y a pas de distinction à faire entre ceux qui commandent la « répression » et ceux qui l'exécutent, même si ces derniers sont le produit de « siècles de marginalisation, de chômage et de misère ». Ils jouissent d'ailleurs aux yeux des Brigades rouges de « privilèges aussi bien économiques que sociaux ». De leur côté, les carabiniers du général Dalla Chiesa ne chôment pas non plus. Ils viennent d'arrèter à Bologne treise membres présumés de Prima Linea, l'organisation concurrente des Brigades rouges, qui fait de plus en plus parler d'elle. Les membres de Prima Linea étant souvent des semi-clandestins, on se demande s'il n'y a pas un rapport entre ces arrestations et les violences commises à l'université de Bologne à la fin de la semaine dernière. rapport qui peut exister entre des

la fin de la semaine dernière. ROBERT SOLE

Yougoslavie

Les correspondants étrangers ont été invités à une réunion du comité central

Belgrade. — M. Vladimir Bakaritch membre de la présidence du parti yougoslave et le numéro un de Croatie, a présente le 19 décembre devant le comité central de la Ligue des communistes de Yougoslavie un rapport très précis sur la situation économique et politique du pays. Il a abordé plusieurs problèmes d'actualité que la presse yougoslave n'a traites jusqu'à présent que très incomplètement. C'est probablement la raison pour laquelle les correspondants étrangers ont été invités pour la première fols à assister à une réunion de l'organe dirigeant de la Ligue. Voici les points principaux de ce discours.

Opposition intérieure

La Ligue n'a pas eu depuis son congrès en juin, de « conflit important a avec l'opposition intérieure. Celle-ci, cependant, 5'organise et essale d'élaborer une c plate-forme ». Elle est représentée par des personnalités telles que MM. Djilas et Mihajlov, et comprend des nationalistes, des libéraux et des bureaucrates. En partant de l'interprétation « la plus réactionnaire » de la charte d'Helsinki, ils pronent une forme parlementaire de gouvernement et soutlennent, parmi les dissidents des pays socialistes, ceux qui pourraient devenir « une arme obéissante dans les marchandages internationaux et pourraient provoquer des lensions internationales n. Les maisons d'édition étrangères leur ouyrent leurs portes pour propager la littérature anti-yougoslave et anti-communiste. M. Bakaritch a annoncé la prochaine publication d'une documentation sur les contacts qui existent entre les centres étrangers et l'opposition en Yougoslavie.

Activité de l'Eglise

Certains milieux dans toutes les Eglises (les trois principales essions en Yougoslavie sont l'orthodoxie, le catholicisme et l'islam) essalent d'envelopper leurs opinions et tendances anticommunistes dans le voile de la lutte pour les intérêts du peuple pour les « vendre » ensuite sur le marché anti-communiste étranger. Cependant, estime l'orateur, ce genre de comportement devient de plus en plus « isolé » et le réalisme l'emporte.

De notre correspondant

L'emigration politique

Elle mène une propagande antiyougoslave importante. Au début il s'agissait d'éléments fascistes qui avaient quitté le pays au moment de l'ecroulement l'Allemagne nazie. Les Croates sont les plus nombreux : leur courant a été renforce par des transfuges qui ont quitté le pays en 1971-1972, année de limogeage de plusieurs dirigeants de la République socialiste de Croatie. Selon ales renseignements dont nous disposons a a dit M. Bakaritch, un peu plus de deux mille émigres sont edirectement lies » aux terroristes, dont les trois quarts sont des oustachis (1). Cent cinquante environ ont moins de trente-trois ans. Les milieux officiels aux Etats-Unis, en Allenagne fédérale, en Australie, et dans d'autres pays encore, ont donné l'assurance que des mesures de répression contre le terrorisme yougoslave seront prises.

 Les « terroristes ouestallemands »

Les réactions suscitées en Allemagne fédérale par l'« enpulsion » de Yougoslavie de quatre ressordissants de ce pays accusés par Bonn de « ierrorisme » sont une preuve de l'importance du soulen accordé aux terroristes antiyougosiaves par certains milieux eactionnaires allemands. Le territoire de la Yongoslavie n'a jamais servi de base d'action terroriste contre qui que ce soit. La campagne anti-yougoslave en Allemagne fédérale a pour objectif la détérioration des rapports entre les deux pays. Elle est également orientée contre les forces démocratiques en Allemagne, qu sont hostiles à ces méthodes mais a n'ont pas, pour le moment les forces suffisantes pour s'y

• Mouvement ouvrier interna-

Des divergences existent entre partis communistes. Elles s'aggravent même. Certains parils ont même recours aux armes pour régier leurs différends. Le socialisme en subit de grands dommages. La Ligue est pour un dialogue elibre et constructif » entre tous les partis du mouvement ouvrier international. C'est ainsi qu'elle a normalisé ses rapports avec le parti chinois. Fai-

sant aliusion aux réactions soviétiques au voyage en août dernier à Belgrade du président Hua Kuo-feng, M. Bakaritch a ajouté: « Nous avons informé tous nos interlocuteurs qu'il n'était pas dans nos intentions de développer les rapports avec les uns au détriment des autres. Nous ne permettons pas non plus que notre liberté de mouvement soit

limitée. »

Dans la gauche l'écart s'accroit » entre communistes et socialistes au moment où les socialistes réexaminent certaines de leurs positions et les partis communistes procèdent à leur « rénovation démocratique ». On constate en outre des tendances à la création de nouveaux centres > dirigeants, surtout chez les socialistes, qui souhaltent entrainer dans leur sillage des mouvements ouvriers des pays non alignés. Le parti yougoslave est contre tout nouveau centre quel qu'il soit.

• Le non-alignement et blocs

La division du mouvement des non-alignés en progressistes, réactionnaires et modérés est nuisible. Ce mouvement est la seule alternative à la politique des blocs. M. Bakaritch a insiste sur la nécessité pour le mouvement des non-alignés de rester un «facteur indépendant», théorie à laquelle, comme on le sait. Cuba et certains autres pays sont opposés car ils estiment que les nonalignés sont des «alliés naturels » de l'U.R.S.S. et des autres pays du camp socialiste.

M. Bakaritch a consacré un long passage de son rapport à la situation économique. Il est visiblement préoccupé par l'aggravation des impositions qui frappent les entreprises et qui empêchent leur fonctionnement normal, par le danger d'un endettement intérieur et extérieur accru et les faiblesses du système de la répartition du revenu. Il a stiematisé l'« investissomanie » qui dépasse les possibilités du pays, provoque la pénurie de certains articles entraîne la hausse des prix et alimente l'inflation qui, en octobre 1978, a été de 13,9 % supérieure à celle du même mois de l'année précédente.

PAUL YANKOVITCH.

(1) Arméniens partisans du régime pro-hitlériens d'Ante Pavelitch.

Pour le prix d'un excellent 24x36, vous pouvez avoir un excellent 24x36 et une semaine de soleil.

Les sports d'hiver approchent. C'est le moment de faire des photos. De préférence réussies. Pour cela, rien ne vaut un appareil 24x36. Voici l'Optima electronic. C'est un 24x36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500ème. Mais il a aussi ce que la plupart des 24x36 n'ont pas : il pèse moins de

300 grammes, il coûte moins de 800 F, et surtout, il est extrêmement simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une série de manœuvres pour prendre une photo. Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, le déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : lorsque le signal placé dans le viseur est vert, vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied. C'est tout.

Robert Lottons के विकास कर के किया है। Squart of Huas Jonot Deat SOUB LOCAL ATTEMPT OF THE SOUR LOCAL ATTEMPT CEUTTS INONIUS TO THE PARTY OF

le del

-

- - 1.5 - - 18<u>1</u>111

s. 🛎 . 🚊

En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24x36 bien plus cher. Agfa Optima electronic: la perfection du 24x36 dans son plus simple appareil. Agfa Optima 535 electronic, moins de 800 F. AGFA-GEVAERT

TETETT TETETT TETETT noués main, avec certificat d'origine pièces rares, tapis anciens et contemporains vente directe aux particuliers

de remise de caisse consentis" à nos clients particullers afin de faciliter leurs achats de fin d'année (jusqu'au 27 janvier 1979).

aux entrepôts Atighetchi

plus de 7.000 tapis noués main en réserve 9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. 206-89-90

remains du comité centre

Grave différend franco-allemand (Suite de la première page.)

Cette mise en demeure passa-blement déconcertante dans la mesure où à la veille des fêtes, mesure ou à la veille des fêtes, au moment où l'on traite les bilans annuels, elle va contribuer à ternir, au moins provisoirement, l'acquis des derniers mois, se comprend mieux si l'on se souvient que jusqu'ici les Allemands se sont de manière constant de la Commission et de la France en faveur d'une normali-France en faveur d'une normalisation de la situation agri-monétaire (en mai 1978 lors de la
fixation des prix de campagne les
Allemands, qui avaient alors des
M.C.M. positifs d'environ 7 %,
n'ont accepté qu'une réduction
derisoire de 0,3 %,,).

« Nous en sommes arrivés au

noyau dur des divergences franço-allemandes », a commenté M. Mé-

De fait, il est évident qu'une affaire prenant un tour aussi grave sera traitée à Paris et à Bonn au niveau politique le plus élevé. Les gouvernements dis poseront de trois semaines pour essayer de dégager une solution : c'est le 15 janvier que se tiendra le premier conseil agricole sous la présidence française. La commission, accélérant en raison des circonstances le rythme de ses travaux, aura auparavant pré-senté des propositions pour les prix de campagne et le déman-tèlement partiel des M.C.M. exis-

La disposition d'un document permettra à tous d'y voir plus sion : en effet si la commission s'en tient à son idée de gel des prix communs, il ne sera pas commode de demander aux

Robert Laffont

Juin 1941. Les armées allemandes attaquent la Russie. C'est l'époque

de Doriot, Deat, Bucard, de la LVF,

ce sont

Les beaux jours

des collabos

C'est aussi le troisième volume de

LA GRANDE HISTOIRE DES FRANÇAIS SOUS L'OCCUPATION

l'œuvre monumentale de

HENRI AMOUROUX

Déjà parus :

1/Le peuple du désastre

2/Quarante millions de pétainistes

Allemands de réduire les MCM. existants puisque cela se tradui-rait alors par une réduction du niveau des prix en République niveau des prix en République fédérale. C'est également le 15 janvier que sera récaminée la demande que sera récaminée la demande présentée lundi par M. Méhaignerie de dévaluer le franc vert de 3,6 %. Cet ajustement, qui entraînerait une augmentation des prix agricoles français ainsi qu'une réduction de quatre points des M.C.M. appliqués dans notre pays, a été jugé inopportun par plusieurs délégations et surtout par les Allemands qui ont fait valoir que lemands qui ont fait valoir que de telles actualisations des taux verts doivent dans toute la me-

sure du possible pour faciliter les

débats, n'être opérées qu'au mo-

ment de la fixation des prix

de campagne. La guerre des M.C.M. ne doit pas faire passer sous silence un succès an moins relatif du conseil : les ministres, qui déliberent de ce dossier depuis de longs mois, se sont enfin mis d'accord sur une série de mesures visant à renforcer le Marché com-mun du vin. Elles vont dans le sens demandé par la France renforcement des disciplines, égalité de traitement à cet égard entre l'Italie et la France même si plusieurs concessions substantielles faites à M. Marcora, le ministre italien, en attenuent la portée. Deux dispositions se trouvent être au centre du débat :

• Fixation d'un prix-plancher au-dessous duquel les transactions sont interdites. Il sera fixe par les Neuf dans le cas où le prix de marché descendra trois semaines durant au-dessous du prix s de déclenchement », lequel est égal à 85 % du prix d'orien-

tation. Le conseil pourra alors également décider une limitation des échanges intracommunautai-res. M. Marcora a obtenu qu'en cas de fixation d'un tel prix-plancher, les viticulteurs soient autorisés à porter leurs excédents à la distillation avec la garantie d'être payés au prix-plancher (de l'ordre donc de 85 % du prix d'orienta-

mu le débateuropéen

 La distillation obligatoire à bas prix d'une partie de la pro-duction en début de campagne en cas d'excédents. C'est ce qu'on appelle les super-prestations vini-ques. Les Italiens en étaient dispensés. Ils y seront désormais astreints, comme les Français, ce qui devrait permettre, en cas de vendanges pléthoriques, de déga-ger environ I million d'hectolitres de vin italien. Mais le caractère normalement dissuasif de cette discipline de marché se trouve atténué dans la mesure où, pour

affaires étrangères de la C.E.E. et de la Grèce tenaient, ce mercredi 20 décembre, ce qui devrait être la réunion de la phase décisive de la négociation d'adhésion.
Seront en particulier traités les
problèmes - clés des conditions
d'intégration de l'agriculture hellenique à l'Europe verte, ainsi que
de la libre circulation des travailleurs grecs dans la Commu-

Le gouvernement d'Athènes conteste la position des Neuf qui, pour les produits agricoles sen-sibles (tomates et pêches fraiches ou en conserve, huile d'olive, vin), ainsi que pour la libre circulation des travailleurs, veulent imposer une période transitoire de huit ans. Cependant, mardi 19 décem-bre, M. François Poncet, ministre français des affaires étrangères, se montrait optimiste : « Mon se montrait optimiste : « Mon sentiment est qu'on s'achemine vers des solutions qui seront ac-ceptables pour les deux parties...» Les Neuf sont décidés, par ailleurs, à engager sans tarder les négociations en vue de l'adhésion de l'Espagne, mais entendent attentivement préparer cet exer-cice difficile Telle a été, mardi, la réaction des ministres des la réaction des ministres des affaires étrangèrs, après avoir examiné l'avis — favorable donné par la Commission euro-péenne sur la candidature de Madrid. Les négociations seront formellement ouvertes en février 1979, mais elles ne s'engageront de manière effective qu'à l'au-tonne. Dans l'intervalle, les Neuf définiront une base de négociation « aussi complète que possible », c'est dire qu'ils adopteront une attitude différente de celle qui fut la leur dans le cas de la fut la leur dans le cas de la Grèce. Les pourparlers avaient été engagés, alors que, sur des points importants — comme la durée de la période de transition ou le

volet agricole — les positions de la Communauté n'avaient pas été arrêtées. Le conseil des ministres, anrès de longues et difficiles délibéra-

• M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a dressé, mardi 19 novembre, le bilan de la session parlementaire. son groupe parlementaire, sur

l'Europe, « a porté ses fruits ». Relevant que les communistes « ne sont plus isolés », il a noté que a même le président de la République tient un autre langage » en donnant des assurances sur le strict respect du traité de Rome, et que le P.S. a « au moins au niveau des « déclarations verbales » élevé « quelques obstacles ». De même, a-t-il constaté que M. Chirac a entre lui aussi dans cette bataille, ce qui nous satisfait, car nous n'aurons jamais assez d'alliés » pour lutter pour l'indépendance nationale.

Le président du groupe communiste a rappelé la saisine du
Conseil constitutionnel par les
députés communistes aur le fait
que l'accord sur le système monétaire européen devrait être ratifié
par le Parlement avant d'entrer

convaincre M. Marcora, le conseil a accepté que cette distillation obligatoire solt payée en Italie à 70 % du prix d'orientation (50 % en France). L'accord sur le renforcement du reglement a vin rend possible l'adoption d'un second train de mesures structurelles d'aide financière en faveur des régions méditerranéennes de la C.E.E. Ces mesures intéressent surtout l'Italie, mais aussi la France. Le programme le plus important ainsi financé par la C.E.E. (61 millions d'unités de

compte pour la France) concerne le réboisement des régions sèches. En ce qui concerne le vin. notons que les ministres doivent encore se prononcer sur des propositions de la Commission visant à mettre en œuvre une politique du vignoble plus rationnelle, et en particuller à réduire la produc-tion de vin dans les régions de

L'adhésion de la Grèce et de l'Espagne

an le plan « anticrise » qui est appliqué à la sidérurgie européenne sous l'autorité de la Commission. Ce plan, qui porte le mission. Ce plan, qui porte le nom du commissaire européen chargé de la politique industrielle, M. Etienne Davignon, prévoit des disciplines en matière de quantités mises sur le marché (quotas fixés par entreprise) et de prix, ainsi que des accords d'autolimitation avec les principaux fournisseurs extérieurs à la C.E.E.

Les difficultés entre les Neuf sont appartes à propos de l' « ex-

sont apparies à propos de l'a en-cadrement des aides ». La restructuration de la sidérurgie européenne exige — personne ne le conteste — des aides financières de l'Etat. Mais certains Etats de l'Etat. Mais certains Etats membres, en fait surtout l'Allemagne l'édérale, insistaient pour que ces aides soient supervisées par la Communauté, de telle sorte qu'elles n'aboutissent pas à des distorsions de concurrence. L'Italie, et surtout le Royaume Uni, auraient voulu limiter l'encadrement communautaire aux aides spécifiques à la sidérurgie et en exclure les aires « générales » ou régionales dont peuvent bénéficier, comme d'autres industries, les producteurs d'acier. Ce point de vue restrictif n'a pas prévalu. Le Conseil a finalement adopté une résolution indiquant sa volonté politique de soumettre toute forme d'aide au contrôle communautaire. Toutefois, il ne s'agit encore que d'une résolution, et non pas d'une décision ayant non pas d'une décision ayant valeur juridique. Les Neuf se sont donné jusqu'au 1er avril pour l'approuver. Certains observateurs n'excluent pas que d'ici là les Britanniques cherchent à nou-

veau à se dérober. PHILIPPE LEMAITRE

L'adhésion de l'Irlande au S.M.E. va provoquer quelques changements en Ulster

De notre correspondant

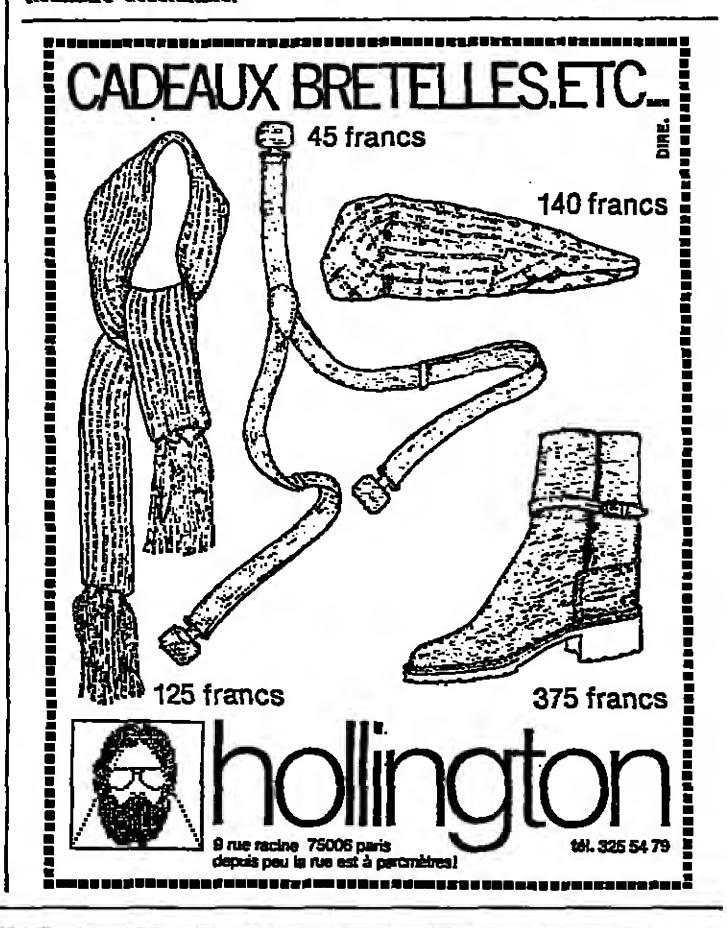
monétaire européen est diverse-ment accueille en Ulster. Les unionistes d'Irlande du Nord (protestants), qui souhaitent un renforcement des liens avec la Grande-Bretagne, sont savorables à toute initiative susceptible de creuser le fossé avec le Sud. Leurs adversaires — pour la plupart catholiques — espèrent pour leur part que l'entrée de l'Irlande dan le S.M.E. renforcera son économie et rendra le Sud moins inquiétant pour les unionistes, qui s'opposent pour l'instant, à tout renforcement des liens entre les deux parties de l'île.

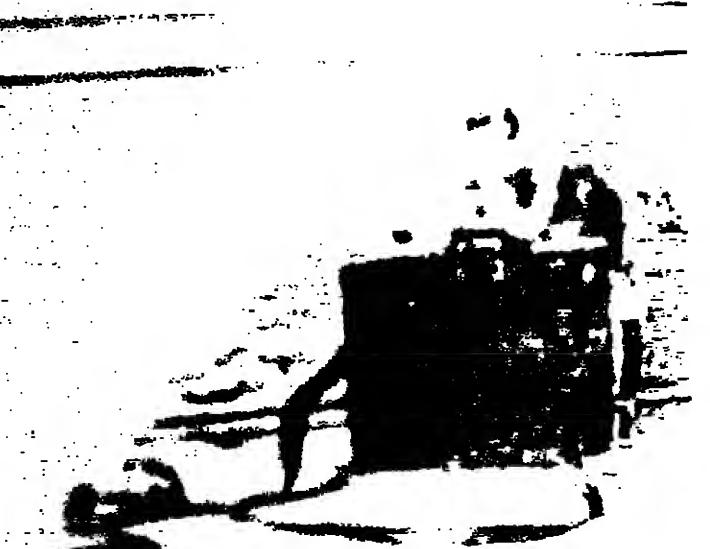
Sur le plan économique, on craint à Belfast que la frontière entre les deux parties de l'île ne devienne la véritable barrière qu'elle n'a jamais été. Instaurée lors du traité de Londres, en 1921, elle était jusqu'ici presque symbolique et son franchissement ne se traduisait, pour le voyageur ordi-naire, que par un arrêt de quel-ques secondes devant un fonc-tionnaire débonnaire.

L'entrée de l'Irlande dans le République d'Irlande au système S.M.E. va provoquer quelques monétaire européen est diverse- changements. D'abord, les voyament accueille en Ulster. Les geurs allant du Sud au Nord ne peuvent plus emporter qu'un maximum de 600 livres. La parité des deux monnaies paraît devoir pour l'instant se maintenir. Mais, el cela devait changer, cela inciterait sans doute, malgré les attentats, les Irlandais du Sud à venir faire leurs achats dans les magasins du Nord, dont les prix seraient alors inférieurs à ceux

Les habitants de la République ont trois mois pour fermer les comptes bancaires qu'ils ont en Irlande du Nord ou en Grande-Bretagne et rapatrier leurs sonds au Sud. Dublin espère que ce sys-tème mettra sin à l'habitude voyer leurs fonds en Ulster pour échapper à l'impôt. On estime à quelque 200 millions de livres les onds irlandals ainsi dissimulés

DAVID McKITTRICK





porte prix d'un excellent 2413.

E pouvez avent un excellent 2413.

CA (MARKET AND THE PARTY OF TH

Location de voitures avec chauffeur

Paris-Province

Toutes voitures équipées Service jour et nuit

Tél.: 391-81-08 Forfait à la journée

Renting cars with driver

Paris-Province Every car equiped with

Service: day and night Tel.: 391-81-08



passagers aériens pendant la période des Fêtes allez bon train prendre l'avion

ROISSYRAIL ORLYRAILA

liaisons tous les quarts d'heure de 5 h 30 à 23 h 30°

De Paris / Gare du Nord

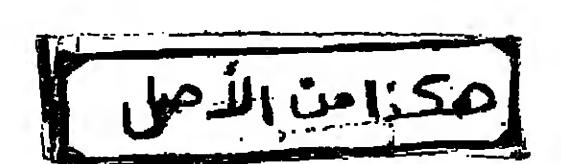
Roissy Charles de Gaulle

De Paris / Gare d'Orsay, St Michel et Austerlitz à Orly Aérogares (2)

CARTE ORANGE VALABLE.

(1) toutes les 30 minutes après 21 h pour Orly Aérogares. (2) par suite de travaux, les gares de Pont St-Michel et Paris gare d'Orsay ne sont plus desservies après 22 heures.





Une mesure de six mois d'exclusion est requise contre M. Alain Peyrefitte

Aucune réaction n'était encore enregistrée mercredi 20 décembre en fin de matinée à la décision prise mardi soir par le R.P.R. d'exclure M. Alain Peyrefitte du mouvement pour six mois. Ni les partisans du ministre de la justice — hormis les délégués R.P.R. de la 4° circonscription législative de la Selne-et-Marne, — ni les autres membres du gouvernement appartenant au mouvement gaulliste, ni le premier ministre, ni le président de la République n'avaient réagi à la mesure prise à l'encontre du second personnage du cabinet de M. Barre, membre du parti gaulliste depuis 1958 et qui se comportait comme le chef de file des onze ministres et secrétaires d'Etat R.P.R.

On pourrait se demander si, même aux yeux de ses propres amis, résignés, M. Peyrefitte n'apparaît pas un peu comme la victime expiatoire d'une sorte de crime de lese-majesté commis contre le président de son mouvement. Il n'a pas fallu moins de trois heures de discussion aux trente-quatre membres du comité fédéral de Seine-et-Marne du R.P.R., réunis au siège du mouvement, à Paris, sous la présidence de M. Julia, député de Fontainebleau, pour adopter à bulletin secret, par 22 voix contre 11 et 2 bulletins nuls, une sanction d'exclusion de

six mois du R.P.R. Sous peine de nullité de leurs délibérations, les délégués n'ont pas précisé la nature de la sanction demandée contre le garde des sceaux. Ils avaient le choix entre les quatre mesures prévues par l'article 39 des statuts : l'avertissement, le blame, l'exclusion temporaire et l'exclusion définitive. Ils ont opté pour une

exclusion de six mois. Toutefois, seion l'article 40 des statuts, cette décision ne deviendra définitive que lorsque le secrétaire général aura saisi la commission des conflits et que celle-ci aura présenté son rapport à un comité central qui n'est pas encore convoqué et qui statuera en dernier ressort.

Une réunion houleuse

Le débat qui s'est déroulé dans le huis clos du comité fédéral, en présence de M. Alain Devaquet, secrétaire général du mouvement, a été à la fois large et houleux. Chacune des tendances en présence a pu faire entendre son point de vue, mais après plus de deux heures de discussion, M. Alain Peyrefitte, accompagné de quelques représentants de sa circonscription. a quitté les lieux et s'est adressé, pâle et les traits crispés, aux journalistes, tout en se gardant d'allusions trop précises ou trop personnelles. Son suppléant, M. Eymard-Duvernay, plus nerveux, s'en prenaît par contre avec violence aux dirigeants et à l'organisation du mouvement gaulliste.

Les débats du comité fédéral ont, semble-t-il. été assez ambigus. M. Peyrefitte a surtout justifié son attitude sur le fond, estimant que, au nom des principes du gaullisme, le R.P.R. et son chef ne devaient pas attaquer le président de la République ni la majorité qu'ils soutenaient et admettant qu'il se sentait assez proche des conceptions de M. Chirac sur la politique européenne.

Les animateurs du comité, et notamment

M. Devaquet, secrétaire général du R.P.B., s'estimaient en revanche que la question n'était pas là et qu'ils souhaitaient « seulement » que le ministre retirat les termes de sa lettre lle Monde du 16 décembre) faisant allusion à l' absence momentanée » de M. Chirac qui surait permis à certains personnages occultes - de « s'emparer de l'appareil du mouvement ». Le ministre ayant refusé d'accepter ce qu'il considérait comme une « mortification » et les autres estimant qu'il s'agissait là, selon la formule de M. Toubon, secrétaire général adjoint d'a une affaire grave car elle met en cause l'autorité et l'honneur du président du R.P.R. ., la cause était entendue. Toute conciliation devenait impossible malgré les efforts déployés tout au long de la journée par MM. Julia et Devaquet, par MML Labbé et Jacquet, présidents des deux groupes parlementaires, et par MM. Guichard et Chaban-Delmas.

Il est vrai qu'au sein même du groupe parlementaire M. Peyresitte avait trouvé bien peu de défenseurs, même parmi les adversaires de M. Chirac. Toutefois les parlementaires espéraient qu'une solution serait trouvée, évitant une sanction contre un homme qui appartient au mouvement gaulliste depuis vingt ans et qui jouit d'une notoriété certaine. Les adversaires de M. Peyresitte ont, de leur côté, jugé que l'affront infligé au président du R.P.R. devait être lavé, d'autant plus qu'au cours d'un déjeuner récent au ministère de la justice, le garde des sceaux avait, devant des députés, qualifié de « forfaiture » l' « appel de Cochin » de

Les gaullistes ont donc du choisir entre deux inconvénients et peser les risques de chaque option. Donner la fâcheuse impression, selon les uns, d'étaler publiquement leurs querelles internes, laisser croire, selon les autres, que les insinuations de M. Peyresitte étaient fondée en ne les relevant pas. Une certaine nervosité existe au sein du mouvement gaulliste et pas seulement dans les entourages des principaux protagonistes. Toutefois, marquant ainsi son autorité sur son parti, M. Chirac s'efforce parallèlement de clarifier ses positions et de détendre la situation. C'est le sens qu'avait, mardi matin, sa lettre à M. Raymond Barre, ainsi que la décision de renvoyer an 11 janvier le débat de politique générale qui devait s'instaurer le 19 décembre au sein du groupe parlementaire.

Le président du R.P.R. souhaiterait tout à la fois normaliser ses relations avec les députés, mais sans sembler capituler devant eux, et jauger le degré d'approbation des militants. A cette fin, toutes les assemblées de circonscription devalent se réunir, mercredi soir 20 décembre, pour approuver les propositions européennes de M. Chirac. Mais il y a de fortes chances que le R.P.R. ne sorte de la zone de turbulences dans laquelle il vient d'entrer que lorsque le scrutin européen du 10 juin permetira de mieux mesurer son audience dans le pays et que son président en aura, alors, tiré les conséquences à l'égard du gouvernement et de la majorité.

ANDRÉ PASSERON.

Silence et circonspection à l'hôtel Matignon

M. Raymond Barre a tris connaissance. mardi après-midi 19 décembre, de la «lettre ouverte» qui lui avait été adressée par M. Jacques Chirac et dont un exemplaire avait été déposé par porteur, le matin, à l'hôtel Matignon. Le premier ministre n'a pas commenté ce message. Cette nouvelle initiative du président du R.P.R. n'a pas été non plus époquée au cours de l'entre-

mardi soir avec MM. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, Roger Chinaud, président du groupe U.D.F., et Jacques Limouzy, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. Cet échange de vue a été exclusivement consacré aux travaux parlementaires. M. Labbé a notamment regretté que

l'Assemblée nationale n'att pas eu le temps d'examiner les proposition de loi des députés gaullistes visant à développer une nouvelle politique familiale et à améliorer la situation de l'emploi. Le président du groupe R.P.R. ayant exprimé la « déception » de ses collègues, le premier ministre lui a donné l'assurance que ces textes viendraient en discussion au cours de la prochaine session.

Pour l'instant, le débat aur construction de l'Europe se limite ce que M. Barre souhaitait justement éviter : une controverse d'étaismajors. L'hôtel Matignon ne veut pas l'envenimer, mais il entend blen

ALAIN ROLLAT.

• M. Michel Poniatowski, président d'honneur du parti répubilcain a déclaré mardi 19 décembre à Poitiers : « Chacun doit méditer sur la facon dont M. Chirac gère son parti et qui aisse entrevoir comment

Le garde des sceaux : les choses sont nettes

comité fédéral de Seine-et-Marne, le secrétaire de celui-ci. M. Aujard, a déclaré : « Le comité a demande à Alain Peyrefitte des explications sur sa lettre du 13 décembre aux députés, dans laquelle il avait cherché à jeter le discrédit sur le président du Rassemblement à l'occasion de son appel aux Français du 6 décembre.

Les explications de M. Peyrelitte ont été jugées insuffisantes par le comité départemental, qui, après en avoir délibéré, a pris à son suiet l'une des mesures préd'un élu, la décision sera transmiss à la commission nationale des constits qui en jera rapport au comité central. 3 Le décision prise n'a pas été rendue publique, par respect de

l'article 40 des statuts, lequel stioule qu'elle doit au préalable être soumise au comité central après avis de la commission nationale des conflits. En quittant le siège du R.P.R.

anrès deux heures de présence devant le comité fédéral M. Alain Peyrefitte a déclaré, mardi, à la presse :

e Je suis venu dialoguer avec les membres du comité dévartemental dans un esprit de concertation que ie souhaite voir se maintenir dans ce mouvement. J'espère que les dés n'auront pas été pipés et que tout cela ne sera. comme disait le général de Gaulle. au'une péripétie. On m'a demandé une lettre de regrets, d'excuses et de mortification. J'ai éclaté de rtre et fai dit qu'il n'en était

pas question. » Il a poursulyi en indiquant que e mis en demeure par le comité dévartemental de rétracter les propos offensants » qu'il tenus à l'égard du président du R.P.R. il s'était retiré un moment avec M. Marc Jacquet, sénateur de Seine-et-Marne, président du groupe du Sénat, pour « rédiger un texte qu'il pouvait admet-

« Au niveau des principes »

M. Peyrefitte a ajouté: «J'a explique que je ne voulais pas de querelle personnelle, que je me tenais au niveau des principes et que ie n'ai jamais eu l'intention d'offenser personnellemen M. Jacques Chirac, qui a fait semblant de le croire. J'ai ajouté que favais voulu faire une mise en carde. à savoir que le général de Gaulle nous a légué un principe fondamental qui est le resvect des institutions de la V. République, de la tonction présidentielle et gouvernementale et que le gaullisme se trahtrait lui-même s'il oubliait ce principe fondamental. Or. a poursuivi M. Peyrecembre contenait des propos qui pouvaient, à tort ou à raison, être interprétés comme grapement offensants à l'égard du président de la République et du gouverne-

M. Peyrefitte a ajouté qu'il ne savait pas s'il était toujours membre du R.P.R. depuis le congrès du 9 avril, lorsque «les onze ministres et le président de l'Assemblée nationale ont été éliminés de toutes les instances du

mouvement ». Il a conclu: « Cette affaire servira de pierre de touche. Ou bien le mouvement auquel fai appartenu depuis vingt ans, et que fai eu l'honneur de diriger dans un moment difficile, est toujours un mouvement gaulliste, et je n'ai a lancé depuis l'hôpital Cochin le alors, aucune raison d'en demissionner; ou bien, alors, ce serait devenu un appareil aux mains de quelques-uns, destine à assouvir conscient du caractère ainsi des ambitions personnelles, et cela

ce n'est pas à moi de faire la preuve que cette seconde hypothèse est la vraie. J'espère qu'il n'en est rien. Et. d'ailleurs, mon espoir est confirmé par le fait que le groupe parlementaire, à deux

reprises mardi, a déclaré, de la facon la plus nette, qu'il ne voulait ni d'exclusion, ni d'exclusive. Par conséquent, les choses sont M. Peyresitte a quitté la réunion

accompagné de M. Claude Eymard-Duvernay, qui, en tant que suppléant, siège à sa place à l'Assemblée nationale comme député de la 4° circonscription de Seine-et-Marne, et est apparenté an groupe RPR

● Les militants RPR de la & circonscription de Seinte-et-Marne (Provins) dénoncent « les méthodes totalitaires atilisées par le comité départemental et l'appareil du mouvement réunis le 19 décembre à Paris. Ils protestent contre un vote qui n'a pu être acquis qu'après que les représentants de cette circonscription ont été amenés à se retirer » et ils s'indignent de «cette mascarade».

Le comité départemental R.P.R. de la fédération de Loire-Atlantique, département dont M. Guichard est l'un des députés. a adopté, hundi 18 décembre, sur proposition du secrétaire départemental M. Jean-Pierre Bazin. la motion suivante : «Le comité dévartemental de Loire-Atlantique du R.P.R. apporte son soutien le plus total à l'action menée par Jacques Chirac à la tête du rassemblement: condamne avec force les récentes tentatives de division et aittrme, de jacon solennelle que l'appel récemment par Jacques Chirac au peuple français répond tout à la jois aux exigences les plus tondamentales du gaullisme et à l'intérêt supérieur de la natrie. »

• A Saint-Etienne, après avoir mardi 19 décembre, à la demande de son secrétaire. M. Daniel Roux. entendu une communication de son président. M. Lucien Neuwirth, sur son e congé de vote », comité départemental Loiredu RPR (première, deuxième, troisième et quatrième circonscription) a dans me motion souhaité que e les problèmes qui peuvent se poser au R.P.R. comme dans tous les mouvements politiques, trouvent leur solution à l'intérieur du mouvement dans son unité, mais aussi dans sa diversité, le respect des personnes et des statuts qu'il s'est don-

nes ». Après avoir renouvelé sa confiance à M. Jacques Chirac, et avant de rappeler son « attachement aux enseignements du gaulusme pour l'indépendance nationale, la justice sociale par la participation et la coopération entre les nations, le comité départemental a encore souhaité « que les actions du groupe parlementaire soient davantage coordonnées avec les choix du mouvement s et il a approuvé « l'attitude de Lucien Neuwirth ».

UN DÉMENTI DE M. FREY

- (Corresp.)

M. Roger Frey, président du Consell constitutionnel, oppose le démenti le plus formel aux allégations parues dans un journal du matin (1). Il ne saurait, en raison même des fonctions qu'il exerce, participer à queique opération politique que ce solt.

(1) N.D.L.R. - Il s'agit du Matin annought que MM Roger Frey. Jacques Chaban-Delmas et Olivier des ambitions personnelles, et cela Guichard préparaient une riposte ne m'intéresse pas d'y être. Mais commune à M. Chirac.

tien que le chef du gouvernement a eu

Pour l'hôtel Matignon, M. Jacques Chirac est un sulet tabou. Les colla- rappeler à ses visiteurs que cette taté que cette tactique ne laissait d'autre motivation que son ambition

qui leur a été împosée par celui-ci : ne lamale rien dire qui puisse porter atteinté à la cohésion de la majorité en se montrant particulièrement circonspect lorsque le R.P.R. est en cause afin de ne pas froisser la susceptibilité - - épidermique », seion M. Barre — de la formation gaullista. Les guestions les plus fondées se heurtent alors. inveriablement à un mur de slience obatina. Il en est ainai depuis le début de

la polémique ouverte au sein mouvement azulliste par les réactions des « compagnons » qui désap-Drouvent le comportement de M. Jacques Chirac. Dans l'entourage du chef du gouvernement, on se bome à répéter prudemment que M. Raymond Barre entend plus que Jamais demeurer - au-dessus des partis - et à l'écart des querelles de personnes, qui ne pourraient que rendre encore plus difficiles sas rapports avec les députés R.P.A. au cours de la prochaine session par-

1962, le projet sur l'élection du

président de la République au

suffrace universel avait été refusé

par l'Assambiée nationale. Geor-

ges Pompidou, premier ministre

du général de Gaulle, avait été

censuré, et l'Assemblée avait été

aussitôt dissoute. Le référendum

sur la réforme constitutionnelle.

contestés et les élections légis-

latives qui suivirent avaient

consacré la victoire du général

En 1969, un autre référendum.

sur la réforme des régions et du

Sénat avait mis en balance la

sort du président de la Répu-

blique, qui l'avait voulu ainsi.

M. Giscard d'Estaing s'était alors

sans du « non » à la réforme

et au général de Gaulle. On

de Gaulle.

président de la République, lequel voionté de « dégager le gouverne-Sous cette indifférence de facade perce une certaine satisfaction de voir le président du R.P.R., prompt à la critique à l'endrolt de son successeur à l'hôtel Mationon.

contesté aujourd'hul dans sa propre formation. Recevant fundi matin M. Alain Peyrefitte, venu l'entretenir de - dossiers techniques -, M. Raymond Barra s'est blen gardé de disauader le garde des sceaux de démissionner qui lui avait été adressée par M. Chirac. La premier ministre paraît persuadé que le leader du tions intempestives contre la politique définie par M. Valéry Giscard

M. Raymond Barra se proposa ainai, dans les mois à venir, d'opposer la - sérénité » de l'action gouvernementale aux foucades calcu-

borateurs du premier ministre appli- attitude lui a été dictée, dès sa pas insensibles les députés gaul- personnelle alimentée par son oppoquant scruppleusement la consigne nomination, en août 1976, par le listes, notamment les nouveaux élus, sition à M. Giscard d'Estaing. Le eion parlementaire, à l'intention des membres de la majorité.

répliquer, à la mise en demoure de mouvement gaulliste se déconsidère kui-même en multipliant les déclara-

Un nouveau cas de figure dans le système institutionnel

Jusqu'à la fin de Juin, M. Jacques Chirac ne veut pas sanctionner une politique économique et sociale qui fui inspire bien des réserves, mais dont il n'entend pas préjuger les résultats. Aucune raison, donc, de censurer le gouvernement

En revanche, le président du R.P.R. désavoue une politique européenne qui met en jeu l'avenir de la France pour des années. Il condamne ainsi l'une des orientations majeures de l'action du président de la République dans un domaine qui est le domaine réservé par excellence : la politique étran-

sous la Ve République qu'une partie de la majorité parlementaire - présidentielle cesse de

Deux questions

Catte fois, ni la procédure de la censure parlementaire celle du référendum ne sont utilisées. M. Chirac tente de donl'élection des représentants de la France à l'Assemdes communautés eurole caractère d'une consultation référendaire. C'est un nouveau cas de figure dans Institutionnel de la V* République. Deux questions se posent à cet égard ;

- Le mouvement gaulliste, qui

se veut le gardien des institu-

tions, peut-il exprimer sa

déflance à l'égard du pouvoir par d'autres procédures que celles prévues explicitement par la Constitution?

connaît la suite.

- Est-il concevable de prétendre maintenir la cohésion blée des Communautés euroqui est aussi la majorité présidentielle, en contestant l'action du président de la République?

Oul, si l'on veut protéger - un choix de société -, mais alors avec un autre chef de

ANDRE LAURENS.

Le premier ministre se plaît à lées de son prédécesseur ; i) a cons- score électoral que l'U.D.F. et pas qui acceptent de participer par petits groupes sux cocktails habdomsdaires du mercredi soir organisés à l'hôtel Matignon, pendant la ses-

La question européenne réduite à la politique intérieure

Au cours de la campagne pour les élections européennes, à laquelle il prendra une part très active, au nom du gouvernement. M. Raymond Barre veut souligner, sur le fond, que la politique européenne du chef de l'Etat s'inscrit dans le droit fil des orientations du général de Gaulle et de Georges Pompidou. Il ne peut d'ailleurs qu'acquiescer au « principe de base de la Vº République » rappelé par M. Chirac dans sa lettre ouverte », selon lequel « le peuple trançala dolt trancher tulmême dans ce qui est essentiel à son destin ». C'est justement ce qu'il aculignait personnellement le 19 novembre demier, à Strasbourg, en invoquant la nécessité constitutionnelle d'organiser un référendum al le gouvernement français acceptait un

jour d'étendre les droits de l'Assemblés européenne. La stratégie de M. Barre consistera essentialisment à se référer aux thèses gaullennes pour répliquer à celui-là même qui affirme en être le seul véritable défenseur. Ce faisant. Ie chef du gouvernement visera subtilement à ancrer dans l'opinion publique l'idée selon laquelle M. Chirac n'aurait en vérité pas d'autre objectif

que son désir de réaliser un meilleur

président du R.P.R. agresseur » désigné, coupable de réduire la question européenne à une médicora affaire de colitique inté-

La lettre de M. Chirac tend d'alileurs à conforter la thèse de M. Barre Le président du mouvement gaulliste pose, en effet, la question européenne en termes de politique intérieure quand II affirme qu'il ne désire pas prendre aujourd'hul i'initiative « de mettre en cause l'existence du gouvernement - — car il ne veut pas, dit-il. - préjuger le verdict du corps électoral ». - tout en laissant entandre qu'il le ferait volontiers si les Siecteurs paraissaient désapprouver

a politique du chef de l'Etat. Le premier ministre pense que k fait de n'être pas personnellement candidat aux élections européennes donnera plus de poids à son argunentation. Il espère aussi que sa campagne sera facilitée par l'améioration de la situation économique qu'il annonce pour 1979.

en tirer parti.

souhaiterait gouverner

M. Claude Labbé : l'intervention de M. Peyrefitte était anormale

M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire R.P.R., a déclaré mardi. à l'issue d'une réunion de ce groupe, que celui-ci se réunirait le 11 janvier dans la région parisienne pour une journée d'études, en présence de M. Chirac.

Il a affirmé à propos de l'Europe: « Il ne faut pas minimiser le grand combat du 10 juin par des escarmouches dérisoires. Or aujourd'hui une sorte d'amalgame est fait entre le jond, la forme et les personnes. Il faut séparer les trois plans. Sur le fond, je constate une très large adhésion du groupe aux positions de Jacques Chirac, qui ont pourtant été prises avec une certaine rapidité et une certaine brutalité. Il y a quelques contestations individuelles, des nuances, mais elles sont minimes, et ne mettent pas en cause cette position. Sur la forme, si certaines réserves ont été fattes, je dirai que, contrairement à ce que disait Talleyrand, on est aujourd'hui contraint à être excessif pour misux se jairs

Après avoir souhaité une meilleure coordination entre le groupe et le mouvement. M. Labbé a déclaré : « Nous souhaitons dans la conioncture actuelle qu'on ne prononce pas d'exclusion ni d'exclusive. » Et il a poursuivi « Nous avons regretté la déclaration d'Alain Peyrefitte pour deux raisons: Il est tout à fait anormal qu'un membre du gouvernement s'adresse par-dessus le président du groupe, dont il ne fait d'ailleurs pas partie, aux députés pour colliciter leur appui. Cela ne

s'est jamais jait. Est critiquable aussi le carac-» Est critiquable aussi le carue tère d'attaque personnelle dirigée contre Jacques Chirac dans la situation où il se trouve unjourd'hui. Cela a permis des commentaires insinuant que Jacques Chirac n'était pas en état de mesurer toute la portée de l'appel qu'il 6 décembre. Cela n'est pas supportable. Je pense qu'Alain Peyrefitte n'a pas voulu cela et est donné à su démarche. 🔊 🗀



والأساد المساحد المساحد

To the same of the

The second secon

anger and against and their

A SER THE RESIDENCE

4--- / / /

to added to figure the

* : * * * • <u>* -</u> : - • . - •

and the second



be contre M. Alain Peyel

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Textes en navette

L'Assemblée nationale examine, mardi après-midi 19 décembre, sous la présidence de M. STAST (U.D.F.), le texte mis au point par la C.M.P. (commission mixte paritaire, Assemblée nationale-Sénat) chargée de proposer un texte sur les dispositions restant en discussion du projet de loi portant modification du titre premier du livre 5 du code du travail, relatives au conseil des prudhomrelatives au conseil des prudhom-

Après que M. FOYER (R.P.R.), président de la C.M.P. eut protesté contre l'abus de la procédure d'urgence en cette matière, qui aboutit à une seule lecture dans chacune des deux assemblées, le rapporteur, M. LONGUET (U.D.F.), précise que le texte de la C.M.P. reprend la disposition adoptée par le Sénat qui prévoit, en cas de contestation portant sur le caractère économique d'un licenclement, le sursis à statuer de la juridiction prudhommale et la saisine de la juridiction adminis-

La C.M.P. propose de supprimer la disposition introduite par le Sénat tendant à permettre au conseil des prudhommes d'annuler ou de réduire les « sanctions disciplinaires » qui présenteraient un caractère injustifié ou disproportionné eu égard à la faute commise par le salarié. Elle sug-gère de rétablir le principe « du vote pondéré » au sein du collège des employeurs, tout en donnant cette pondération un caractère plus limité que dans le texte voté à l'Assemblée nationale, et se prononce en faveur de la rédaction proposée par le Sénat sur les dispositions relatives aux listes prudhommales, qui s'inspire largement des dispositions du code électoral

Pour les modalités de vote, à l'initiative de M. RICHARD (P.S.), la commission a prévu que le déroulement du scrutin aura lieu pendant le temps de travail. soit à la mairie, soit dans un local proche du lieu de travail. Le texte de la C.M.P. rétablit également les dispositions adoptées par les députés tendant à imputer sur la participation des employeurs au titre de la formation professionnelle, la rémunération des consellprudhommes pendant les absences dont ils peuvent bénéfi-cier au titre de leur formation. M. DUCOLONE (P.C., Hauts-de-Seine), pour qui ce texte illustre. porte atteinte aux constitue un progrès réel M. RI-

CAPELOU

Rangement, armoires-lits, bibliothèques droites ou décalées, secrétaires, vitrines

alcôves. La plupart de vos problèmes de places peuvent être facilement résolus. Nos éléments sont traités en VERITABLE

BOIS (latté) style ou contemporain, châne, acajou, merisier ou laqué. CREDIT FACILE

c'est pas cher

pelle que son groupe saisira le Conseil constitutionnel sur l'uti-lisation du vote plural. Le projet dans le texte de la C.M.P. est alors adopté, P.C. et P.S. votant contre.

ASSURANCE - VIRILLESSE DES AVOCATS

L'es députés discutent ensuite en deuxième lecture du projet de loi relatif à l'institution d'un régime complémentaire d'assu-rance-vieillesse et survivant pour les avocats.

M. GAUDIN (U.D.F., rapporteur de la commission des affaires culturelles, préconise l'adoption du projet dans le texte du Sénat Pour M. MOUROT, secrétaire d'Etat auprès du garde des sceaux, deux difficultés subsistent : d'une part, la fixation du montant des pensions de reversion, qui, selon ini, devrait être du ressort de la profession ellemème; d'autre part, il estime que la faculté de résiliation accordée par l'Assemblée nationale en pre-mière lecture aux avocats qui avaient souscrit antérieurement cette loi des contrats d'assurance complémentaire ne dott ments tendant à rétablir cette disposition ne sont pas adoptés L'ensemble du texte non modifié est définitivement voté.

COUR DE CASSATION

L'Assemblée adopte en deuxième lecture le projet de loi modifiant certaines dispositions relatives à la Cour de cassation, sur le rapport, au nom de la commission des iois, de M. CHARRETIER. Toutefois, les députés décident de rétablir, dans le texte qu'ils avaient introduit en première lecture, l'article instituant dans chacune des chambres de la Cour de cassation une formation restreinte compétente pour examiner les pourvois dès le début de la procédure et rejeter les pourvois irrecevables ou sans fondement.

CODE DES COMMUNES

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. BROCARD, les députés examinent le projet de loi adopté avec modifications, en deuxième lecture, par le Sénat (le Monde du 20 décembre), modifiant le code des communes et relatif à la dotation globale de fonctionnement versée par l'État aux collectivités locales et à certains de leure communes et l'aire de leure communes et à cer-

Pour les dispositions relatives aux impôts directs locaux en 1979, la commission spéciale, dont les conclusions sont rapportées par M. VOISIN (app. R.P.R.), propose d'en revenir au texte adopté première leeture (le Monde du 14 décembre), et donc de revenir sur les modifications introduites par le Sénat, notamment la compensation des postes de matière imposable subles par les communes au titre de la taxe professionnelle du fait des difficultés économiques générales, financée par les concours particuliers. Après que M. FRELAUT (P.C., Hauts-de-Seine) a apporté son soutien aux propositions de la commission spéciale, ces dernières sont approuvées.

Pour les dispositions relatives à la dotation globale de fonction-nement, un amendement proposé par la commission défendu par son rapporteur, M. TISSANDIER (U.D.F.), et adopté par l'Assem-blée, précise que le taux de prélevement sur le produit net prévisionnel de la T.V.A., 1 partir duquel est déterminé le montant de la dotation, sera de 16,45 % en 1979 et que toute modification du régime des taux de T.V.A. devra comporter une disposition permettant d'obtenir le même produit que celui obtenu antérieu-

rement. Malgré l'avis défavorable du gouvernement, l'Assemblée suit sa commission spéciale en rétablissant les dispositions consis-tant à maintenir à 60 % (et non 57,5 %), en 1979, la part des res-sources affectées à la dotation forfaitaire. Un amendement de M. BONNET, ministre de l'inté-rieur, qui définit les modalités d'actualisation de la dotation for-faitaire, est adopté, après que M. BESSON (P.S., Savoie) eut reçu l'assurance que des recti-fications interviendralent au cas où ces dispositions aggraveralent la situation de certaines com-

Les députés, sur proposition de

a commission, maintiennent contrairement aux sénateurs la définition du potentiel fiscal par habitant dans l'article du projet relatif au potentiel fiscal de la collectivité. Ils font de même en ramenant de 35 % a 20 % le pourcentage minimum des concours particuliers affectés aux communes touristiques et thermales, et ils décident, sur proposition de M. Besson, de préciser que la liste des communes touristiques et thermales sera arrêtée après consultation du comité des finances locales. Ils rétablissent également l'« aide de démarrage ». accordée aux syndicats d'études et de programmation, les syndicats à vocation multiple, les districts et les communautés urbaines, pendant les deux premières années de fonctionnement, qu'avait supprimée le Sénat. Avant de lever la séance, à

23 h 55. l'ensemble du projet

Grand Prix de l'Academie

Jakain Le Nain Jaune

"L'amour filial et ses effets miracles, sur le cœur et le talent, battent, chez Jardin, d'une même fièvre." BERTRAND POIROT-DELPECH "LE MONDE"

"Du Nain Jaune, je parlerais pendant des heures et des heures. Il y a beaucoup de choses derrière ce mélange de tendresse et de drôlerie. C'est un livre admirable. Un des meilleurs que j'aie lus depuis des années. Tout le monde l'a dit, tout le monde le dit, tout le monde le dira, depuis Minute jusqu'au Canard Enchainé. Pascal Jardin aura tout le monde de son côté : c'est le privilège du talent..."

JEAN D'ORMESSON de l'Académie française "RTL"

"Je n'irai pas par quatre chemins. Il y a bien longtemps qu'un livre ne m'avait à ce point ému, charmé, subjugué, fait rire et fait pleurer. Il y a dans ce livre de l'humour, de la cocasserie, du burlesque, d'irrésistibles histoires, et il est nécessaire pour les lire jusqu'au bout de parvenir d'abord à maîtriser son fou-rire."

MICHEL DROIT "LE FIGARO"

"Bouleversant, rare, merveilleux. Chaque souvenir, chaque image est drôle, vive. Un constant feu d'artifice de drôleries et de tendresses, avec, comme caché dessous, un long tremblement secret et inguérissable." FRANÇOISE XENAKIS "LE MATIN".

"Tendre, émerveillé, cocasse, et toujours parcouru de ce frémissement de tendresse et de tristesse qui le fera dévorer d'une lecture."

FRANÇOIS NOURISSIER "LE POINT"

"Livre splendide, merveilleux... Quels que soient les aléas et les surprises à venir de la saison littéraire, si elle ne nous donnait que Le Nain Jaune de Pascal Jardin, elle serait à marquer d'une pierre blanche." JEAN CLEMENTIN "LE CANARD ENCHAINE"

"Un des livres les plus forcenés et les plus déchirants écrits par un fils sur son pêre. Un livre éternel... Un des plus profonds coups de sonde sur les affres et les délices de la paternité... Ce qui donne à ce livre un ton inoui, c'est ce mélange détonant de rires à se rouler par terre, de bouffonneries "hénaurmes", de farces et attrapes, d'éclairs d'intuition sur la vie, l'amour, la mort, et d'un inépuisable chagrin d'enfant qui a perdu son père." PAUL GUTH "LA VOIX DU NORD"

"Un récit d'amour, de fascination, d'admiration et, par là même, un grand et beau livre." JEAN BOURDIER "MINUTE"

"Le Nain Jaune est d'abord un livre d'humour et de verve qui, sous la légèreté de l'écriture, vive et rapide, exprime un amour profond et grave." FRANÇOISE DE COMBÉROUSSE "FRANCE-SOIR"

"Ne manquez pas de lire, de voir sur l'écran des pages ce Nain Jaune écrit avec cette verve, ce naturel, cette liberté, où se reconnaît le vrai style."

MAX-POL FOUCHET "V.S.D."

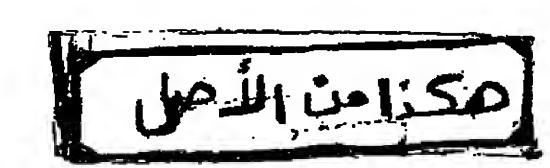
"Un livre éclatant de vie, de couleur, de cocasserie, de tendresse. Un livre de rires et de larmes. Ce livre, Le Nain Jaune, est un livre d'amour." ANDRE BOURIN "JOURNAL RHONE-ALPES"
"LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE"

"Un livre qui nous fera longtemps rêver à ce drame à la fois triste et joyeux que se joue la patemité." MICHEL DEON de l'Académie française "LE JOURNAL DU DIMANCHE"

"On peut être inconsolable, quand on a perdu un tel père. Mais voici le miracle: jamais Pascal Jardin ne se plaint. Son livre est le plus gai, le plus allègre, le plus spirituel de cette rentrée."

HENRY BONNIER "LA DEPECHE DU MIDI"





Votes « en cascade » de projets divers au Sénat

Le Sénat a adopté mardi 19 décembre en première lecture, avec de légères modifications, le projet voté par l'Assemblée natiotion d'entreprises par des sala-riés privés d'emploi. Ce texte permet notamment à des chôdemandeurs d'emploi de bénéficier pendant six mois de la couverture sociale (aides diverses) dont ils jouissalent avant de s'établir à leur compte. Selon le rapporteur, M. RABI-NEAU (Un. centr., Allier), qui rapportait des indications fournies par le ministre du travait

devant la commission des affai-

res sociales, ce projet qui valide

deux circulaires de l'année 1977.

M. SCHUMANN: « État d'urgence pour la France sinistrée »

ment pour tous une période rapporteur souhaite l'extension de

Présent à ce débat M. RAY-MOND BARRE a répondu à M. MAURICE SCHUMANN (R.P.R., Nord), qui réclamait la proclamation de l'e état d'urgence » et des mesures nouvelles pour secourir la « France sinistrée > par la crise économique

et le chômage. « Je vous demande, a déclaré le premier ministre, de regarder l'évolution des effectifs employés dans la sidérurgie dans les principaux pays de la Communauté et aux Etats-Unis. Vous constateres que, de 1970 à 1973, il y avait déjà eu dans les industries sidérurgiques des autres pays de la Commauté une réduction des effectifs de l'ordre de 30 %. Dans le même temps, chez nous, il y avait une augmentation des effectifs. Lorsque la crise s'est produite, c'était certainement les excédents d'effectifs par rapport aux capacités de production et par rapport à la capacité de compétition des entreprises qui étaient en question. Cela a pour conséquence que des installations doivent être fermées; que les personnels employés dans les unités doivent faire l'objet de mesures de conversion ou doivent être affectés, soit dans d'autres unités de la sidérurgie, soit dans d'autres entreprises. Je ressens le malheur qui frappe les travalleurs touchés par ces décisions ainsi que leur famille. Ceci assombrira la période

devrait bénéficier à environ mille demandeurs d'emploi.

Ce dispositif, a souligné M. LE-GENDRE, secrétaire d'Etat au travall, a fait l'objet d'une expédemandons d'étendre progressivement. Avec son accord, le Sénat a adopté un amendement déposé par M. RABINEAU dont l'objet, a indiqué le rapporteur, est de rédiger l'article premier de telle sorte qu'il laisse « toute liberté de manceupre aux partenaires sociaux » dans l'utilisation de l'indemnisation de base que prévoit le projet de loi soumis à l'examen du Parlement en session extraordinaire.

de fêtes et de foie. Mais nous ne

devons pas désespérer de l'ave-Après avoir affirmé que la restructuration du bassin minier du était bien engagée, M. Barre a fait savoir que le gouvernement entend poursuivre et amplifier son action et que quatre axes principaux le guidaient achever les grandes infrastructures routières, accentuer le rôle tertiaire de la région et en particulier de sa métropole, accélérer la politique d'urbanisme et d'environnement, renforcer le potientiel industriei par la diversification d'activités. Le premier ministre a aussi rappelé que le gouvernement soncieux de restaurer le potentiel économique des zones touchées avait institué, en septembre, le Fonds spécial d'adaptation industrielle et l'avait doté de 3 milliards de francs dont l'essentiel sera dépensé pour la conversion des régions de la vallée de la Moselle, de la région de Longwy et du Valenciennois. Après l'adoption de ce texte, M. VIRON (P.C., Nord), annonque son groupe voterait contre, le Sénat a examiné le projet de loi sur l'apprentissage qui vise principalement, a déclaré

ce texte à l'agriculture. Sur pro-position de M. MAX LEJEUNE (Gauche dem., Somme), le Sénat a voulu permettre l'extension du dispositif aux entreprises de quinze salariés (au lieu de dix). L'ensemble a été adopté, le groupe communiste annonçant qu'il vo-Les sénateurs ont ensuite examiné et voté au cours de la séance

credi à 3 h. 30 du matin, le projet de loi relatif au contrat de travail à durée déterminée. Ce prode nuit, qui s'est terminée mer- diques sérieuses pour les salariés.

> De cinquante-deux heures à cinquante heures

M. ROBERT BOULIN, ministre du travall, tient à être cloir. Il souhaite que la facilité nouvelle qu'il vous demande d'instituer aboutisse à augmenter le nombre des heures de travail offertes. Mais il ne tolérera pas un simple glissement vers le contrat à durée déterminée, estimant, bien entendu, que le contrat de travail normal est un contrat à durée indéterminée. >

Les sénateurs ont adopté plude contrat.

Ils ont ensuite voté le projet de lot visant à abaisser de cinquante-deux à cinquante heures la durée maximale hebdomadaire du travall. Le rapporteur, M. SCHWINT (P.S. Doubs), a souhaité l'extension à l'agriculture de cet abaissement progressif de la durée du travail.

M. PALMERO (Union centr. Alpes - Maritimes) a évoqué la situation particulière des stations balnéaires. M. BOULIN. en accord avec le rapporteur, a accepté plusieurs amendements ; l'un, notamment, substitue la notion de durée hebdomadaire (semaine de quatre jours) à celle de durée

Le Sénat a encore voté, au cours de la nuit, en deuxième lecture, le projet de loi sur les archives et celui sur les conseils d'architecture (rapporteur: de la Résistance.)

rapporteur de la commission des tion spécifique. Dans sa rédaction actuelle, déclare le rapporteur, il est dangereux, et nous l'entourerons de garantles juri-

des travailleurs salariés à l'étran-

ger et le projet de loi relatif aux

entreprises de travail temporaire

(votes conformes à ceux de l'As-

Ils avaient aussi autorise

gouvernement à ratifier trois

conventions internationales: deux

conventions franco - allemandes,

sur un pont autoroutier sur le

Rhin entre Ottmarsheim et Stei-

nenstadt et un autre à Huningue;

une convention franco-syrienne

MORT DE M. ZAKSAS

ANCIEN DÉPUTÉ

Nous apprenons le décès de

[Né le 4 mai 1910 à Kaunas (Lithuanie)

avait siègé en 1945 à l'Assemblée consul-tative provisoire comme représentant du

Mouvement de résistance « Libérer et

Fédérer ». Il avait été élu comme délégué

de la Haute-Garonne le 21 octobre 1945

à la première Assemblée constituante et

ne s'était pas représenté ensuite. Il était plus tard devenu trésorier-payeur général

en Nouvelle-Calédonie. M. Zaksas était

officier de la Légion d'honneur et médaillé

Gilbert Zaksas, ancien journaliste

M. Gilbert Zaksas, ancien

sur les investissements. - A. G.

semblée nationale).

« Le gouvernement, répond M. MIROUDOT, R.I., Haute-Saône), le projet de loi sur prophylaxie collective des maladies des animaux (rapporteur M. ORVOEN, Un. centr., Finistère), le projet de loi organique sur la responsabilité des magistrats (rapporteur: M. THY-RAUD, R.I., Loir-et-Cher). Les sénateurs avaient : oté, au cours de la journée, le projet de loi tendant à favoriser la mobilité

sieurs amendements : exigence d'un acte écrit stipulant la durée du contrat, possibilité de renouvellement limitée à une seule période, préavis obligatoire en cas de non-respect d'une clause de renouvellement, indemnité de flu

journalière (dix heures).

M. PIERRET: pas de ralliement à l'actuelle majorité du parti. An cours de la conférence de

Le débat au sein du P.S.

presse qu'il a tenue mardi 19 dépour présenter l'e appei » lancé par les signataires de la « contri-bution des vingt et un » qui viennent de rompre avec le CERES (le Monde du 20 décembre), M. Christian Pierret, député des Vosges, a vivement critique « le caractère très peu démocratique et très manimilé » du colloque d'Epinay-sur-Seine. Accusant les -ants du CERES de s'être livrés à des « manipulations bureaucratiques indignes d'un courant de pensée qui se veut le laboratoire d'idées et de réflexions du parti socialiste », il a conteste que plus de 90 % des délégués présents à Epinay aient approuvé la position de la direction du courant, « En réalité nous représentons près de 35 % du CERES, a déclare M. Pierret.

Le député des Vosges a indiqué que le nouveau courant qu'il anime prendra l'étiquette « Union pour l'autogestion » et qu'il déposera sa propre motion au congrès de Metz.

a Nous n'entendons nous rallier à aucun courant ou sous-courant de l'actuelle majorité du parti, a-t-il ajouté. S'il y a une synthèse lora du congrès de Metz, celle-ci ne pourra se faire avec nous que si les idées que nous défendons y sont respectées. »

SCISSION AU SEIN

Plusieurs membres du mouve-ment écologiste S.O.S. Environnement ont tenu une cassemblee constituante ». Ils ont constaté « la carence » de la direction du mouvement. « tant en ce qui concerne la démocratie de l'indépendance à l'égard des

Un bureau a été élu, « confirmant l'orientation fédérale du mouvement », qui s'intitule S.O.S. Environnement - courant fédé-

De son côté, M. Jean-Claude Delarue, président de S.O.S. Environnement, a pris acte de la naissance d' « une nouvelle association qui n'a aucun rapport avec S.O.S. Environnement ..

PRECISION. — M. Henri Roubault, président de Nice-écologie, nous prie de rappeler que, si la liste Nice-démocratie, élue, dimanche 10 décembre, dans le 3º secteur, et sur laquelle il figurait, a enregistré un progrès de plus de 10 points en pourcentage par rapport au premier tour de mars 1977, il faut tenir compte de l'absence de la liste écologistejobertiste qu'il conduisait dans ce même secteur, en 1977, et qui avait recueilli 13.18 % des voix. M. Roubault précise que Nice-écologie — sinféodée ni à gauche ni à droite > — s'est alliée, pour cette élection partielle, à la gauche euniquement par souci d'efficacité, afin de contribuer à débarrasser Nice du « médecinisme ».

BIBLIOGRAPHIE

« La Mayenne et moi », de Robert Buron

« Je fus élu avant de connaître praiment la Mayenne ». écrit Robert Buron, dans l'introduction d'un ouvrage posthume dans legnel sont rassemblées les notes laissées par l'ancien député M.R.P. qui a représenté ce département de 1945 à 1959. Ce Parisien de trois générations n'avait aucune attache personnelle avec la province. Il a donc été amené à découvrir, pas à pas, le paysan mayennais, sa méfiance, son réaisme son sens de la famille et son attachement au catholicisme. C'est cette lente quête que font revivre les pages publiées aujour-

Elles permettent également de suivre l'évolution politique de ce pays chouan qui, bien que Robert Buron ait glissé de la démocratie chrétienne au socialisme (il adhère en 1971, lors du congrès

d'Epinay-sur-Seine, au P.S.), a continué de le faire sièger au conseil général et l'a maintenu dans les fonctions de maire de Villaines-la-Juhei jusqu'en 1970. Il est vrai qu'après s'être, lors de son arrivée dans le département, appuyé sur les métayers du Sud, il s'implante dans les régions d'élevage du Nord avant d'achever sa carrière, à partir de 1971, et jusqu'à sa mort en avril 1973, à la mairie du chef-lieu : Laval. Cette évolution de l'électorat. Robert Buron l'a qualifiée par cette curieuse formule : a rapide à la fois et insensible cependant ». Les -Rium Xue erreems film easter tions sociologiques du département sont parmi les plus énrichissantes de l'ouvrage. - T. P.

* La Magenne et moi, de Robert Buron, ed. Cana, 154 pages, 40 F.

Les membres de la commission

communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mardi 19 décembre sous la présidence de M. Valety Giscard d'Estaing. Au terme de la séance. le communiqué officiel suivant a été rendu public :

de fin d'année qui est manifeste-

LES RESPONSABILITES LOCALES

Sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a adopté le projet de loi qui constitue le voiet principal du plan de développement des responsabilités locales. Ce projet a un triple objec-

L - Une plus grande liberté sera donnée aux collectivités locales, pour l'exercice de leurs attributions actuelles, par la suppresion ou l'aliégement de la plupart des coutrôles administratifs financiers ou techniques. Ainsi, les délibérations des conseils municipaux seront immédiatement exécutoires dans la majorité des cas, sans approbation préalable. Les subventions d'équipements seront progressivement globalisées dans une dotation libre d'emploi. Aucune obligation no pourra être imposée aux collectivités locales en dehors de la

Les étus municipanx bénéficieront d'un statut à la mesure de leurs responsabilités. Les maires des villes de plus de cent mille habitants pourront opter pour un régime uouveau d'indemnité permettant l'exercice à picin temps de leur mandat. La fonction publique communale sera revalorisée et les carrières rendues plus attravantes. Des accès nouveaux à la fonction publique d'Etat seront amé-

La coopération intercommunale, condition d'une authentique autonomie locale, sera facilitée. Les dispositions qui régissent les organismes de coonération seront assouplies. La solidarité financière entre les communes sera renforcée, notamment, par un mellieur partage des charges liées à qui équipement intéressant les habitants de plusieurs communes. IL - Une répartition plus claire

des compétences exercées par l'Etat et les collectivités locales sers opérée. Tout transfert d'attributions de l'Etat vers les collectivités locales sera assorti du transfert des moyens financiers correspondents. Dans le domaine de l'aide sociale.

les collectivités locales se verront confier les services de volsinage tels que l'aide aux personnes âgées on la protection maternelle on infantile. Dans le domaine de l'éducation, un conseil départemental de l'éducation. comprenant notamment des élus tocaux et des représentants des parents d'élèves, sera crèé : il pourra être consulté sur différents aspects de la yle scolaire. Le service des bourses scolaires et l'organisation des transports scolaires secont conflés au département.

En matière d'urbanisme, les permis de construire pourront être délivrés par le maire, au nom de la commune, dans les communes pourvies d'un plan d'occupation des sols. A terme, la politique du cadre de vie quotidien relèvera, pour l'essentiel, de la compétence des collectivités locales (aménagement urbain, logements, espaces verts).

De son côté, l'Etat prendra entiè-

rement à sa charge, et dès 1980, les contrats d'apprentissage, dont le pétrole sans que soit remis en cause dépenses relatives aux attributions de souveraineté, comme la justice et la police, ainsi que les actions relevant de la solidarité nationale, comme l'aide à l'enfance ou les aides qui sont un complément à la Sécurité sociale.

le rapporteur M. SALLENAVE

(CNIP, Pyrénées-Atlantiques),

lever trois hypothèques : la

complication des formalités. le

poids des cotisations sociales, les

contraintes liées aux effectifs. Le

III. — L'information et la participation des habitants seront organisées, en particulier par les dispositions suivantes: information sur le budget communal et sur les proiets d'aménagement : examen en séance publique du conseil municipal des observations de la Cour des comptes concernant la gestion communals : possibilité de créer des mairies annexes de plein exercice dans les quartiers : institution d'une procédure de référendam communal qui pourra être engagée par le conseil municipal sur proposition du maire et dont les résultats vaudront décision. Ce projet de loi sera déposé sur le

bureau du Parlement avant la fin de la présente session.

LA DATE DES ELECTIONS CANTONALES

Le ministre de l'intérieur a proposé an conseil, qui les a retenues, les dates des dimanches 18 et 25 mars pour les deux tours de l'élection des conseillers généraux des cantons soumis à renouvellement. Les couseils généraux de tous les départements pourront ainsi se réunir le mercredi 28 mars pour procéder à l'élection des présidents et des bureaux. Le découpage des circonscriptions électorales n'est pas modifié.

● LA PREPARATION

DU VIIT PLAN Le premier ministre a fait une communication sur les conditions dans lesquelles va être engagée la préparation du VIII. Plan, qui couvrira la période 1981-1985.

Il a indiqué les grandes lignes du calendrier de ces travaux : le commissaire au plan rémettra au gouvernement le projet de rapport sur les options au mois de mars 1979 : ce rapport sera examiné par le Conseil économique et social durant le mois d'avril ; il sera transmis au Parlement à la fin de la première semaine du mois de mai. Il a en outre précisé que ce plan

sera coned à partir d'une réflexion sur ie long terme, cherchant notamment à situer la place de la France dans le monde à l'horizon de l'an Il a enfin décrit la procédure qui sera suivie pour son élaboration en ce qui concerne le consultation des

partenaires sociaux, le rôle des com-

missions, peu nombrenses, qui seront

crédes et la saisie par les préfets de

région des établissements publics ré-

& LE SECOND PACTE NATIONAL

gionaux.

POUR L'EMPLOI Le ministre du travail et de la narticipation a présenté une communication sur les conditions de l'application du pacte national pour l'emploi des jeunes. Les tendances observées à la fin du mois de novembre apparaissant positives pour les

à la fin de l'année, les contrats emtent sur le recrutement d'effectifs stages pratiques en entreprises, qui constituent cependant une formule d'insertion intéressante pour les jeunes désirant s'initier à un métier manuel, sont en diminution. Dans l'immédiat, il apparaît donc opportun, pour atteindre l'objectif initial de réalisation des stages pratiques en entreprises (quarante-cinq & cinquante mille), de repousser de deux mois la date limite de début de stage, prévue par le décret qu 28 juillet 1978 : elle serait reportée du 31 décembre 1978 au 28 février 1979. Dans l'ensemble, ou constate une légère baisse du nombre des deman-

deurs d'emplois fin novembre, confirmant la décroissance régulière depuis noût des demandes en données corrigées des variations saisonnières, celles-ci ayant diminué de soirantsseize mille sept cents.

■ LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

> Le secrétaire d'État auprès du ministre du travail et de la participation (formation professionnelle) a présenté un bilan de l'action en faveur de la formation professionneile. U a ludiqué qu'un effort sapplémentaire très important a été entrepris en 1977 et en 1978 en faveur des jeunes sans emploi grâce aux deux pactes pour l'emploi. Il a souligné que ces interventions nouvelles ent été conduites sans ralentissement des actions traditionuelles, à la poussuite desquelles le gouvernement et les organisations professionnelles et syndicales restant particulièrement atta-

Le secrétaire d'Etat a, par ailleurs, fait le point de la préparation des textes nécessaires à l'exercice du droit au congé de formation rémuuéré tel qu'il résulte de la loi du 17 juliet 1978. Il s'agit maintenant pour les pouvoirs publies de procéder à l'agrément des stages ouvrant droit au maintien de la rémunération pendant la durée de la formation. La mise en application des nouvelles dispositions régiementaires devrait intervenir comme prévu dès le début de 1979.

LA HAUSSE DU PRIX

DU PETROLE Le ministre de l'économie a fait une communication sar les conséquences de la hausse du prix du pétrole décidée par les pays emportateurs. Les relèvements de priz élevés qui ont été annoncés auront des effeis importants sur l'économie mondiale. Le montant des importations pétrollères en France sera accru de près de 6 milliards de france en 1979 et de 8 milliards par an environ pour les années ultérieures. 4 condition qu'elle maintienne les bons résultats obtenus en matière de commerce extérieur alust que la va-

leur du franc sur les marchés des

changes, la France est en mesure de

faire face à ces hausses du prix du

nombre devenit dépasser cent mille le redressement économique. La répercussion an début de janvier de plois-formation, en progression, les l'appréciation du franc par rapport stages de formation, ainsi que pour au dollar, au cours de l'année 1977, les embauches avec exonération de permetira, en particulier, d'atténuer 58 % des cotisations sociales qui por- de manière sensible la hansse de la fiscalité pétrolière prévue au budget supplémentaires. En revanche, les de 1979 pour l'essence et le supercarburant. Il sera cependant nécessaire que les entreprises accentuent leurs efforts de productivité afin de modérer l'évolution des coûts oui résulterait de la hansse du prix de l'énergie. En outre, le renforcement des actions d'économies d'énergie des particuliers comme celui des entreprises s'avère plus que jamais indispensable. Le rouvernement avait récemment accru, dans des proportions très importantes, les moyens de l'Agence pour les économies d'énergie et les incitations à la réalisation d'investissements économisant l'énergie.

> D LE SYSTEME MONETAIRE EUROPEEN

Le ministre de l'économie a indiqué que le conseil des ministres des Communautés européeanes avait. lors de sa réunion du 18 décembre, adopté l'ensemble des règlements permettant la mise en œuvre effective du système monétaire européen le 1" janvier prochain. A cette occasion a été de nouveau soulignée la liaison qui doit nécessairement exister entre la construction d'une sone de stabilité monétaire en Europe et la réduction des montants compensatoires monétaires.

● LA POLICE JUDICIAIRE D'AJACCIO

un projet de décret transformant le détachement de police judiciaire de Corse en un service régional de police judiclaire du type de ceux qui existent sur l'ensemble du territoire.

Le conseil des ministres a adopté Le prochain conseil des ministres sura lleu le marcredi 3 janvier 1979.

RAPATRIÉS

Les familles d'anciens harkis pourront bénéficier d'une subvention pour l'achat de leur logement

Réunie mardi après-midi 19 décembre, sous la présidence de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat, la commission nationale pour les Français-musulmans & examiné les rapports de ses différents groupes de travail Elle a notamment débattu des modalltés d'attribution de la subvention prévue pour faciliter l'accession à la propriété des familles d'anciens harkis.

Les dirigeants des associations représentatives jugent très positive la décision prise de remplacer, au bénéfice de ces familles. l'apport financier personnel généralement requis pour l'achat d'une résidence principale par une aide directe, dont le montant variera de 10 000 F pour une famille de trois enfants à 40 000 F pour une famille de neuf enfants. Une circulaire d'application est en cours d'élaboration. Six millions de francs seront affectés. pendant cing ans, au financement de cette mesure.

La restion de ces crédits sera confiée à l'Association de développement des œuvres sociales d'outre-mer (ADOSOM), placée sous la tutelle du ministère du travail

Les représentants des Français musulmans ont souhaité toutefois. que la commission assouplisse les modalités d'attribution. Leur demande a été retenue par M. Dominati.

ont été informés, d'autre part, que l'Agence nationale pour l'empiot doit accorder une « aide spécifique » de 5 millions de francs pour la formation professionnelle des jeines Français musulmans. La commission a également obtenu que les services militaires rendus en Afrique du Nord par les membres des groupes mobiles de sécurité (G.M.S.) et assimilés, soient pris en compte pour le calcul des retraites et droits pension. Les dirigeants des anciens harkis ont souleve sussi. une nouvelle fois, le problème de la « libre circulation » des Francais musulmans entre la France et l'Algérie. M. Jacques Dominati a soulique cette réunion s'était déroulée « dans une atmosphère de franche coopération ». Une seule association avait refusé de participer à ces travaux : la confédération des Français mu-Fulmans rapatries d'Algérie (C.F.M.R.A.) dont le président

M. Mohamed Laradji, a adressé au premier ministre et aux présidents des groupes parlementaires de l'Assemblée nationale une lettre dans laquelle il annonce que son association a décidé de ne plus siéger à la commission en signe de protestation contre le comportement « paternaliste » du vice-président de celle-ci, M. André Vileneuve. chargé de mission auprès de M. Dominati. — A. R.

Ces cadeaux un peu fous qu'un homme n'ose pas se faire

QI L'ENVIE vous prenzit de faire une petite folie à l'approche de Noël, Lanvin 2 vous révèle ici quelques uns de ses rêves secrets. Une robe de chambre en pure soie Madder , la plus veloutée de toutes (2300 F). Un blouson en cachemire 100%,

épais et moelleux (1950 r) assorti d'une écharpe avec les mêmes motifs (690 P). Un immense plaid en alpaca et mohair (1200 F). Une fine serviette, bien pratique, en cuir et agneau (1050 F). Et une chemise sport en pure soie (850 r). Autant de cadeaux somptueux qu'un homme hésite à s'offrir

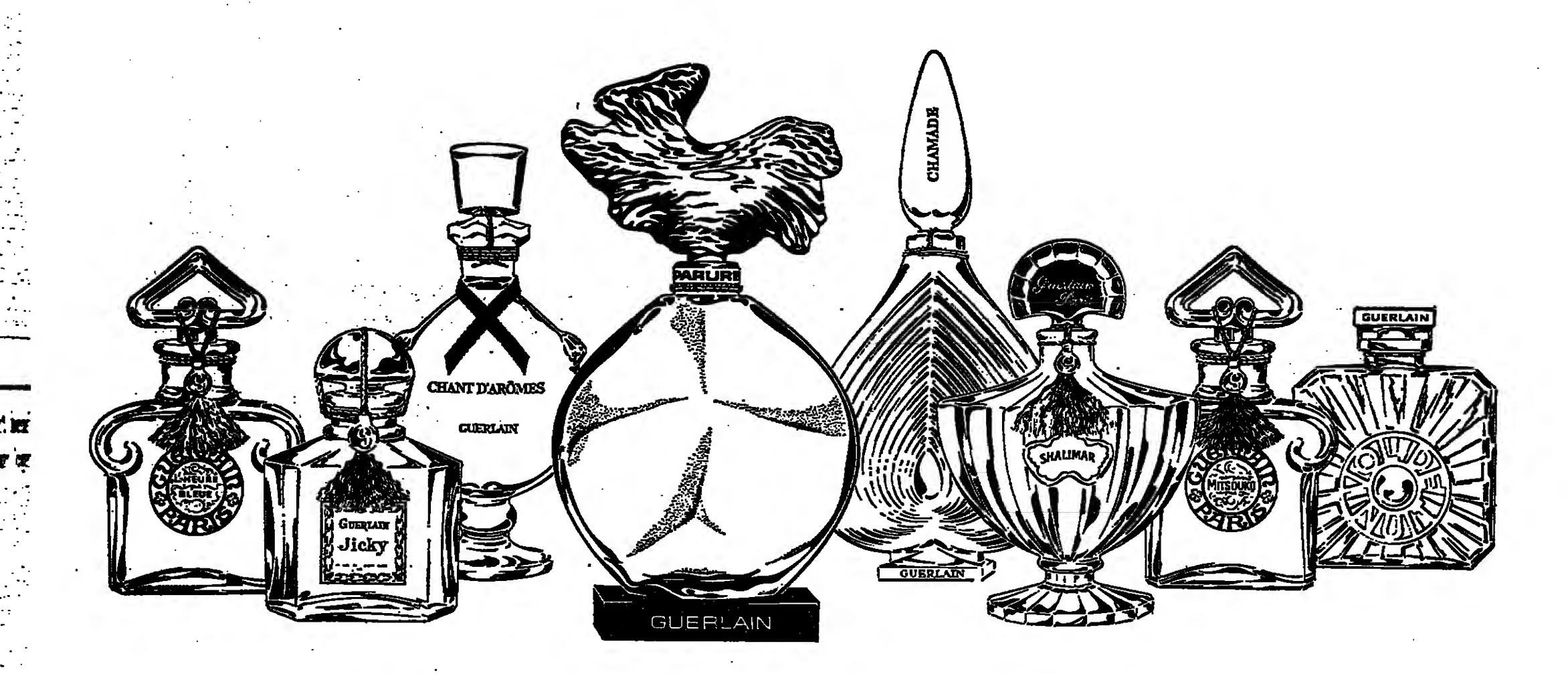


deux grant trois grands!



huitg

un grand parfum... c'est rare deux grands parfums... c'est très rare trois grands parfums... c'est exceptionnel



huit grands parfums c'est **Suerlain**

L'HEURE BLEUE • JICKY • CHANT D'ARÔMES • PARURE • CHAMADE • SHALIMAR • MITSOUKO • VOL DE NUIT

مكنامن الأصل

LE FOYER FLORA-TRISTAN DE CLICHY MANQUE DE PLACES POUR ACCUEILLIR LES FEMMES BATTUES

Les représentantes de l'association S.O.S.-Femmes alternative, qui est à l'origine de la création à Clichy (Hauts-de-Seine), du fover d'accueil pour femmes battues Flora-Tristan, viennent d'être reques par Mme Monique Pelletier. ministre délégué à la condition féminine à qui elles ont remi un rapport sur le fonctionnement

de ce centre. Depuis six mois, celul-cl recoit une centaine de demandes mensuelles d'hébergement (il ne dispose que de trente lits). Près des deux tiers des femmes accueillies ont de vingt-six à trente ans 43 % appartiennent à la catégorie couvrière ou personnel de service 2: 29 % sont employées et 21 % sans profession. 7 % seulement appartiennent à la catégo-

rie des cadres moyens. Parmi les difficultés rencontrées par ces femmes pour acquérir leur autonomie, le rapport pour s'inscrire à un stage de l'AFPA (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes) et les difficultés pour trouver un logement différent de celul du « compagnon cogneur ». S.O.S.-Femmes alternative préconise ume information plus precise des femmes battues sur les possibilités de gultter le domicile conjugal sans se mettre dans une situation juridique « se retournant contre elles » et la création d'un fonds national chargé de verser les pensions à la place des ex-conjoints défailiants puis de réclamer le recouvrement de celles-ci au Trésor.

* S.O.S. - Femmes alternative, 7 rue du Landy, 92110 Clichy. Tél. 731-51-69.

● Un groupe de réflexion sur les discriminations dont sont victimes les semmes au travail vient d'être créé par Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation. La première réunion de ce groupe, présidé par M. Jacques Baudoin, maître des requêtes au Consell d'Etat, aura lieu le décembre. Ses conclusions seront connues en avril 1979.

(Publicité) PROGRAMMEUR ANALYSTE D'EXPLOITATION

Niveau exigé : Baccalauréal. Durée : 6 à 7 mois.

• PEPITREUR D.O.S. INFORMATIQUE Niveau exice : B E.P.C. Sélection rigoureuse avec tests après 30 heures de cours.

FAX 6. rue d'Amsterdam-9° - 874-95-68 94 rue Saint-Lazare-9" - 874-58-60

OUVERT tous les JOURS sans interruption de 10 à 20 h même le DIMANCHE au PALAIS DES CONGRÈS

Porte Maillot - Niveau - 01 **EXPOSITION PERMANENTE DES PLUS GRANDES MARQUES** D'ORGUES, DE PIANOS, SYNTHÉTISEURS, **GUITARES, BATTERIES...** YAMAHA - HAMMOND - FENDER MARSCHALL - RICKEN - BACKER rhodes - Crumar - Roland - Rameau RIHA - VISCOUNT - MERLIN - PEARL GRETSCH - PAQUET - KAWAI - HONDO

HOHNER - FARFISA. crafft EMP. personnalisé, 40 % comptant, solde de 60 à 90 irs sans frais. **DISQUES** tous genres - Import Tél. 758.23.37 et 23.38

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuits : EDITIONS DISQUES BBCM

8, rue de Berri - 75008 Paris

ISTH Depuis 1953 DESTITUT PRIVE BES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES • Examen du CAPA

. 4

Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avocas Préparation complète (tesmatières) Janvier a fin Juin Avec préparation intensive en Août Places limitées

Equipes de 12 Etudiants AUTEUIL 6, Av. Léan-Heuzey 75016 Paris - Tel. 224 10.72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie

75013 Paris - Tel. \$88.63 9.

ÉDUCATION

Le parti communiste préconise un socialisme autogestionnaire dans l'enseignement

Le groupe parlementaire communiste et la revue mensuelle du P.C.F. pour les questions d'éducation. « l'Ecole et la Nation », ont organise à Paris, les 16 et 17 décembre, un colloque sur le thème: «La vie et la gestion démocratique dans l'éducation nationale -. Près de deux cents enseignants, parents et jeunes - presque tous militants communistes, — ont participé à cette réunion animée notamment par MM. Jac-

gestion » : les communistes comme l'a rappelé un enseignant emploient aujourd'hui un voca- de Selne-Saint-Denis — alors bulaire qui, naguère encore, suscitait les a réserves », sinon les foudres, du parti. Pour ceux qui en douteraient encore, le rédacteur en chef de la revue communiste l'Ecole et la Nation, M. Ange-Marie Filippi-Codaccioni, a été très net : « Nous poulons construire un socialisme démocratique et autogestionnaire aux couleurs de la France » et « en finir avec cite le niveau scolaire, trop bas le carcan étatique qui enserre l'éducation nationale >.

Le parti communiste céderaitil à l'appel des sirènes autogestionnaires qu'il avait tant dénoncées en 1968 ? Blen entendu, il s'en défend, a L'autogestion n'est pas un retournement de notre parti », affirme M. Michel Duffour. Et de citer par exemple l' autogestion communale », réclamée par le P.C.F. depuis plusieurs mois.

Mais il y a encore un abime entre réclamer l'autonomie des communes — surtout lorsqu'elles sont administrées par les communistes — et revendiquer l'autogestion pour l'éducation nationale. e Nous avons toujours été partisans d'une large décentralisation ». a expliqué M. Jacques Scheibling. professeur et collaborateur du comité central, dont le rapport « Décentralisation et étatisme » a joué le rôle de brûlot dans un début assez morne. Mais il devait tout de même reconnaître: a Notre démarche antérieure était quelque peu entachée de centralisme » et « nous n'avons pas toujours tenu le langage que nous tenons aujourd'hui ».

Récupération électoraliste à 1978? M. Schelbling a vivement écarté cette objection : « Non, l'autogestion n'est pour nous ni un slogan électoral ni une incantation. Il y a dix ans, l'autogestion était le cri de ralliement de la gauche anticommuniste. Aujourd'hui, c'est nous qui parlons d'autogestron et une grande partie de l'ex-gauche autogestionnaire qui se tait. (_) L'autogesnaire aui se tait. Mais pourquoi l'autogestion

ques Chambaz, membre du bureau politique Robert Ballanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, et Michel Duffour, membre du comité central, responsable du secteur enseignement. Les travaux de ce colloque - s'inscrivent dans la perspective l'élaboration d'une proposition de loi » qui serai soumise à l'Assemblée nationale par le groupe

d'écoles par les parents, manifes-

tations d'élèves contre leurs

force de favoriser ces conver-

gences et de canaliser le mécon-

tentement à son profit. D'oi

l'accent mis sur l'autogestion

usagers de l'éducation nationale.

D'où aussi l'accent mis sur la

politique scolaire promue au rang

populaire », comme l'a rappelé

M. Maurice Perche, directeur de

L'autogestion ainsi concue per

met de créer de nouveaux « points

d'appui » dans les « établisse-

ments en lutte ». Et ces points

d'appui à leur tour permettent

cratie et du socialisme ».

recole et la Nation

de a grande question nationale es

« Décentralisation », « auto- était-elle « plégée » en 1968 qu'elle serait le bon choix en 1978? « Nous-memes. a dit M. Scheibling, nous avons fréquemment confondu unité nationale et centralisme étatique, parce que cette confusion était, d'une certaine manière, en cohérence avec la dictature du prolétariat. considérée comme délégation de pouvoir des masses à un Etat prolétarien, celui-ci agissant selon un mouvement descendant sur l'ensemble de la société ».

> Tous les communistes cependant ne sont pas prêts à se railier à cette nouvelle formule. Ainsi, M. Georges Snyders, professeur à Paris-V. et défenseur de ia «ligne Althusser», a vivement contesté ce changement de cap : « Je crois rever. a-t-il dit. On parle d'autogestion comme si nous étions désà au paradis, comme si nous avions déjà aboli la lutte des classes. Peut-il y apoir autogestion quand les classes luttent encore les unes contre les autres? * Tout le colloque s'est employé à réfuter ce doute. Unique porte-parole de l'opposition interne. M. Snyders a permis, grace à sa présence solitaire, de souligner l'isolement des tenants de la ligne dure. Le parti pratiquait le centralisme, cen cohérence » avec la dictature du prolétariat. Il pratiquera désormais l'autogestion décentralisée, en cohérence avec l'abandon de la dictature du projetariat.

Un terrain de lutte

Et l'école dans ce débat ? Elle intégrée aux problèmes théoriques de la décentralisation et de l'autogestion. Pour le parti communiste, en effet, la crise qui affecte actuellement tout le système de l'éducation nationale offre un a terrain de lutte » privilégié. Les enseignants, les administratifs, les parents, les élèves, tout le monde constate une e degradation du service public d'éducation ». Les péripéties de la rentrée

Neuf académies changent de recteur

Le conseil des ministres a approuvé, mardi 19 décembre, la nomination de huit recteurs: M. Yves Durand, recteur de l'académie de Rouen, est nommé à Aix-Marseille en remplacement de M. Claude Franck, admis à la retraite; M. Loic Sparfel, président de l'université de Nantes, devient recteur d'Amiens en remplacement de M. Raymond Prieur, appelé à d'autres fonctions : M. Joseph Verguin, recteur de Poitiers, est nommé à Bordeaux, où il remplace M. Renaud Paulian, admis à la retraite; M. Denis Quivy, directeur de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Brest, devient recteur de Limoges à la place de M. Yves Saudray: M. Jacques Farran, directeur du Conservatoire national des arts et métiers, est nommé à Montpellier, où il remplace M. Georges Richard, admis à la refraite; M. Yves Saudray, recteur de Limoges, est nomme à Nantes en remplacement de M. Claude Durand-Prinborgne, appelé à d'autres fonctions : M. Jean-Claude Maestre, (grèves d'enseignants occupations professeur à l'université Aix-Marseille-III, devient recteur de Poitiers à la place de M. Joseph Verguin; M. Pierre Magnin, conditions de vie) ont indiqué professeur à l'université de Besancon, est nommé à Strasbourg une « convergence » possible des à la place de M. Jacques Béguin, qui devrait prendre le poste luttes. Le parti communiste s'efde directeur des enseignements supérieurs au ministère des universités, en remplacement de M. Jean Imbert, dont la démission a été récemment annoncée (« le Monde » du 15 décembre). Le remplacant de M. Yves Durand à Rouen n'a pas été nommé. symbole de la révolte locale des

La tendance au rajeunissement amorcée il y a quelques années est confirmée : les trois nouveaux recteurs, MM. Sparfel, Quivy et Maestre, sont agés respectivement de quarante et un. quarante-trois et quarante-six ans. Sur le plan politique, on note le départ de M. Prieur, ancien membre élu du comité central du R.P.R., remplacé à Amiens par M. Loic Sparfel, M. Sparfel s'était présenté sans succès aux élections législatives de mars 1978 dans la 3º circonscription de Loire-Atlantique, sous l'étiquette du P.R., dont il est actuellement président départemental. M. Magnin, nomme à Strasbourg, avait conduit en 1977 une liste « majorité élargie : (R.I., R.P.R. et centristes) aux élections municipales l' « avance pas à pas de la démo- | à Besancon.

ROGER CANS.

Une profestation du Syndicat des instituteurs

LE REMPLACEMENT DES MAITRES ABSENTS EST MAL ASSURE DANS LE VAL-D'OISE

Des télégrammes en provenance l'approche du scrutin de mars n'a pas été oubliée au profit de de toutes les écoles primaires et maternelles du Vai-d'Oise ont été l adressés lundi 18 décembre. M. Christian Benllac, ministre de l'éducation, à M. Gilbert Carrère, préfet du département, et M. Jacques Effroy, inspecteur d'académie, afin d'attirer leur attention sur les besoins en personnel remplacant. Au cours d'une conférence de presse, la section départementale du Syndicat national des instituteurs (S.N.L.) a évoqué les difficultés rencon-très dans l'éducation par le nonremplacement des maîtres congé. Le jeudi 14 décembre, par exemple, cent vingt absents n'étaient pas remplacés, ce qui représente quelque trois mille six cents enfants sans maître. « Jamais nous n'avons connu de situation aussi difficile. a déclaré Mme Yolande Magois, secrétaire départementale du S.N.L. Nous départemental du S.N.L. Nous avons en jusqu'à cent quatrevingts maîtres en congé le même jour. En ce qui concerne la dotation du personnel remplaçant, jamais nous n'avons eu de chiffres aussi bas. » Cette dotation. pour le Val-d'Oise, est de deux cent quarante-neuf remplaçants.

[Né à Reims en 1932, M. Durand

est agrégé d'histoire. Enseignant à la Sorbonne, puis à la faculté des sciences humaines de Nantes Jusqu'en 1971, il est ensulte professeur détaché à l'université d'Ottawa (Canada) en 1972-1973. M. Durand a été ensuite vice-président de l'univarsité de Nantes l'année suivante avant d'être nommé, en juin 1977, recteur de l'académie de Rouen.]

 M. Loïc Sparfel, à Amiens. [Né le 22 novembre 1937 à Brest, M. Sparfel est docteur d'Etat, agrégé de pharmacie et docteur és sciences physiques Il a fait toute sa carrièra à l'université de Nantes, où il fut notemment directeur de l'U.E.R. de pharmscie avant de devenir présidept de l'université en 1975.]

M. Joseph Verguin, à Bor-

Mé en 1925 à Saint-Paul (Réunion), M. Verguin est docteur ès lettres et diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales vivantes,-Entré en 1952 au C. N. R. S., il fait plusieurs missions scientifiques à 'étranger, puis enseigne à la faculté de Toulouse. En janvier 1971, il est élu président de l'université de Toulouse-II. Conseiller du directeur délégué aux objectifs au ministère de l'éducation nationale en 1973, E a été nommé recteur de l'académie de Clermont-Perrand en 1974. Il était recteur de calle de Poitiers depuis

 M. Denis Quivy, à Limoges, fNé le 2 mai 1935 à Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine), M. Quivy est docteur ès sciences et diplôme de l'Ecole supérieure d'électricité. Attaché de recherche au C.N.R.S. en 1957, il enseigne à la faculté des sciences de Paris en 1963, puis à celle de Rennes et au centre universitaire de Brest en 1965. Il était directeur de l'Ecoie d'ingénieurs de Brest depuls 1970.]

M. Jacques Forran, & Mont-

[Né en 1921 dans les Pyrénées-Orientales M. Farran est ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures et doctaur ès sciences physiques. Entré à la faculté des scian-

M. Yves Durand, à Aix. ces de Toulouse en 1952, après avoir travallié au C.N.R.S., il enseigne à l'Institut de génie chimique de Toulouse, puis, en 1980, à la faculté des sciences de Toulouse, Directeur en 1983 de l'Institut national des sciences appliquées de cette ville, M. Farran est un spécialiste de minéralogie et de géotechnique, Recteur de l'académie de Rouen entre 1975 et 1977, il était depuis cette date directeur du Conservatoire national des arts et métiers.]

> • M. Yves Saudray, à Nantes, INé en 1926 dans la Manche, docteur en sciences naturelles, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs de Caeri en 1942, il enseigne ensuite à la faculté des sciences de cette ville, à celle d'Alger, et enfin à celle de Nantes en 1967. Directeur de l'U.E.R. de sciences naturelles de cette ville la même année, il était depuis 1973 recteur de l'académie de

M. Jean-Claude Maestre, à

INé la 11 août 1932 à Alger, M. Massure est docteur en droit et agrègé de droit public. Il enseigne successivement à la faculté de droit d'Alger, de Grenoble, puis de Tana-narive. En 1872, il devient professeur de droit public à Aix-Marseille-III. où il dirigea également l'Institut d'études françaises pour étudiants étrangers.]

M. Pierre Magnin, à Stras-

[Né en 1926 à Nancy, M. Magnin est docteur en médecine, licencié ès sciences, titulaire d'un certificat d'études supérisures de pneumo-phtisiologie et agrégé de médecine (pharmacologie). Professeur titulaire à 13 faculté de médecine de Besan-con (1965), il a été recteur de l'académie de Clermont-Fer and en 1970, puis de celle de Basancon de 1972 à 1976. M. Magnin est aujourd'hui pre-fesseur à la faculté de médecine de Besancon après avoir été, de septembre 1976 à janvier 1977, directeur de l'Institut national de la recherche pédagogique. Membre du Conseil économique et social depuis 1976, il est actuellement rapporteur d'un groupe de travail de cette assemblés su: les e rythmes scolaires », dont les conclusions seront connues au début du mois de janvier.]

Les propositions du P.C.

gestion démocratique dans l'établissement ». le directeur de l'Ecole et la Nation, M. Maurice Perche, a esquissé les propositions communistes pour autogérer l'éducation nationale. En

voici les principales : Autonomie pédagogique : - Le soutien et le rattrapace dolvent être organisés e en accord avec le conseil d'élahilssement, à l'initiative des équipes éducatives qui en déterminerant les contenus et les

- La journée scolaire et les emplois du temps doivent être « du ressort des conseils d'étabilssement .:

modalités »:

- Une large initiative devrsit être laissée aux enseignants, en particulier « un contingent horaire mis à la disposition de chaque établissement permettrait des activités d'enseignement diversitiées, notemment au protit des cuitures et langues régio-

naies -: - Le contrôle continu des connaissances pourrait étre défini par le conseit d'établis sement. - Les diplômes nationaux restent du ressort de l'administration centrale, mais . Il conviendrait d'en revoir les modalités ».

 Vie démocratique interne - Elèves ; un conseil de délégués assurerait la représen-

tation de l'ensemble des élèves auprès de l'établissement. Le droit syndical des lycéens doit

étre reconnu: - Enseignants et personnels : extension des drolts et des compétences des syndicats et des représentants élus des personnels. Révision des modelités de l'Inspection. Liberté pédagoglave pour l'enseignant ;

- Parents : ils ne seront = ni des commissaires aux comptes contrôleurs - Inspecteurs, ni béquilles pédagogiques ». Leur participation à la vie et à la gestion de l'établissement resta à définir :

- Administration : retenir l'idée d'un - président élu du conseil d'établissement ».

Relations avec l'extérieur - S'll est hors de question de soumettre l'école à l'économie. Il est cependant nécessaire d'étudier une organisation des rapports entre les représentants de la vie économique locale et

les établissements d'ensel-

• Gestion de l'établissement --- Abolition de la législation de la régiementation en vigueur concemant les conseils d'établissement, Mise en place de nouveaux conseils avec pouvoir d'élaboration et fonction de proposition en matière budgétaire. -- R. C.

LE < PLAN DE RELANCE > DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

M. Soisson propose deux «mesures d'apaisement» | CORRESPONDANCE

• Rémunération de l'animation sportive «à la vacation»

l'éducation physique est entré en application. Je ne reviendrai pas sur les mesures qu'il comporte. » M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a été très net sur ce point lors de sa conférence de presse du 18 décembre.

M. Soisson a confirmé que quatre cents postes de professeurs d'éducation physique seront offerts au concours en 1979; quatre cent soixante postes de professeurs adjoints seront créés et trois cents maîtres auxiliaires titularisés.

Quant aux débouchés offerts aux étudiants en éducation physique, M. Soisson a reconnu qu'il s'agit là d'un problème « difficile ». Aux yeux du ministre qui, en 1975, avait créé le diplôme d'études universitaires générales (DEUG) d'éducation physique, on a ouvert a trop d'U.E.R.E.P.S. », sans concertation avec le ministère. « La filière universitaire sera részaminés, a-t-si dit. De nouveaux débouchés seront recherchés, en direction notamment des communes, des clubs sportifs, des entreprises. Sans doute une certaine forme de sélection sera instaurée. »

S'agissant des transferts entre l'Université, les sections d'animation sportive. l'éducation spécialisés et les établissements secondaires. M. Solsson a déclaré : a Ils ont produit leurs effets. Ils ne

- Arrêt des transferts de postes en 1979

Le plan de relance de seront pas renouveles en 1979. > Le ministre estime que l'animation sportive à l'université - et

non l'enseignement — « dott être assurée par un petit groupe d'enseignants relayés par des animateurs rémunérés sur crédits de pacation ». Les crédits du ministère destinés aux universités sont portés à 11,1 millions de francs. dont une dotation nouvelle d'un million de francs pour payer les vacataires de l'animation sportive et, pour la première fois, une subvention d'un million de francs aux clubs sportifs universitaires. La F.N.S.U. (Fédération nationale du sport universitaire, qui remplace l'ASSU) verra sa dotation portée de 1 à 3,5 millions de

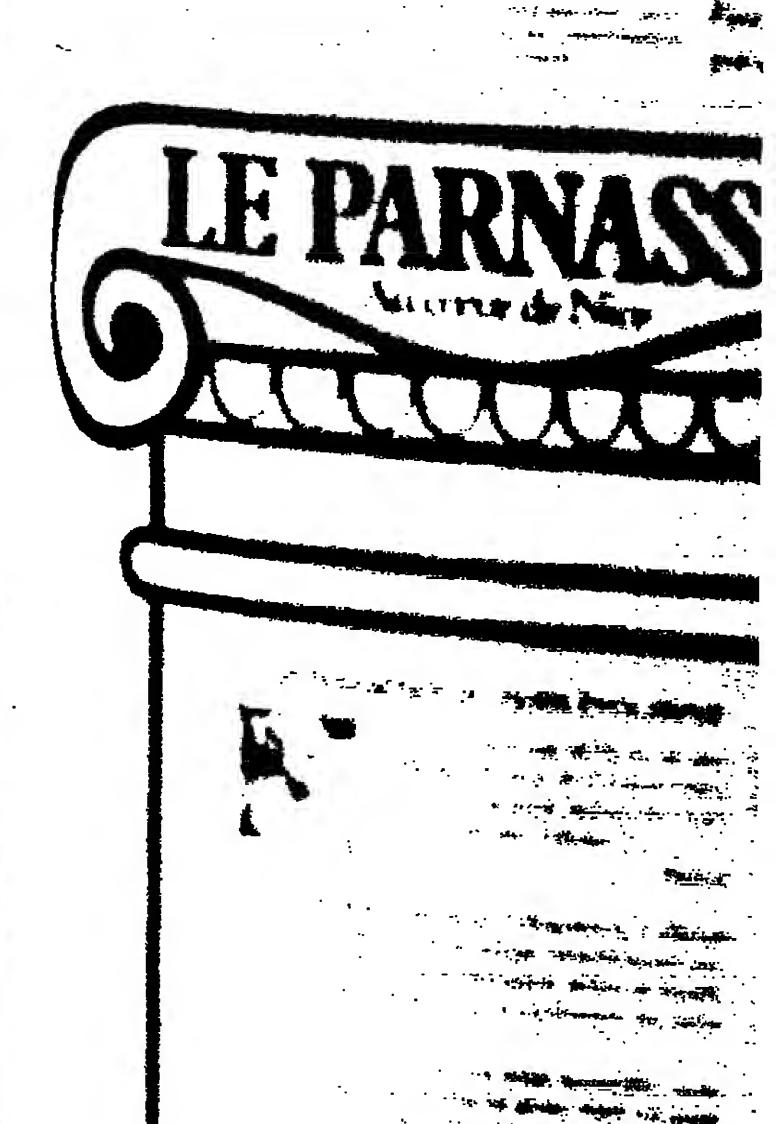
francs. Quant à l'animation du sport scolaire. M. Soisson propose une a solution d'apaisement » : « La participation à l'U.N.S.S. (Union nationale du sport scolaire, autre émanation de l'ex-ASSU) sera rémunérée au-delà du forfait de deux heures par des vacations prenant en compte le temps effectivement consacre par les enseionants à l'animation sportive des établissements. . Ainsi, trois. quatre et même cinq heures d'animation pourront être payées à la

M. Soisson recevra une nouvelle ! fois la FEN. le 4 janvier, pour conclure un accord sur ces diverses propositions.

La FEN et les heures supplémentaires

Après notre article sur l'éducation physique à l'école intitulé M. Soisson maintient sa politique des transferts de postes » (le Monde du 13 décembre), nous avons recu la mise au point suivante de Mme Christiane Bahry, secrétaire nationale de la Fédération de l'éducation nationale:

Bi l'on en croit la citation rapportée dans le Monde, « M. Soisson a proposé que l'une des deux. heures supplementaires demandées par le « plan de relance » aux professeurs d'E.P.S. soit automatiquement intégrée au sorsait de l'animation sportive ramenée cette année de trois à deux heures ». Cette proposition a été qualifiée de « recui non négatif » par le S.N.E.P. (Syndicat nationa) de l'éducation physique), dans le même article. En réalité, cette proposition n'a pas été faite par le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, mais bien par la délégation de la FEN et de ses syndicats nationaux, afin de tenter une demière fois de lever le blocage qui apparaissait de plus en plus clairement. Il est exact que le ministre, après une longue suspension de séance, a finalemer ; accepté que cette proposition fasse l'objet d'une réunion interministérielle. La balle est donc blen dans le camp du gouvernement...



And the second second



Le Parlement néerlandais écarte définitivement l'avion français Breguet-Atlantic

De notre correspondant

Amsterdam — Le Parlement a approuvé mardi 19 décembre le choix du gouvernement néer-landais d'acheter treize avions américains Orion, de Lockheed, en remplacement de l'avion de patrouille de la marine, le Neptune. L'achat éventuel du Breguet-Atlantic français a définitivement été écarté.

La coalition gouvernementale (chrétiens - démocrates et libé-raux) n'a finalement pas voulu prendre le risque d'une petite crise ministérielle en sulvant l'opposition socialiste qui voulait différer le choix de l'avion et rouvrir les négociations avec

Blen que les socialistes aient introduit une motion de surseoir à la décision, « les cartes étaient déjà jouées », selon un député socialiste. La pression des syndi-cats qui, eux, préféraient aussi l'avion français, parce que son choix garantissait mieux le maintien de l'emploi dans les usines aéronautiques néerlandaises de Fokker, n'a pu faire pencher la

Le ministre de la défense, M. Scholten, a cru bon de faire appel à « la crédibilité de la défense nationale » pour justifier le choix de l'avion américain avant le 1st janvier 1979. Le ministre néerlandais des affaires économiques, M. Van Aardenne, a déclaré que la France n'avait jamais vraiment envisagé d'associer Fokker, à part entière, au consortium de l'Airbus.

Les treize avions américains pourront être livrés à partir de 1981, quatre ans plus tôt que le Breguet - Atlantic. Ils seront de 630 millions de francs (300 millions de florins) moins chers que l'Atlantic.

Affirmer, dit-on à La Haye, que cela a été une décision hau-tement politique, un choix pour les Etats-Unis et contre une politique aéronautique européenne serait exagéré. Les Pays-Bas ont voulu trancher d'une manière définitive.

MARTIN VAN TRAA.

Un avenir difficile pour Fokker

Dans une lettre qu'ils ont adressée le 8 décembre aux parlementaires néerlandals, le ministre de la défense et le ministre des affaires économiques de La Haye reconnaissent que les compensations offertes aux Pays-Bas par les Industriels français - dans la perspective d'un achat de treize Brequet-Atlantic par la marine nésriandaise — sont très supérieures aux compensations promises par les Etats-Unis.

Mais les deux ministres néeriandais ajoutent que, seul, le prix notablement inférieur, à l'achat, des treize avione Orion de Lockheed par rapport à celui de leur concurrent, a été l'argument principal qui a justifié la

décision gouvernementale. En réalité, la différence de coût dévaluation de fait - de l'ordre de 15 % — du dollar américain par rapport aux monnales européannes et des hésitations du gouvernement néerlandais à prendre en compte, dans ses calculs, la différence des couts d'exploitation (antretian et dépenses de carburant) en faveur du bimoteur Brequet-Atlantic et au détriment du quadrimoteur Orion. Les compensations offertes aux Pays- Bas par le gouvernement et les industriels français atteignaient 580 millions de florins (environ 1 230 millions de francs), dont 370 millions (environ 785 millions de francs) au profit de

la société néerlandaise Fokker. Les négociations entre La Haye et Paris, en vérité, ont achoppé sur la demande présentée au tout dernier moment, par les Néerlandais, que le gouvernement françals s'engage Immédiatement à contribuer - à raison de 25 % de son coût — su déve-

loppement par Fokker d'un avion moyen-courrier de cent à cent vingt places, le F-28 S. La France a donné son accord pour considérer ce projet et l'inclure dans la gamme des apparells civils commercialisés par le consortium européen Airbus-Industrie, tout en laissant son identité de constructeur à la société néerlendalse Fokker.

Une telle ouverture a été jugée insuffisante par les autorités de La Haye. Dans leur lettre commune au Parlement les deux ministres néerlandais insistent sur leur volonté de faire en corte que Fokker demeure « autocréateur ».

Après le refus du gouvernement néerlandais de coopérer avec l'Europe par l'achat de Breguet-Atlantic et par une étroite association de Fokker avec les autres industries aéronautiques du continent européen, on peut s'interroger sur l'avenir de la société néerlandaise. Fokker perd, en effet, 370 millions de florins de commandes, la valeur de cinq cent mille heures de travail par Breguet-Atlantic produit en Europe et se trouve privé de tout partenaire européen — à l'exception de Rolls-Royce - pour son futur moyen-courrier.

Dans l'immédiat, Fokker doit pardre aussi l'espoir...de vendre une quinzaine de biturbopropulseurs F-27 à la marine française qui envisage le remplacement, à partir de 1980, de ses avions Neptune et DC-3 basés à Nîmes-Garons pour l'entraînement au pilotage, des missions de transport et de surveillance. L'état-major, qui avait retenu le F-27, a repris ees niques auprès d'autres fournisseurs,

Au coeur de Nice

Une résidence au nom évocateur

monie et du tythme..."

C'est ainsi que la muse de l'éloquence, Calliope,

dopt le Parnasse est le séjour (symbolique), au-

rait pu qualifier la conception sobre et équili-

brée, autant intérieure qu'extérieure de cette

Le Parnasse est digne de vous accueillir, comme il est digne de porter ce nom, dans un quar-

tier résidentiel où les rues chantent la gloire

LE PARNASSE 30-32 Bd Victor Hugo Nice 06000 Tel (93) 8725 44

Envoyez ce bon à : Le Parnante 30-32 Bd V Hugo 06000 Nice

Pièces

· Pour en savoir davantage sur LE PARNASSE, écritez :

prestigieuse résidence.

des musiciens et des écrivains.

le type d'appartement qui vous intéresse

"... Il n'est pas difficile de distinguer le rôle de l'amour dans la construction même de l'har-

Pour son système de radars volants la France pourrait acheter un avion à l'étranger

Après le refus de la France Atlantic-ANG (avion de patrouille la narticiper au programme maritime et de lutte anti-sousde participer au programme AWACS d'avions d'alerte avancée pour le compte de l'alliance atlantique, le minis-tère de la défense sera en mesure de présenter uns solution de remplacement, pour un système aéroporté de surveillance aérienne à basse altitude qui lui soit propre, à la fin du premier semestre de l'année prochaine, lors du vote par le Parlement de la révision de

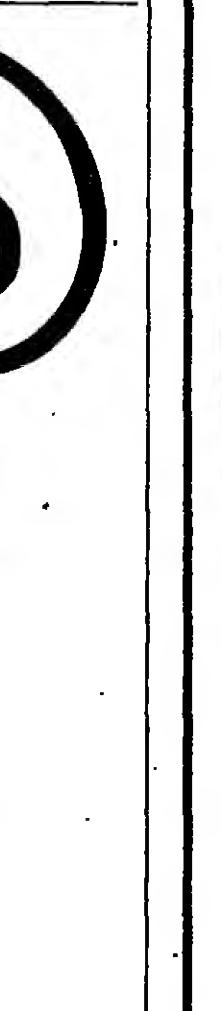
On sait que onze des pays membres de l'Organisation atlantique ont décidé, le mercredi 6 décembre à Bruxelles (le Monde du 9 décembre), d'acquérir dixhuit avions Boeing-AWACS (Airborne Warning and Control System), qui sont des radars volants, tandis que le France apponent tandis que la France annonçait teme aéroporté de surveillance aérienne sans toutefois préciser. officiellement, les modalités pra-

L'attitude de la France est fonbataille pour les besoins des P.C. intégrés de l'OTAN. Des raisons financières, ensuite, car, même un simple abonnement aux inforsomme de 200 millions de dollars, soit l'équivalent de l'achat par la Prance — si elle avait retenu cette formule — de deux ou trois des dix-hult exemplaires des AWACS acquis par l'OTAN.

Plusieurs solutions

Au ministère de la défense, on pement électronique de bord

études et ses investigations tech-facile, pas cher, ca tant français qu'étrangers. — J. L. peut rapporter gros



CASIO

la beauté en plus

Importateur exclusif

NOBLET-PARIS

En service dans la marine amé-

tel système pour la couverture

de ses façades atlantique et

concernant le Centre-Europe.

l'adversaire.

marine), affirme qu'avec des mo-difications à prévoir le Breguet-Atlantic de nouvelle génération peut remplir des missions de veille Déjà, en choisissant le Breguet-Atlantic, qui est opérationnel depuis douze ans maintenant dans sa marine de guerre, la République fédérale d'Allemagne a transformé cinq de ses vingt avions en appareils de guerre électronique (contre-mesures) et de veille avancée. De son côté, la Grande-Bretagne, qui ne participa pas au financement de l'AWACS, a modifié d'anciens quadriréacteurs Comet, rebaptisés Nimrod pour la circonstance, et servant d'avions de lutte anti-sous-marine, en appareils d'alerte et de surveil-lance sériennes. la loi de programmation

militaire 1977-1982. Un instrument de la dissuasion La société américaine Grumman n'a pas perdu l'espoir, dans conditions, d'intéresser France à son avion E-2 C Haw-

tiques — sur le plan industriel et financier — de ce choix. dée sur des raisons politiques et financières. Des motifs politiques, d'abord, car le Boeing-AWACS est, pour l'essentiel, un poste de commandement du champ de ricaine depuis 1973, le Hawkeye est un centre voiant de commanmations recueillies et interprétées par ces avions radars a été jugé très onéreux : on parle d'une

de remplacement

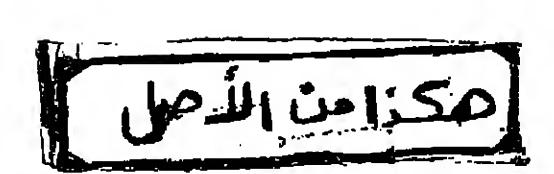
Pinsieurs solutions de remplacement peuvent être avancées, qui reposent, néanmoins, sur la combinaison de radars au sol avec une couverture aérienne à basse altitude assurée par des avions radars. Il semble, à ce jour, que l'Airbus ne puisse pas être une formule adaptée aux besoins et aux capacités de la France.

n'écarte pas l'idée d'acheter à l'étranger des avions dont l'èquipourrait être « francisé » des leur conception et pour leur mise en œuvre. De meme, le groupe Dassault - Breguet, chargé de construire le nouveau modèle

mon deuxième est UNE WONTRE

mon premier est UNE CALCULATRICE mon troisième est UN REVEL





DÉFENSE Quai d'Orsay • Monte-Cristo • H. Upmann Hoyo de Monterrey • Partagas • Por Larrañaga Punch • Punch Margaritas • Romeo y Julieta Churchills keve de détection et d'identification de l'espace aérien. Déjà, en 1977, à l'occasion du Salon international de l'aéronautique du Bourget, des contacts ont eu lieu entre les Français et des représentants de la firme Grumman, qui exposait son appareil pour la première fois en Éurope. dement d'opérations tactiques (navales, aériennes ou terrestres)
qui surveille, dans un rayon de
450 kilomètres, les mouvements
de bateaux et de véhicules terrestres, les pénétrations d'avions
hostiles à basse altitude et qui détecte des émissions radars de Un avion de ce genre peut être considéré comme un instrument de la dissussion. Par les observations qu'il rapporte, il renseigne sur les préparatifs de bataille d'un ennemi potentiel, et, à la limite, il peut décourager un adversaire - qui se sait ainsi surveillé — de réunir à l'avance les moyens d'une agression. La France estime avoir besoin d'un méditerranéenne, ainsi que pour des théâtres extérieurs d'opérations quitte à demander plus tard des conditions nouvelles pour un abonnement à l'AWACS

constructions 60.000 apportements neufs dont une sélection de 200 à Paris à moins de 6.500 Flem² 600 en banieue à moins de 5.000 Fle m²

68 pages. 3 F

246-32-38 246-32-78 prestige

Livraison à domicile FOIE GRAS FRAIS au RIESLING SAUMON EN RILLETTES SAUMON FUMÉ CAYLAR

OFFREZ

MUSIQUES.

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

RELIGION

UNE CONFESSION DE FOI BOUDDHISTE

Compassion, tolérance, patience

Après deux consessions de foi juives et une confession de foi musulmane I-le Monde des 5, 9 et 16 décembre), nous publions, aujourd'hul, celle d'un bouddhiste.

leur vivant, atteint le but : ils ont connu la fin de toute douleur, la sagesse, l'égalité d'âme. Ce sont ces exemples qui m'ont convaincu, pas une doctrine, pas une foi, mais l'expérience. - Si maintenant vous connaissez ainsi et vous voyez ainsi. Irez-vous dire : - Nous honorons le - Maitre et par respect pour le - Maitre nous parlons ainsi? Ce que vous dites, n'est-ce pas ce que vous avez vous-mêmes reconnu, vous-mêmes vu. vous-mêmes sais! ? » Telle a été la première recommandation du Bouddha.

Vollà des millions d'hommes qui n'en ont lamais persécuté d'autres à cause de leur religion, mais qui ont subi maintes fois des persécutions. De savoir qu'il est des sages pour qui il n'y a pas d'hérèsies, mais une ignorance qu'il convient de plaindre, l'ignorance des causes véritables de la souffrance humaine et l'ignorance du moyen de la supprimer : c'est cela qui m'a convaincu. De savoir qu'il est des millions d'hommes qui n'accusent pas les autres de leurs infortunes, ni ne relettent leurs malheurs sur des Puissances providentielles, aveugles ou perverses, des hommes qui s'interrogent eux-mêmes, s'assument euxmames, point seulement dans leur

est assignée dans l'univers : aimer.

en horreur la recherche de sol, le blierchez pes d'eutre recours : 1

autrul; fuf-ce en pensée, n'a encore cherché à l'almer et encore moins

par PAUL ARNOLD (*)

les mieux revêtues de notre égolsme. la Nature. Et depuis lors, ce ne m'était plus une peine d'aider les autres dans leur quête ou leurs souffrances. plus une fierté, olus même une charité, mais une jole, une régénération, un besoin, un combat nécessaire et enthousiaste, le baume de mon insatisfaction. Compatir aux souffrances d'autrul plus qu'aux siennes propres. sider autrui au détriment de moimême, comme ce saint d'une légende bouddhisie qui, tout en se souvenant d'une aventure semblable vécue dans sa précédente existence. sauve le scorpion sur le point de se noyer, et attend sans crainte sans regret, la piqure mortelle. Mais il n'y a pas de grands ou de patits sacrifices, Il y a l'esprit de compassion : c'est cela qui m'a convaincu, l'esprit de compassion constamment. perpétuellement en éveil, meublant chaque pensée dans une réaction incessante contre l'esprit d'égoîsme

sur cette permanente nécessité. Qu'importe si certains de mes frères l'ont oublié i Quei corps social est tout à fait intègre ? Qu'importe si l'un exprime son horreur de l'écoisme par un costume singuiter et l'autre — à travers les tâtonnements de à aucune latitude. La Parole., est Calculateurs l'imperiection humaine — tendre au fond de nous. Bouddha mourant murmura : - Il pourrait se faire, Hewlett-Packard Parole a perdu son Mattre ; nova

pas la bonne action du lour de

bonté, non, mais la conscience érigée

- n'avons plus de Maître. - !! ne faut en vedette pas penser ainsi, Amenda La doctrine que l'ai enseignée et prêchée. vollà votre maître, quand l'ausai die paru... Soyez, o Ananda i votre pro-J'al vu des millions d'êtres tenir pre tlambeau et votre recours, ne

bonnes ;-toutes aboutlesent de quel-, dans l'étemité, la vue juste. Ce n'est gles d'entre nous. Le voile de l'esprit Et nui n'échappe au fruit de se

une humeur passimiste. Ceux qui après combien d'errance. Il n'imnotre quant-à-sol de nos grandes troquée contre tous les blans de ce la plupart l'ont vécue en silence prête au Bouddha, ils ont accompli ce qu'il y svait à accomplir ; ils ont été comme les premiers disciples à qui il fut dit : - Dès catte vie, vous connaîtrez la vérité et vous la vivrez face à face -, à qui il fut dit de parcourir le monde « pour le salut de beaucoup : pour le bonheur de beaucoup, par compassion pour la monde ». Cette certitude qui est promise à tous et dont plus d'un ont porté témoignage, devrait nous donner la suprême verto, la patience. ployable m'est venue. Ce n'est pas

Une patience quotidienne, imde la résignation, mais une acceptation. Rien ne me surprend désarmé de ce qui vient à l'improviste, rien ne vient à m'abattre, même de ce qui pourrait-éliminer toute chance. Dès lors qu'il y a une raison claire, la révolte intérieure est un non-sans. Ce n'est pas en secouant futieusement un écheveau qu'on le débrouille: Il y faut plutôt une patiente

C'est celle-ci qui dirige désormals mon existence, tous les détours de ma vie quotidienne. Il n'est pas un incident, pas une décision, pas un sentiment qui ne scient accueillis comme une lecon blenfaleante, comme une préparation de ce lendemain attendu à l'issue du spectacle que sont nos vies successives. Et cet acquis, à son tour, raffermit

ma conviction. (*) Président de la Communauté bouddhioue de France.

Après cette série de confessions de fol, nous publierons prochai-nement un certain nombre de

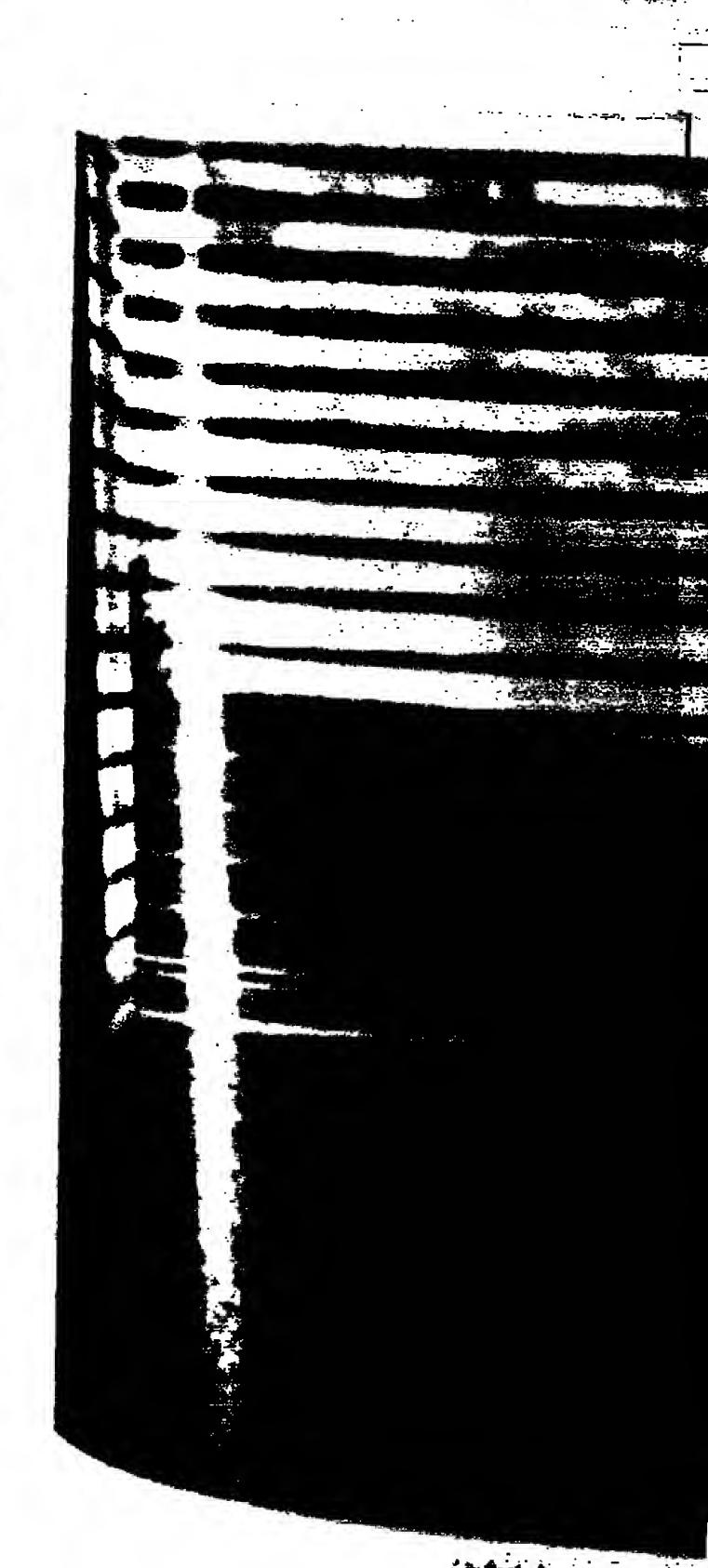
Les nouveaux à "la Règle à Calcul."

Scientifiques

HP-31E 368,08 Fttc.

1^{er} distributeur agréé en France des calculateurs électroniques HP. 65-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris

à comprendre sa Voje, einon il en rigoérison, d'existence en existence auralt reconnu les bienfaits. Quelle que solt la pente où nous nous déactes qui murissent dans le temps Le parfum dédié à la grâce des femmes. Tel 033 02:63/033 94.61



UN AN DE

Le Monde et Télérama publient ensemble un nouveau Monde: Le Monde de la Musique. Mensuel de toutes les musiques, de tous les temps et de tous les pays, son ambition est d'être complet. Sans cloisonnement ni sectarisme. Offrez un cadeau par mois à vos parents, à vos amis : un abonnement d'un an au Monde de la Musique [11 n°s/70 F).

LE MONDE DE LA MUSIQUE.

toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

J'offre un abonnement d'un an (11 nos) à: M. Mme Mlle Nom_

. Prénom

Je vous règle [] 70 F (France) [] 86 F (Etranger) par LICCP 3 voicts El mandat-lettre

chèque bancaire à l'ordre de :

Le Monde de la Musique 129, bd Malesherbes 15017 Paris.

Le désire que vous adressiez une carte de vœux de ma part. Voici mon nom et mon adresse:

CONTENSION DE LON BUILDING

M. Schmelck, procureur général

à la Cour de cassation

LES NOMINATIONS AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Christian Chavanon, vice-président du Conseil d'État

M. Christian Chavanon, président de section au Conseil nistrateur délégué de R.T.L. qu'il occupait depuis 1975 : il avait de le monde par le conseil des ministre du 19 décembre, alors succèdé à M. Jean Prouvost. Le le novembre dernier il avait alors succèdé à M. Jean Prouvost. Le le novembre dernier il avait alors succèdé à M. Jean Prouvost. Le le novembre dernier il avait de la conseil de la dévelopsur proposition du garde des Sceaux, vice-président du Conseil é d'Etat, en remplacement de M. Bernard Chenot, admis à la retraite (nos dernières éditions). M. Chavanon avait quitté, au début du mois d'octobre (le Monde du 5 octobre), le poste d'admi-

Né le 12 mars 1913 à Pontivy (Morbihan), M. Christian Cha-vanon, avocat à la cour d'appel de Bordeaux en 1933 est entré comme audileur au Conseil d'Etat en 1941. En 1943 M. Chavanon est nommé d'office au cabinet de M. Gabolde, garde des sceaux, qu'il quitte en février 1944. Nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat en décembre 1946 il assure les fonctions de conseiller juridique d'Electricité de France de 1946 à 1958. Président-directeur

remplacement de M. André Del-

M. Jean Chevance, sous-préfet de Palaiseau, est nommé préfet délègue pour la police auprès du préfet du Rhône.

[M. Jean Chevance est ne le 22 juin 1929 & Achères (Yvelines). Licencié en droit, diplômé de l'EN-FOM (Ecole nationale de la France d'outre-mer), il commence sa carrière en 1957 en tant qu'administrateur de la France d'outre-mer, puis occupe divers postes en Mauritanie. Chargé de mission au cabinet du aecrétariat à l'information (Christian de la Malène) en 1961, il est nommé secrétaire général de La Réunion pour les affaires économiques en 1964, puis chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République en 1968. Un an plus tard, il devient le directeur de cabinet de M. André Fanton (secrétaire d'Etat chargé de la défense), posts qu'il occupe jusqu'en 1972, avant d'être nommé sous-préfet de Palaiseau en mai 1973.]

M. Claude Robin, inspecteur de l'administration, est nommé inspecteur général de l'administration.

AL COME

En juin 1958 M. Chavanon est nomme secrétaire général à l'injormation, puis directeur général de la Radio diffusion télévision française (R.T.F.) (1958-1960). Sur proposition du ministre de l'intérieur :

M. Roger Chaix, préfet délégué pour la police auprès du préfet du Rhône, est nomme directeur de l'agence Havas, il en devient président-directeur général en avril 1960, et à ce titre, est déjà administrateur de la Compagnie luxembourgeoise de télé-diffusion (P.T.). du Rhône, est nomme directeur télé-dission (R.T.L.). En 1973, central des polices urbaines en éclate l'assaire dite de la « publicité clandestine » à l'O.R.T.F. où se trouve impliquée la société Havas-Consell relations publiques. En juin 1973 M. Chavanon quitte son poste de président-directeur genéral de l'agence Havas.

> Dès le conseil des ministres du 30 mai 1973, M. Chavanon avait été nommé comme président de la section des finances du conseil d'Etat. Il avait été annoncé qu'il abandonnerait son poste de président-directeur général de l'agence Havas avant le 29 juin 1973, date de l'assemblée generale de la société. Il a été installé dans ses nouvelles fonctions le 21 juin par M. Jean Taittinger, ministre de a justice.

C'est le 20 mai 1975 que la

Compagnie luxembourgeoise de teledissusion (C.L.T. - R.T.L.) a designe M. Christian Chavanon comme administrateur délégué. Le 9 février 1976, M. Jacques Chirac, alors premier ministre, le chargeait de présider un groupe d'études sur la violence et les moyens d'informations. M. Chavanon a remis son rapport < information et violence » le 18 novembre 1976. recommandant une con-

été nommé président de la « commission d'étude sur le développement des relations entre les universités françaises et êtrangères -, créée par arrêté du premier ministre (le Monde du 3 novembrel.

certation entre la presse et les pouvoirs publics.

A la fin de 1977, dans l'affatre de la double billeterte de l'équipe de footbal Paris-Saint-Germain, que patronne R.T.L., M. Chris-tian Chavanon, mis en cause par M. Daniel Hechter président du club, declare ces accusations mensongères. A nouveau mis en cause le 19 octobre dernier par M. Hechter, M. Chavanon a oppose « un démenti absolu » aux déclarations de celui-ci et saisit la fustice.

M. Chavanon est commandeur de la Légion d'honneur.

[Commentant is nomination de M. Christian Chavanon comme viceprésident du Conseil d'Etat, le numéro du « Canard enchaîné » paru ce mercredi 20 décembre écrit : « Un vice-président du Conseil d'Etat naguère collaborateur d'un ministre de la justice pro-nazi... Vous dites? Impossible, invraisemblable. Pourtant ... s L'hebdomadaire fait ainsi allusion à l'appartenance de M. Chavanon, entre le 27 mars 1943 et le 29 fevrier 1944, au cabinet de M. Maurice Gabolde, garde des scenur. Il évoque également l'affaire du Paris - Saint-Germain et de in publicité clandestine à la télévision.

M. Chavanon a fait savoir qu'il comptait saisir immédiatement la justice, les allégations de l'hebdomadaire ini paraissant a mensongéres et férisoires ». Selon lui, c'est par une désignation d'office du viceprésident du Conseil d'Etat qu'il a été chargé en 1943 — il était alors auditeur de deuxième classe au Conseil d'Etat — d'une mission de liaison entre le Conseil d'Etat et le ministère de la justice, mission toujours remplie par un membre de la Haute Assemblée et jugée indispensable sur le plan administratif. Au bout de queiques mois, il put démissionner et fut remplacé par un de ses collègues, également désigné d'office. M. Chavanon, qui ne « son-

déclarations particulières sur cette placera à ce poste M. Guv Chaaffaire n. indique qu'il n'a fait l'objet d'aucune critique à ce poste.
dont il a s démissionné des que cela fut possible s.]

placera à ce poste M. Guv Chavanon, admis à faire valoir ses droits à la retraite. M. Schmelck, qui est âgé de soixante-trois ans, fut le plus jeune procureur géné-

vembre 1975. M. Robert Schmeick a été nommé procureur général à la cour de cassation. Il rem-

Bretagne a perdu 55 000 kilo-

mètres de talus et de haies, ce

qui n'a pas été sans incidences

Quant aux drames engendrés

par cette politique de restructu-

ration des sols, ils sont encore

dans toutes les mémoires. Mals

si les grèves de la faim, les

affrontements entre voisins, les

interventions de C.R.S. ont été

connus, les suicides l'ont été

beaucoup moins, et pourtant

les considences de médecins et

de maires de communes rurales

ne laissent subsister aucun doute

Le procès lui-même fut très

bref. S'estimant dans l'impossi-

bilité de plaider sur le fond,

Me Pabre-Luce, avocat du direc-

teur de la revue, parla de « pro-

cès tronqué et de volonie mani-

feste d'étoussement ». Evoquant

l'audition publique des témoins.

qui s'était déroulée préalable-

ment, il conclut : a Cect n'a pu

se faire dans cette enceinte. En

tant qu'avocat et que citoven, je

le regrette. » Jugement le 8 jan-

sur le climat.

a ce sujet.

Ne pouvant témoigner dans un procès à Quimper

Des écologistes organisent une audience publique

De notre correspondant

Quimper. — « Tout est fait sans nous... Dans les différentes comblique par un vieux paysan de Landrévarzec, M. François Floc h. missions, les techniciens, qui ont la parole facile, tirent les ficelles... Dans ce texte un peu rude, deux ingénieurs « remembreurs » finis-tériens, nommément cités, étaient accusés « d'abus de pouroir, de Les erreurs dans les plans ne sont pas rares... Il faut voir comment ces messieurs se comportent avec spoliation, de gaspillage des M. Alain Peyrefilte, vice-pres:les agriculteurs âgés ignorants de eniets publics D. la loi et sans déjense. » D'autre part, de 1961 à 1978, la

Ces réflexions, on pouvait les entendre lundi matin 18 décembre à la Maison des jeunes et de la culture de Quimper. Pas au cours d'un quelconque débat sur le remembrement, mais tout simplement pendant la conférence de presse organisée par les responsables de la revue écologiste Combal-Nature.

Ne pouvant, en effet, dans un procès qui leur est intenté par le ministère de l'agriculture, faire entendre les témoins — le procureur ayant fait savoir au cours d'une audience interrompue en octobre qu'il s'y opposait, noms ne lui ayant pas été commu-niqués dans les délais prévus par la loi, — les défenseurs de l'environnement avaient mis sur pied une audience publique.

Et, chose étonnante, loin l'austère et solennel palais justice local, des paysans « qui en général ne savent pas s'exprimer » retrouvalent toute leur truculence et leur talent inné de

Pourquoi ce procès ? A cause de la publication d'une lettre haite pas faire pour l'instant de adressée au président de la Répu-

Premier avocat général à la ral de France quand il fut nommé our de cassation depuis le 3 no- à ce poste à Alger, le 2 février cour de cassation depuis le 3 no-

Mais le nom de ce magistrat est surtout resté dans les mémoires apres la publication, au mois de

violence,

apres la publication, au mois de janvier 1972, d'un rapport met-tant indirectement en cause l'administration pénitentiaire apres la mutinerie de la prison de Toul en décembre 1971. Ce texte inspira en partie la réforme pénitentiaire qui devait être mise en place après les énieutes de l'été 1974 dans les prisons françaises. M. Schmelck savait de quoi il parlait pulsqu'il fut directeur de l'administration pénitentiaire de 1961 à 1964 avant d'être nommé avocat général :: la cour de cassation, puis directeur du cabinet de M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, en mai 1974. Alors qu'il était premier avorat à la cour de cassation, M. Schnielck fut nomme, après l'entrée au gouvernement comme garde des sceaux de

dent du Consilé d'étude sur la

[N6 le 25 août 1915, à Sarreguemines (Moseile), M. Schmeick, apres un rapide passage au barreau, en 1937, débuta sa carriere de magistrat à Benuvais, en 1943. A la Libération, il est délégué au ministère de la justice, puls détaché au commissariat aux affaires allemandes et autrichiennes, en Allemagne. Il fait partie, en 1955, de la délégation françaire au comite intérimaire pour l'organisation de la CED, avant d'être chargé de mission au cabinez du garde des Schaux, Jusqu'en 1957. Après un passage au tribunal de la Seine comme substitut, puis comme premier substitut, ce fami-

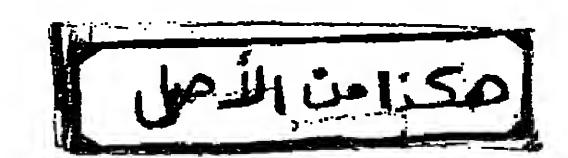
ller des cabinets ministèriels, deviendra le conseiller technique de M. Edmond Michelet, ministre de la Justice, avant d'être nomme, le 2 ferrier 1960, soit queiques jours apres la semalne des barricades. procureur genéral. à Alger. Il fait preuve a cette occasion d'une grande fermeté, notamment lors du putsch d'arril. Juriste apprécié, adversaire de la peine de mort, il fut, en 1972, président du comte européen pour les problèmes crimineis au convil de l'Europe. Père de cinq enfants, cet ancien secrétaire de Me René Floriot s'est toujours intéressé aux problèmes pénitentiaires. Il a publié, en 1967, un ouvrage intitulé Pénologie et droit penitentiare.]



Lieu Dubaï. La température extérieure est encore de 32 degrés. Le vol Air France 148 est arrivé à 21 h 15.

BOGART: ILY A PARFOIS DES LUXES NECESSAIRES.

Parfums Jacques Bogart.



OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE s/licitat. au Pal. de Just. à Paris, le lundi 8 janvier 1979, à 14 h.,

EN DEUX LOTS :

37-39-41, Passage Thiéré

d'un rez-de-chaussée et 1st étage - Cour - Contenance 144 m2 environ.

LIBRE DE LOCATION - MISE A PRIX : 200.000 FRANCS

2º lot: UN TERRAIN sis à SENS (Yonne)

(anciennement commune de ROSOY) en nature de landes - Contenance 1.274 m2, sur lequel est édifié un CHALET en bois comprenant grande salle,

chambre, cuisine. w.-c., douche.

S'adr. pr ta renseign. à Me BRILLATZ, avocat, 18. av. Bugeaud. à Paris-16º

(727-09-94); Me CHAVINTER, avocat, 11 bis. place de la Nation, Paris

et à tous les avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell. - PRET possible du CREDIT FONCIER

A vendre à l'amiable

CHAMPIGNONNIÈRE de 8.000 m2 à BOUGIVAL (78)

Accès par Route Nationale 311 A

Constituée par deux anciennes carrières souterraines communicantes,

3.200 m2 un niveau de 4.800 m2 en 2 niveaux.

M' BRIAND, notaire, 23, rue d'Anjou. PARIS-8'. - Tél. : 265-83-81.

VENTE Palais de Justice à Bobigny, mardi 9 janvier 1979, à 13 h. 30.

NOISY-LE-SEC (93) - 5 PROPRIÉTÉS

1) 5, allée d'Epernay - Cce 200 m2 - M. à Px : 56.100 F

2) 7, allée d'Epernay - Cce 175 m2 - M. à Px : 29.700 F

3) 9, allée d'Epernay - Cce 197 m2 - M. à Px : 33.000 l

4) 13, allée d'Epernay - Cce 294 m2 - M. à Px : 44.000 l

5) 75, bd Strasbourg - Cce 1.359 m2 - M. à Px : 242.000

S'adr. Me BOISSEL, avocat à Paris (2º) 35, rue des Peuts-Champs (742-47-07); Me RIBADEAU-DUMAS (870-77-51);

M. Bruno CHAIN (555-72-00); M. P. CHEVROT (073-24-62), 82, av. Paris.

VENTE sur foile enchère après saisie immob.. au Palais de Justice Paris, le Jeudi 11 Janvier 1979, à 14 heures. - EN DEUX LOTS :

1 et 3, rue des INNOCENTS. — PARIS (1er)

angle 2, rue de la Ferronnerie.

MISES A PRIX: 143.000 FRANCS ET 95.711 FRANCS

S'adr. Me BALLY et M. GUILLET, avoc. à Paris (1-1), 18, rue Duphot (250-39-13); M. FITREMANN, avoc., 11 bis, rue Portails, Paris; M. NOUEL, avoc. Paris, 26, bd Raspall; M. GASTINEAU

avoc. Paris, 29, rue des Pyramides ; tous avocats près les Tribunaux de

Grande Instance de Paris. Bobigny. Nanterre et Créteil ; s/lieux pr visiter.

Adjud, Chbre Interdep. Notaires Paris, Mardi 9 Janv. 1979, à 14 h. 30,

En tie propriété, la totalité d'un parking sur 3 niveaux

LOGEMENT et UN APPARTEMENT

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - M. à P. 20,000

ler loi : UN IMMEUBLE sis à PARIS (11°

FAITS ET JUGEMENTS

Le docteur Marcel Iffrig à nouveau condamné pour « incitation à la baine raciale »,

Le tribunal correctionnel de Strasbourg a condamné mardi 19 décembre le docteur Marcel Iffrig, militant autonomiste alsacien, à six mois d'emprisonnement avec sursis pour « incitation à la haine raciale». Il devra en outre payer 60 000 francs à la Ligue des droits de l'homme et la même somme au M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié des peuples) à titre de dommages

VENTE au Pal. de Just. à Bobigny-93, le MARDI 9 JANVIER 1979, à 13 h. 30

compr. 7 modules au r.-de-ch. bât B, dans un ensemble immobilier sis

allée Anatole-France, sans numéro

MISE A PRIX: 57.200 FRANCS

8'ad. M* J. Devos, av., 178, bd Hauss-mann, Paris-8* (924-39-03); M* Danet,

avoc., I. rue Georges-Berger, Paris

(766-21-03); Mª Lavier, av., 78, bd St-

Germain, Paris (329-60-30); Me Atlani,

av., 1, r. Carnot, Pontoise (464-11-48);

ts avoc. pr. Trib. Gde Inst. de Paris.

Bobigny, Nanterre, Crétell, Pontoise.

local commercia

et intérêts (le Monde du 6 décem-Fondateur, en mars 1970, du Mouvement régionaliste d'Alsace et de Lorraine, le docteur lifrig s'élevait, dans le numéro de jan-vier dernier de sa revue mensuelle des six millions de jui/s massacrés par les nazis » et déplorait d'autre part l'installation en Alsace et en Moselle de médecins originaires de al'intérieur de la France. d'Algèrie et d'Indonésie », ajoutant que la qualité des soins donnés aux malades se ressentait de la présence de ces « étrangers ». Cet article reproduisait une longue lettre que le docteur Iffrig avait adressée au juge d'instruction à propos d'une première affaire

ET VENTES

et d'apologie de crimes de guerre », un escalator, MM. Hamani et pour laquelle il a été condamné à 100 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Strastibunal décèdait la décembre, M. Hamani décèdait la deses blessures. de Colmar le 19 octobre tie Monde du 21 octobre). A l'audience du 4 décembre

dernier, le docteur Issrig, connu pour n'admettre en son cabinet à Diemeringen (Bas-Rhin), que des consultants dialectophones, avait refuse de s'exprimer en français comme il l'avait déjà fait lors de sa première comparution en juillet dernier. Devant le resus du président, Mme Suzanne Lebrou, de l'autoriser à parler en dialecte ou en allemand, il avait quitté la salle, mettant en doute l'équité du tribunal en déclarant : « J'ai honte pour la France, la justice et la civilisation. » Le tribunal a ordonné la publication du jugement dans deux quotidiens comme l'avait demandé la partie

civile. — (Corresp.) Sursis à statuer dans le procès de MM. Stackmann

et Dumont contre

« Le Canard enchaîné ».

La dix-septième chambre cor-

rectionnelle de Paris, salsie des actions en diffamation engagées par MM Georges Starckmann et Claude Dumont contre M. Roger Fressoz, directeur du Canard enchaine, au sujet d'un article du 23 mars 1977 intitulé « Record mondiai de l'arnaque », a fait droit aux conclusions de la défense déposées par Mª Roland Dumas tle Monde du 9 décembre 1978). Elle a décide de surseoir à statuer jusqu'à la clôture de l'information ouverte par le parquet de Paris sur plainte du colonel Dakhil Moufta - chargé des achats de l'armée libyenne à l'encontre de MM Starckmann

et Dumont Le tribunal a déclaré : «... Cette plainte vise une escroquerie dont Starckmann et Dumont se seraient rendus coupables pour obtenir du gouvernement libyen, contre refournitures d'armes portant sur trois mille startrons (apparell permettant de voir dans l'obscu-rité). d'une valeur de 15 millions 282 000 dollars et sur du matériel militaire valant 150 millions de dollars. »

Me Benachenhou engage un référé dans l'affaire du « Thélème ».

d'accusation qui a prononce, le 14 décembre, un non-lieu dans l'affaire des violences subies le 28 février 1975 au café Le Thélème par M. Abdelhak Benachenhou, avocat à la cour de Paris, qui fut gravement blesse par des policiers de la brigade de recherche et d'intervention. victime a décide d'assigner en référé l'agent judiclaire du Trésor pour lui réclamer une provision de 343 500 francs à valoir sur l'Indemnisation de son préjudice qu'il va demander au fond l'Etat devant le tribunal civil (le Monde du 16 décembre 1978). L'avocat s'appuie à cet égard sur les termes de l'arrêt de la chambre d'accusation. Celle-ci, en effet, en s'estimant incapable d'identifier les auteurs des faits dont a été victime Mr Benachenchou, n'en trouve pas moins « inqualifiables » les violences dont il a été l'objet « de la part de policiers dans l'exercice de leurs fonctions » et qui « ne sauratent en rien être justisiées ». Elle considère au surplus qu' « il en est de même pour les injures raciales aussi inadmisibles a prol'érées à l'encontre du requérant. Ce référé doit être plaidé, jeudi 21 décembre, devant Mme Simone Rozès, président du tribunal de

Après l'arrêt de la chambre

Un vigile tué dans un centre commercial de Boissy-Saint-Léger.

Une bagarre au centre commerclal Boissy-2, à Boissy-Saint-Leger (Val - de - Marne), lundi 18 décembre, vers 18 heures 30. entre une dizaine de jeunes et des agents de sécurité du centre Radar, a entraîné la mort de M. Abdalah Hamani, vingtquatre ans, employé de la société de gardiennage Budo Brothers, à Paris. A l'origine de ce drame, une altercation avait opposé M. Vinima Thera, quarante ans, vigile au centre Rodar, dans la journée du 18 décembre, à un groupe de jeunes qui chahutaient. Craignant que ces jeunes ne reviennent en force pour se venger d'avoir été « vides ». M. Thera avait demandé des renforts à sa compagnie. Vers 18 heures 30, en effet. une dizaine de jeunes revenaient au centre commercial, surexcités. pour laver l'affront reçu dans la journée. A l'issue d'une bagarre qui se déroula dans un recoin

participé à cette bagarre ont été arrêtés par la police. Il s'agit de deux frères, d'origine guadeloupéenne, dont l'identité n'a pas été révélée. Une prolongation de leur garde à vue devrait être demandée et acceptée, mercredi 20 décembre, en sin de matinée.

Un cambrioleur est tué dans une pharmacie.

Un homme a été tué, mardi soir, dans une pharmacie de Morangis (Essonne). Il était 19 h. 25 quand l'inconnu s'est présente. seul, armé d'un fusil à canon scié, dans la pharmacie de Mme Anne-Marie Lescène, cinquante-deux ans. situé 10. avenue de la République à Morangis. Après avoir escaladé le comptoir. l'agresseur a réclame le contenu du tiroir-caisse et les médicaments inscrits au tableau B. Affolée, la pharmacienne a appelé à son secours son mari, M. Hubert Lescène, cinquante-deux ans, qui accourut revolver au poing. L'agresseur ouvrit le feu sans toutefois atteindre le mari de la pharmacienne, lequel a riposte à six reprises. Grièvement blesse, l'agresseur a tenté de s'enfuir, mais s'est écroulé sur le trottoir. Il est mort peu après.

Deux complices, qui attendajent devant la pharmacie, dans une voiture de couleur rouge, se sont enfuls. Mercredi matin, M. Hubert Lescène était encore entendu par les policiers du S.R.P.J. de Ver-

 Un cultivateur inculpé pour avoir blessé un voleur. — Un cultivateur du Tréport (Seine-Maritime), M. Jean Crèvecœur, a été inculpé mardi 19 décembre de « coups et blessures volontaires » pour avoir grièvement blesse d'un coup de feu M. Joseph Bossenec, habitant Le Tréport mises d'importantes sommes d'ar- qui, en compagnie d'un complice, gent, la conclusion de contrats de M. Serge Joly, avait tenté de penétrer dans son poulailler. Selon les premiers éléments de l'enquête, M. Crèvecœur a pris peur quand l'un des deux voieurs qui voulaient dérober des œufs s'est dirigé vers lui. Il a tiré sans sommation. M. Joly a été inculpé pour tentative de vol Quant à la victime, elle a été hospitalisée à Dieppe, mais ses jours ne semblent pas en danger. M. Crévecœur a été laissé en

> Suicide d'un chômeur. M. Alain Clément, vingt-sept ans, chômeur, demeurant chez ses parents à Lourches (Nord), s'est suicidé dans sa voiture, le weekend dernier, à Ribemont-sur-Ancre (Somme), en absorbant les gaz d'échappement. M. Clément avait déposé sur la banquette les documents concernant son licenclement et un commandement d'huissier, remontant à quarantehuit heures, lui annoncant que ses biens étaient saisis.

 Mise en liberté de M. Philippe Rogė. — M. Philippe Rogé interne à l'hôpital privé de Crell (Oise), inculpé, le 14 décembre dernier, de « non - assistance personne en danger ainsi que de violences et voies de jait » et écroué, a été remis en liberté Jundi 18 décembre (le Monde des 16 et 17-18 décembre), sur ordonnance de Mme Marie Brossy-Patin, doyen des juges d'instruc-tion du tribunal de Senlis. Le medecin avait refusé d'hospitaliser M. Mohamed Boubsays, le croyant en état d'ivresse, alors que ce dernier souffrait d'un mai incurable, et il l'avait, selon plusieurs témoins, brutalisé,

● L'accès de l'appartement de M. et Mme Michel Henrion, ce couple de Nancéiens bloqués chez eux par l'édification d'un mur (le Monde du 19 décembre), est libre depuis lundi 18 décembre. Le propriétaire de l'appartement, après avoir été entendu par la police, a en effet décide la démolition du mur et proposé un autre appartement à ses locataires.

esphyzièls au cours de ces deux l derniers jours dans la région d'Armentières et de Douai (Nord), par suite du mauvais fonctionnement de leur chauffage.

le seul hebdomadaire des collectivités locales

LA LETTRE DU MAIRE

chaque lundi en 8 pages:

l'éditorial de Guy Sorman, l'actualité,

l'aménagement du territoire et la vie des régions,

la réglementation, les finances locales, un dossier technique,

un reportage, des informations confidentielles

ABONNEMENT: 600 F-13 RUE D'UZES-75002 PARIS-TEL 508 44 09

SPORTS

DEUXIÈME FESTIVAL DU FILM D'AVENTURE VÉCUE

L'élitisme de l'exploit

De notre envoyé special

La Plagne. - Le jury du IIº Festival International du film d'aventure vécue, organisé du 14 au 17 décembre, s'est donné pour but de promouvoir l'aventure à travers le cinéma. (Voir le palmares (1) dans nos éditions datées 19 décembre.)

aujourd'hui est presque exclusivement sportive. Alors que des millions de jeunes trouvent naturel de parcourir des pays que les Français ne découvraient encore quinze ans plus tot qu'à travers le témoignage des explorateurs, les films, pour surprendre et provoquer le rève du public, se réfugient dans le culte de l'exploit. Alors que le voyage se démocratise et que le monde, grâce aux médias, est à notre porte, l'image d'aventure choisit de retourner à l'élitisme des champions.

Ces champlons étaient nombreux à La Piagne durant ce Festival organisé conjointement par la station de sports d'hiver et l'Association guide européenne du raid. Les navigateurs solltaires d'abord, la plupart tout juste revenus de la Guadeloupe après la Transatlantique française : Florence Arthaud, Michel Malinovski. Olivier de Kersauzon, Marc Pajot et Jean-Yves Terlain. Les montagnards : Jean Afanassieff et Nicolas Jaeger, récents « vainqueurs de l'Everest » avec Plerre Mazeaud, et Sylvain Saudan, surnomme le « skieur de l'impossible ». Champions nouvelle manière aux allures d'étudiants, moins impressionnants que les « conquérants de l'inutile » d'antan. Champions plus quotidiens, mais qui aiment le risque, le « dépassement de soi-même », et revendiquent la recherche du record sportif et de l'exploit individueL

La plupart des dix-huit films retenus pour la sélection finale exaltent la même philosophie de l'aventure. Images de courses autour du monde à la voile, de ški cextrėme » — appelė dans un film « ski aux limites de l'oxygène ». — d'ascensions lentes vers des sommets enneigēs. Images souvent d'une grande qualité technique, mals qui tissent film après film, la silhouette du nouvel aventurier, du navigateur planté devant la barre de son voilier, indifférent à ses avaries, de l'alpiniste à la fatigue transcendee du skieur fou défiant les lois de la pesanteur. Recherche inconsciente à travers le sport et l'aventure vécue de nouveaux modèles ? Rejet de la découverte collective, des routes de l'évasion trop fréquentées?

Les realisateurs - aventuriers filment simplement, affirment-ils. ce qui plait aujourd'hui au public : la virtuosité, le frisson de la lutte contre les éléments naturels, le voisinage constant du drame et de la mort. Ils n'ont pas de message. Ils se contentent de raconter simplement leurs courses avec une maîtrise de la technique cinématographique en net progrès depuis l'époque hérolaue des documentaires pour conférences. Ils subissent l'influence de la télévision et de la presse.

Dans ce contexte, le succès du nautisme est évident : six films ont été consacrés à la voile. A chaque fois, ces œuvres étaient projetées dans une atmosphère particulière. L'absence d'Alain Colas, toujours portė manquant à l'arrivée de la Iransatlantique française, a été très sensible durant ces quatre journées. La première édition du Festival de l'aventure vécue avait fait en 1977 une large place aux films d'ethnologie et aux expériences scientifiques. Les organisateurs de cette manifestation ont cherché cette année à éliminer les défauts techniques de ces œuvres réalisées parfois par de três jeunes cinéastes amateurs. Les films de

1978 — souvent coproduits par des télévisions — sont davantage des ouvrages de professionnels. amoureux de plans très esthétiques, mais peut-ėtre peu soucieux de faire partager des émotions nuancées et des aventures plus intérieures à leur public.

PHILIPPE BOGGIO.

(1) Brendan Voyage, de Paul White, obtenu aussi le prix du livre d'aventure décerné pour la première fois dans le cadre du Festival (Albin Michel).

La commission du sport de haut niveau qui s'est réunie mardi 19 décembre pour la troisième fois, sous la présidence de M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a examine dix-sept nouveaux contrats olympiques individuels, ce qui porte à quarante le nombre d'athlètes concernés. U s'agit de :

 Athlėtisme: Jacky Curtet (saut en longueur). Philippe Houvion et François Tracanelli (saut à la perche). ● Canoë-kayak : l'équipage

Alain Acart et Jean-Paul Cézard, ainsi que Béatrice Knopf, • Cyclisme (les cinq cas qui avaient fait problème lors de la dernière réunion en raison de

l'opposition du président de la fédération, M. Dussaix, dépuis lors démissionnaire, ont adoptés) : Alain Bondue, Yves Cahard, Frank Depine, Jean-Plerre Harment (pisteurs), Marc Madiot (routier). • Escrime : Brigitte Latrille

et Pascal Trinquet ● Equitation : Hervé Godi-• Halterophilie : Daniel Senet

et Jean-Claude Chavigny.

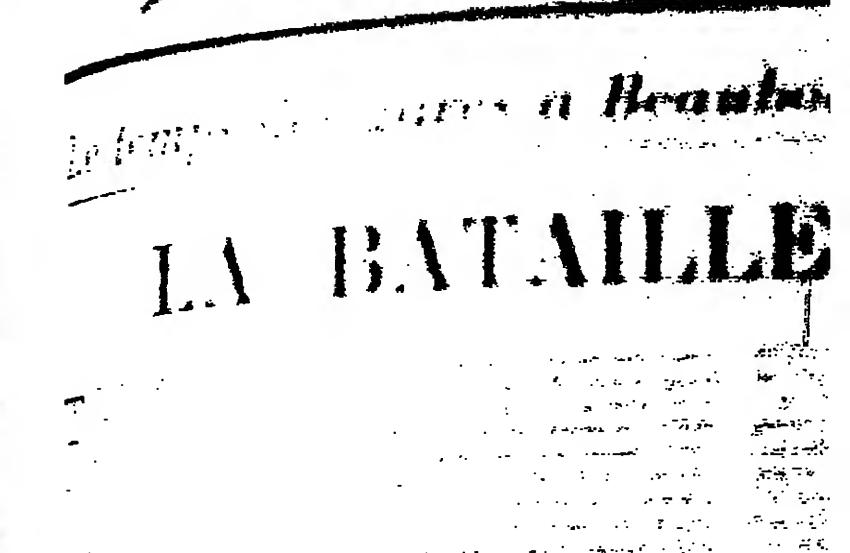
• Ski : Jean-Paul Pierrat En outre, un contrat collectif pour l'aviron concernant vingtdeux rameurs et dix rameuses a été examiné. Une quatrième réunion de la commission est prévue en janvier prochain pour les dossiers du tir, de la voile, de l'équitation, de l'athlétisme et du judo. Au cours d'une conférence de presse, M. Jean-Pierre Solsson a également précisé que le Fonds national pour le développement des sports, dont la création a été décidée au cours du récent débat budgetaire, comprendra deux sections : l'une pour le sport de haut niveau, qui devrait disposer en 1979 de 15 millions de francs procurés par la taxe additionnelle au droit d'entrée dans les manifestations sportives; l'autre pour le sport de masse, qui devrait avoir 60 millions de francs en 1979 grace au prelèvement de 2 % sur le montant des enjeux du Loto. Au total, le montant des ressources extra-budgétaires . affectées au sport en 1979 devrait atteindre 135 millions de francs en tenant compte des 53 millions de francs prélevés sur le PMU. et des 6 millions provenant de la taxe sur les débits de boissons,

qui servent aux équipements.

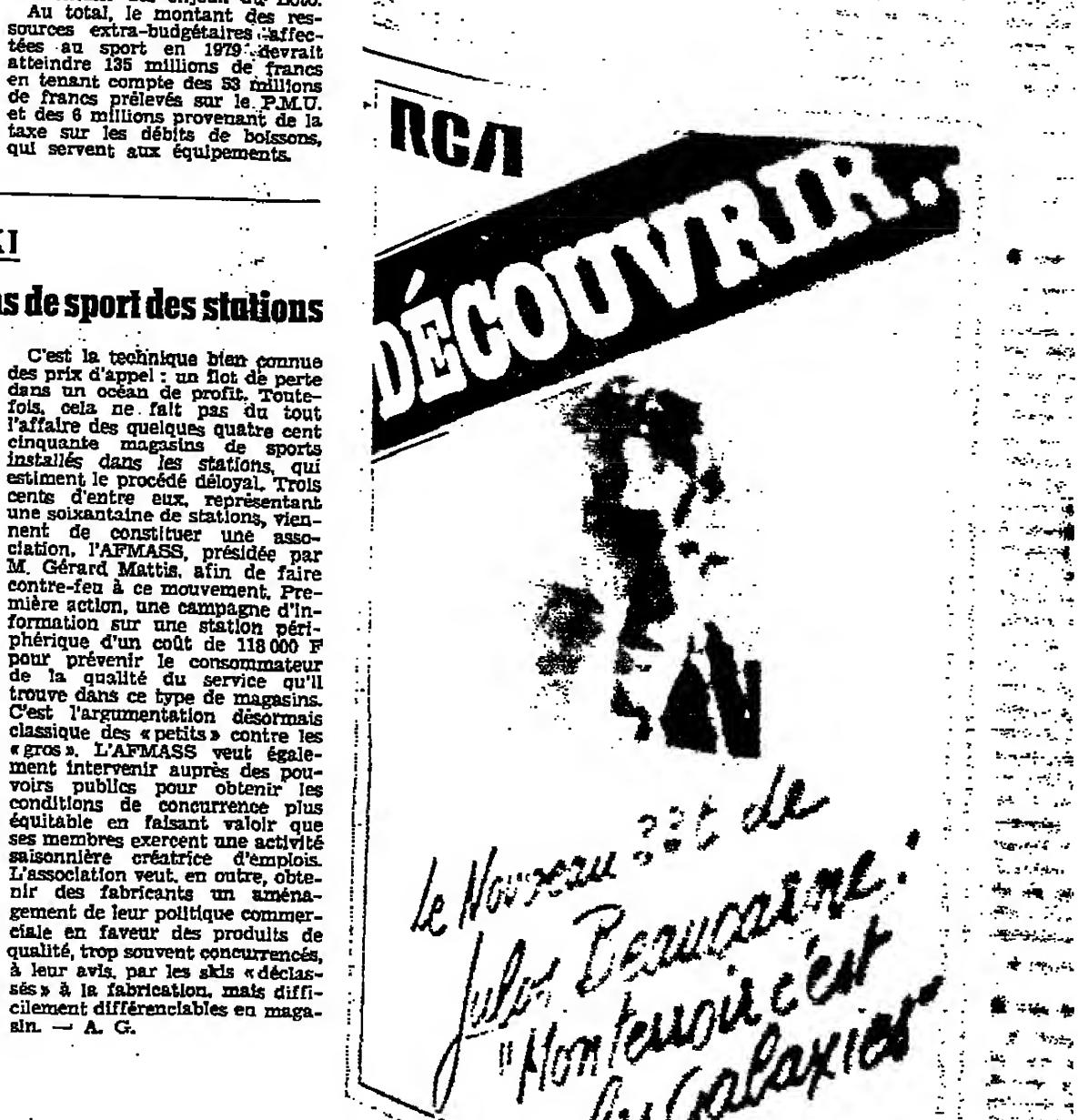
La grogne des magasins de sport des stations

Le marché du ski étant en expansion constante, les magasins à grande surface et à succursales qui vendaient essentiellement sous leur marque des « planches » d'une qualité moyenne bon marché, mais avec les marges substantielles qu'autorisent les grandes séries, ont entrepris depuis la dernière sai-Cinq personnes ont péri son d'hiver de casser les prix des modèles haut de gamme. Une paire de skis modèle compétition vaut I 100 francs dans une station. mais ne coûte plus que 892 francs dans certains magasins parisiens.

dans un ocean de profit. Toutefois, cela ne fait pas du tout l'affaire des quelques quatre cent cinquante magasine de sports installés dans les stations, qui estiment le procédé déloyal. Trois cents d'entre eux, representant une soixantaine de stations, viennent de constituer une association, l'AFMASS, présidée par M. Gérard Mattis, afin de faire contre-feu à ce mouvement. Première action, une campagne d'information sur une station périphérique d'un coût de 118 000 F pour prévenir le consommateur de la qualité du service qu'il trouve dans ce type de magasins. C'est l'argumentation desormais classique des « petits » contre les « gros ». L'AFMASS veut également intervenir auprès des pouvoirs publics pour obtenir les conditions de concurrence plus équitable en faisant valoir que ses membres exercent une activité saisonnière créatrice d'emplois. L'association veut, en outre, obtenir des fabricants un aménagement de leur politique commerciale en faveur des produits de qualité, trop souvent concurrencés, à leur avis, par les skis «déclasses» à la fabrication, mais difficilement différenciables en magasin - A. G.







instruction is

• • ;

क्तिकार अन्य मृह्यू हो। जन्म

b. -- -- -- -- ---

-

Carrent .

-----,_,,__;-,;-;-;-;-, The state of

DEPENDANT D'UN ENSEMBLE IMMOBILIER à PARIS (13°)

181, bd VINCENT-AURIOL (anciend boul de la Gare)
PRES PLACE D'ITALIE 173-181, bd VINCENT-AURIOL Jouissance immédiate. - MISE A PRIX : 7.000.000 Consignation pour enchérir : 200.000 F. Pour rens. et visites, s'adresser : Me DELESALLE, NOTAIRE à PARIS (10°), 1, rue de Metz. T. 247-12-17 (MM. DEPONDT et VENNAT).

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice à Paris, le JEUDI II JANVIER 1979, à 14 heures,

11, rue de l'INTERNE-LOEB, PARIS (13e) MISE A PRIX : 250.000 F - S'ad. Mes BAILLY et GUILLET avocata à Paris (141, 18, rue Duphot (260-39-13) : tous avocats près les Trib. de Cde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre, Crétell ; s/lleux pr visiter.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le temps des gares à Beaubourg

LA BATAILLE DU RAIL

dant compte de l'inaugu-ration du chemin de fer du Nord, écrivait en 1846 : « Des arcs d'une ouverture immense, de puissants contrejorts, donnent à ces palais de l'industrie moderne une sorte de majesté qui frappe les plus rebelles. » « On nous dit que l'architecture est morte, ajoutait-il, mais comment ne pas voir qu'elle trouvera dans les constructions qu'occasionnera le chemin de ser le principe de sa renaissance ? > Et il conchait : « Chaque croyance sait réaliser la forme de son temple. En comparant les églises bâties recemment, on voit bien que la religion du siècle est la religion du railway. »

Ces lignes, citées dans un excellent article du dernier numéro de la Revue des monuments historiques, sont une parfaite introduction à l'exposition. « Le temps des gares », qui vient de s'ouvrir au Centre Pompidou. Palais par leurs façades, « temples » par leurs verrières et leurs salles des pas perdus, somptueux caravansérails ou modestes fleurs des champs, les gares ont été en effet, comme on l'a dit à satiété. les cathédrales des temps modernes, l'expression même de l'optimisme, de la vitalité de l'économie libérale et de la civilisation industrielle.

Pivots de vastes opérations d'urbanisme et de ce que l'on n'appelait pas encore l'aménagement du territoire, elles ont transformé les rapports des hommes sinon avec leurs semblables, du moins avec l'espace. le travail et le temps.

Il n'y a pas si longtemps, on . n'avait pas assez de mots pour ridiculiser leur faste décoratif, et il n'était pas un maire qui ne déclarât sa gare « la plus laide de France » afin de la remplacer au plus vite par un joyeux hangar en béton. Aujourd'hui, les gares sont ou devraient être intégrées au patrimoine, et l'on comprend mieux quel rôle elles peuvent encore jouer dans la vie collective. C'est ce que nous dit une exposition qui vient à son heure, respecte scrupuleusement Phoraire des révolutions du goût et à laquelle on ne peut que souhaiter un franc succès.

Certes, tout n'y est pas parfait, mais c'est peu de chose auprès de l'impressionnante documentation qui a été rassemblée et qui grace au concours de plusieurs (Belgique, Grande - Bretagne, Hollande et Italie), assure

au panorama un caractère international Gares d'Europe et gares d'Asie, gares de la ruée vers l'or et gares des steppes, gares de village et imposantes matrones, véritables portes de ville, monu-ments de triomphe et d'accueil qui coiffent les têtes de réseau et les grands nœuds ferroviaires,

aucune ne manque à l'appel Toutes sont là, jusqu'à l'humble maisonnette, joviale et moussue, que l'on volt encore le long des lignes désaffectées, grâce à d'excellentes photos, grace surtout aux extraordinaires maquettes d'Alain Pras, dont la fidélité, la vérité poétiques restituent le moindra de leurs appâts.

de l'époque d'Alexandre Ier. Il existe aussi d'étonnantes gares coloniales (Bombay, Knala-Lumpur, Bobo - Dioulasso), et quelle que soit la référence stylistique, magnificence et monu-mentalité sont la loi du genre. En témoignent ces fiers campa-niles et leurs horloges qui signi-fient la royanté de l'horaire, du temps, « ce bourreau implacable a alors qu'avant les chemins de fer la montre est fantaisie de luxe et que l'heure de chacun c'est l'heure du soleil.

bonheur les partis néo-classiques des entreprises concurrentes qui venient attirer, retenir la clientèle. Et c'est le buffet de la gare de Lyon, celui, plus somptueux encore, de la gare de Kazan. commencé en 1911, achevé en 1941. Et c'est tout ce peuple de statues qui inscrit sur les pinacles, les escaliers, dans les salles des pas perdus, une emblématique conquérante, patriotique, parfois humanitaire et vaguement socialisante : des mineurs veillent sur la gare de Lens comme la louve romaine sur celle de Milan, la gare de Metz Mais des 1860, ce petit cheid'œuvre qu'est la gare de Vitré accumule les symboles de l'impérialisme wilhelmien et la victoire

annonce les solutions régionalis-

La variété des modèles est étonnante, et Théophile Gautier prévoyait avec raison que les gares ranimeraient l'imagination des architectes beaucoup plus que les autres édifices publics (palais de justice hôtels de ville mairies...) où l'austérité de la fonction imposait des choix plus académiques. Voici des gares qui sont des temples (Bielle en Suisse, Euston - Road & Londres), des gares néo-romanes (Metz. Colmar), des gares baroques (Luxembourg, Saint-Gall) ou qui s'inspirent des traditions de l'architecture nationale, ainsi la charmante gare de Jerez (due à un architecte qui s'appelait, s'il vous plait. Don José de Salamanca) et la gare de Volgograd (autrefols Stalingrad), qui reprend avec beaucoup de

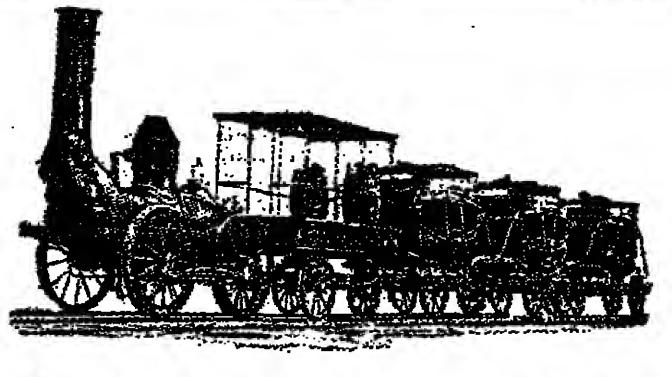
l'entre-deux guerres (Deauville, La Baule, Néris). Et si l'éclectisme conduit parfois à des solutions extravagantes, comme Anvers ou Limoges (mais ici avec une remarquable force plastique), on ne doit point oublier que la construction d'une gare a été souvent pour un grand architecte l'occasion de résumer un style à son apogée ou d'énoncer les principes d'une architecture nouvelle : le Saint-Pancras de Gilbert Scott est une des plus nobles expressions du « Gothic revival > et. bien avant Florence et Rome. Saarinen écrit à la gare d'Helsinki la première page d'un des plus beaux chapitres de l'histoire de l'architecture contempo-

tes, les aimables vacancières de

Monumentalité du parti, luxe

de 1918 a dressé une statue de Verdun, épée au poing et casque en tête, au fronton de la gare de l'Est, laquelle recut la croix de la Légion d'honneur pour sa bonne conduite pendant les opérations. La gare est un décor et, comme les Grands Magasins, qui furent

ses contemporains, un déballage une braderie de luxe commercial et populaire. C'est aussi une fonction, qui a assuré le triomphe de l'architecture métallique, puis de celle du béton, ainsi à Karlsruhe, dès 1908, à Reims, dans les années 30. Mais rien ne serait plus faux (et démodé) que d'opposer ici le décor et la fonction, l'architecture des façades et la prouesse certes plus d'une fois géniale, des charpentes métalliques.



Rien n'est plus faux et rien n'est plus dangereux : c'est au nom d'un tel argument que l'on a détruit les plus belies gares du dix-neuvième siècle. Le hall d'accès aux quais de la Pennsylvania station à New-York, la verrière de Glasgow, celle de la gare d'Euston sont des réalisations admirables mais la salle des pas perdus de cette même d'Euston ne l'est pas moins. Il n'y a pas eu au siècle dernier de conflit entre l'architecte et l'ingénieur, d'autant qu'il s'agit presque toujours du même homme. A la gare d'Orsay, à Tours, Victor Laloux a tout fait et il suffit de regarder un instant la façade de la gare du Nord pour comprendre que Hittorff l'a concue comme l'expression de la fonction de l'édifice et de son parti général d'aménagement.

Vollà pour les formes, passons au sens. L'analyse est icl ai blen faite qu'on ira très vite, tout en regrettant que l'on ait à peine évoqué le caractère profondément érotique de tout ce qui touche à l'univers des gares (graffiti, vieux marcheurs, madone des sleepings, etc.). Passons. Lieu politique (rencontre de Hitler et Mussolini, visites de souverains, campagnes électorales américaines), la gare est, en temps de guerre, le pivot et la cible même des opérations, un « enjeu stratégique ». Elle accentue la division entre

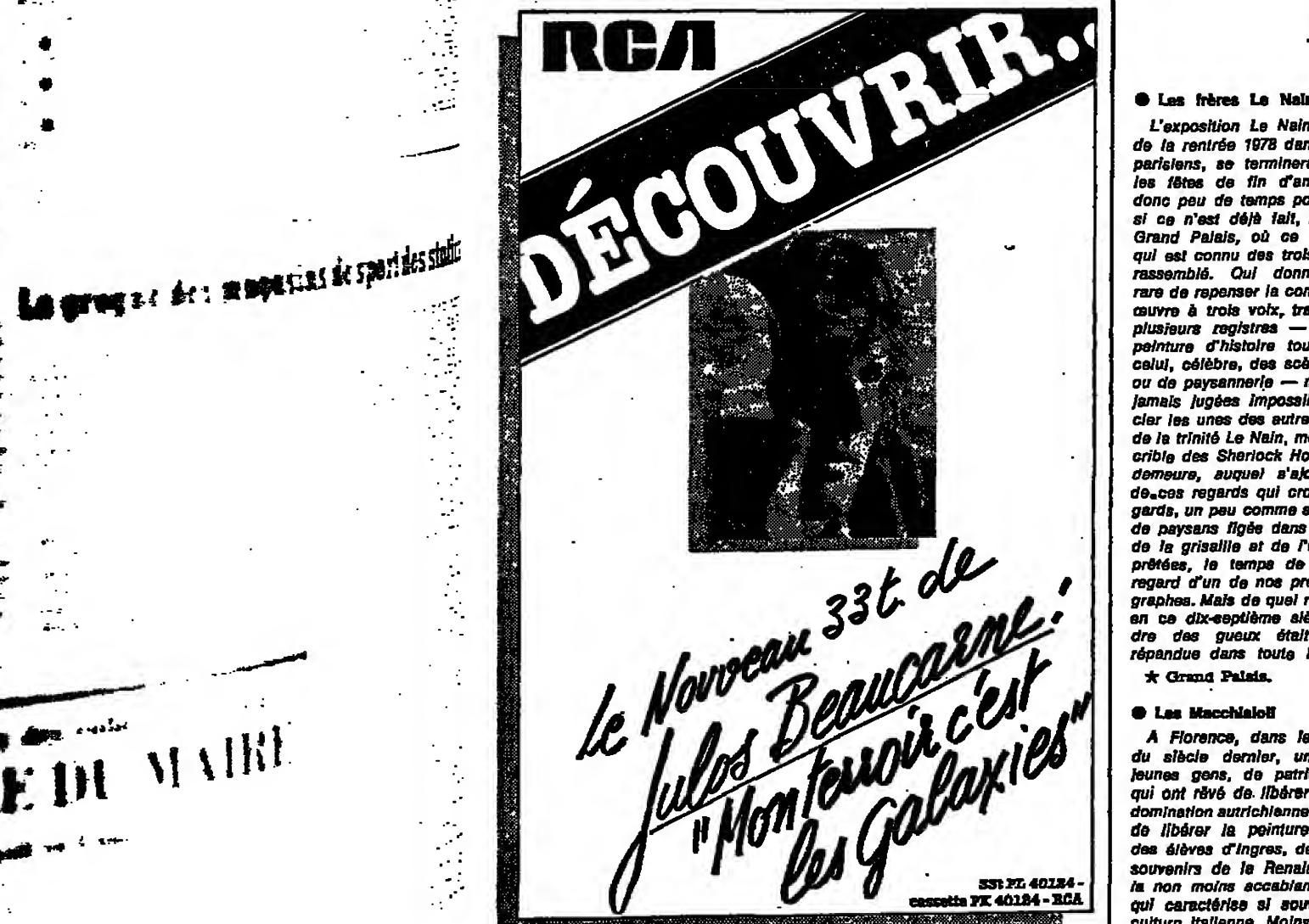
les classes (Pullmann et banquettes de bois à la Daumier) et impose à la masse sociale comme aux agents de la compagnie une organisation de nature strictement hiérarchique et militaire. C'est vrai, bien que la casquette du chef de gare soit un symbole de répression relativement bénin. Ce qui est plus vral c'est que la gare. lieu de la fête (départs en vacances. trains de neige, congés payés de 1936), peut être encore celui du deuil, du crime, des grands drames de l'histoire : gare des mobilisations générales, des émigrants, gare d'où partent les trains de déportés, gare d'Auschwitz Et si malgré les TRE la gare est aujourd'hui moins qu'hier le séjour des riches, elle peut être plus jamais le refuge des pauvres gare de Calcutta, où agonise l'immense misère des foules indiennes.

Et aujourd'hui? La gare est un « espace en danger ». Que de gares, et parmi les plus belles, détruites ou désaffectées depuis vingt ans : à New-York, Pennsylvania station est passée à la ferraille ; Grand Central es encore menacé d'une gigantesque opération immobilière et c'est presque par miracle que la gare d'Orsay a été sauvée. Quant aux gares nouvelles, à l'exception de celle de Roissy, qui sauve l'honneur, mieux vaut n'en pas parler et l'on comprend mal que la S.N.C.P. qui fait de si beaux wagons, des trains si 12pides et confortables, confie à d'aussi médiocres constructeurs le soin d'édifier nos gares. Un ratage comme Maine - Montparnasse (on les stations, les couloirs du R.E.R.) est d'ailleurs la preuve a contrario de ce que nous avancions plus haut, à savoir que le calcul de l'ingénieur n'est rien sans ce surplus de pensée générense, de création qu'apporte la présence d'un véritable architecte. C'est ce que l'on avait compris au siècle dernier. C'est ce que comprennent aujourd'hui les maîtres d'œuvre des aéroports. C'est ce que l'on ne semble plus comprendre dans le monde des gares, d'où l'architecture moderne s'est progressivement retirée.

Il y a pire. On sauvera peutêtre les grandes gares. Mais les petites? Comment ne pas voir que leur disparition, liée à celle des lignes d'intérêt local, est une des causes du tassement du monde rural, du nouveau « désert français > ? Si vous êtes âgés. si vous n'avez pas de voiture, restez ches vous. La gare, le passage du train, l'avenue de la gare, avec son allée de tillenls ou de platanes, c'était une occasion de rencontre, un lieu de promenade, une porte ouverte vers une forme d'espoir. Que de batailles à livrer pour sauver ce qui reste de tout cela et pour que les gares, celles de banlieue surtout, retrouvent un peu de l'humanité chaleureuse de jadis i

ANDRÉ FERMIGIER

🖈 Jusqu'au 9 avril. En debors des numéros (cités) de la Repue des monuments historiques, «L'esum numéro spécial aux gares. logue (très intéressant) : 28 P. Commissaire de l'exposition : Jean



Expositions pour fin d'année

L'exposition Le Nain. l'évênement de la rentrée 1978 dans les musées perisiens, se terminera justa après les fêtes de fin d'année. Il reste donc peu de temps pour accomplir, si ce n'est déjà fait, le voyage au Grand Palais, où ce qui reste, ce qui est connu des trois trères a été rassemblé. Qui donne l'occasion rare de rapenser la complexité d'une couvre à trois voix, travaillées dans plusieurs registres — celul de la painture d'histoire tout autant que celui, célèbre, des scènes de genre ou de paveannerie - mais plus que jamais jugėes impossibles à dissocier les unes des autres. Le mystère de la trinité Le Nain, même passé au crible des Sherlock Holmes de l'art. demeure, auquel s'ajoute fénigms de-ces regards qui croisent nos regards, un peu comme si ces familles de paysans figée dans la perfection de la grisalile et de l'ocre s'étalent prêtées, le temps de la pose, au regard d'un de nos premiers photographes. Mais de quel regard s'agit-il en ce dix-septième siècle où paindre des gueux étalt une mode répandue dans toute l'Europe?

A Florence, dans les années 60 du siècle demier, un groupe de leunes gens, de patriotes libéraux qui ont rêvé de libérer l'Italie de la domination autrichianne et qui révent de libérer la peinture du purisme des élèves d'ingres, des accablants souvenirs de la Renaissance et de

que des isolés, des marginaux, des cœurs tendres, sensibles à l'exemple des Primitifs, à la beauté du quotidien, à la noblesse du langage populaire. Une peinture qui tourne le dos à l'histoire, au musée, voit d'un cell neuf les couleurs et les formes. les paysages de Toscane, une place de village, la mer, des jeunes temmes qui se rendent visite, cousent un drapeau, chamtent leur solltude et leurs espoirs. Fattori, Lega, Signorchi. bien d'autres : de très petits formats, celui des prédelles du Quottrocento, mais toute la beauté de

* Grand Palais.

Trois fois Mire

Miro en trois expositions : les dessins de toujours, les sculptures d'hier et les peintures d'aujourd'hul. C'est un voyage à trevers une œuvre à l'origine de laquelle on trouve toujours un trait, une Sane.

'italia et un regard aussi neut et

moderne que celui des impression-

Toute la peinture de Miro y est inscrite d'avance, il faut prendre le temps de regarder ces cinq cents dessins réunis au Centre Georges-Pompidou, et de les regarder non comme des œuvres, mais comme des présages d'œuvres à venir. On y touche du doigt l'émouvent passage quì va du grafffti illuminé au tableau abouti. Une archéologie de travaux d'ateller que Miro n'avait

amais montrés. La dessin introduit à la sculpture emebom irak de la esoque de esoque de la Ville de Paris Même procesEt il arrive, à la suite de cet agrandissement, qu'ils perdent beaucoup de ce qui faisait leur magie Inti-

Les tableaux récents, galerie Maeght, eux, sont de la main du maître. C'est une peinture de feu où un artificier de quatre-vingt-cinq ans s'exprime directement avec une énergie créatrice dont la fureur est ioin de s'être anaisée.

Encore du dessin avec Batthus.

Le métaphysique Baltime

Pas du dessin d'intuition et d'invention. Le brio. Baithus ne connaît pas. Mais le travail lent et obstiné. oul. Toute la peinture qui fait les grands moments des musées. Il la tient au bout de son crayon. Il s'en nourrit, mais pour bâtir un monde qui n'appartient qu'à lui. Pour la première tois dans cette exposition. le dessin de Balthus apparaît comme una œuvre autonoma. Il na prépare pas un tableau. Il est lui-même une sorte de tableau. Il en a la talle et l'aliure achevée. Ici la ligne se perd dans le modelé des formes. C'est un dessin métaphysique, qui veut dire l'enchantement du peintre devent son modèle. Il ne faut pas manquer le premier rendez-vous de cet artiste confidentiel, après sept

ans d'absence. ★ Galerie Claude Bernard, 5. rue des Beaux-Arts.

Les objets tranquilles

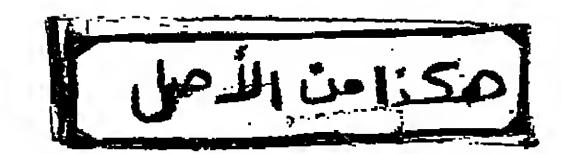
La galerie est très petite, mais l'exposition qui s'y tient est tout à fait à la hauteur d'un grand musée,

appelons « la nature morte ». felle qu'elle a été pratiquée à son apogée, au dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième, à l'usage d'un petit cercle d'aristocrates et d'intellectuels, qui en laisaient le support de leurs poèmes. C'est dire l'importance du dialogue entre le texte et l'image, celle des jeux de mots et des symboles dans ces cent et quelques estampes rares. Tout cela nous échappe bien sûr, mais restent, calmes, sur des fonds de papier délicat, toutes ces choses ratinées du quotidien.

★ Galerie Jeannette-Ostier, 26, pl. des Vosges.

Charles Loupot

Le Musée de l'affiche est un lieu è connaître avec son entrée tapissée de céramiques des années 1900, et sa salle à ossature métallique couverte d'une verrière. L'exposition qui s'y trouve est à voir par tous ceux qui s'intéressent à l'art et à l'histoire de l'affiche, et d'une manière plus générale au devenir de la rue. Charles Loupot n'a pas contribué qu'un peu à changer le visage de l'une et de fautre : par sa conception du mossage publicitaire. ramassé en une image « coup de poing », et sa mise en piace à l'intérieur d'une campagne d'affichage à grande échelle telle qu'il l'a orchestrée pour la maison Saint-Rephaël. Les deux garçons rouge et blanc de la marque sont de lui. qui trainent dans toutes les mémolres. Le bonhomme de la peinture Valentine, celui en bois des Galeries Barbès, le « T » du thé Twining aussi, Parmi blan d'autres Môns



Des ombres sur le sable

avant de quitter une fois pour toutes Venise pour Paris, Carlo Goldoni fait jouer au théâtre San-Luca, trois pièces, la Trilogie de la villégiature, devant des publics clairsemés.

Rien d'étonnant, disent à Goldoni ses amis, tes spectateurs ne sont pas là, ils sont en villégiature. A la campagne. Tu nous le dis, dans tes pièces. Goldoni sait que c'est faux, puisque ces mêmes soirs, au théatre San-Samuele. les feeries de Gozzi font salle

Dans la Trilogie de la villégiature. Goldoni s'emploie à informer le public, par l'image, par sa projection dans le miroir, d'un fait de société qui a des conséquences: toute une bourgeoisie de Venise, toute une classe du moyen commerce et des professions libérales, court à une situation critique parce qu'elle s'endette à vouloir copier les usages d'une autre classe, qui ne mérite d'ailleurs pas de donner comme cela le ton, mais qui dispose d'immenses fortunes.

L'une des premières causes de cet endettement est le séjour à la campagne, à la fin de l'automne et au début de l'hiver, lorsque même les petits propriétaires terriens n'ont plus rien à faire aux champs, puisque les moissons et les vendanges sont passées. Ils devraient rester à la ville, à assurer leur travail. Non, ils vont singer les riches à la campagne; pour cela ils louent des maisons, achètent à crédit

Un citron pressé

Si salutaires et si fortes que soient la représentation de sa crise de société et celle de son portrait de femme. Goldoni n'avait, en effet, pas là de quoi défier l'usure du temps. Car le théâtre ne peut pas tout faire. Ni pour corriger des erreurs collectives, ni même pour les creuser dans toutes leurs circonstances, ni pour amener l'opinion à ne pas mésestimer les femmes. L'art du théatre implique des réductions, des ellipses, et le mécanisme de l'information n'y est pas tout à fait clair : quelque chose fait que le public se dégage de ce qu'il y recott.

Non, l'ascendant exceptionnel de la Trilogie tient avant tout à l'art très singulier de Goldoni.

Que fait Goldoni ? Il < décrispe », comme on dit aujourd'hui, le théâtre. Il apporte une contingence, des hasards, entre les événements, entre les protagonistes. Il laisse aller. Il ne prend pas la parole pour autrui. Le texte est posé par lui, nettement, mais ce texte laisse aux comédiennes et aux comédiens une liberté extrême dans la figuration des choses.

des provisions de bougies, de cho-

Goldoni montre leur inconscience : ils se retrouveront sur le sable, ils vont tout droit aux saisies, aux huissiers, peut-être aux condamnations. Il montre aussi leur égoisme : ils mettent dans l'ennui les fournisseurs qu'ils ne paient pas, et peu leur importe.

C'était alors, en Italie, mais ailleurs aussi en Europe, une nouveauté que d'employer ainsi la scène des théâtres à la prise de conscience d'une réalité politique. Pour mettre ce projet en relief, pour mieux l'éclairer comme par un contre-feu. Goldoni tresse, d'une seule conduite, deux analyses : celle de ce fait économique, et celle d'un caractère de femme.

Cette femme, Giacinta Ghiandinelli, domine ce qui peuple les trois pièces. Elle est, entièrement, un corps et une conscience. Elle est des devoirs et une liberté. Elle exprime avec profondeur ce qu'apporte et ce que retire l'attachement à un homme.

Les deux analyses de Goldoni se tiennent : la manie sociale de la villégiature va conduire Giacinta à ne pas accomplir, personnellement, sa propre vie. Goldoni indique un petit peu aussi que Glacinta « se sacrifie » par amour pour l'homme qui, en fin de compte, la touche de plus près son pere.

La Trilogie de la villégiature est sans conteste l'un des sommets de l'histoire du théâtre. Et cela pour d'autres raisons que celles que je viens de dire.

La démarche est tout à fait différente de celle de Molière ou de Marivaux, par exemple, qui, même s'ils laissent parler un provincial ou un pêcheur, sont toujours là, qui tiennent les personnages comme par la nuque, et qui constamment écrivent « la scène à jouer ». Chez Goldoni il y a des ruptures d'air, de vrais changements de temps, de régime, les êtres vivants y sont tels quels, ouverts, on dirait qu'ils ne sont pas passés par le butoir du théatre. Tout à coup, on ne reconnaît pas les gens. Les paroles tombent

comme des oiseaux pas d'ici, qui

allaient d'un pôle à l'autre. Et

puls le feu prend. Et puls il fai-

blit. Et puls c'est un vide, et un

garçon de café entre, qui a oublié le citron pressé, et cette faute de rien cache presque un regard dont vont dépendre deux vies.

La Trilogie de la villégiature est très rarement jouée. Elle a été montée, il y a vingt ans, à Villeurbanne, par Jacques Rosner. La Comédie-Française la présente aujourd'hui dans une mise en scène de Giorgio Streh-

Le spectacle dure presque cinq heures, de 19 h 30 à 0 h 15, et pourtant, Strehler a coupé quantité de scènes dont plusieurs importantes sinon nécessaires.

Des fanfares funèbres

Les décors et les costumes comme d'habitude chez Strehler. ont une beauté. Du camaieu couleur sable, un peu « révé », sur quoi se profilent des figures claires ou noires, le tout dans de belles lumières de solell qui font sur les murs, de vraies ombres. Ces décors sont d'Ezio Frigerio. Tous ne sont pas aussi soignés. et. par exemple, une scène de café à laquelle je faisais allusion plus haut (le citron pressé), l'une des plus belles de la trilogie, la plus belle au goût de certains, qui demanderait un appel d'air un horizon, est presque étouffée par un décor médiocre (mais aussi par la mise en scène).

La direction d'acteurs est, comme d'habitude aussi chez Strehler, accentuée. La première des trois pièces est jouée à toute vitesse, en caricature : les comédiens virevoltent, pizillent comme des volailles, la délicatesse de Goldoni est sacrifiée à des effets. des gags gestuels, qui font rire. La seconde pièce est jouée plus lente, mais aussi plus lourde. Glacinta perd sa dimension, elle pleurniche, elle a ses nerfs (c'est Ludmilla Mikaēl). Des numéros de comique relaient des demi-teintes tchékhoviennes tout cela un peu à côté.

La troisième pièce, de loin la mieux mise en scène, est, hélas! tirée vers un tragique prononcé. on sait que Strehler aime finir gros et noir, dans les fanfares funèbres (rappelons-nous la mort de Firs à la fin de sa Cerisaie. même Napoléon a dû mourir plus

Bien sûr, cette soirée est un événement, d'une dimension peu habituelle, le temps passe vite, et nous n'attendions pas moins : le Théâtre de l'Odéon a été fermé plus d'un mois et deml, en pleine saison, pour permettre à M. Strehler de peaufiner sa merveille. Mais cette mise en scène laisse échapper Goldoni, elle remplace de: êtres libres par des rôles de répertoire : le benét, la coquette, le beau ténébreux, et une œuvre aventureuse, profonde, par un théâtre de convention. bien vissé.

Jacques Sereys, en clown de salon, se taille la part du lion, mais le seul acteur qui fasse preuve de finesse, de présence d'esprit, de cœur, d'un vrai talent, le seul qui ait su garder pas mal de son quant-à-soi et de sa richesse intérieure au personnage, est Pierre Dux (le père de Giacinta). Les autres sont des figurines dans les mains agiles de Giorgio Strehler. La traduction française est de Félicien Marceau.

Bref, une bien grande bien puetite soirée. Allez-y, que voulez-vous. Et puis, cela vous fera bouger. Comme disait Edgar Degas lorsqu'il rentrait en pleine déprime dans son atelier glacé : a Le vent, les gens, les parapluies... les soirs d'hiver, c'est tout de même très beau ! »

MICHEL COURNOT.

★ Odéon, 19 h 30,

Portrait de Goldoni

entre le Piccolo Teatro de Milan et la Comédie-Francaise prévoyait que la troupe italienne présenterait plusieurs spectacles à l'Odéon, ce qu'eile a fait : la Cerisaie, Campiello, Arlequin serviteur de deux maîtres, le Roi Lear. Il était également entendu que son directeur-metteur en scène travaillerait avec la troupe du Français. Ainsi, Georgio Strehler a cholsi la Villégiature, de Goldoni, un auteur qu'il connaît parfaitement. Il a monté une dizaine de ses pièces et écrit sur lui une sorte d'essai-scénario. H le juge mai connu, sur-

tout en Italie où, dit-il, il est vu comme aun bonhomme qui fait rire, un vaudevilliste enfermé dans la tradition du jeu extérieur, rapide. Mais Goldoni est un satiriste qui aime ses versonnages, même s'As sont inconscients, égoistes, parce que ce sont des étres humains. Et c'est pourauoi on le croit léger. A ce malentendu s'en ajoute un autre : Goldoni serait l'homme qui a tué la commedia dell'arte. En réalité, il est arrivé à un moment où l'improvisation n'était plus qu'une suite de conventions transmises d'acteur en acteur. Une réforme du théâtre a été décidée, sondamentale pour les comédiens, qui ont dû apprendre des textes écrits au lieu de reproduire des interprétations. Surtout, ils ont du ôter leurs masques, jouer visage nu. On peut comprendre leur angoisse et la transformation radicale de leur comporte-

» Goldoni est parti du masque. Arlequin serviteur de deux maîtres est la sténographie d'une comédie improvisée avil trouvait abominable. Une transcription corrigée, mise en forme. Ensuite, avec la réforme, on arrive aux comédies de caractère. Goldoni est un bourgeois libéral Il connaît Voltaire, Ht Rousseau, est engage dans les événements de son temps. Il est un auteur réaliste, c'est-à-dire que ses personnages ne représentent personne d'autre qu'eux mêmes, et aussi sont des types humains. Ils dépassent la définition anecdotique, débordent le cadre naturaliste. Ils appartiennent à leur époque, mais ne se réduisent pas à leur caractère his-

torique. Goldoni dépeint à la

fois une collectivité et une problématique sociale. a Parcenu à l'age mûr, i est très critique à l'égard de l'aristocratie vénitienne, de la société oligarchique de la république. Il met ses espoirs dans l'élite cultitée. la bourgeoisie marchande. Et il est décu. On peut dire qu'il porte son ceil droit sur cette classe oui est la sienne, et son ceil ganche sur le peuple. Il écrit quelques pièces en dialecte (Barouff & Chioggis, Campiello), mettant en scène les petites gens. Il les comprend, mais la communication reste artificielle. Goldoni, bourgeois déraciné, ne peut pas assumer des contradictions culturelles complexes, débouchant sur un malaise idéologique_ Nous connaissons blen cette position inconfor-

> Il s'exile à Paris, en 1763. pour fuir la patrie ingrate et parce qu'il pressent que là se joue le futur de l'histoire. Les poètes savent ces choses, i'en suis sur. En classe, on nous apprend que les « méchants sans-culoties > l'ont privé de sa pension parce qu'il avait été précepteur des enfants royaux. On ne nous dit pas que, sur l'intervention de Chénier, la pension lui a été rendue. Au reste, on ne connaît pas précisément la position de Goldoni vis-à-vis de la Révolution. » Il a écrit la Villégiature

deux ans avant de s'exiler. Il raconte une mode, le besoin viscéral d'obéts à cette mode, sous peine de déchoir, la manie de paraître d'une société à son déclin. Je vois aussi — et là c'est peut-être moi qui interviens — une sorte de symbolisation. Je pense aux villégiatures illusoires de la vie. Le désir de partir, les rêves, les espoirs... Les vacances, ce n'est pas mal: ce n'est vas ce qu'on avait imagine. On croit changer, on est seulement dépaysé, et. de toute Jaçon, il y a toujours le retour en automne, et c'est seulement le temps qui a passé. Le spectacle commence dans une gaieté qui se dēfait peu à peu, laisse apparaître la mélancolie, laisse deviner le frisson de l'histoire, qui fait grelotter les personnages... Out, chez moi, c'est un leitmotiv. La vie est sérieuse. »

Propos recueillis par COLLETTE GODARD.

TERRITOIRE DII M² FRED FOREST

Ecole seciologique interrogative 143, bd de Charonne

Mercredi 20 décembre - 20 heures

LA DÉCOUVERTE -DU CORPS HUMAIN Exposition de KODAK PATHÉ prolongée jusqu'au 15 janvier 1979

MUSEE DE L'HOMME - Palais de Chaillot - Tous les jours, sauf mardi, de 10 h. à 18 h., et de 10 h à 20 h. les samedis et d'imanches

Reunion des musées

Grand Palais Les frères Le Nain Fermeture définitive le 8 janvier 79

Musée national des arts et traditions populaires La carte postale jusqu'au 5 mars 79

Grand Palais : tous les jours, sauf la mardi, da 10 h à 20 h. le marcredì jusqu'à 22 h. ATP: tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h 15

SEUL SPECIALISTE RECONNU PEINTRES DE BALI

Maîtres naifs et animaliers
GALERIE CHRISTIAN LAMBERT
11. rue de l'Abbé-Carton (14°)
Métro: Plaisance - 543-22-50
Ouv. Sam et lundi 10 h-19 h

Petits formats de 75 à 600 F de 41 artistes peintures, dessins gravures, objets
LIBRAIRIE-GALERIE
ART & CULTURE
96, rue de Rennes, 75006 PARIS 548-12-51 JUSQU'AU 13 JANVIER

21. rue Miromesnil (VIII.) TABLEAUX DE MAITRES

GALERIE FERNAND DEPAS

TABLEAUX POUR CADEAUX

47, rue de Monceau, 75008 PARIS ELIE LASCAUX

- GALERIE LOUISE LEIRIS

paintures, dessins et objets 14 décembre - 27 janvier

MANDRAGORE' INTERNATIONALE 18, r. des Coutures-St-Gervais (3°) Tél. : 887-54-30

BELIANA

Du 12 au 29 décembre

GALERIE ARESTA (Halles Beaubourg) 47, rue de l'Arbre-Bec **DOMINIQUE LORSCH** mini-formats

-Société Générale - 21, boulevard Saint-Germain, PARIS (5°) -

REINE VIRELY

I MACCHIAIOLI PEINTRES EN TOSCANE APRÈS 1850

Musée du Grand Palais, alle Clemenceau

TRÉSORS DES ROIS DE DANEMARK

MUSÉE DU PETIT PALAIS avenue Winston-Churchill

Du 15 octobre au 7 janvier 1979 10 h. & 15 h. (sauf lundi et mardi)

GALERIE DE LARCOS -

9, rue Linne, 75005 PARIS - 331-23-84

DÉCEMBRE

DECEMBRE

50 ANS DE PEINTURE

MUSEE POSTAL DE VAUGIRARD-PARIS 15e GALERIE SOULANGES

Du 15 au 31 décembre

EXCEPTIONNEL Tapis Tibétains Anciens **Dufour-Antiquaire**

168, boulevard Montparnasse 75014 PARIS.

VISION NOUVELLE 31, rue du Colisée, 75008 PARIS - 720-70-49

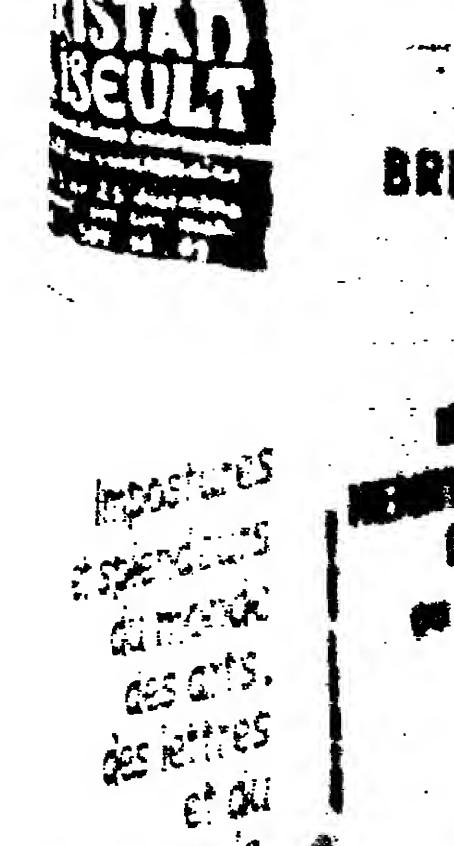
CARZOU 29 novembre - 31 décembre

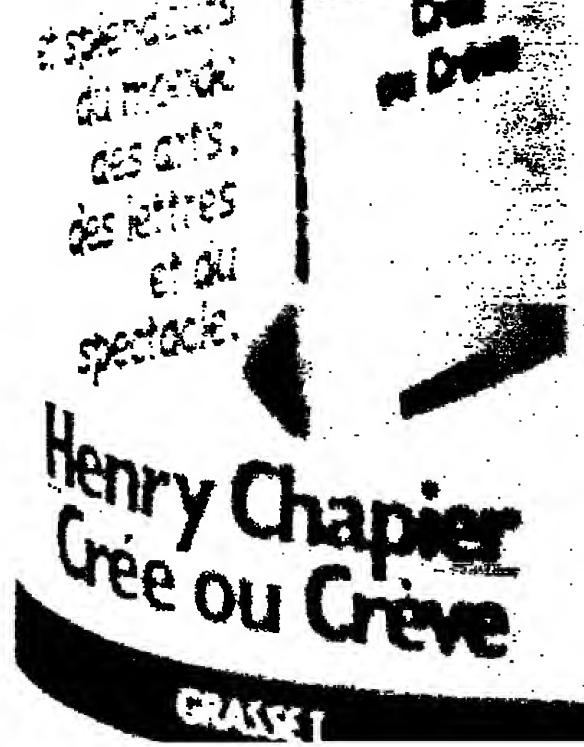
Le marché de l'art et de la curiosité

MARIO TOZZI CONNAISSEUR

Le Guide du Connaisseur, 🔏 la première encyclopedie vivante de la collection, du marché et du goût.

DENOEL





V. T. 支機 M. L. 基準性

and the said of the states

· 多種 類似 ·

The state of the s

-

By Allerdings p. 1

STATE & BUT

-

Marine Marine

the same

-

Market Barrer

-

Magazin - ..

-

-

at design

Portrait de Golden Une sélection pour



les fêtes

Cinéma

vu par Bonnaffé.

L'ESCLAVE DE L'AMOUR de Nikita Mikhalkov

En Russie, avant octobre 1917, on tournait de beaux films muets, très sophistiqués, où des femmes pâles tuaient leur amant avec un revolver en se cachant les yeux dans des bouquets de roses noires. Les cinéastes avaient construit des studios à Odessa parce que la humière y était belle. Le nouveau film du jeune Nikita Mikhalkov est situé dans ces studios d'Odessa, quelques semaines après Octobre : le tournage d'un film est interrompu parce que la pellicule n'arrive plus de Moscou. Les Biancs, à Odessa, tiennent encore le pouvoir, mais les Rouges approchent. Un cinéma meurt. Un monde aussi. Le metteur en scène se balance aux branches. Les cavaliers du tsar poursuivent un tramway vide. Par touches de rien, avec une caméra inquiète qui surprend dans leurs trous de conscience des acteurs sublimes. Nikita Mikhalkov a réalisé un chef-d'œuvie.

LE GOUT DU SAKÉ de Yasujiro Ozu

Tourné en 1962, c'est le dernier film de Yasujiro Ozu, le moins connu et le plus pur des cinéastes japonais. Apparemment rien que de très banai. Un viell homme garde jalousement sa fille auprès de lui. Puis il découvre qu'il va faire son malheur et qu'il est temps de la marier. Tout est pudeur, suggestion, frémissements sur les eaux lisses des convenances. D'une mise en scène dépouillée naît un envoîtement,

à là cice universitaire

au 23 decembre.

une mystérieuse émotion. Rarement images plus simples exprimèrent de façon plus poignante la solitude de la vieillesse et l'approche de la mort.

SONATE D'AUTOMNE d'Ingmar Bergman

Une fols encore, chez Bergman, l'histoire d'un amour blessé d'un amour intronvable, l'affrontement de deux canalphabètes du sentiment ». Mais, cette fois, le combat, la mise à nu des cœurs a lieu entre une mère et une fille. De cette mère brillante. autoritaire, égoiste, et de cette fille complexée, torturée, qui a tort, qui a raison? Au terme d'une muit tragique, Bergman les renvoie l'une et l'autre à leur solitude. Il y a une impudeur terrible dans ce film convulsif qui refuse romanesque et complaisance. La vérité des êtres y éclate, dure et froide comme un métal. Le talent d'Ingrid Bergman et de Liv Ulimann, à huis clos.

L'HOMME DE MARBRE

d'Andrzej Wajda

Enquête d'une très jeune femme en 1976, sur le passé stalinien des « pères » du socialisme polonais, et l'histoire difficilement reconstituée (à cause du « secret ») d'un ancien ouvrier de choc disparu. Eclatement magistrai, par le regard de la jeunesse, de l'imposture du réalisme socialiste, des fausses réalités taillées dans le marbre, des bureaucraties contraignantes. Superbe mise en scène barroque.

INTÉRIEURS de Woody Allen

Intérieur d'une famille, où des filles narcissiques errent en zigzag entre deux pôles d'attraction : leurs propres angoisses et le vide de leur mère dépressive. Le drame vient au jour avec l'arrivée d'une femme en robe rouge, qui sait regarder dehors. Il n'y a pas d'hommes dans le film de Woody Allen, seulement un père qui essaie de vivre en homme, des maris qui attendent. Il y a une flanerie douce, étrangement sensible, comme dans un cimetière où les morts appelleraient au secours. (Voir Pentretien avec Woody Allen dans le Monde du 14 décembre.)

L'ŒUVRE DE MICHAEL SNOW

Artiste canadien multidisciplinaire (peinture, musique de jazz, sculpture), Michael Snow rés u me aujourd'hui, plus intensément que ne l'ont fait hier Andy Warhol et Stan Brakhage, l'apport le plus original de l'avant-garde cinématographique américaine : perte du sens premier, de toute paychologie, plongée dans la perception pure, décomposition des mécanismes mentaux. Le cinéma comme un art non humaniste, non « identificatoire ».

BLUE COLLAR de Paul Schrader

Sur la classe ouvrière américaine, le premier film d'un scénariste, fondé sur le spectacle et la sensation. Trois camarades, qui travaillent dans une usine de montage automobile, se trouvent mêlés à une histoire de chantage et de vol, qui se retourne contre eux. Loin de s'en tenir à ces données romanesques. L'auteur propose un

témoignage sur la folie humaine, sur une société corrompue en décompo-

SANS FAMILLE de Vittorio Gassman

L'errance de deux hommes, un magicien de cirque forain et un orphelin,
à la recherche des parents de celui-ci.
Quête de l'amitié de la part de l'un
qui donne son affection et sa tendresse, opportunisme et ingratitude de
la part de l'autre. Retournant les lois
et les conventions du mélodrame et
de la comédie italienne, Gassman,
acteur - réalisateur (surprenant) a
construit un récit picaresque et poétique, traversé par l'ange du bizarre
et une profonde émotion.

L'ARBRE AUX SABOTS d'Ermanno Olmi

Interprétée par des paysans bergamasques et parlée en dialecte, la chronique d'une ferme lombarde, à la fin du siècle dernier. Les travaux, les saisons et les jours, la vie paysanne toujours inscrite dans son espace, ses lieux, son rythme naturel. Des valeurs humanistes lièes à la glèbe et à l'authenticité de gens simples en qui nous pouvons reconnaître, par une expression culturelle commune, nos propres ancêtres.

UNE HISTOIRE SIMPLE de Claude Sautet

Entre l'enfant qu'elle à refusé et l'enfant qu'elle gardera pour elle, quelques moments de la vie d'une femme, mêlés au courant de la réalité quotidienne. des ruptures, des désirs, des contradictions. Claude Sautet et son scénariste Jean-Loup Dabadie restent fidèles à un certain type d'analyse psychologique. A l'étude également d'un milieu social déterminé, l'a moyenne bourgeoisie, avec ses problèmes, ses fissures, les sourds détrequements qui la menacent. Au beau visage, enfin, de Romy Schneider où se lisent la défaite et l'espoir.

L'ARGENT DES AUTRES de Christian de Chalonge

Réflexion sur le monde de l'argent. sur son pouvoir et la fascination qu'il exerce, ce film (prix Louis-Delluc 1978) s'inspire d'une histoire authentique. Mais en contant le combat d'un modeste fonde de pouvoir que les dirigeants d'une grande banque cherchent à rendre responsable de leur gestion imprudente, le récit rejoint le mythe. la fable (David va-t-il triompher de Goliath?) et s'organise autour d'un « suspense » qui le rend aussi passionnant qu'une enquête policière, Sans jamais escamoter le fond du problème. Christian de Chalonge évite les pièges du discours didactique on moralisateur et offre à Michel Serrault (entre autres, le meilleur rôle de sa carrière.

UN MARIAGE de Robert Altman

Un mariage raconte un mariage.
C'est une satire sous forme de mascarade; un gigantesque « happening »
au cours duquel apparaissent une cinquantaine de personnages, se nouent

et se dénouent une multitude d'intrigues ; l'autopsie de deux families du
Midwest dont le réalisateur dénonce
la frivolité, les anobiames, les hypocrisies et les secrets. Récit unanimiste,
polyphonique, que sa richesse
condamne parfois à l'enlisement, mais
d'où surgissent des séquences qui nous
rappellent qu'Altman est l'un des cinéastes américains les plus doués et

LE SECOND ÉVEIL de Margarethe von Trotta

les plus inventifs.

Au lieu de refermer sa porte sur l'ami maudit par la société, on peut peut-être lui ouvrir, l'accueillir, et s'en trouver heureux. C'est ce que Margarethe von Trotta a voulu faire passer dans sa première réalisation. Une femme dévalise une banque avec deux hommes, pour sauver la crèche qu'ils ont créée. Le film est le récit de leur fuite.

LA FEMME GAUCHÈRE

Le prix Sadoul 1978 a récompensé l'écriture cinématographique d'un homme de littérature. Peter Handke invente une héroîne forte et solltaire, mythe vraiment actuel, et en profite pour montrer des paysages de ban-lieue célébrés, une vie où il faut être indépendant, où tout se tient par la main, des couleurs et des lumières qui tombent en des endroits qu'on ne sait

LA CARAPATE

généralement pas regarder.

de Gérard Oury

La grande vadrouille à travers la France déboussolée de 1968 d'un condamné à mort vaguement « facho » (Victor Lanoux) et d'un avocat farfelu (Pierre Richard). Le scénario est agencé comme un mécanisme de Feydeau, il y a d'excellents gags, de brusques flambées de boulfonnerie. Gérard Oury n'a pas honte de chercher à

faire rire. On n'a pas honte d'avoir ri.

LE SUCRE de Jacques Rouffio

Il y a quatre ans, une tempête secouait le marché financier du sucre.
Perdu dans cette tempête, un épargnant naif qu'embobine, puis sauve du
désastre un charmant aigrefin. Mipamphlet, mi-apologue picaresque, le
film de Jacques Rouffio séduit par
son allègresse féroce, ses plongées
dans l'extravagance, et la complicité
clownesque de Depardieu, le flamboyant, et de Carmet, l'éberlué.

INSIANG

Kurosawa.

de Lino Brocka

La découverte d'un cinéaste philippin qui, dans un cinéma de grande
consommation (300 films par an),
imité d'Hollywood et de Hongkong,
fait apparaître la réalité sociale d'un
sous-prolétariat victime d'une fatalité
qu'il récuse et exalte la dignité de la

femme. Un humanisme qui rappelle

LES LUNETTES

D'HAROLD LLOYD
Harold Lloyd, l'acteur burlesque aux

lunettes et au canotier de petit em-

ployé américain, escalade la façade d'un gratte-ciel dans Monte là-dessus, de Fred Newmayer et Sam Taylor. Un prodigieux numéro d'acrobaties et d'équilibre instable, après une première partie qui fourmille de gags étonnants : le faux gibet sur le quai de la gare, le tramway qui part dans le mauvais sens. Au même programme, deux séquences de Hot water : Harold Lloyd dans un tram bondé avec des paquets et un dindon vivant, une promenade en voiture dévastatrice.

M.G.M., AGE D'OR

Un festival Esther Williams, Fred Astaire, Gene Kelly, Judy Garland, Vera-Ellen, Mitzl Gaynor, Leslie Caron Cyd Charisse et quelques autres dans les comédies musicales enchantées de l'age d'or de la MGM : le Bal des sirenes, la Jolie Fermière, la Belle de New-York, Chantons sous la plute, Brigadoon, le Magicien d'Oz, la Belle de Moscou, Un Amèricain à Paris. le Chant du Missouri, le Pirate, Tous en scène, Beau fixe sur New-York. Un jour à New-York, Gigi, les Girls. Les réalisateurs s'appellent George Sidney, Charles Walters, Gene Kelly et Stanley Donen, Vincente nelli Victor Fleming, Rouben Mamoulian. George Cukor,

LE SAMEDI SOIR DES ANNÉES 30

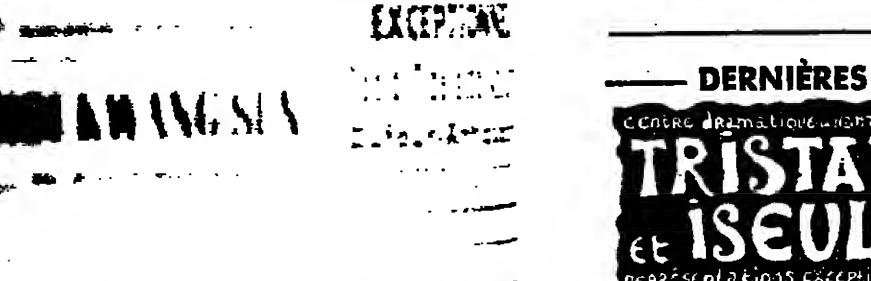
La première partie d'une très importante rétrospective du cinéma francais qui comprend à la fois de grandes œuvres classiques et des films de la production commerciale courante dite de « cinèma du samedi soir ». Pour les années 30. René Clair, Jacques Feyder et Marcel Pagnol voisinent avec les Cina Sous de Lavarède, la Garnison amoureuse, Quelle drôle de gosse, Gaspard de Besse, l'Alibi, le Bébé de l'escadron, Jim la Houlette et Paris-Béguin, signés par des « artisans » qui ont eu, souvent, auprès du public populaire, autant de succès que les réalisateurs consacrés par les his-

LE CIRQUE DE CECIL B. DE MILLE

La vie et les numéros à sensation d'un gigantesque cirque américain à plusieurs pistes : c'est Sous le plus grand chapiteau du monde. Là encore, on n'a jamais fait mieux que Cecil B. de Mille, qui accumulait les péripéties mélodramatiques, les trapézistes, les clowes, les chevaux, les éléphants, et les parades somptueuses. Le « clou » est le déraillement du train qui transporte les cages d'animaux.

LA BIBLE DE KING VIDOR

Sur l'écran géant de la « spaciovision », en 70 millimètres, avec son stéréophonique, un drame biblique où le talent de Vidor apparaît dans l'affrontement de caractères excessifs, et des scènes de bataille d'une stupéflante beauté. Entre Salomon (Yul Brynner) et Magda, la reine de Saba (Gina Lollobrigida), il y a Jehovah, qui, dans sa colère, détruit le temple où a lieu l'orgie, à Rha-Gon, et qui inspire au roi d'Israël l'étonnant stratagème lui permettant de vaincre les Egyptiens.



CARZO

GUIDED

CONNAISSE

FACULTÉ DE DROIT

Jeedi 18 janvier à 20 h 30 RÉCITAL SCHUBERT

BREMDEL

Loc.: Fac, Frac, Copay.

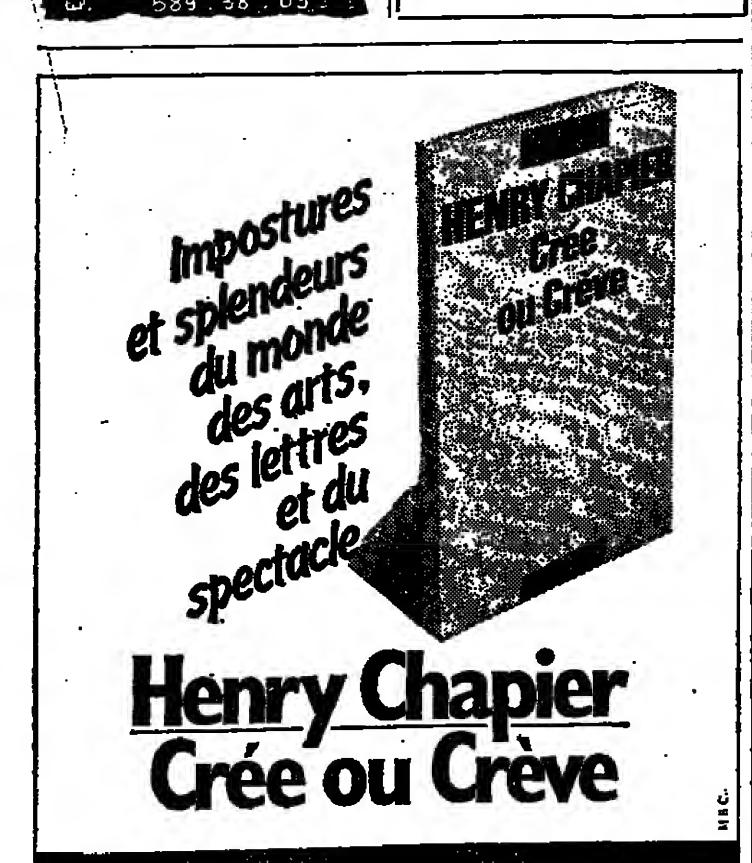


'TU NE M'OUBLIERAS PAS'

__ 14° SEMAINE

14-JUILLET PARNASSE, 11, rue J.-Chaplin - 326-58-00 - M' Vevin

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI
LES CONTES
DE LA LUNE VAGUE
APRÈS LA PLUIE



GRASSET



مكذاءت الأصل

héâtre

MESURE POUR MESURE aux Bouffes-du-Nord

Comédie d'intrigues et drame passionné. Peter Brook guide les spectateurs dans l'enchevêtrement des sentiments exacerbés, des comportements illogiques, et tout paraît simple. Une fois encore, il rejette tout effet spectaculaire et demande aux comédiens de prendre en charge le spectacle. Tous n'y parviennent pas, mais il y a François Marthouret, Maurice Benichou, Bruce Mayer.

LA PUCE A L'OREILLE Salle Richelieu

Pour son entrée à la Comédie-Francaise, Jean Le Poulain tient la grande forme dans le double rôle du mari parfait mals momentanément affligé d'impuissance et d'un garcon d'hôtel ahuri et ivrogne. Michel Duchaussoy, affligé, lui, d'un défaut de prononciation, est absolument parfait. En plus, il y a Feydeau et une mise en scène simple, mais impeccable de Jean-Laurent Cochet.

ZADIG OU LA DESTINÉE

au Théâtre d'Orsay Ou quand Jean-Louis Barrault a décidé d'accrocher des lampions et des soies chatoyantes aux phrases d'un contre philosophico-drolatique. Un bon anniversaire du sieur du dix-huitième qui fera les joyeux Noëls des familles. Car, sur les rives d'un Euphrate imaginaire, les comédiens, dans cette turquerie, s'amusent.

ZOUC à Bobino

La prodigieuse générosité d'une grande comédienne qui fait rire sans faire mal, et prend sur elle pour les montrer et les exorciser, les malheurs, les travers et les insignifiances des gens. Elle est une vieille dame ou un bébé, une infirmière ou un maiade qui appelle dans le noir, une mère ou un

LES PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE **ANGLAISE**

voyou, avec la même vérité.

au Montparnasse

Au pays des animaux merveilleux dans la perfide Albion, les comédiens du T.S.E. tissent leur voile élégant d'humour et de mélancolie. Un enchantement à voir et revoir.

NOTRE-DAME DE PARIS au Palais des Sports

Batailles de rue, tortures, ripailles sous les tours d'une Notre-Dame qui se promène comme un navire entre les flots bleus des lasers, au son des grandes orgues, et Victor Hugo en personne qui vient présenter ses vœux aux gradins du Palais des Sports : la fête à Hossein.

NOUS NE CONNAISSONS PAS LA MÊME PERSONNE à Édouard-VII

Les plages lumineuses de Tanger, un tremblement de terre qui brouille les lignes de téléphone, Colette Renard un peu fatiguée de mettre des sardines en boîte et les dialogues magiques de Francois-Marie Banier.

HARLEM ANNÉES 30 au Théâtre de Paris

divertissement, rythme, Danse. beauté, gaieté, ironie, airs connus, vitalité : balade dans un Harlem pour affiches de cabaret et dans un musical exemplaire, un spectacle sublime, superbe, sensationnel

PIF-PAF à Essaion

A quel subterfuge recourir lorsque un inconru apparemment très excité vous barre la route dans un escaller désert ? Un suspense comique de Philippe Adrien.

POUBELLE-GIRL

aux 400-coups Florence Georgietti, qui n'a rien du repos du guerrier, qui n'est pas reposante du tout met en action ses divagations : elle est belle et elle a du chien.

Pour entants

Cinéma

Comment conseiller des films pour les enfants? Ceux-ci ont. en effet, tendance à aimer des horreurs. Il faut dire aussi que les réalisateurs ne pensent pas souvent à eux. Cependant, encore petits, ou adolescents, les jeunes spectateurs pourront voir sans que leurs parents en aient honte, la Ballade des Dalton (un bon dessin animė pour Lucky Luke et Jolly Jumper), Grease (charme et humour d'un faux univers où règnent John Travolta et Olivia Newton-John), la Malédiction de la panthère rose (loufoquerie de l'inspecteur de police Clouseau dans l'espionnage international), The Last Waltz (deux heures de rock, le dernier concert du Band), la Guerre des étolles.

KOUNAK. LE LYNX FIDÈLE

d'Agassi Babaian L'amitié d'un lynx privé de sa mère et d'un garde forestier de la talga. Les mésaventures de l'animal, enjevé par de méchants chasseurs et vendu à un 200. Les Soviétiques sont décidement les maîtres du cinéma animalier. Le lynx dressé est étonnant et le film programme pendant les après-midi des vacances scolaires — ravira.

FILMS-MANIFESTE

Un « manifeste pour un cinéma auquel les enfants ont droit » dénonce, depuis quelque temps, l'exploitation des enfants consommateurs et l'absence d'une création spécifique. Avec le Centre d'animation du forum des Halles, le comité qui a rédigé ce manifeste propose jusqu'au 1er janvier une sélection de qualité pour les moins de dix ans. Les Nouvelles Aventures de Pinocchio, de Luigi Comencini, sont au programme, ainsi que le Vent, court métrage canadien de Ron Tunis et Munro Grant, Bugo et Joséphine, film suédois de Kjell

Greede, Katia et le Crocodile, des Tchèques Vera Simkova et Jan Kucera, et, du même pays, Avez-vous un lion chez pous, de Pavel Hobl.

Théâtre

Aux Etats-Unis, au Canada, dans les pays de l'Est existent de vrais théâtres pour enjants avec un répertoire, la collaboration de compagnies invitées, grâce à des moyens techniques et financiers réels. En France, à de rares exceptions près, les spectacles sont surtout vendus dans le temps scolaire et peu de compagnies ont la possibilité de louer une salle pendant les jėtes. Et, alors que 1979 sera l'Année internationale de l'enfant, la situation de ce théâtre semble, en France, plus précatre que jamais.

LES DAMES

DE JULIETTA JEROME

Le contraire d'une histoire ou encore plusieurs histoires possibles à travers la mystérieuse excursion de quatre femmes vers un gouffre où elles ne trouveront peut-être qu'elles-mêmes. L'humour de Catherine Dasté brise les images toutes faites du merveilleux. L'interférence des récits, le travail musical très élaboré sur le langage, l'imbrication nerveuse des épisodes débusquent le fantastique où il se cache : au cœur du réel.

★ Compagnie de la Pomme Verte du 18 au 30 décembre, au Petit Orsay.

ARTIMON ET PETIT PAUL

Un seul comédien pour l'histoire d'une ile, où naît une amitié étrange

une vieille demoiselle dinosaure. Pierre Richards, jongleur, musicien. clown, acrobate, veut donner à l'enfant le double plaisir de s'être fait raconter une histoire et d'en avoir en

entre une marionnette minuscule et

même temps écrit une partie. tre de la Tanière.

BASTIEN ET BASTIENNE

Avec cet opéra-comique écrit par Mozart à douze ans, la Compagnie Barraud-Krüger ne suit sans doute pas les traces de l'Atelier lyrique du Rhin à la recherche de nouvelles formes lyriques pour l'enfance. Bastlen et Bastienne tiennent ici de la porcelaine de Saxe devant une scène à facettes multicolores. La présence de dix-neuf jeunes musiciens du Conservatoire, le style de la commedia dell'arte, apportent beaucoup d'allégresse à cette étrange galanterie enfantine, où plane déjà l'ombre de l'infidélité.

* Carré Silvia Monfort.

* Théâtre oblique.

AMANDINE Dans l'étirement d'un après-midi d'été, une maison solitaire, une fenêtre, une petite fille, des chats, un jardin sage et un jardin fou. Le conte de Michel Tournier, à égale distance de Colette et de Lewis Carroll rend admirablement compte de l'univers magique des vrais fantasmes de l'enfance, où l'angoisse et la sensualité ont leur part. Avec une musique résolument moderne. un décor très fluide de volles, où jouent les ombres et les lumières, le spectacle de Bruno Castan explore poétiquement le non-dit de la préadolescence.

Musique

DUTILLEUX par Rostropovitch

Dans certaine trève des fêtes, où la musique « sérieuse » cède presque partout la place à sa petite sœur, l'opérette, Rostropovitch prend le contre-pied des usages : il y a deux ans, il dirigeait une moubliable Dame de pique : cette année, il choisit ce moment pour rendre hommage à Charles Münch et donner la première audition de l'œuvre qu'il a commandée

à Henri Dutilleux. La présence de Münch sera partout dans ce programme interprété par un de ses orchestres préférés, le National de France, avec l'Ouverture du Carnaval romam et le Concerto de Ravel, où l'on retrouvera sa chère interprète, Nicole Henriot et la Deuxième Symphonie de Brahms, dont Luben Yordanoss a raison de dire que Münch la dirigeait comme personne. Et puis Dutilleux, dont le grand chef disparu il y a dix ans a été de tout temps le champion acharné. Timbres, espace, mouvement est né de la fascination que le Van Gogh de la Nuit étoilée exerce sur le musicien : il y exprime dans son langage secret et subtil les impressions qu'il ressent devant ces expériences visuelles exceptionnelles, et en particulier l'e effet de déroulement quasi cosmique ».

L'OPÉRETTE musique de Noël?

Ce n'est pas la musique religieuse ou légendaire qui domine les dernières semaines de l'année (on pourra cependant entendre le Requiem de Duruflé et deux cantates de Bach plus gaies le 22 décembre, à Saint-Germain-des-Prés), mais une musique étourdissante et sans arrière-pensées pour chasser les soucis : l'opérette est traditionnellement la reine des théâtres. On en entendra de toutes sortes : la Belle de Cadix, de P. Lopez (Marseille, du 23 au 26 et du 29 au 1er janvier), Monsieur Carnaval, d'Aznavour (Nantes, les 23, 27-31), le Corsaire noir, de Maurice Yvain (Bordeaux, du 22 au 25 et du 29 décembre au 1° janvier), Cavaicade, de R. de Fragny (Nantes, du 23 au 26 et du 28 au 31), les Folies parisiennes, d'après Offenbach (Rouen, du 23 au 25 et du 27 au 14), la Belle Hélène, mise en scène par Erlo (Lyon, les 23, 24, 25, 27, 28), sans oublier les Cloches de Corneville (du 21 au 24). alliées à Rose de Noël (du 28 au 31). chez nos voisins de Liège, tandis qu'à Toulouse on retrouvera l'étourdissante Veuve joyeuse, dans la belle présentation rigoureuse, non sans arrièrepensées celle-ià, de J.-Cl. Auvray (du 20 au 25 et du 28 au 2).

Mais à Paris, la saile Favart sera pleinement dans sa tradition en reprenant la merveilleuse Véronique, de Messager, fine et malicieuse comme du Marivaux, où la musique va plus loin que l'amusante intrigue, presque du côté de Mozart, Le Petit Ane, le Duo de l'escarpolette, la Letire de Véronique, bourdonneront à houveau dans des têtes heureuses. Souhaitons que l'interprétation soit digne d'une œuvre aussi souverainement élégante. dans une mise en scène de Jean-Laurent Cochet et sous la direction de Pierre Dervaux (les 22, 23, 27, 28, 30 et 31 décembre).

LE KIROV

que présente le Kirov au public parisien : cinq distributions, cinq approches différentes qui, toutes, savent préserver la poésie fragile du ballet et sa fraicheur naturelle.

prédilection, la pierre de touche de tation, le public attend la recréation au Kirov.

Le deuxième programme présenté par une interprétation mécanique, grand professeur du Kirov, Agrippina tesse. C'est un bijou romantique.

Le deuxlème acte du Lac des cygnes irradie de lyrisme. Quant au grand divertissement de Paquila, entièrement reconstitué c'est un régal une peut mettre en valeur sa personnalité dans une suite de variations éblouis-

dans une chorégraphie plus moderne Elle met surtout en valeur les multiples registres d'interprétation de Galina Mezentseva, l'étoile montante du Klrov.

* Giscile, les 27, .28, 31 décembre I janvier.

* Le Lac des eygnes, à l'Opéra de Paris (27, 30 et 31 décembre).

Danse

de Giselle à Paquita

Ce n'est pas une mais cinq Giselle

Si Giselle, défiant le temps, est aujourd'hui le ballet le plus dansé dans le monde entier, c'est qu'il cristallise dans ses formes les plus parfaites toute l'esthétique du ballet romantique : clair-obscur du livret inspiré de Heine (opposition du réel et du spirituel), une musique d'Adolphe Adam qui soutient constamment l'action et suggère le climat par l'emploi du leitmotiv. et une chorégraphie de Jules Perrot et Coralli. où le style des pas convient exactement aux situations et aux sentiments exprimés.

Giselle disparut du répertoire de l'Opéra en 1863. Mais les Russes en ont fait un de leurs spectacles de leurs ballerines. A chaque représende Giselle; mals le miracle ne se produit cas toujours. Il suppose une intériorité de l'héroine, une entente parfaite avec son partenaire et la participation attentive et délicate du corps de ballet. On trouve tout cela

par la troupe de Leningrad est composé de trois extraits de grands classiques. C'est un véritable enchantement. Le ballet des Sylphides (Fokine - Chopin), si souvent banalisé retrouve ici toute sa grace un peu nostalgique. Il a été remonté par le Vaganova avec une grande délica-

fête de la danse où chaque danseuse santes Oleg Vinogradov, directeur de la danse au Kirov, a tenu à présenter Notre-Dame de Paris, de Roland Petit. Ce ballet dramatique permet à la troupe de montrer ses possibilités

Enfin. le hasard veut que le Lac des cuanes soit dansé à la fois par le Kirov de Leningrad au Palais des congrès et, à l'Opéra de Paris, par deux transfuges du même Kirov. Nathalia Makarova et Rudolf Noureev.

* Les Sylphides, Paquita, le Lac, les 14, 25, 26, 29, 30 décembre, 2 janvier. * Notre-Dame de Paris, les 20, 21, 22, 23 décembre.

PARIS - AUDIO-VISUEL (Ville de Paris) et LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

présentent UN PROGRAMME POUR ENFANTS

NOËL AU CINEMA

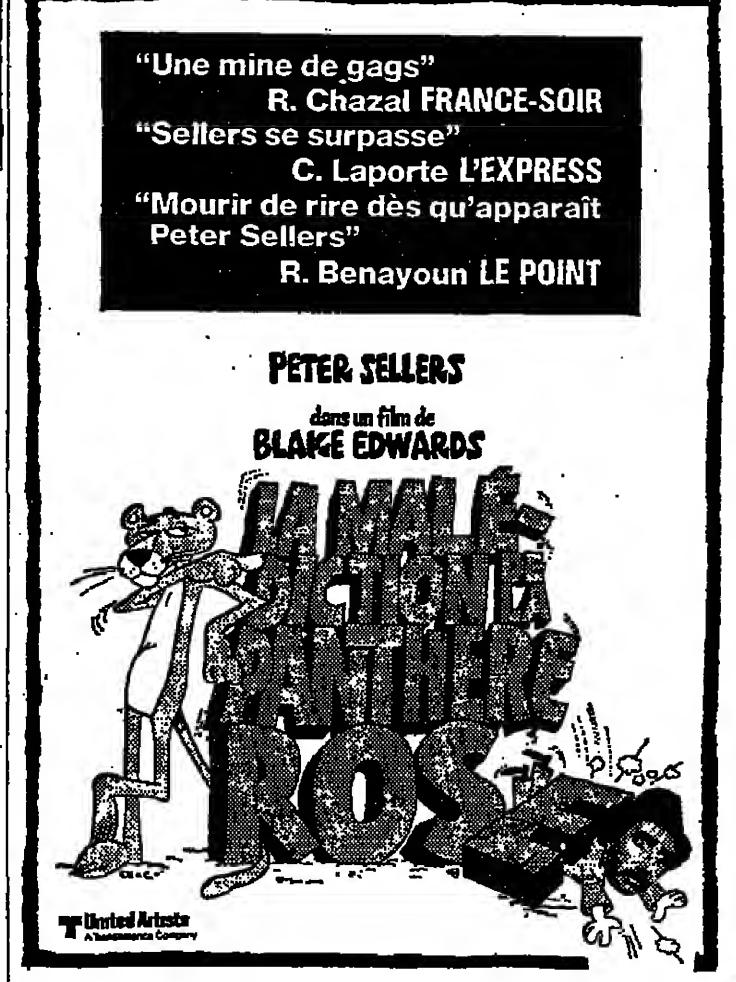
avec Charlot, Buster Keaton, Trnka, Laurel et Hardy, Manuel Otero Un grand film : LE TERRITOIRE DES AUTRES SALLE BEAUBOURG, 5- étage (escalator)

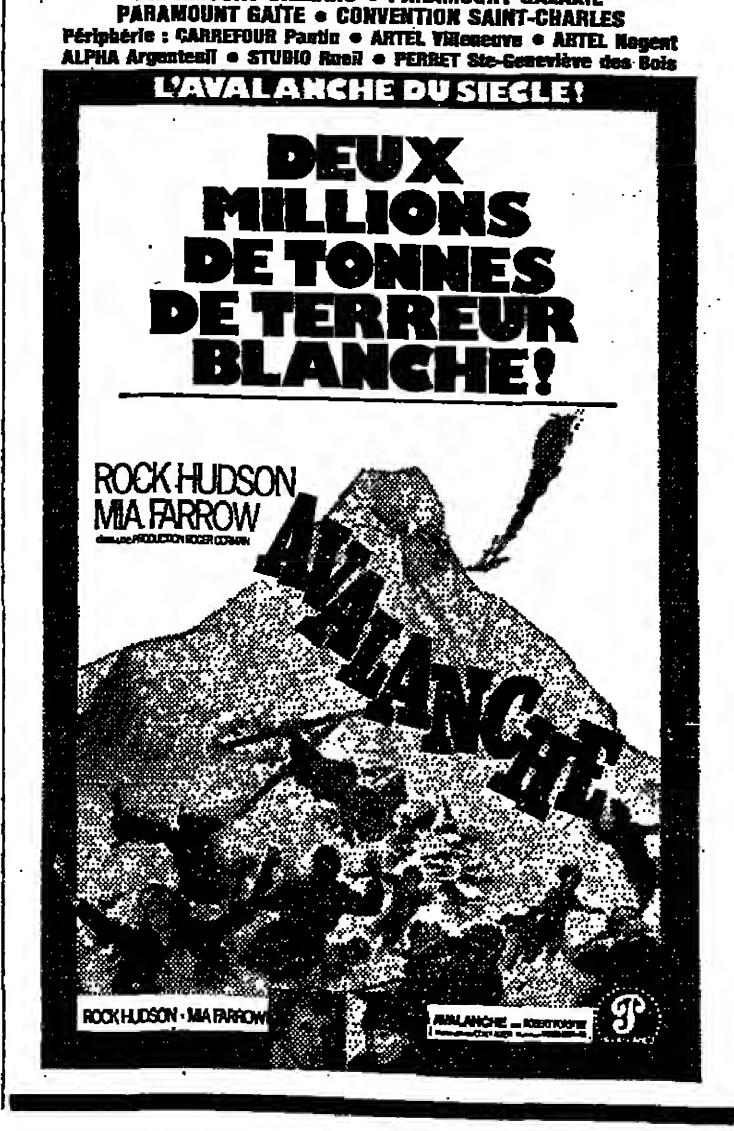
Prix d'entrée ; 5 F.

NORMANDIE - PARAMOUNT OPÉRA - BRETAGNE - MISTRAL MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT GOBELEKS - U.G.C. DANTON PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - U.G.C. GARE DE LYON 3 SECRÉTAN - REX - PASSY - PARAMOUNT GALAXIE - CLUNY ÉCOLES et dans les Meilleures sailes de la périphèrie



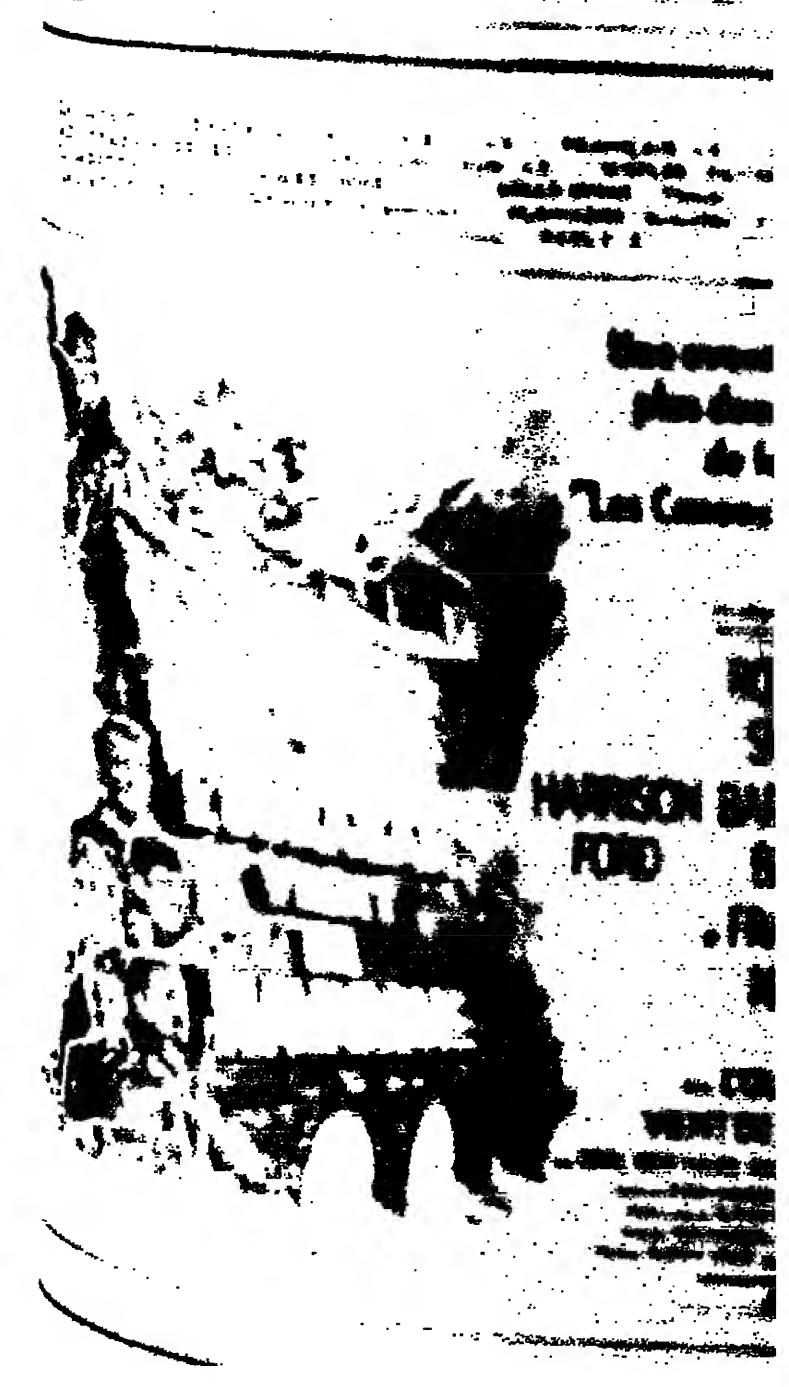
GEORGE-V v.o. - ÉLYSÉES-LINCOLN v.o. - QUARTIER LATIN v.o. LE PARIS v.o. - BERLITZ v.f. - 3-NATION v.f. - GAUMONT MADE-LEINE v.f. - CLICHY PATHE v.f. - MONTPARNASSE PATHE v.f. CAMBRONNE v.f. - GAUMONT-SUD v.f. - TRICYCLE Asnières GAUMONT Evry - PARLY 2 - ULIS Orsay - BELLE-ÉPINE PATHÉ PATHÉ Champigny





PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO (Récuverture) . PARAMOUNT OPERA

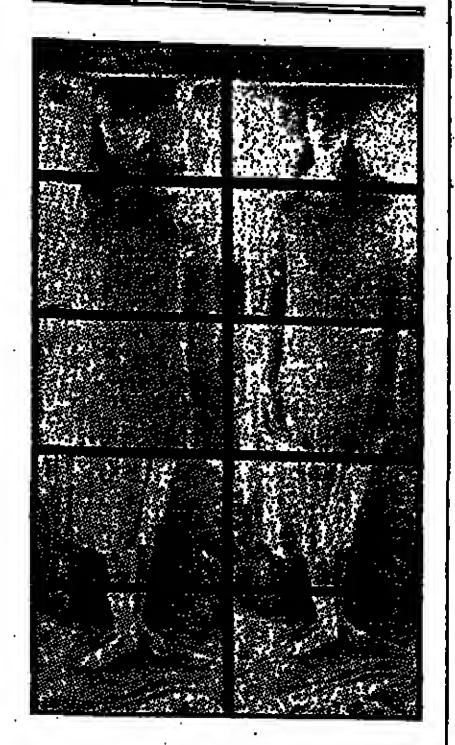
CAPRI GRANDS BOULEVARDS . PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLEANS . PARAMOUNT GALAXIE



- Company of the Comp

福港湖北京北





MARIE-LAURE DE DECKER

à la FNAC-Montparnasse

En 1976, Marie-Laure de Decker a rapporté du Tibesti, où elle était en reportage pour l'affaire Claustre, une série de portraits de rebelles tchadiens. Elle les expose actuellement à la FNAC-Montparnasse sous un titre ferrent, « Pour le Tchad ». Sa vision s'approche de celle de Raymond Depardon, autre reporter de l'agence Gamma, qui a publié un travail analogue sur le Tchad. Les rebelles sont d'abord pris pour des êtres humains : ils ont des armes entre les mains, mais ils jouent avec leurs enfants, ils sourient à l'objectif. Ils font un feu de camp an has des Rocheuses, ils construisent un abri, comme un ventre de baleine, en plantant des pieux recourbés dans la terre et en les recouvrant de couvertures tressées. Marie-Laure de Decker les fait poser un à un devent un drap tendu, pourquoi pas devant la pierre nue ? En simulant un studio en décor naturel, elle se place indirectement dans le cadre, souligne sa présence d'Européenne et casse la fausse vérité du reportage. On voit des visages noirs entourés de linges blancs, on voit de beaux visages.

Le regard s'éloigne, prend à distance les manœuvres et les assemblées où l'on prépare le combat. Les révolutionnaires ne sont plus que des silhouettes découpées en haut d'une colline qui brandissent leurs fusils, Un lot de petits soldats dans la vitrine du magasin de jouets. Marie-Laure de Decker prend même le risque de la beauté: un peu d'eau sous une arche de pierre, un corps se baigne. Les enfants jouent dans le soleil en se pendant aux feuilles des palmiers. Enfin l'image de la lutte n'est pas un espace à part, aux respirations saccadées, où seule la violence est le signe de la

DAVID SEIDNER

à la Remise du Parc

La Remise du Parc choisit d'exposer un jeune photographe de vingt et un ans totalement incomnu : du premier coup d'œil, quand on entre dans cette galerie, on voit quelque chose de différent. Décentrées, les photos sont coincées entre la découpe triangulaire de deux plaques de verre. Impression tranchante · le verre se répète dans les photos, comme constante de matière, comme obsession. Le point de départ est une photographie en pied, généralement un? jeune femme aux pieds nus, un sein parfois dégagé d'une robe longue élégante et simple, les pieds sur du parquet, du sable, et quelque plaque de verre cassé. Il y a déjà dans cette prise de vues une maîtrise de la lumière sur le corps. Une photo rappelle le plan du cadavre de Shelley Winters dans la Nuit du chasseur, quand ses cheveux flottants se mélangent aux algues : la femme est couchée, les yeux fermés, des débris de verre ionchent sa poitrine qui transparaît d'une veste d'homme, et tous ses vêtements semblent fuir son corps, herrifiés par la mort.

Devid Seidner photographie ses amles et ses amis dans son appartement, à Paris ou à Los Angeles : la danseuse Lucinda Child, John Cage, Merce Cunningham. Quand Il fait leur portrait, avec la précision topographique d'Avedon, il révèle le grain, le poil, tout sillon de la peau. Mais il ne s'en tient pas à l'évidence photographique, à la rapidité chimique du développement. Il recadre ses photos et les accole en bandes, par fragments imperceptiblement décalés, qui découpent et « bougent » le corps. Il y a dans ce tripotage soigné de la matière photographique une recréation intéressante.

* 2. impasse des Bourdonnais, Paris (Ier).

Jazz

LIBRES PARCOURS

au Théâtre du Ranelagh

Les & Libres parcours » jazz organisés par Maurice Cullaz et retransmis sur France-Culture ont quitté le Nouveau Carré pour le Théatre du Ranelagh. Il n'y a pas si souvent de la musique de jazz dans le seizième arrondissement... Pourtant, dans un quartier presque exclusivement résidentiel où il ne se passe pratiquement rien sur le plan culturel, la musique afro-américaine a trouvé un lieu exceptionnel : le Théâtre du Ranelagh, avec ses superbes parois en chêne massif sculpté, possède une acoustique incomparable. A l'avantveille de Noël, il accueillera des artistes de blues et de gospel. A part l'harmoniciste Sugar Blue qu'il n'est plus besoin de présenter et la pianistechanteuse Lavelle Mac Kinn Duggan dui s'affirme comme une des plus grandes chanteuses de sa génération, on pourra applaudir le duo vocal Johnny et Edna très à l'aise dans le répertoire classique du rhythm and hlues et dans les standards de la musique soul d'aujourd'hui. Mais l'at-

traction du jour sera la venue des Stars of Faith, un ensemble vocal très populaire à travers le monde depuis que la chanteuse Marion Williams, une reine du gospel, les a dirigés. Une semaine plus tard au même endroit, un autre libre parcours recevra le grand orchestre du trompettiste Jean-Lou Longnon, le plus brillant trompette français de sa génération, et une récente découverte de Maurice Cullaz un chanteur de blues moderne à l'allure et au style très particuliers, typiquement californiens, Ibycus.

* Les samedis 23 et 30 décembre, à 17 h. 30, au Théâtre du Ranclagh, 5, rue des Vignes.

BLUES NOIR ET «COOL» BLANC

à la Chapelle des Lombards

Depuis qu'il a commencé sa carrière

au sein du groupe familial, les Southern Traveliers, Luther Allison a beaucoup donné au blues. Originaire de l'Arkansas, il a naturellement électriflé son style lorsqu'il a émigré à Chicago, la capitale du blues moderne. Son talent de chanteur et sa grande rapidité d'exécution à la guitare ont mis beaucoup de temps pour s'imposer, et Luther Allison a trop souvent été considéré comme un B.B. King au petit pied. Pourtant, le contact qu'il sait établir avec le public, son côté provocateur, son humour corrosif et sa volonté d'affirmer le blues comme une dynamique de l'existence plutôt

que comme une expression mélanco-

lique lui sont personnels.

Depuis qu'il a compris qu'il fallait utiliser les circuits de distribution de la scène du rock pour gagner sa vie décemment, Luther Allison est apparu sur la côte Ouest aux côtés de Carlos Santana, Mick Taylor, Johnny Winter, a enregistré une bande avec Mick Jagger et Ron Wood, et il assurera la première partie de la prochaine tournée de Dylan. Dans l'intimité d'un club parisien, il jouit d'une autre sécurité : celle d'être compris et entendu comme un authentique porteur de la tradition du blues noir. Précédant Allison, sa fureur et sa chaleur, la trompette de Chet Baker, pionnier du style « cool » blanc des années 50, véritable cas social » du jazz, est déchirante de lyrisme et de timidité. L'expérience qui consisterait à suivre les deux concerts le même soir est unique. tant il est rare de rencontrer des expériences si opposées dans le même

* Chet Baker, à 20 h. 30, et Luther Allison, à 23 h. Jusqu'au 31 décembre à la Chapelle des Lombards.

QUATRE CONCERTS-RENCONTRES AVEC LE COHELMEC

Le Coheimec Ensemble, composé de Jean-François Canape, Jean Cohen, Jean-Louis et François Mechali, possède ce qu'on pourrait appeler un port d'attache, un lieu de concerts où ils sont chez eux, la Péniche, une embarcation située sur le canal Saint-Martin, Bien souvent, ils s'en éloignent, comme cette fois où ils vont présenter une série de quatre concerts-rencontre au Théâtre de l'Est parisien. Au cours de ces soirées, le Cohelmec se promènera à travers les différentes époques de la musique de jazz. Le programme

ne sera jamais fixe, mais c'est l'intervention et la réception du public qui donnera à chaque concert une couleur différente.

* Les 26, 27, 28, 29 décembre, à 20 h. 30, su petit TEP.

STEVE LACY RECOIT

Le saxophoniste soprano Steve Lacy.

à Campagne-Première

qui réside en France et qui est considéré par ses collègues américains comme un compositeur de grande autorité ainsi que comme un maitre d'un instrument pourtant ingrat, s'est prêté au cours de sa carrière à une multitude d'expériences. Il a invité les musiciens contemporains avec lesquels il possède des affinités à venir jouer à Paris avec lui. Ainsi, pendant plus de dix jours, il offrira chaque jour une tonalité et une recherche nouvelles. C'est la première fois qu'une aventure semblable est tentée à Paris par un musicien de cette envergure, avec des hôtes aussi innovateurs ou'Albert Mangelsdorff, Derek Bailey, Richard Teitelbaum, Michael Smith, Michel Portal Takahisa Kosugi, etc.

* Du 21 au 31, à 22 h., au Théâtre Campagne - Première, et le 31 également, à 20 h. 30, en mêms temps qu'une fête brésilienne, pour célébrer la nouvelle

RADIO FRANCE

à Ris-Orangis

Pendant près de dix heures d'affilée. Radio France présente à Ris-Orangis un véritable festival de jazz français. ce qui est une bien trop rare initiative. Les formations semblent avoir été programmées sur la base de l'expression improvisée contemporaine et sur la notoriété des artistes, parmi les meilleurs dans ce pays, c'est-à-dire : François Jeanneau et son Quintet, le trio Texier-Lockwood-Capon, le Quintet de Didier Levallet, le Cohelmec avec Joseph Traindl. Un drame musical instantané. Newtone Experience. le duo Mas-Alvim, Michel Portal et Bernard Lubat avec Beb Guerin, Léon Francioli, etc.

* Le 30 décembre. à la Maison Robert-Desnos de Ris-Orangis, de 14 h. à 24 h.

ARCHIE SHEPP

au Totem

Il devient presque impossible de suivre la carrière et les humeurs créatrices d'Archie Shepp tant celui-ci se produit en concert et enregistre. A la veille de Noël, sortent deux albums. l'un violent et passionné enregistre à Paris en public (Sun Records), l'autre serein et mélodieux en Italie (Body & Soul-Horo) et il y en a probablement d'autres qui sortent en Allemagne, au Japon, partout où Shepp se promène et dont nous n'avons pas faute de distribution, connaissance. A la fin du mois, l'insaississable Shepp fera une halte pour cinq concerts.

★ Du 25 au 30 décembre, à 21 h., au bar Totem du Stadium.

LES CHEVALIERS DU TEMPLE

Rue des Rosiers

- ACTION REPUBLIQUE -

chefs d'œuvres et nanars

En plein cœur du vieux quartier de la rive droite, rue des Rosiers, le jazz attend le promeneur nocturne des que les boutiquiers s'endorment. On écoutera dans l'ordre : André Condouan et Jean Rabeson (25), Lageniou Parkson et Gene Ghee (26 et 30), Marilyn Johnson (27 et 29), Jacky Samson et Loulou Laguerre (28 et 31).

JOE NEWMAN au Méridien

On connaît bien Joe Newman pour l'avoir souvent applaudi dans l'orchestre de Count Basie. On peut l'entendre désormais dans l'intline atmosphère du cabaret, en quintette, chaque jour (Noël et Saint-Sylvestre compris).

MAINSTREAM >

au Petit Journal

Le restaurant est ouvert pour tous ceux qui aiment le jazz traditionnel ou mainstream >, S'y trouveront successivement : le Watergate Seven (27), le Little Julia Quintet (28), l'Irakli Jazz Band (29), le Ramelle Conrad Quartet (30). Fermé le 31.

< SOUL >

au Riverbop Du 26 au 31 inclus : e Funk Family and Friends. » Trois musiciennes solaires: Sharon, Rosalind et Nano qui chantent et qui jouent en compagnie de Vic et d'André une forme originale de « soul music ». Un spectacle de fête dans un espace tout récemment réaménagé.

Variétés

INGRID CAVEN au Théâtre 347

Cet été au Pigall's, Paris est tombé foudroyé d'amour pour Ingrid Caven, et la voilà revenue sur une vraie scène avec les mêmes chansons de violence, avec son ironle perverse et sa séduction, avec la sauvagerie sophistiquée de sa voix. Star-symbole de la nouvelle Allemagne, Ingrid Caven jone sur les multiples reflets de sa peur et de ses désirs.

ANNA PRUCNAL au Forum des Halles

Venue du théâtre et du cinéma Anna Prucual se jette à corps perdu dans ses passions, ses enthouslasmes, son humour burlesque. Elle se déguise en vamp rigolote, elle est une enfantclown aux yeux graves qui chante l'éternelle blessure de l'exil.

CATHERINE SAUVAGE au Petit TEP

Catherine Sauvage est aussi une comédienne. Elle chante Léo Ferré (il s'agit icl d'une rétrospective) avec le sens de la tragédie exprimée, et une franchise qui n'exclut pas la pudeur. Elle passe, identique à elle-même et aux années de la grande chanson qui l'a faite et qu'elle continue à sauver.

JULIETTE GRÉCO

à l'Athénée

On lui a fait beaeucoup de mai en voulant la momifier vivante. Elle mérite mieux qu'un rangement aux rayons de la nostalgie elle cherche toniours, elle trouve encore, des poèmes sombres, doux, drôles ou scandaleux chantés de manière à toucher

GAUMONT AMBASSADE v.o. - A.B.C. v.f. - FRANÇAIS v.f. - CLUNY-ÉCOLES v.o. MONTPARNASSE 83 v.f. - GAUMONT SUD v.f. - WEPLER PATHÉ v.f. - GAUMONT GAMBETTA v.f. - CAMBRONNE v.f. - BELLE-ÉPINE Thiais - PATHÉ Champigny GAUMONT Evry - GAMMA Argentenil - FLANADES Screelles AVIATIC Le Bourget ULIS 2 Orsay - PARLY 2

Une aventure explosive, plus dangereuse que de faire taire Les Canons de Navarone"! IN FILM DE GUY HAVE TON ROBERT

SHAW HARRISON BARBARA EDWARD FOX BACH FORD et FRANCO

> des L'OURAGAN VIENT DE NAVARONE

NERO ESTRE

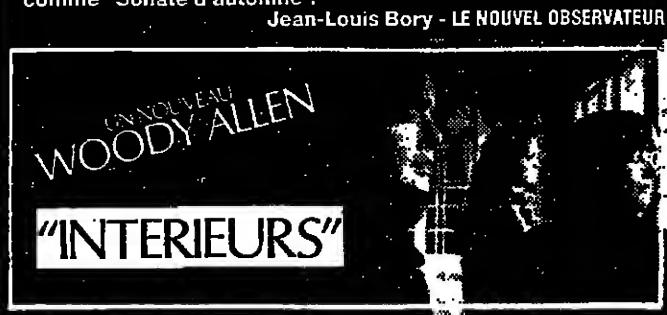
NEATHERS•RICHARD KIEL•ALAN BADEL PORIN CHAPMAN LINEAR & CARL FORFMAN Charles Town on ALISTAIR Hack EAST, Manager Company of Bright and RCM GOODWAY, Co-Panies per JOHN R. S.LOAR PROBLEM OLIVER A. LINGER, Mariet per CUT HANGLTON, Parsonne

du cinéma français 1930_1956

PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. - PARAMOUNT ODÉON v.o. STUDIO ALPHA v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PARAMOUNT OPERA v.f.

Chaque image de ce film (magnifiquement joué) résonne longtemps comme les cordes d'une harpe. Jacques Siclier - LE MONDE C'est un coup de maître. Michel Pérez - LE MATIN DE PARIS Tout ici est beau... Woody Allen, ce rigolo, est devenu un maître. Robert Benayoun - LE POINT Les cris et chuchotements de Woody Allen... Un chef-d'œuvre.

Jean-Luc Douin - TÉLÉRAMA Impossible de ne pas se référer à Bergman... C'est beau comme "Sonate d'automne".



GRAND PRIX des lectrices de ELLE

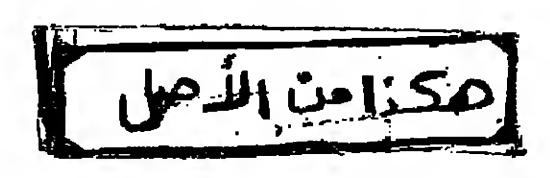


HAUTEFEUILLE - NATION SAINT-GERMAIN VILLAGE L'HOMME DE MARBRE HAUTEFEUILLE UN MARIAGE

ELYSEES LINCOLM - HAUTEFEUILLE 5-PARNASSIENS SAINT-LAZARE PASQUIER

LA MALÉDICTION DE LA PANTHÈRE ROSE QUARTIER LATIN - NATION ELYSEES LINCOLN





e Ambiance musicale z Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... n. ouvert jusqu'à... heures

L'ALSACE AUX HALLES 236 16, rue Coquilière, 1°.		Ouv. jour et nuit. Chans. et music, de 22 h. à 6 h. du mat. av. no animat. Spéc. aissc. Vins fins d'Aissce et MUTZIG, la Reine des Bières
59, rue Réaumur, 2°.		Jusqu'à 1 heure du matin. Fermé dimanche. Ses huitres e coquillages, crêpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30.
		Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialité alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières
AUB. DE RIQUEWIHR 770- 12, faubourg Montmartre, 9°.	-62-39 T.l.Jrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialité aisaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières

DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

L'EPICURIEN P/sam. midi et dim. Jusqu'à 22 h. 30, trois salles intimes autour d'une fontaine fleurie. 11. rue de Nesle, 6°. 329-55-78 Poelon de l'Océan - Ecrevisses - Bar - Turbot,

	DINERS
	RIVE DROITE
DARKOUM 742-53-60 44, rue Sainte-Anne, 24. T.i.jm	Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines. Méchoul. Vin de Boulaouane, Salon, salle climat. On sert jusq. 23 h. 30
LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27, rue Turbigo, 2°. T.l.jrs	Spécialités marocaines : couscous, méchoul, tagines, bastelas. Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à minuit.
ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. T.Ljrs •	Propose une formule « Bœuf » pour 27 F a.n.c., le soir jusqu'à 1 heure mat. Ambiance musicale. Desserts faits maison. Ouvert le Dim.
LES JARDINS DU MARAIS 15, r. Charlot, 3°. F/dim. 272-08-65	Nouveau plaisir à de pas manquer. Cadre original, intime, charmant pour apprécier les bienfaits d'une excellente cuisins.
LE SHOW-CHAUD 225-32-65 66, Champs-Elysées, 8°.	 FORMULE à 29 F - Caprice d'Huitres, Côte de Bœuf. De MIDI à MINUTT. Brochette d'Agneau, demi-Coquelet, Faux-Filet Galerie POINT-SHOW. T.L.J. ambiance musicale, orchestre en soirée.
COPENHAGUE 359-20-41 142, Champs-Elysées, 8° F/dim.	De midi è 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival du saumon, mignons de renne, canard salé.
ASSIETTE AU BŒUF 123. Champs-Elysées, 8°. T.l.jrs	Propose une formule Boruf pour 27 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 heure du matin. Desserts faits maison. Ouvert le dimanche.
MAISON QUEBECOISE 720-30-14 20, r. Quentin-Bauchart, 8°. F/dim.	Jusqu'à 1 h. Spécialités canadiennes : Potage Québécois 8, Crème à l'érable 7,50, Assistte boucanée 35, Speare Ribs 28, et plats français.
RELAIS BELLMAN F/sam. et dim. 37, rue Fran.ois-1**, 8° 359-33-01	J. 22 h. Cadre élégant, confort. Bar, saile climat. Cuis. franç. tradi- tionnelle. Sole aux courgettes, Gratin de noullles, Pricassée de lapereau.
TOKYO, 8. rue de l'Isly, 8° Tijrs LE MENARA 742-06-92	387-19-04. Jusq. 2 h. Spécial. Jap. et Barbecus Coréen. P.M.R.: 50 F.
8, bd de la Madeleine, 8°, F/dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féérique d'un paisis marocain. Pastilla aux pigeons - Méchoui - Ses tagines et brochettes. MENU 96 F.
LA FERMETTE MARBEUF 225-03-63 5. rue Marbeuf, 8°.	Ouvert tous les jours jusqu'à minuit. Ses produits frais, Poissons et viandes grillées.
LE COLISEE 225-44-50 44, Champs-Elysées, 8°. T.i.jrs	Son plateau de fruits de mer (arrivage quotidien). Ses huitres, ses poissons, ses grillades. Soupers après le spectaçie.
LA MAISON DU VALAIS F/dim. 20, rue Royale, 8°. 280-22-72	J. 23 h. Cad. typiq., calme, conf. Spéc. (et cave) Suisses et Franc. Trad. MENU des MAYENS av. viande séchés, Raciette et Pendant 85 F t.c.
BISTRO DE LA GARE 71, Champe-Elysées, 3°. Tijra	Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 27 F s.n.c. Desserts faits maison. Le soir jusqu'à 1 heure du matin. Décor d'un bistre d'hier.
LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9° F/dim.	Jusqu'à 2 h. du matin. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.
A2 LA VILLE DE DUNKERQUE 24, r. de Dunkarque, 10 878-03-47	Jusqu'à 1 heure. Curieux cadre d'un yacht. Confortable et intime. Spécialité de confits (Lapin, Oie, Porc). Filet de Bœuf en papillotte.
LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-90 8, boulevard Saint-Denis, 10*.	Déjeuners. Diners. Soupers après minuit. Except. ouv. Noël et Jour de l'An. Huitres. Fruits de mer. Giblers. Crustacés. Rôtisserie. Salons.
TERMINUS NORD 834-48-72 23, rue de Dunkerque, 10°. T.l.jrs	Brasserie 1925. De 11 heures à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Foie gras frais : 25 F ; Choudroute, jarret.
ST-GERMAIN-DE-LA-MKR, 9, bd Voltaire 700-02-56.	Tous les jours 3 heures du matin. Huitres, poissons, viandes. Menu 32 et 50 F.
BRASSERIE CROMWELL 727-97-75 131, av. Victor-Hugo, 18 T.Ljrs	Jusqu. 23 h. 30, BANC D'HUITRES: Plateau 64, Spéc. alsaciennes: Choucroute jarret fumé 32, Foie gras frais au Riesling de chez FLO 29.
ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim. 123, av. Wagram. 17°. Parking ass. 227-64-24 - 227-61-50	Menu 76 F t.c. Déj. d'aff. Dinera. Carte. Coquil. St-Jacques aux cèpes, Foie gras de canard chaud aux raisins, Magret, Cassoulet. Paelia. Souf-fié framboises, Fruits de mer. Gibiers de saison. Accueil Jusq. 23 h.
CAFE-DE FRANCE 758-24-38 Paisis des Congrès, Pte Maillot, 17	Sa formule à 29 F. Grillades au feu de bois. Plata régionaux. Ouvert tous les jours de 8 heures à 2 heures du matin.
EL PICADOR, 1/mer. Mo Villers 80, bd des Batignolles ,17°, 387-28-87	REVEILLON SAINT-SYLVESTRE 300 F t.c. (Apér., vins. 1/2 champ. serv.). Attractions, Danses, Cotilions. Spéc. françaises et espagnoles.
FRERE JACQUES 380-13-91 4. r. Gal-Lanzerac (Etoile). F/SD.	Crottin Chavignol chaud, salade lard, tarte poireaux, poissons au beurre blanc, gibiers, ris de veau aux girolles, tarte citron.
PIZZERIA CAMPO VERDE T.L.Jrs Place Bianche, 18. 606-07-97	JOUE ET NUIT. DINERS dans un cadre coloré. Spéc. italiennes : ses Pizzas au feu de bois, ses Pâtes fraiches, ses Grillades à la braise.
LA CREMAILLERIE 1969 606-58-59 15, place du Tertre, 18.	Spécialités : Cassolette d'escargots à l'oseille. Magret de canard pommes rouergates. Vivier d'eau de mer. Diners, Soupers. Amb. musc.
RIBATEJO 370-41-03 6, rue Flanchat, 20°. F/mardi	Jusqu'à 24 heures, Spécialités Portugaises. Morge à Bras, Vlande de porc Alentejo. Coquelets grillés au Pill-Pill (Churrascos).
RIVE GAUCHE	
SAINT-GERMAIN-DE-LA-MER	A Saint-Germain-des-Prés (6º). T.Lirs jusqu'à 3 h. du matin.

21, rue Sabot, 222-24-90 Huitres, poissons, visades, Menus 30 F et 50 F. AU VIEUX PARIS ODE. 79-22 J. 22 h. 30. Spéc. du Sud-Ouest : saucisson d'ole farci. Fole gras de 2. place du Panthéon, 5. F/dim. canard, confits, piperade, chipirons à la basquaise. Sa cave. P.M.R. 70 F BISTRO DE LA GARE 2 hors-d'œuvre, 3 plats, 27 F s.n.c. Décor classé monument historique. 59. bd du Montparnasse, 6°. T.Ljrs Desserts faits malson. Jusqu'à 1 heurs matin. Ouv. le dimanche. ASSISTIS AU BŒUF Propose une formule « Bouf » pour 27 F s.n.c., jusqu'à 1 heure matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. Ouv. le dim. Pace eglise St-Germain-des-Prés. 6º LAPEROUSE 328-68-04 On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menus 90, 125, 148 F. Service compris. Ses salons de deux à cinquante converts. 51, quai Gds-Augustins, 5°. F/dim.

LE PROCOPE 326-99-20 De midi à 2 heures. Cadre historique créé en 1686. Ses spécialités : Canard aux cerises. Gibler. MENU 45 F. Salons de 15 à 70 couverts. 13, rue Ancienne-Comédie, 6º. T.L.j. AUBERGE DES DEUX SIGNES Sa carte auvergnate et gothique. Ses poissons, ses viandes Salons de 15 à 30 couverts. Cellier jusqu'à 100 personnes. Parking Lagrange. 46, rue Galande, 325-46-56. F/dim. Guy DEMESSENCE Fole gras frais. Barbue aux petits legumes. CHEZ FRANCOISE 561-87-20 Aérog. Invalides. F/lundi 705-49-03 Filet de sole « Françoise », Lapereau sauté au vinaigre de Xérès. Jusqu'à 23 h. Spécial, japonaises : SOUKIYAKI - SASHIMI - Barbecue SHINTOKYO Coréen - Grillades à votre goût._ préparées par vous. P.M.R. : 50 P. 2, rue Delambre, 14°. 326-45-00 CIEL DE PARIS Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à part, de 90 F tt compris. 56º étage 538-52-85 Tour Montparnasse T.I.jrs même le dimanche jusqu'à 2 h. du matin. AIR CONDITIONNE. LA TAVERNE ALSACIENNE Brasserie - Restaurant Joli cadre Alsacien - Tous les produits 286, rue de Vaugirard **828-80-60** d'Alsace - Bane d'huitres - Plat du jour : environ El F.

J. 23 h. Spéc. Bretonnes : Fruits de mer. Poissons (Lotte en matelote, 828-42-49 Bar grillé « beurre monté », Terrine chaude de poissons),

CHATRAU DE LA CORNICHE **** Rolleboise, 60 km de Paris.

ENVIRONS DE PARIS WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATRAU-HOTEL TEL.: 093-21-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

NAVY CLUB 58, bd Hopital, 13-85-91-04 et 99-86

De 19 h. & l'aube - MENU 53 P

(UJAS 033-01-10, 22, r. 35 Cujas, Paris-5- 35 Sa formule complète à : Borevisses à l'américaine. Lotte à l'osellie. Ris veau aux morilles SERV. ASS. JUSQU'A S H MATIN

Brasserie 1925. Spec. aisaciennes 23, rue de Dunkerque (10°).

LE LOUIS XIV 8, bl StDenis, 200-19-90. HUITR., PRUITS de MER, Crustac., Rôtiss. Except, ouvert a Noël et J An.

GUY 6, r. Mabilion, ODE, 87-61 Prix de la mailieure cuisine étrangère de Paris pour 1978. Felloada - Churrascos - Camaroes

Choucroute - Spécialités

LE MUNICHE 27, r. de Bucl, 6° 633-62-09

Diners - Soupers. F/lun. (af férié) DESSIRIER T. Las 178 754-74-14 9, pl. Pereire (17") LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Orillades 14, place Clichy

WEPLER 522-53-24 SON BANC D'HUTTRES Poles gras frais Poissons

LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE

13, bd Auguste-Blanqui (13°) T. 588-90-03 Fermé dim. et lundi Soupers aux chand - Fole gras Poissons - Huitres - Crustaces.

Tous les soirs Jusq. 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06

171. boulevard du Montparnasse 326-70-59 - 033-21-68 Au plano : Yvan Meryer.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

AU PIED DE COCHON LA MAISON D'ALSACE Le fameux restaurant des Halles LA MAISON DES CHOUCROUTES Fruits de mer Grillades an boutique de comestibles 6. rue Coquilitère - CEN 11-75 + 39. Champs-Elysées - 359-44-24

LE GRAND CAFÉ BANC D'HUITRES POISSONS - GRILLADES 4. bd des Capucines - OPE 47-45

LE CONGRES Pts Maillot, 12 h. &

80, av. Grande-Armée. SON BANC D'HUITRES - POISSONS Spéc.

Viandes de bœuf griliées.

MERVEILLE DES MERS

292-20-14 CHABLOT [= 522-47-08

Son bane d'huitres - Poissons

LE PETIT ZINC r. de Buci, 6º

Huitres. Poissons. Vins de pays.

TOUR D'ARGENT

6. piace de la Bastille, 344-32-19

Cadre élégant et confort. Tilra

De midi à 1 h 15 mat Grill. Poiss

BANC D'HUTTRES

LA CLOSERIE DES LILAS

DM, DOULEVARD DE CHONY (187)

Expositions

La plupart des musées nationaux scront fermés les 25 décembre et 1er janvier.

CENTRE POMPIDOU principale, rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations téléphoniques : 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. (Le 25 décembre, de 15 h. à 22 h.) JOAN MIRO, Dessins antérieures à 1960). — Cabinet d'art graphique. — Dessins recents. 1er janvier.

ATELIERS D'AUJOURD'HUI 11 : Louis Carmell et Alain Lestié (deux artistes de Bordeaux). Jusqu'au 1er janvier. SOUVENIR DE MARCOUSSIS (40 étage). Jusqu'au 15 janvier. LE REGARD DU PEINTRE. Jusqu'au 22 janvier. MICHAEL SHOW. Jusqu'au 29 jan-

CERTAINE VISION DU MONDE. Peinture d'handicapés mentaux. — (Foyer du premier soussol). Jusqu'au 29 janvier. Centre de création industrielle 20 000 LIEUX SOUS LES MERS. A la découverte du pétrole en mez. --Forum. Jusqu'au 26 février. RISENSTEIN, constructeur d'espaces scéniques : Croquis et dessins. Jusqu'au 8 janvier. LE TEMPS DES GARES (5º étage). 5 mars

JOUETS et JEUX. Juaqu'au

8 janvier. LES ALINARI. Photographes à Florence, 1852-1929. - Jusqu'au nale des arts graphiques et plastinez, la bouche et la mémoire. — qu'au 21 janvier. Jusqu'au & janvier.

MUSEES

Jusqu'au 9 avril.

LES FRERES LE NAIN. — Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F; le samedi : 6 F. Jusqu'au 8 janvier. L MACCHIAIOLI. Peintures en Toscane, 1856-1880. — Grand Palale (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier. SECONDES RENCONTRES INTER-NATIONALES D'ART CONTEMPO-RAIN. — Grand Palais (voir ci-

deesus). Jusqu'au 29 janvier. LE PAYSAGE EN ITALIE AU XVII. SIECLE. Dessins du musée du Louvre, - Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Bauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 janvier. CLAUDE LORRAIN. Dessins du British Museum. — Musée du Louvre, pavilion de Flore (voir ci-dessus). Entrée : 8 F: le dimanche : 4 F. Jusqu'au 15 janvier. RETABLES ITALIENS DU XIIC

vie pavillon de Flore (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 janvier. INDE, CINQ MILLE ANS D'ART. - Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi et mardi, de 10 h. å 17 h. 40. Entrée : 9 F: sam : 6 F. Jusqu'au 28 février. TRESORS DES ROIS DU DANE-MARK. — Petit Palais (voir ci-desgus). Entrée : 6 F. Jusqu'an 7 jan-

AU XV. STECLE. — Musée du Lou-

LES ATLANTES ET CARIATIDES DE PARIS 1850-1930. - L'ATTRIBU-TION : Problèmes et méthodes. AUTOUR DE QUELQUES ŒUVRES DU SECOND EMPIRE. — LA RELI-GION A CHYPRE DANS L'ANTI-QUITE. - Musée d'art et d'essai, 13. avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 å 17 h. 15.

MIRO. Cent sculptures (1962-1978). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F: gratuite le dimanche. Jusqu'au MONTANIER (1946 - 1974). Musec d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 14 jan-

JEAN CHIEZE, Itinéraire d'un graveur sur bois en France: Vivarais, Provence, Corse, Forez, Alpes, Bretagne, Normandie, Ile-de-France. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-descus). Jusqu'au

BARBARA ET MICHAEL, LEIS-

GEN : Les écritures du solell. NAM JUNE PAIK : Rétrospective GIULIO PAOLINI : Del bello intelligible. -ARC, Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier. MA-RSPACE/TEMPS AU JAPON. - Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi. de 12 h, à 20 h.; dimanche, de 11 h, à 18 h. Jusqu'au 8 janvier. LA TRAVERSEE DU TEMPS

PERDU. Parcours-spectacles du XIXe siècle - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 22 janvier. CHARLES LOUPOT. affichiste. — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (824-50-04). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 5 mars. FORMES CHINOISES. Centenaire de Victor Segalen, 1878–1919. — Musée C'rnuschi, 7, avenue Velasquez (522-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 11 février. LOUIS LEYGUE. - A la Monnale,

11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanches et jours fériés, de 11 h. å 17 h. Jusqu'au 28 février, PASCALE MORICE ET GUADA-GNUCCI. Prix Bourdelle 1977. -Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40, Jusqu'au 14 jan-LA EUCHE ET MONTPARNASSE. 1902-1930. Musée Jacquemart-André. 158. boulevard Haussmann (227,-39-94). Sauf mardi, de 12 h. a 18 h.

A partir du 22 décembre. ART PRECOLOMBIEN. DE LA MARTINIQUE. - Musée des antiquités nationales à Saint-Germainen-Laye, place du Château (963-00-22). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 5 F; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 12 février. ARMISTICE ET PAIX, 1918-1978. -Musée des deux guerres mondiales. hotel des Invalides (551-93-02). Sauf

14 h. à 17 h. 30. Entrée : 4 F. Jus. qu'au 15 janvier. LEOPOLD SEDAR SENGHOR. -Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (251-82-83). Tous les jours. de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 18 février. L'ESTAMPE AUJOURD'HUL, 1978-1978. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Entrée ; 6 P. Jusqu'an 7 janvier.

mardi, de 10 h. à 17 h. 30 ; dim., de

FRANCOIS - VINCENT RASPAIL (1794-1878). — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 décembre. LA CHINE, entre le collodion humide et la gélatinobromura. Photographies anciennes. Bibliothèque nationale. Galerie de photographie, square Louvois. De 12 h. à 18 h. Entrés libre. Juaqu'au 8 février.

D'ELEGANCE : 1750-1950. Musée de la mode et du costume. 10. avenue Pierre-Ist-de-Serbie (720-85-46). Bauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F. partir du 22 décembre. LA CARTE POSTALE. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi bois de Boulogne (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F; dim. : 4 F (gratuite le 18 janvier). Jusqu'au 5 mars. YVES BRAYER .Cinquante ans de

peinture. — Musée Postal, 34, bou-levard de Vaugirard (320-15-30). De 10 h à 17 h Jusqu'au 31 décembre. HENRY MAURICE CAHOURS. -Musée de Montmartre. 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). De 14 h. 30 à 17 h. 30; dim. de 11 h. à 17 h. 30. PARIS AU BORD DE L'EAU. Photographies de Gosta Wilander. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. LE SPECTACLE ET LA FETE AU TEMPS DE BALZAC. — Maison de Balbac, 47, rue Raynouard (224-

58-38). Jusqu'au 25 février. CERAMIQUE CONTEMPORAINE. — Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (278-14-60). Bauf dim. et lundi, de 13 h. à 20 h. Jusqu'au 27 janvier. SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONDE. — Musée de l'homme, pa-lais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au

CENTRES CULTURELS

L'ART DANS LA VILLE - ART DANS LA VIE. - Fondation natio-19 Janvier. ques, 11, rue Berryer (455-90-55). LE VIN: Boire avec les yeux, le Souf mardi, de 12 h. à 19 h. Jus-STAFFAN HALLSTROML Peintures. - GOSTA WILANDER. Stockholm

au hord de l'eau. Photographies. -Centre culturel suedois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h. à 18 h., samedi et dimanche, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 7 janvier. MOSAIQUES DE RAVENNE. S.A.D.G., 100, rus du Cherche-Midi (548-53-10). Sauf dim. et fêtes, de 13 h. a 19 h. Jusqu'au 27 janvier. PICASSO 1970-1972. 156 gravures et leurs 37 états préparatoires. Jusqu'au 11 février. — CREATIS. Deux cents photographies. Jusqu'au 14 janvier. - ROUMANTE. Jusqu'au 4 février. - Centre culturel du Marais, 28, rue des Prancs-Bourgeois (278-63-65). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 19 h. 30. CHEFS - D'ŒUVRE DE L'ART RUSSE RESTAURES. — Association France-U.R.S.S., 61, rue Boissière (501-59-00). Sauf. dim. de 12 h. à 19 h.; vend., de 12 h. à 20 h.; sam., de 10 h. à 18 h. Les mercredis (à 15 h. 30) et les vendredis (à 17 h.), projections de films documentaires sur la restauration architecturale des monuments de l'ancienne Russie. Jusqu'au 30 décembre. HOMMAGE A ADY. - UNESCO. salle des Actes, 125, avenue de Suf-fren (577-16-10). Jusqu'au 29 décem-

RON MARTIN et HENRY SAXE ROBERT WALKER, BILL JONES, ARDELE LISTER : Reproductions de l'imaginaire. — Centre culturel canadian, 5, rus de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 janvier. LES JOUETS ANCIENS. - Le Lou-

vre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf dim. et lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 janvier. CENTRE ARTISANAL DE PLANAL-TINA. Tapik artisananz brésiliens. _ Galerie Debret, 28, rue La Boétie (359-00-03). Jusqu'an 29 décembre. BOB WILLOUGHBY. Photographies. — Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 13 janvier. MINES ET MINEURS D'AUJOUR-D'HUL Charbonnages de France, 11, avenue Delcassé (563 - 11 - 20). Sauf dim., de 10 h. à 18 h. 30. En-

trée libre. Jusqu'au 16 février. GALERIES

LES OBJETS TRANQUILLES. Natures mortes japonaises dix-hultième et dix-neuvième siècle. — Galerie J. Ostier, 26, place des Vosges (287-28-57). Jusqu'au 13 janvier. SURIMONOS. Estampes japonaises des dix-huitième et dix-neuvième siècles. -- L'Imagerie, 8, rue Dante (325-18-66). Jusqu'au 31 janvier. BALMES - CYNE - LE CLOAREC -RIVIERE - VIELFAURE. Le Balcon des arts, 141, rue Saint-Martin (278-13-03). Décembre - Janvier. QUOI BON DES PORTES EN UN TEMPS DE MANQUE? Galerie N. Dansset, 16, rue de Lille (297-41-07). Jusqu'au 15 janvier. LA VIE D'AUTREFOIS RACON-TEE PAR DES JOUETS. — Saiona Ricard, \$5, avenue Franklin-Roosevelt. Sauf dim. et fétes. Jusqu'au 12 janvier. AMERICAN PRINTS. Jaspers Johns. Elisworth Kelly, Roy Lichtenstein, R. Rauschenberg, Ad Reinhardt, F. Stella, Cy Twombly, J. Youngerman.

Galerie Gillespie de Laage, 34, rue Beaubourg (278 - 11 - 71). Jusqu'au LES METARBALISTES. Diaz. Garel. Kuper, Leproust, etc. Galerie Bellint. 28 bis. boulevard Sebastopol (278-01-91). Jusqu'au 20 janvier. LE BIAIS. Le lieu-dit, 171, rue Saint-Jacques (033-83-87). Jusqu'au 28 décembre et du 4 au 10 janvier. GILLES AILLAUD. Hagin Miki ou les travaux de l'été. - Galerie K. Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 8 février. BALTHUS. Dessins. — Claude-Bernard, 7, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'an 27 janvier. PATRICK COUSSOT. -- Galerie Jean Camion. 8, rue des Beaux-Arts, (633-95-63). Jusqu'au 31 dé-DADO, — Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégand (033-22-10). Jus-DOMOTO. Guyzes sur papier. -

qu'au 6 janvier. Galerie de Prance, 3, rue du Fau-bourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 27 janvier. DOUTRELEAU. Aquarelles et hthographies de Camargue. Galerie Alexander, 6, avenue Percier (225-

43-52). Jusqu'au 6 janvier. PAVRESSE. Aria de machines -suite et bee-box. — Galerie du Haut-Pavé, 3. qual de Montebello (033-58-79). Jusqu'au 13 janvier. JACQUES GAUTIER - Objets, sculptures, bljoux, 36, rue Jacob (260-84-23). Jusqu'au 31 janvier.
GEN PAUL (1895-1975). — 21, rue du Bac (261-24-15). Jusqu'au 31 décambre. MARCEL GROMAIRE, Le prin-

temps de Paris. Tapisseries. - Calerie R.-Four, 28, rue Bonaparte (329-30-60). Jusqu'au 31 décembre. MICHEL JOURNIAC. Espace Cryptique. — Galerie J.-P. Levignes. ia, rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02). Jusqu'an 20 janvier. KOZO. « Graines/Guts ». Peintures et sérigraphies. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaya. Jusqu'au début .Janyler

KYUNG-JA SHIM. Galerie P.-Facchetti. 6, rue des Sainta-Pères (200-78-22). Jusqu'au 13 janvier. ELIE LASCAUX. Peintures, dessins, objets. — Galerie L. Leiris, 47. rue Monceau (522-57-35). Jusqu'au 27 Jan-LUDICUS. Œuvres de Agullo, L. Bec, Blasi, A. Bonnier, Journisc, Kemarrec, Silberman, Toper, etc. — N.R.A., 2, rue du Jour (503-19-58). Jusqu'au 10 janvier.

URS LUTHL — Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 13 janvier. Notre-Dame-des-Champs. Jusqu'au JOAN MIRO. Peintures. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 29 janvier. IGOR MITORAJ. Archéologies. --Arteurial, 9, avenue Matignon (339-29-81). Jusqu'an 7 janvier.

PAGES. La petite peinture de muit. - Galerie Charley Chevaller, 27, rue de la Ferronnerie (508-58-63). Jusqu'au 30 décembre. JEAN-LUC PARANT. — Galerie K. Pissarro - C. Duvernois, 59, rue de Rivoli (233 - 45 - 17). Jusqu'au 13 janvier. PARK IN KYUNG. - Galerie Koryo, 8, rue Perronet (222-37-89).

Jusqu'au 30 décembre. PELAYO. Récits allégoriques. Vinst peintures sur papier. — Galerie Ballechasse, 10, rue Bellechasse (555-83-59). Jusqu'au 31 décembre. JEAN-MARIE POUMETROL. Peintures, dessina — Galerio Bijan Asism, 22, galerie Véro-Dodat (236-26-99). Jusqu'au 14 janvier. JEAN-MARIE QUENEAU. Peintures récentes. — L'Œ1 Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 13 jan-ROTH ET RAINER. Duos, duels, etc.

(548-87-98). Jusqu'au 13 janvier. LEOPOLD 'SEDAR SENGHOR : e Les élégies mineures » illustrées par Vieira da Silva, Hadju, Hartung, Manessier. Soulages, Zao Wou-ki. — Galerie de France, 3, rue du Paubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 30 décembre. MICHEL SABAS. Cheminées RIchard Le Droff, 5, rue La Boétie (265-10-27). GRZEGORZ STANCZYK. Dessins. - L'Œil de Bœuf, 58, rue Quincampoix (278-36-66). Jusqu'au 13 janvier.

- Galerie Bama, 80, rue du Bac

12 janvier. JACK VANARSKY. - Galerie Lacloche, 24, rue de Grenelle (222-74-75). Jusqu'au 15 janvier. REINE VIRELY. Peintures 1935-1978. -- Bociété générale, 21-23, boulevard Saint-Germain (325-04-86). Jusqu'au 29 décembre. JAN VOSS. Aquarelles récentes. --Galerie Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au 25 jan-

TADINI. — Galerie C. 10, rue des

Besux-Arts (325-10-72). Jusqu'au

REGION PARISIENNE

ARCUEIL. Peintres témoins de leur temps, du classique au baroque. - Galeries de l'Hôtel - de - Ville, avenue Paul-Doumer (657-11-24, poste 296). Entrée libre. Jusqu'au 3 janvier. BEAUVAIS. Beauvais et la tapisserie : de Caron à Vasarely. — Galerie nationale de la tapisserie, rue Szint-Pierre (448-29-93). MONTREUIL FIL: S. Hicks. D. Graffin, J. Melin. - Centre des expositions, esplanade B. Frachon (858-91-82). Jusqu'au 10 février. NANTERRE. Le ciel arabe. — Maison de la culture, 7, avenue Pablo-

Picasso (721-22-25). Jusqu'an 14 jan-PONTOISE. Camille Pissarro, gravures : « Pontoise, ses rues, ses marchés, sa campagnes. — Hommage à Ludovic Piette : 1821-1978 ---Hommage & Charles-François Danbigny : 1817-1878. Musée. 4. rue Lemercier (031-93-00), Jusqu'au 8 fé-

SAINT-DENIS. Marc Saint-Saens. tapisseries, peintures, dessins. — Musée municipal d'art et d'histoire. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.; dim., de 14 h. a 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 janvier 1979. SAINT-MAUR. Salon 1978 de la Société des artistes du Vai-de-Marne. - Musée, 5 ter, avenue du Bac, à

La Varenne (283-41-42). Sauf mardi et jours fériés, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 14 janvier. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Eloge du petit format : peinture, sculpture, dessin (collection P. Bonrut). - Musée Véra, Jardin des Arts, place A.-Mairaux (973-73-73). Saud mardi et jours fériés, de 14 h. à 19 h. Sam. et dim., de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 29 lanvier.

VILLEPARISIS. Travaux sur papier, objets. — Centre culturel municipal J.-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Jusqu'an 4 février. EN PROVINCE

CHARTRES. Yves Lévêque. — Mu-

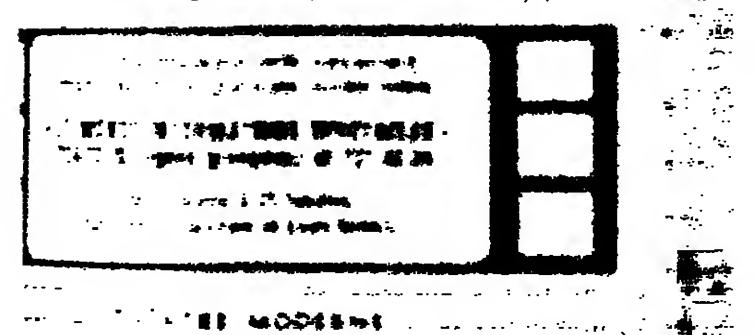
see. Jusqu'au 2 janvier. GRENOBLE. Christo : The running fence. — Musée, pisce de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 15 janvier. - L'espace du temps : l'abstraction des années 50 en France. — Maison de la culture (25 - 05 - 45). Jusqu'au 23 décembre. LAVAL. Robert Tatin. - Musée du Vieux-Château (53 - 39 - 89). Jusqu'au LILLE. Patrick Floury : les arts.

de la lumière I « Espace VIII ». — Musée de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie (51-02-62). Jusqu'au 30 décembre. LYON. Giorgio Morandi : estampes originales. — Musée des besuxarts. 20, place des Terresux (28-MARCQ-EN-BARCEUL. Braque. — Septentrion. Fondation Provest (78-30-32). Jusqu'au 21 janvier. METZ. La vie quotidienne en

Egypte chez les artisans de phargon. - Musée, 2, rue du Haut - Poirier (75-10-18). Jusqu'au 28 février. NANTES. L'homme et son corps dans la société traditionnelle. Château des ducs de Bretague, 1, place Marc-Elder (47-18-15). Jusqu'au 12 février. NICE. Festival Inde : schoes musi-

cales de l'Inde, miniatures de 1590 1869. — Musés des besux-arts Jules-Cheret, 33, avenue des Bau-mettes (88-53-18). — L'Inde vue par Claude Sanvageot. Photographics. -Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-65-25). Jusqu'en avni RENNES. L'école de Pont-Aven

dans les collections publiques et privées en Bretagne. — Musée des Besux-Arts, 20, quai Emile - Zola (30-59-66). Jusqu'au 31 décembre. LES SABLES D'OLONNE. Maitres européens de la gravure des quinsième et dix-buitième siècles (collection A. Wittert, de J'université de Liège). Gaston Chalssac. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16). Jusqu'au a janvier.



R ...

CONDITION DE VIVRE



Four les litures inis December inclus E STATE OF THE STA



Théâtres.

Les films marqués (*) sout interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans. Les salles subventionnées

OPERA (073-57-50), le 21, à 20 h. 30 ; Samson et Dalila ; le 20, à 20 h. les 22, 23, 26 et 27, å 19 h. 30 : le Lac des cygnes. SALLE FAVART (742-59-69). 19 22 A 20 b.; les 23 et 27. A 19 h. 30 : Véronique. COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20) les 20, 22, 34, 25 et 27, à 20 h 30

les 23, 26 et 27, a 14 h. 30 : la Puce

à l'oreille; les 21. 23 et 26, à 20 h. 30 : Six personnages en quête d'auteur; les 20 et 25, à 14 h. 30 : la Jalousie du barbouillé ; les Fourberies de Scapin ; le 24, à 14 h. 30 : On ne saurait penser à tout ; le Jeu de l'amour et du hazard. CHAILLOT (727-81-15), Grand Thestre, les 20, 21, 22 et 23, à 20 h. 30 : le 34, à 15 h. (dernière) : le Cercle de craie caucasten. - Gémier, les 20, 21, 22 et 23, à 20 h. 30 (dernières) : Bernard Haller (Salmi-COUGIAGES) ODEON (325-70-32) (L. soir), 19 h. 30, mat. lundi à 15 h. : la Trilogie de

la villégiature. PETIT ODEON (325-70-32) (L.), 18 h. 30 : Fugue en mineur (e). T.R.P. (797-96-06). le 20, à 20 h. 30 (dernière) : Quand je seral petit. PETIT T.E.P. (636-79-09), les 20, 21, 22 et 23, à 20 h, 30 : Catherine Sauvage : les 26 et 27, à 20 h, 30 : leimec Ensemble (concert). CENTRE POMPIDOU (277-11-12)
(Ma.), débata, le 20, à 18 h. 30 :
les Almanachs ; à 20 h. : Design et consumérisme. — Musique, tous les jours, à 15 h., 16 h. 30 et 18 h. : le Distope, de Xénakis. — Cinéma, le 22, à 18 h. : Oppression des femmes dans le monde ; Films sur Michael Snow.

Les salles municipales CHATELET (233-40-00) (D., L.), 20 h. 30 : Rose de Noël. THEATRE DE LA VILLE (274-11-24)
(D., L.), 18 h. 30 : Colombaioni;
les 20, 21, 25 et 27, à 20 h. 30 : la Malson des cours brisés; les 22, 23, 24, à 20 h. 30 : Maria Maria CARRE SILVIA MONFORT (745-31-43), Jardin d'acclimatation (L.). les 20, 22, 23, 24, 25, 26 et 27, à 15 h.; les 30, 21, 22, 23, 24, 25 et 27, à 18 h. 30 : Cirque Gruss à l'ancienne. — Théâtre du Jardin (D. L.), 14 h. 15 : Bastlen et Bastlenne.

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.), 20 h. 45 : Délire à deux, 23 h. Davily ; sam., 17 : Marc Noisée. ANTOINE (208-77-71), 20 h. 30, mat. dim., et le 25, 15 h. : le Pont japo-ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (Mar.) 20 h. 30, mat. le 25, 15 h. : Mon pere avait raison. ATELDER (806-49-24), Mer. J. V. S., 18 h. 30 : Un homme à in rencontre d'A. Artaud; (L), 21 h., mat. Dlm., 15 h. : la Culotte. ATHENEE (073-27-24) (L.). 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30: le Grand Peu. BIOTHEATRE (251-44-16) (L. solr), 20 h. 30, mat. le 25, 15 h. 30 :

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) (L. solr), 21 h., mat. dim. et le 25. 15 h. : le Charlatan. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théatre de l'Aquarium (374-99-61) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : la Sœur de Shakespeare Théâtre de l'Epéc-de-Bois (808-39-74) (D, L), 20 h, 30 : Madras Theatre de la Tempète (328-38-38) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : la Vie est un songe.; Atelier du Chaudron (328-97-04). V., S., 20 h. 30, dim., 16 h. : Sena. CHAPITEAU TRETEAUX DE FRANCE, aux Halles (L.), 20 h. 45: les Trois Mousquetaires, CITE INTERNATIONALE (589-38-69). Grand Théatre, jusqu'au 23, 21 h Latin American Trip : Resserve, COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10. mat. dim., 15 h. 10 :

DAUNOU (261-69-14) (J.), 21 h., mat. dim. et le 25, 15 h. : Ulysse EDOUARD-VII (073-57-90) (L. soir).
21 h., mat. le 25, 16 h. : Nous ne connaissons pas la même personne.

ESSAION (278-46-42) (L.), 18 h. 30:

Œuvre (dern le 23): 20 h. 30:

Pif-Paf; 22 h.: Abraham et Samuel: II, 20 h. 30: le Chant général; 22 h. 15 : Un certain FONTAINE (874-82-24) (le 25), 21 h.: Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie, la vie qu'on vit. GAITE-MONTPARNASSE (322-18-18) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim., 15: la Surface de réparation.

HUCHETTE (325-38-99) (1e 25), 20 h. 30 : la Leçon ; la Cantatrice

IL TEATRINO (322-28-92) (D., L.),

21 h.: Louise la pétroleuse.

Boeing-Boeing.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes salles · LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.78.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 haures à 21 haures, sauf les dimanches et jours fériés).

chauve.

THÉATRE MODERNE

A CONDITION DE VIVRE

d'Eric VETIER

Mise en scène de Jean CANOLLE Costume de Paco RABANNE

Location au théâtre : 874-94-28 et agences (Location ouverte pour les réveillons)

- Production DECEBAL -



Salué par une critique unanime Avant son départ pour les Etats-Unis irrévocablement dernières le 31 Décembre inclus

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS Théâtre, Agences et par Téléphone 607 37 53

FÊTES DE FIN D'ANNÉE im. 24 et 31 déc. mat. et soirée 20 h 30 - Lundi 25 déc. mat. 15 h.

CABARETS



DINER SPECTACLE

a du Cardinal-Lamoine PAF OUVERT LE DIMANCHE (Relache mardi) Hôtels et Agences

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS





Co-production Alpha-FNAC Forum des Halles, théatre Gérard Philippe flambe» (Colette Godard) LOCATION: 3 FNAC ET SUR PLACE, RUE PIERRE LESCOT. Renseignements 233,60.96

LE MANUSCRIT (887-82-60) (D.)
19 h. 45 : En ecène pour le un
21 h. : Paris-Munich.

FORUM_{DES}HALLES



LA BRUYERE (874-76-99) (L. soir). 21 h., mat. le 25, à 15 h. : les Folies du samedi soir. LUCERNAIRE (544-57-34), le 25

L & 18 h. 30 : Chair chaude: irlandala. 20 h. 30 : la Shaga ; 22 h. : Carmen PLATEAU (271-71-00) (D.), city. — II, A 18 h. 30 : Une heure h. 30 : Tout simplement: avec Rainer Maria Rilke : 20 b. 30 : 22 h. : Good Day. Fragments: 22 h. 15 : Acteurs en MADELEUNE (265-07-09) (L. soir). A 20 h. 30, mat. dim., A 15 h. et

le 25, à 15 h et 18 h 30 : le Prefere. MARIGNY (256-04-41) (J., L. soir). A 21 h., mat, dim. et le 25, A 15 h.: le Cauchemar de Bella Mannin-Comedix: 22 h. : Rictus, le gham. make-up des rongeurs. 20 h. 45, mat. dim., à 15 h.; Changement à vue. MICHEL (285-35-02), & 21 h. 15,

mat. dim. et le 25, à 15 h. : Duos sur canada. MICHODIERE (742-95-22) (L. solr) 21 h., mat. dim. et le 25, à 15 h. : Les papes nelesent dans les armoires. soir), à 21 h., mat. sam. à 17 h., dim., à 15 h., le 25, à 16 h. : les Peines de coour d'une chatte an-

NOUVEAUTES (770-52-76) (J.) 21 h., mat. sam. à 15 h., le 25, 18 h. 30 : Apprends-moi Céline. OBLIQUE (355-02-94). le 23. à 14 h. 30, le 26, à 17 h. : Amandine. ŒUVRE (874-42-52) (L.), à 21 b., mat. dim., & 15 h. : les Aiguilleurs. et 24, à 20 h. 30 : le 25, à 18 h. 30 : Crénom ; les 20, 22 et 26, à 20 h. 30 : le Dépeupleur. — II. les 22, 23 et 26, à 20 h. 30 : Harold et Maude ; les 20, 21 et 24, à 20 h, 30 ; le 25, à 18 h. 30 : Zadig.

giaise.

PALACE CROIX-NIVERT (734-52-21), à 20 h.: Rocky horror show. PALAIS ROYAL, 20 h. 30, mat. dim. et le 25, à 15 h.: le Tout pour PALAIS DES SPORTS (532-41-29) (L). A 20 h. 30, mat sam. A 15 h. 30, dim., A 14 h. 30 et 18 h. : Notre-Dame de Paris.
PENICHE (205-40-39) (D. L.),
20 h. 30 : Naives Hirondelles. PLAISANCE (320-00-06), à 20 h. 30 : Tête de Méduse. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h., sam. et dim. 20 h. 30 et

22 h. 15 : le Premier. PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat, dim. 17 h. : Eve des Amériques. SAINT-GEORGES (878-63-47) (J.) 20 h. 45, mat. dim. et le 25, 15 h. : Attention! fragile. STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10) (D. solr., L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Fleurs de papier.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h. 45, le 23 à 22 h. 30 : Il était la Belgique... une fois. THEATRE - EN - ROND (387-88-14) (L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 b. : El

tout le monde en faisait autant. THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 30 : le Pompler de mes réves. THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 30 : l'Echange; (J., D., L.), 18 h. : Punk rate. THURATRE 13 (589-05-99) (D. soir, L., Ma.), 20 h. 45, mat. dim, 15 h. :

Bel comme un auga. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (L.) 21 h., mat. dim. 15 h. : Crime à la TROGLODYTE (322-02-87) (D., L.), 22 h. : 1848, le République de Pierre Dupont. VARIETES (233-08-92), 20 h. 30, mat. dim. et le 25, 15 h. : la Cage aux

Les cafés-théâtre

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 30 : Chris et Leure; 21 h. 45 : Spectacle Prévert; 21 h. 45 : Spectacle Prévert;
23 h. : la Femme rompue.

LES BLANCS - MANTEAUX (88797-58) (D. et le 25), I. 20 h. 30
+ rep. except. le 24 : Tu viene,
on s'en va; 21 h. 30 : la Tour
Vandenesle; 22 h. 30 : A force
d'attendre l'autobus. — IL. 20 h. 30 : C'est pas de l'amour, c'est de l'orage ; 22 h. 30 : A. Valardy. LA BAIE DE NAPLES (233-10-78). AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.) 20 h. 30 : le Petit Prince : 22 h. Pas la bouche pleine; 23 h. 15
Raoul, je t'aime.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.
le 25), I, 20 h. 30 : Popeck; 22 h Soigne tes ecchymoses, Gervalse. — II. 22 h. 30 (sauf le 23). 20 h. 45 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.,
L.), 20 h., mat. le 24 à 17 h. : le
Bonbon magique; 22 h. : la Dame su silp rouge.

CAFE-THEATRE DE L'ODEON (329-70-53) (D., L.): Une heure avec Lorca, Cervantés, Neruda.

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 b. 30 : Pierre Louki; 21 h.: le Gros Oiseau. DIX-REURES (606-07-48) (D.) 20 h. 30 : Roméo et Georgette; 22 h. 15 : France Léa. FANAL (233-91-17) (le 25), 19 h. 30 Béatrice Arnac; 21 h. 15 : le Pré-

PETITS PAVES (607-30-15) (Ma.), 21 h, 15 : Débordés par la base : le 24, 21 h. : B. Sauvana, J. Aveline, Compte de Noël, folk

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D., L.). 20 h. 15 : les Confidences d'un parasol; 21 h. 30 : Balade de satsons : 22 h. 30 : Alors, heureuse ? LE SELENTTE (033-53-14), les 22, 23, 24, 19 h. : Edith et Dathia. -(Ma.), 20 h. 30 : Mephisto's

LA SOUPAP (278-37-54) (D., L., Ma.). 19 h. 30 : Chansons de femmes : 21 b. : le Pourquoi des choses. LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.), 20 h. 30 : Buhny's Bar; 22 h. : Amours, coquillages et crustacés. THEATRE DES QUATRE-CENTS-COUPS (329-39-69) (D. et le 25), 20 h. 30 : Le fromage blanc s'est

Dans la région parisienne

BURES-SUR-YVETTE, M.J.C., le 21 21 h. ; Tempēte pluriel, CHAMPIGNY, Centre des loisirs, les 20, 21, 20 h. 45 ; les Pauvres Gens ; le Soleil dans la tête : le 22, 23 h. : Caméléon (jazz). CLAMART, C.C. J. Arp, lo 23, 20 h. 30 : les Petits Chanteurs & la

Croix de Bois. COURBEVOIE, Malson pour Tous, le 21, 20 h 30: Association chartraine de musique de chambre (Schu-CRETEIL, Espace Carole, le 22, 21 h.: Confidence d'une bourgeoise.

ELANCOURT, APASC, 10 20, 21 h. Le Nouveau Cirque de Paris. ERMONT, Theatre P.-Fresnay, le 23, 21 h.: Monsteur Chasso. IVRY, Théâtre des Quartiers, les 20, 26, 20 h 30 : l'Ecole des femmes le 21, 20 h. 30 : Tartuffe; le 22, 20 h. 30 : Dom Jusn; le 23, 20 h. 30 : le Misanthrope. 20 h., le 22, 14 h. 40, 20 h., le 26, evanoui; 21 h. 30 : By Bye Baby; mantes-la-jolie, c.c., le 22 h. 30 : Poubelle girl.

MONTREUIL, Auditorium, le 21, 14 h. 30 : l'Armoire aux confitures : TEM. le 23, 12-24 h. : Cinéthéâtres (films sur Vitez, Stein, Brook). NANTERRE, Thélites des Amandiers. les 20, 21, 22, 20 h. 15 : Périclès, prince de Tyr. NEUILLY, M.J.C. (L., Mar.) 21 h. 30; Tu brodes?... ouals. PALAISEAU, Ecole Polytechnique, le 20, 21 h.: Marie-Paule Belle.

PRE-SAINT-GERVAIS, M.L.C. (D. L., Mar.j, 21 h.; 8.0.9, apti-517°33... RIS-ORANGIS, salle R.-Desnos, le 23, 20 h. 30 : Yvan Dautin, Bernard Lubat, Beb Guerin. SAINT-DENIS. Théatre G.-Philipe, la 21, 20 h. 30 : Rufus, SAINT-MAUR, Théaire de l'Hôtel-de-VIIIe, les 20, 21, 22, 23, 21 h, : l'He des esclaves. SAINT-OUEN-L'AUMONE, M.J.C., le 20, 20 h 30 : Bernard Lavilliers. VERSAILLES, Theatre Montansier, le 24, 21 h. : les Vignes du seigneur. VINCENNES, Théâtra Daniel-Sorano.

le 20, 19 h. : le Journal d'un fou :

Bamedi 23 Decembre

21 h. : l'Ombre.

(Voir aussi les salles subventionnées et municipales) MERCREDI 20 DECEMBRE GAVEAU, 21 h. : Orchestro de l'Hede-France, dir. J. Kaltenbach (Brenet. Liezt. Mendelssohn). EGLISE DE LA TRINITÉ, 20 h. 30 : R. Ourgandjian, orgue (Messiaen).
EGLISE SAINT - EPHREM - DES SYRIENS, 20 h. 30 : E. Lamandier
(monodies du Moyen Age).
CENTRE CULTUREL SUEDOIS. 20 h, 30 : M. Grasbeck, violon (Bach, Paganini). CAPE D'EDGAR, 18 h. 30 : P.-Y.

Artaud. 11ùle. LUCERNAIRE, 19 h. : F. Lengelle, olavecin virginal (Byrd, Purcell, Gibbons, Thomkins, Bull, Haendel); 21 h.: Raphael et Regina (chants d'Amérique latine). RADIO-FRANCE, grand auditorium. 20 h. 30 : F. Aguessy, plano (Liszt, Beethoven), B. Dufour, violon, M.-T. Sargentini, piano (Bach, Pauré, Ravel).

EGLISE SAINT-EUSTACHE. 21 b Chœurs de Saint-Eustache, Ivan Rebroff (chan = religioux et classiques de la Vielle Russie). FORUM DES HALLES, 18 h. 30 : Jean David et le Bal des mendiants.

JEUDI 2: DECEMBRE BGLISE SAINT-EPHREM-DES-SYRIENS, 20 h. 30 (voir le 20). CAFE D'EDGAR, 18 b. 30 (voir le 20). LUCERNAIRE, 19 h. (voir le 20; 21 h. (voir le 20).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. C. Illev, solista; G. Badev. violon (Spannov, Iller, ESPACE CARDIN, 20 h. 30 : Y. Loriod, piano (Messisen).

SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : P. dl Cesare, plano (Beethoven, Schu-EGLISE SAINT - LOUIS D'ANTIN, 12 h.: M. Jollivet, orgue (Bach, Vierne, Messlaen, Corrette).
RADIO-FRANCE (st. 105), 20 h. 30: Trio Debussy (dans le cadre d'un libre parcours variétés). THEATRE DU RANELAGH, 20 h. 30: G. Mahaut. cor: C. Malsonneuve. hautbols: E. Chojnacks, clavecin (Ohana): Ensemble instrumental. dir. D. Chabrun, soliste M. Hirayama, soprano (Ohana : Trois contes

de l'Honorable Fleur).

VENDREDI 22 DECEMBRE EGLISE SAINT - LOUIS - EN - L'ILE, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre phliharmonique et chœurs de Radio-Prance, dir. J. Joulneau (Lully). EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 20 h. 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez; Ensemble vocal J. Bridler (Durufle, Bach). ECLISE SAINT-EPHREM DES SY-

FORUM DES HALLES, 18 b. 30 (voir

(dern.); 21 h., voir le 20. CAFE D'EDGAR, 18 h. 30, voir le 20. EGLISE SAINT-MERRI, 21 h. : Ensemble de musique baroque < Polymnie > (Haendel, Vivaldi, Telemann). FORUM DES HALLES, 18 h. 30, voir le 20 (dern.).

DIMANCHE 24 DECEMBRE NOTRE-DAME DE PARIS, 17 L. 45 : J. Costa, orgue (Widor, Franck, Reger); 22 h. 30 : P. Cochereau, orgue (Haendel, Bach, Franck, Cochereau). EGLISE DES LAZARISTES, 23 h. : Noël des provinces françaises. EGLISE SAINT-ROCH, 23 h. : P. Gangloff, L. Metrope. orgues; C. Pichetti. flûte, J. Barthe, violon-celle (Daquin, Balbastre, Scarlatti, Bach, Messisen).

LUNDI 25 DECEMBRE CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 20. EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN, 17 h. 45 : M. A. Gram-Menet, orgue (Buxtehude, Bach, Dupré). MARDI 26 DECEMBRE

CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 20. LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 20. EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES 21 h. : Musique ensemble, avec Dietschy, soprano (Purcell,

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o., son Dolby - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) STUDIO RASPAIL (v.o.) - LA PAGODE-1 (v.o.) PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - MARLY Enghien (v.o.)

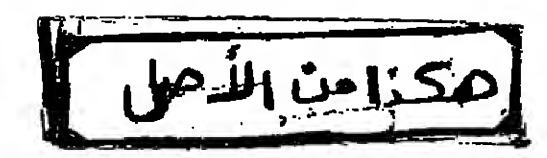
RIENS, 20 h. 30, voir le 20.

CAFE D'EDGAR, 18 h. 30, voir le 20.

LUCERNAIRE, 19 h., voir le 20 ; 21 h.,







Inémo

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans aux moins de dix-hlut ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 20 DECEMBRE 15 h. : Laurel et Hardy ; 18 h. 30 Ecrit aur du vent, de D. Sirk ; 20 h. 30 : la Vieille Fille, de J.-P. Blanc ; 22 h. 30 : Algérie couleurs, court métrage et All au pays des merveilles, de D. Abound JEUDI 21 DECEMBRE 15 h.: Dada et surréalisme 18 h. 30 : film d'art et expérimental italian 1960-1978 : Vacances dans la

désert, de V. Adami et G. Romani Adami ; 20 h. 30 : la Lune a'est levée, de K. Tanaka ; 22 h. 30 : Un scandale dans Paris, de D. Sirk. VENDREDI 22 DECEMBRE 15 h.: Lola Montes, de M. Ophüls: 18 h. 30 : Des filles disparaissent, de D. Sirk: 20 h. 30 : la Nouba des femmes du mont Schenous, de A. Djebbahar : 22 h. 30 : Tojuro

no Koi de K. Yamamoto. SAMEDI 23 DECEMBRE 15 h.: les Monstres, de D. Rist 18 h. 30 : Cinéma d'art et expérimental italian 1960-1978 : 20 h. 30 les Femmes, de J. Aurel; 22 h. 30 : Tristana, de L. Bunuel.

DIMANCHE 24 DECEMBRE

15 h. : le Messie, de R. Rossellini : 18 h. 30, 20 h. 30 et 22 h. 30 : Re-LUNDI 25 DECEMBRE 15 h.: les Enfants du Paradis, de M. Carné ; 18 h. 30 ; le Mirage de . la vie, de D. Sirk : 20 h. 30 : le Crime de M. Lange, de J. Renoir ; 22 h. 30 : Quoi de neuf Pusaycat ?, de C. Donner. MARDI 26 DECEMBRE

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 20 DECEMBRE 15 h. : Sur un arbre perché, de S. Korber ; 17 h. : Image et scène : gestes, processus, action; 19 h.; Films d'art. la nouvelle narration : U. Nespolo ; 21 h. : Taza, fila de

Cochise, de D. Sirk, JEUDI 21 DECEMBRE 15 h.: Ursule et Greiu, de S. Korber ; 17 h. : le Clan Abe, ade H. Kumagai ; 19 h. : le Drame antique et le cinéms : Electre, de Mouzenidis; 21 h.; Capitaine mystère, de D. Sirk.

VENDREDI 22 DECEMBRE 15 h.: Grande semaine de films pour enfants ; 17 h. : Prométhée. seconde personne, de K. Ferris ; 19 h. : Antigone, de G. Tzavellas 21 h.: Interlude, de D. Sirk. SAMEDI 23 DECEMBRE 15 h.: Grande semaine de films pour enfants : 17 h. : Film d'art et expérimental Italien 1960-1978 :

19 h.: la Ronde de l'aube, de D. Sirk; 21 h; Tout ce que le cial permet, de D. Sirk. DIMANCHE 24 DECEMBRE 15 h. : Grande semaine de films pour enfants : 17 h., 19 h. et 21 h. :

LUNDI 25 DECEMBRE 15 h.: Grande samaine de films pour enfants; 17 h.: Folies Bergere, de R. del Ruth; 19 h.: Cancan, de W. Lang. MARDI 26 DECEMBRE

Les exclusivités

ALAMERISTA (A., v.o.) : Palais des Arts, 3° (272-62-96). ALERTEZ LES BEBES (Fr.). Marais, 44 (278-47-86); la Clé. 54 (337-L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (ALL v.o.) : la Clé, 5° (337-90-90) ; Palais des Arts, 3° (272-62-98). ANNIE HALL (A., v.o.), Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82). L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.) : Bonaparte, 6° (326-12-12); Luxam-bourg. 6° (633 - 97 - 77); U.G.C.-Opera, 2° (261-50-32). — V.F.: Marignan, 8° (359-92-82). L'ARGENT DES AUTRES Marais, 4º (278-47-86), Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90), Biarrits, 8° (723-69-23); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Parnassien, 14* (329-

AU NOM DU PAPE-ROI (It., v.o.): Epée de Bois, 5º (337-57-47). LA BALLADE DES DALTON (Fr.) Berlitz, 2º (742-60-33); Colisée, 8º (359-29-46); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23).BLUE COLLAR (A., v.o.) : Quintatte,

5° (033-35-40); Elysées Point Show. 8° (225-67-20); 14-Juillet - Bastille, 11° (357-90-81); Parnassien, 14° (329-83-11). LES BRONZES (Fr.), Rex, 2º (236-83-93); U.G.C. - Odéon, 6° (375-71-08); Normandle, 8° (359-41-18); Biarrita 8° (723-69-23); Paramount-Opéra, 9° (073 - 34 - 37); U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-59): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Bienvenue - Montparnasse, 15° (544-25-02); Murat, 16° (651-99-75).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Blarritz, 8° (723-69-23); Miramar, 14° (320-89-52); Cambronne, 15° (734-LA CARAPATE (Pr.), Bichelleu. 2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-82); Berlits, 2º (742-60-33); Montparnasse - Pathé. 14º (322-. 19-23); Athéna, 12° (343-07-48); Gaumont - Sud, 14° (331-51-16); Ternes, 17° (380-10-41); Clichy-

Pathé, 18º (522-37-41). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A.). v.o. : Quintette, 5" (033-35-40); Saint-Michel, 5" (328-79-17); Paris. 8° (359-53-99) : Mayfair, 16° (525-27-06): vf. : Richelieu. 2° (233-56-70): Montparnasse 83, 6° (544-14-27) : Lumière. 9° (770-84-64): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).CINEMA PAS MORT, MISTER GO-DARD (Fr.-Am.), v. am. : Vidéo-

LA CLEF SUR LA PORTE (Ft.) : Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Bretagne, 6º (222-57-97); Normandie, 8* (359-41-18) : Paramount-Opera- 9º (073-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59) ; Paramount - Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount - Galaxie. 13 (580-18-03) : Magic-Convention, 154 (828-20-64); Mistral, 14° (539-52-43); Passy. 16° (388-62-34); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Mont-martre. 18° (606-34-25); Secretan.

LE CRI DU SORCIER (A.) (*).

stone, 6° (325-60-34).

(222-72-80); Pagode, 7" (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); v.f. : Impérial, 2° (742-72-52); Studio Raspall, 14ª (320-LES DENTS DE LA MER (2º partie) (A.), v.o. : U.G.C. Odéon, 6º (325-Luxembourg. 6º (633-97-77): Marignan, 8° (359-92-82) Elysées-Cinéma, 8ª (225-37-90) Richellen, 2º (233-56-70) Madeleine, 8° (073-56-03) : Helder,

Lyon. 12° (343-01-59); U.G.C. Go-

v.o. : Publicis Saint-Germain, 6

belins, 13° (331-06-19); Miramar, 14" (320-89-52); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Murat, 18* (651-99-75); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20- (797-DERNIER AMOUR (It.), v.o. : Quintette. 5 (033-35-40). L'EMPIRE DE LA PASSION (Jad.) (**), v.o. : U.G.C. Danton, 6* (329-42-62).

LES FILLES DU REGIMENT. film français de Claude Bernard-Aubert : Omnis. 20 (233-39-36); Ermitage, 8* (359-15-71); Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (579 - 33 - 00); Secretan. 19 (206-71-33). BELFAGOR LE MAGNIFIQUE film italien de Ettore Scola (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6. (325-71-08); Blarritz, 8. (723-69-23); v.f. : Caméo, 9° (770-20-89); Bleuvenue - Montparnasse, 15° (544-25-02). AVALANCHE, film américain de Robert Forster (v.o.) : Paramount City Triomphe. 8º (225-45-76), à partir du 22; v.f. : Capri. 2 (508-11-69); Paramount - Opéra, 9º (073-34-37): Paramount - Galarie, 15° (580-18-03); Paramount-Galté. 14º (326-99-34); Paramount - Orleans. 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00). PLEIN LES POCHES POUR PAS UN ROND, film français de Daniel Daert : Omnia, 2º (233 - 39 - 36) ; Paramount -Marivaux, 2 (742 - 83 - 90) Jean-Cocteau, 54 (033-47-62) Paramount City Triomphe, 8 (225-45-76), à partir du 22; Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse. 14º (326-22-17); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24); Paramount - Montmartre, 18. (606-34-25).

L'OURAGAN VIENT DE NAVA-

RONE, film américain de

G. Hamilton (v.o.) : Cluny-

Ecoles, 54 (033-20-12); Ambas-

eade, 8° (359-19-08); v.f. :

ABC, 2º (236-55-54); Mont-

parnasse-83, 6° (544-14-27);

Français, 9º (770-33-88); Gau-

mont-Sud, 14° (331-51-16);

Cambronne, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (387-50-70); Gau-mont - Gambetta, 20° (797-

L'EMPIRE DU GREC (A.), v.o. U.G.C. Marbæuf, 8° (225-18-45); v.f. : Cinémonde-Opéra, 9º (770-01-90). L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Sov.). v.c. : Cosmos, 6. (548-62-25). FEDORA (A.), v.o. : le Saine, 5° (325-95-99). LA FEMME GAUCHERE (AIL), Y.O. Racine. 6º (533-43-71). FLAMMES (Fr.) : le Seine, 5° (325 LA FRAIRIE (Fr.) : Marais, 4° (278-GIRL FRIENDS (A., v.o.) : Quin-tette, 5° (033-35-40). LE GOUT DU SAKE (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), Olympic, 14e (542-67-42). Elysées Point Show, 8° (225-67-29).

LA GRANDE CUISINE (A., v.o.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), Ex-mitage, 8e (359-15-71); v.f.: Rex, 2° (236-83-93), Rotonde, 6e (633-08-22), Murat, 16e (651-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33). LA GRANDE MENACE (Ang., v.f.) : Berlitz, 2e (742-60-33), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Montparnasse-83, 6e (544-14-27), Balzac, 8e (359-52-70).GREASE (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (033-07-76). U.G.C. - Marbeuf. 8º

(225-18-45), Elysées Point Show, 8e (225-67-29); v.f.: U.G.C.-Opera, 2e (261-50-32), Richellen, 2° (233-56-70), Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41). L'HOMME DE MARBRE (Pol., vo.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), 14-

Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00). INSIANG (Phil., v.o.) : Saint-Séve-rin, 5 (033-50-91), Olympic, 14e (542-67-42).INTERIEUES (A., v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47). Paramount-Odéon. 6e (325-59-83), Publicis-

Champs-Elyaées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Opera, 9e (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). JUKE-BOX (A., v.f.) (4) : Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Capri, 2e (508-11-69). KOKO. LE GORILLE QUI PARLE

(A., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90). KOUNAK, LE LYNX FIDELE (Soy. v.f.) : Cosmos, 6e (548-62-25). LAST WALTZ (A., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98). LA MALEDICTION DE LA PAN-THERE BOSE (A.), v.o. : Quartier-Latin, 5º (326-84-65): George-V. 8º (225-41-45); Paris, 8 (359-53-99); Elysées-Lincoln, & (359-36-14): v. f. : Berlitz, 2e (742-60-33); Madeleine, 84 (073-55-03); Nations, 124 (343-04-67): Gaumont-Sud_ 14*

(331-51-16): Montparnasse-Pathé.

14° (322-19-23); Cambronne, 15°

(734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**), v.o.:
la Clef. 5* (337-90-90); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45); v.f. : Français. 9º (770-33-88). MOLIERE (Fr.) (deux parties) Grands-Augustins, 8- (633-22-13); Gaumont-Rive-Gauche, 6º (548-26-36); France-Klysées. 8° (723-MORT SUR LE NIL (A.), v.o.:
Studio Médicis, 5= (633-25-97);
Paramount-Elysées, 8* (359-49-34);
Publicis-Matignon, 8* (359-31-97);
v.f.: Paramount-Mariyaux, 2*

(742-83-90) ; Paramount-Opéra, 🗣 (073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). PAIR ET IMPAIR (It.), y.o. : Bout

Mich', 5. (033-48-29); Paramount-Elysées, 8º (359-49-34); v.f.: Mercury, 8º (225-75-90); Paramount-Opèra, 9º (073-34-37); Max-Linder, 9º (770-40-04); Paramount-Eastille, (343-79-17); Paramount-Galaria, 13º (580-18-03); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Gaité, 14" (326-99-34); 22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Malllot, 17° (758-24-34); Moulin-Rouge, 18 (606-34-25). PASSE-MONTAGNE (Fr.) : la Clef. 5° (337-90-90). PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A.), v.f. : la Royale, 8= (285-

82-66); U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-18-45); Contrescarpe, 5. (325-78-37); les Tourelles, 20° (636-51-98) (af mardi). LE PION (Fr.) : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32); Balzac, 8- (359-52-70). PIRANHAS (A.) (*), v.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-18-45). POINT OF ORDER (A.), Y.O. : Olympic, 14° (542-67-42). REMEMBER MY NAME (A.), v.o. : Quintette, 5° (033-35-40); Elysées-

Lincoln, 8 (359-36-14). LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Ft.): Saint-André-des-Arts. 6- (328-48-SANS FAMILLE (It., v.o.) : Ven-dome, 2= (073-97-53); Saint-Ger-main-Huchette, 5= (633 - 87 - 59); Monte-Carlo, 8- (225-09-83); Parnassien, 14- (329-83-11), v. f. : Nations, 12- (343-04-67). SCENIC ROUTE (A., v.o.) : le Seine,

5- (325-95-99). LE SECOND EVEIL (AIL, T.O.) : la Clef. 5- (337-90-90). SONATE D'AUTOMNE (Stied. v.o.): Hautefeuille, 60 (633-79-38) : Marignan, 8- (359-92-82); Parnassien, 14º (329-83-11); v. f. : Impérial, 2º (742-72-52).LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Suéd., v.o.) : Studio Logos, 5- (033-26-42).

LE SUCRE (Fr.) : Berlitz, 2- (742-60-33); Saint-Germain Studio, 5 (033-42-72); Montparnasse 83, 80 (544-14-27); Marignan, 8 (359-92-82); Athens, 12. (343-07-48); Ganmont-Convention, 150 (828-42-27). LE TOURNANT DE LA VIE (A. v.o.): J. Renoir, 9 (874-40-75). L'ULTIMATUM DES TROIS MER-CENAIRES (A., V.O.) : Blarritz, 8-(723-69-23) ; V.I. : U.G.C. Opérs, 2-(261-50-32); Bretagne, 6. (222-57-97); Maxéville, 9° (770-72-86); les Images, 18° (522-47-94). UNDERGROUND (A., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42).

UNE HISTOIRE SIMPLE (Pr.) : Richelieu, 2- (233-56-70); Impérial 2 (742-72-52); Saint-Germain-Village, 5 (633-87-59); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Colisée, 8 (359-29-45); Nations, 12. (343-04-67); Fauvette, 13. (331-56-85); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Victor-Hugo, 164 (727-49-75). UN MARIAGE (A., v.o.): Studio de LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS la Harpe, 5° (033-34-83); Haute- (A., v.f.) (70 mm): Kinopanorama,

feuille, 6. (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8. (359-36-14); Marignan, 8. (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11. (357-90-81); P.L.M. St-Jacques, 14. (589-68-42); Parnassien, 14.

(329-83-11); v.f. : Gaumont-Opéra 9- (073-95-48); Gaumont-Convention, 15. (828-42-27).

Les grandes reprises

les aventures de rabbi jacob (Fr.) : Cluny-Palace, 5" (033-07-76); Mazéville, 9- (770-72-86); Calypso, 17* (754-10-68). LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Saint-Ambroise, LE BAL DES VAMPIRES (A., V.O.): Les Templiers, 3° (272-94-56). CASANOVA DE FELLINI (IL. V.O.): Les Templiers, 30 (272-94-56). CENDRILLON (A., v.1.) : Bex. 2° (236-83-93); U.G.O.-Odéon, 6° (325-71-08): Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Napoléon, 17* (380-LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap., v.o.) : 14 Juillet-Parnsess, 64 (\$25-58-00). 2001. ODYSSES DE L'ESPACE (A., v.f.) : Haussmann, 9° (770-47-55). DOCTEUR JIVAGO (A., vf.) : Denfert, 14° (033-00-11). EXODUS (A., v.f.)) (v.o., jeudi, ve.) : Eldorado, 10° (208-18-76). FRANZ (Fr.) : Palace-Croiz-Nivert, 15* (374-95-04).

FRITZ THE CAT (A, v.o.) (**):

14 Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00):

Git-le-Cccur, 6* (328-58-00): Hausemann, 9* (770-47-55): 14 JuilletBastille, 11* (357-90-81).

GO WEST (A, v.o.): A-Bazin, 13*

(337-74-39).

LA GUERRE DES BTOILES (A, vi.):
Royal-Rivoll, 3* (272-61-44).

LE GRAND SOMMEIL (A, v.o.):
Action-Christine, 6* (325-85-78).

HAROLD LLYOD (A, v.o.): ActionEcoles, 5* (335-72-07); ActionEcoles, 5* (378-80-50).

IF (Ang. v.o.): Luiembourg 6*

(531-97-77).

JEREMIAB JOENSON (A, v.o.):
Styr. 5* (633-08-40): Non-15= (374-95-04). Styx, 5° (633-08-40).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):

Daumesnil, 12° (343-52-97).

MONTY PYTHON (Ang., v.o.):

U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); ChunyEcoles, 5° (033-20-12).

MUSIC LOVERS (A., v.o.) (**):

Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93),

H. Sp. (**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);
(**);

15° (308-50-50).

VOYAGE A TORYO (Jap., v.o.):
La Pagode, 7° (705-12-15).

LE VOYAGE DE GULLIVER (A.,

v.f.) : La Pagode, 7º, en matinée.

ERUGK VIENT PLUS VIOLENT OUEJAMA

Finie la gentille musique pop qui nous faisait planer. Le hard rock est revenu. Plus dur que jamais. Quand on aime ça, il faut pouvoir compter sur la

puissance de son ampli. Même avec un gros ampli vous risquez de manquer de puissance à certaines fréquences. Ce qui pourrait causer des trous dans la voix de votre rocker favori.

C'est pour cela que Marantz a conçu tous ses amplis selon un tout nouveau principe. Le principe du True Power, de la vraie puissance. Ces amplis sont les seuls à vous garantir, sur tous

les modèles, une réserve de puissance d'an moins 25% que l'ampli délivre des que l'impédance de vos enceintes se rapproche de 4 Ohms.

Cela vous évite les altérations génantes notamment dans la zone de fréquence médium, tout en épargnant les circuits de protection de l'ampli et en accroissant sa longévité.

Mais Marantz a fait plus. Cette année il lance aussi des platines équipées d'un tout nouveau bras, qui réduit les distorsions de lecture

Les amplis True Power Marantz 25% de puissance en plas quand l'Impédance tombe à 4 Ohns.

Amplis Marantz	Puissance par canal sous 8 \O en Watts RMS.	Puissance par canal sous 4 Ω en Warts RMS.		
	De 20 à 20.000 Hz les 2 consux en fonction			
1050 1072 1090 1122 DC 1152 DC 1180 DC 1300 DC	25 W 36 W 45 W 61 W 76 W 90 W 150 W	31 W 46 W 62 W 77 W 95 W 113 W 187 W		

de 30%. Pas moins.

Quant aux enceintes acoustiques, elles sont désormais pourvues du Vari-Q'. C'est un système exclusif qui permet, en actionnant une petite valve, de passer d'une écoute neutre, parfaite pour la musique classique, à une écoute colorée, avec augmentation du relief dans les basses. Idéal pour le jazz ou le rock.

Les tuners n'ont pas été oubliés. Les plus sophistiqués d'entre-cux possèdent un oscilloscope qui multiplie par dix la précision du réglage.

De plus, tous les éléments d'une chaîne Marantz ont été conçus les uns pour les autres. Aussi bien.

techniquement qu'esthétiquement.
D'où l'utilité des meubles Marantz. Vous y installez des appareils de mêmes dimensions et de même design et vous évitez les fils qui trament partout. Non seulement le plaisir des orcilles est garanti. mais celui des yeux n'est pas oublié.

Des amplis True Power qui sortent la puissance optimale à toutes les fréquences.

Pour informations : Marentz France, 9 rue Louis-Armand 92600 Assilves.



Cinémo

• : 👡

The state of the state of

Les séances spéciales

AMERICAN GRA FITTI (A. Y.O.) : Lusembourg, 6. (633-27-77), 10 h. 12 h., 24 h. CITIZEN KANE (A., Y.O.) : Olympic, 14" (542-67-42), 18 h. (sauf sam., LA CONSEQUENCE (All., v.o.) : Studio de l'Etolle, 17º (380-19-53). DES CHRISTS PAR MILLIERS (Pr.): Eldorado, 10ª (208-18-76), 22 h. FELLINI-ROMA (It. v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-15), mardi,

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (se) : Saint - André - des - Arte, 6-(326-48-18), 12 h., 24 h. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6*, 10 h., 1 h., 24 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°
(325-95-93), 12 h. 20 (sauf dim.).
JURAL COMME UN CHEVAL FOU
(Fr.): Lucernaire, 6* (544-57-34). 12 h., 24 h. JULIA (A., V.I.) : Les Tourelles, 20°

(636-51-98), mardi, 21 b. JEUNE ET INNOCENT (A. Y.I.) : Les Tourelles, 20°, sam_ 17 h. LA MONTAGNE SACREE (Mex., Y.O.) (*) : Le Seine, 5°, 22 h. LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Olympic, 14°, 18 h. (SRJf sam., OUTRAGEOUS (A., v.o.) : Studio de

OLIVER (A., v.f.) : Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04). PHANTOM OF THE PARADISE (A. LE PRETE-NOM (A., v.o.) : Lucer-naire, 6°, 12 h., 24 h. SAMSON (Pol., v.o.) : Olympic, 14.

18 h. (sauf caro., dim.). TOUT VA BIEN (Fr.) : Olympic, 14°, 18 b. (sauf same, dim.). UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE (Jap., v.o.) (**) : Le Seine, 5°, 12 h. 30 (sauf dim.),

Les festivals

l'Etoile, 17°.

CHEFS-D'ŒUVRE ET NANARS DU CINEMA FRANÇAIS (1930-1956) mer. : Angèle ; les Cinq sous de Lavarède ; jeudi ; Angèle ; la Garnison amoureuse; vand.: Bous les toits de Paris; Menaces; sam.: Sous les toits de Paris; Quel drôle de gosse ; dim. ; le Schountz ; Gaspard de Besse ; lundi : le Schountz ; François I*; mardi : la Kermesse hérolque; All Baba et les quarante voleurs.

HITCHCOCK (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42) : mer., jeudi : l'Etau ; vend. : les Oissaux; sem. ; les Amente du capricorne ; dim. Mr. and Mrs. Smith; lundi : Frenzy; mar. : le Rideau déchiré. MEL BROOKS, Grand Pavois, 150 (554-46-85) an alternance (v.o.) : Drôle de séducteur; le Frère le plus fûté de Sherlock Holmes; v.f.: Frankenstein jr.

HOMOSEXUALITE (v.o.), Biboquet, 6° (222-87-23) : mer./sam. : Une chose très naturelle ; dim./mar. : la Teridresse des loups. ESCURIAL, 13" (707-28-04), 16 h. 15; Little Big Man, v.f.; 20 h. : le Sheriff est en prison, v.f.; 22 h.: Orfeu Negro, v.o. CINQ FILMS A VOIR OU A RE-

VOIR (v.c.), Acadas, 17 (754-97-83). 14 h. : The Missouri Breaks; 16 h. : Un dimanche comme les autres; 18 h. : Nous sommes tous des voleurs; 20 h. : Portier de nuit; 22 h. (+V., S. 24 h.) : The Rocky Horror Picture

HAS (v.o.), Le Seine, 5° (325-95-99), 14 h. 30 : le Manuacrit trouvé à Saragosse; 16 h. 30 : la Clepsydre. MUSIQUE ET CINEMA (V.O.). Le Seine, 5. 18 h. 45 : Olivier Mes-

slaon et les ofseaux: 20 h. -15 is Chronique d'Anna Magdalena Bach; 21 h, 45 : la Flute enchan-FRED ASTAIRE (V.O.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), mer. : Entrons dans la danse : J. S. L. : Oh toi l ma charmante : V., mar. : Broadway Melody; D. : Roberta. M. BROTHERS (V.O.) Nickel-Scoles, 5e (325-72-07) mer., lun. : Cherchaurs d'or ; jeu., mar. : la Soupe l'Opèra : sam. : Plumes de cheval : dim. : les Marx au grand magasin. COMEDIES MUSTCALES (v.o.) Action-La Fayette, 9 (578-80-50), mer. ; le Bal des sirènes ; leu. Summerstock; ven. : la Belle de New-York : sem. : Chantons some la pluie ; dim. ; Brigadoon ; lun. ; la Magicien d'Oz ; mar. : la Bella de Moscou. THRILLER STORY (v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), ms. ; Assurance sur la mort ; jeudi : l'Ultime Razzia ;

ven. : Un si doux visage ; sam. les Amente de la nuit ; dim. Témoin à charge : lundi : le Point de non retour : mar. : le Baiser du TUDIO GALANDE, 5 (033-72-71) (7.0.). 13 h. 45 : Un tramway nommé Désir : 15 h. 55 : Mort & Venise : 18 n. 10 : Baio : 20 h. : Chiens de paille; 22 h. 15 : Déli-VIANCE (SOUS réserves) ; Ven., SRIN., 0 h. 45 : Répulsion. BOTTE A FTLMS, 17 (754-51-50) (v.o.). - I. : 12 h. 50 : Quatre garcons dans le vent; 14 h. 20 : Let It Be; 17 h. 45 : la Foreur de vivre ; 19 h. 45 : la Dernière Valse; 21 h. 45 : Phantom of the Parsdise; ven., sam., 23 h. 45 : The Song Remains the Same. - II. : 13 h. : Dora et la lanterne magique; 14 h. 40 : Frankenstein Jr.; 16 h. 30 Jeremiah Johnson : 18 h. 10 : A l'est d'Eden : 20 h. 10 : Mort à Venise; 22 h. 15 : Déli-Wrance: ven, sam, 24 h. 15 : Pani-

G. PIRES. Panthéon, 5º (033-15-04). en alternance : Erotissimo : Elle court, alle court, la banlieue. STUDIO BERTRAND, 7 (883-64-66) (v.o.) : Laurei et Hardy à Joujouville: la Million. STUDIO 28, 18° (606-35-07) (v.o.), mar. : Barberousse : jeudl ven. : Rencontre du troisième type : sam., dim. : le Grand Frieson; lundi. mar : Au nom du pape-rol.

que à Needle Park.

Dans la région parisienne

YVELINES (78) CHATOU, Louis-Jouvet (988-20-07): Peter et Elliott le dragon. CONFLANS - SAINTE - HONORINE. U.G.C. (972-80-95): Pair et Impair; Une histoire simple; L'ouragan vient de Navarouc. LE CHESNAY, Parly II (954-54-00): la Malédiction de la Panthère rose; Une histoire simple; les Bronzes ; la Grande cuisine ; L'ouragan vient de Navarone. LA CELLE-ST-CLOUD, Mysées II (696-69-65) : la Clé sur la porte; Pair et Impair. ELANCOURT, Centre des Sept-Mares (062-81-84): la Ballade des Dalton ; Midnight Express; Peter at Elliott le dragon. LES MUREAUX, Club AZ (474-38-90) Pair et Impair; Peter et Elliott le dragon. — Mar., 20 h.; la Planète sauvage. — Club YZ : Avaianche; Une histoire simple. LE VESINET, Médicis (966-18-15) : l'Amour en question. — Cinécal (976-38-17) : Peter et Elliott le dragon; l'Œnf du serpent. — CAL (976-33-75), jeu., 21 h., : la Flancée

MANTES, Domino (083-04-05) : Cen-drillon : L'ouragan vient de Navarone; la Clé sur la porte. — Normandie (477-02-35) : les Deuts de la mer (2º partie). MAULE, Etolles (478-85-74) : Je

suis timide, mais je me soigne POISSY, U.G.C. (965-07-12) : L'onragan vient de Navarone: les Bronzés; Pair et Impair; la Clé sur la porte. BAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62) Dieu merci, c'est vendredi; les Risque tout. SAINT - GERMAIN - EN - LAYE C2L

(963-04-08) : Candrillon; les Dents de la mer (2"). VELIZY, Centre commercial (946-24-26); les Dents de la met (20); les Bronzés; Une histoire simple; la Cié sur la porte. VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) Cendrillon; les Filles du régi-ment; la Clé sur la porta; les Dents de la mer (2º); Plein les poches pour pas un rond. — CLL (950-55-55) : Le ciel peut attendre. — Club (950-17-96) : l'Aventure du « Poséidon » : le Shérif est en prison : Pharaon ; les Aventures époustous autres de Tom

essonne (91)

et Jerry; Harry et Tonto.

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, BULY (900-50-82) : la Clé sur la porte; Pair et Impair; Greass; les Pilles du régiment. BURES-ORSAY, les Ulis (907-54-14): Cendrillon: Pair et Impair: la Malédiction de la Panthère rose; L'ouragan vient de Navarone. CORBEIL, Arcel (088-06-44) : Pair et Impair; la Clé sur la porte; Candrillon. EVRY, Gaumont (077-08-23) : la Malédiction de la Pantthère rose; L'ouragan vient de Navarone ; Une bistoire simple; les Dents de la mer (2°); Le ciel peut attendre, GIF, Central Ciné (907-61-85); Morveilles de la nature. — Vai Cour-celles (907-44-18) : Mort sur le Nil : le Pion; Astérix et Cléopâtre; les Chevaux de feu (v.o.).

gon. — Paris (905-79-60) : King Creole : Général, nous vollà PALAISEAU, Casino (014-28-60) : Mort sur le Nil : Général, nous RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72): le Jeu de la pomme; Police Python 357; la Soupe aux canards; les Marx aux grands magasins; Plumes de cheval. SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS, Perray (016-07-38) : les Bronzés : Avalanche : la Grande Menace : la

GRIGNY, France (908-49-98): la Carapate: Peter et Elliott le dra-

HAUTS-DE-SEINE (92)

85-72) : la Carapate.

Ballade des Dalton. VIRY - CHATILLON, Calypso (921-

ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : la Malédiction de la Panthère rose : les Dents de la mer (2º par-tie) : Une histoire simple. BOULOGNE, Royal (805-08-47) : la Carapate. CHAVILLE (925-51-95) : les Routes du Sud. COLOMBES, M.J.C. (782-42-70) : Chronique des années de braise. COURBEVOIE, M.J.C. (788-97-83) : la Planète sauvage ; Singing in the rain. GENNEVILLIERS, Maison pour tous (793-21-63) : le Grand Frisson. LEVALLOIS, G.-Sadoul (270-22-15) le Grand Frisson ; Un juga en danger. MALAKOFF, Palace (253-12-69)

la Fièvre du samedi soir : Peter et Elliott le dragon. NEUILLY, Village (722-63-05) : la Clef sur la porte. RUEIL, Ariel (749-48-25) : les Dents de la mer (2º partie) ; Une his-toire simple ; Studio (749-19-47) : Avalanche ; Plein les poches pour pas un rond ; les Filles du régiment SCEAUX, Trianon (661-20-52) : Jour de fêta ; Mort aur le Nii ; le Grand Frisson; Gémeaux (660-05-64) mer. : les Douze Travaux d'Astérix : Alice dans les villes ; ven. : Faux mouvement. VAUCRESSON, Normandia (970-28-

SEINE-SAINT-DENIS (93)

60) : Peter et Eillott le dragon :

le Pion ; mar., 21 h. : le Troisième

AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16) : le Privé de ces dames ; Girifriends. AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-05 : Cendrillon ; la Clé sur la porte ; la Malédiction de la Pan-thère rose ; Une histoire simple. — Prado : la Ballade des Dalton ; - Prado : la Ballade des Dalton ;
la Conséquence ;
BAGNOLET, Cin'Hochs (360-01-02) :
le Grand Frisson de Mel Brooks ;
Mesdames et messieurs, bonsoir.
BOBIGNY, centre commercial (830-69-70) : les Bronzés : Peter et Elliott le dragon ; la Grande Menace.
LE BOURGET, Aviatic (284-17-85) :
les Dents de la mer (deuxième partie) ; Le ciel peut attendre ;
Gresse. Grease.

MONTREUIL, Méllès (858-28-02):

Pair et Impair; la Clé sur la porte;

Plein les poches pour pas un rond.

LE RAINCY, Casino (302-32-32):

Peter et Elliott le dragon.

PANTIN, Carrefour (843-28-02):

Cendrillon; Pair et Impair; les

Filles du régiment; la Clé sur la porte; Avalanche; Plein les poches pour pas un rond.

BOSNY, Artel (528-80-00): Pair et Impair; les Dents de la mer (deuxième partie): Une histoire (deuxième partie); Une histoire simple; les Filles du régiment; Plein les poches pour pas un rond;

VAL-DE-MARNE (94) ARCUEIL, centre Jean-Vilar (657-11-24) : les Douzs Travaux d'Asté-CACHAN, Piéisde (665-13-58) : Peter

et Elliott le dragon ; mardi soir

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE (Réouverture à partir de Vendredi) - BALZAC ELYSEES - PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT MAILLOT

OMNIA GDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - STUDIO JEAN COCTEAU

Périphèrie : PARAMOUNT Orly • CARREFOUR Pantin • MELIES Montreuil • ARTEL Créteil • ARTEL Rosny • CYRANO Versailles FLANADES Sarcelles • STUDIO Rueil

VINCENNES, Palace : la Carapata,

les Bronzés.

JEAN LEFEBVRE

Commences la révolution sans nous.

CHAMPIGNY, Paths (880-52-97) : La ciel peut attendre ; la Malédiction de la Panthère rose; Une histoire simple : la Grande Menace : L'ouragan vient de Navarone. CRETEIL, Artel (898-92-64) : Condrillon; la Clé sur la porte; Grease; les Pilles du régiment;

Plein les poches pour pas un rond; les Bronzés. — M.J.C. Mont-Mealy (207-37-67 : Mon oncle. JOINVILLE-LE-PONT, centre socioculture! (883-22-26); Mort sur le Nil: met, 21 h.: Nous nous sommes taut almés. LE PERREUX, Palais du Parc (324-

17-04) : Candrillon. LA VARENNE, Paramount (883-59-20) : la Clef sur la porte; Pair et Impair. MAISONS-ALFORT, Club (376-

Flèvre du samedi soir : Mort sur le NOGENT - SUR - MARNE, Artel (871-01-52) : Pair et Impair: Avalanche: les Bronzes; la Clè sur la porte. --Port : les Dents de la mer (deuxième

71-70) : la Ballade des Dalton : la

THIAIS, Bel-Ephne (686-37-90) : Le clei peut attendre ; la Malédiction de la Panthère rose : les Dents de la mer (2º partie) ; la Grande Menace : Une histoire simple ; L'ouragan vient de Navarons. (726-15-02) : la Belle et le Clo-

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (389-08-54) : 1'Avalanche : les Dents de la mer (2º partie) Pair et Impair.

VAL-D'OISE (95)

chard.

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07) L'ouragan vient de Navarone; la Clé sur la porte; les Dents de la mer (2º partie); Grease; Le ciel peut attendre; les Filles du régiment. — Gamma (981-00-03: Cendrillon: Pair et Impair; les Bronzes: Avalancha. CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : les Dents de la mer (2-pertie) : la Clé sur la porte ; Cen-

drillon : la Malédiction de la Panthere rose. ENGHIEN, Prancais (417-00-44) ies Dents de la mer (2º partie);
Pair et Impair; la Clé sur la porte; Une histoire simple; la Grande Cuisine; Cendrilion. —
Marly : le Cri du sorcier (v.c.), mercr., jeudi, 20 h.: Lumière ou le Cinématographe; lundi, mardi, 20 h. 30 : Renoir, années 30.

GONESSE, Théatre Jacques-Prévert (985-21-92) : Nos héros réussirontils?: l'Animal.

SARCELLES, Flanades (990-14-33) L'ouragen vient de Navarone: Plain les poches pour pas un rond ; Cendrilion; les Dents de la mer (2º partie); Pair et Impair.

Variétés

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (L.), 20 h, 45 ; Zouc. CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93). le 20, à 20 h. 30 : Eve, chanson et musique du Brésil CHAPITEAU DES HALLES (233-60-96) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. : le Cirque imaginaire. Petite salle (D. soir. L.). 20 h 30, mat dim, a 17 h : Anna Pruenal : (D. L.). 22 h. : Omajakeno. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

A 17 h. : Guy Bedos. GAITE-MONTPARNASSB (822-16-18). 22 h., mat. dim., à 17 h. : Jacques GYMNASE (770-16-15) (Mer. D. solr). 21 h., mat. dim., & 15 h. : Coluche. LUCERNAIRE (544-57-34) (L.).

(256-02-15) (L. soir), 20 h. 45, le 25,

22 h. 30 : Claire, OLYMPIA (742-25-49), 21 h., mat. ie 25. à 16 h. ; Joe Dassin ; {L., Mar.). 18 h. : les Etolles. SOFTTEL-HELIPORT (371 - 61 - 87), 14 b. et 20 h. 30 : Candrillon sur

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

(225-44-36), 20 h. 30, le 24, A 15 h. et 20 h. 30, le 25, A 17 h. 30 et 20 h. 30 : Brasil Tropical. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h.; France Lea. THEATRE DE L'ATHENEE (073-34-37) (L. soir), 21 h. mat. dim. STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS et le 25, à 16 h. : Juliette Gréco-THEATRE 347 (874-28-34), 21 h.

Les comédies musicales

MOGADOR (285-28-80), les 20 et 25, 4 14 h. 30, les 22, 23, 24, 25, 26, 4 20 h. 30 : le Pays du sourire. THEATRE DE PARIS (280 - 09 - 30) (L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. 30: Harlom années 30.

Les chansonniers

Ingrid Caven.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE! (218-44-45). 21 h. mat. dim. et le 25, à 15 h. 36 : Et voils l'travail. DEUX ANES (808-10-26) (Mer.), 21 h. mat. dim. et le 25, à 15 h. 30 : A.-M. Carrière, M. Horgues.

La danse

PALAIS DES CONGRES (758-24-11), Ballet Theatre Kirov de Leningrad, les 20, 21, 22, 23, A 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris; le 26, A 20 h. 30, is 25, à 16 h. 30 : deuxième acte du Lac des Cygnes, les Sylphides, Paquits.

Le mime

le 31).

THRATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607 - 37 - \$3) (L. soir). 20 h. 30, mat. dim. et la 25, 4 15 h. : Marcel Marceau (dernière Jazz. pop', rock, folk

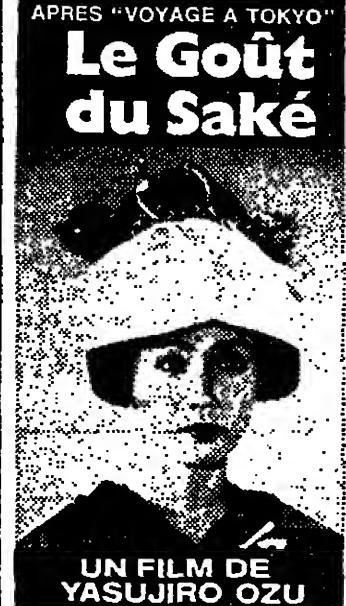
STADIUM (583-11-00), Bar Totem. 21 h, le 20: Jenn-Loup Longnon; le 26: Archie Shepp Quartet. SHOW-CHAUD (225-32-65), 19 h.: Henry Byrs; 21 h.: Raphael Page CHAPELLE DES LOMBARDS (236-85-11), 20 h, 30: Chet Baker; 23 h.: Luther Allison CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93), à partir du 21, 20 h. 30 : Steve Lacy, & Free Encounters >, arec. les 21 et 22 : F. Rizweski : le 23 : A. Mangelsdorff: le 25 : Derek Baler. OCTAVE, le 22, 20 h.: Dimy.

24 : Good Time Charley Band, EMPIRE, 10 23, 17 h. 30: The Kinks. LE PATIO-MERIDIEN, 22 h.: Joe PETIT OPPORTUN, 22 h : Patrice Caratini, Maro Fosset, dern. le 23. CAVEAU DE LA HUCHETTE, 21 b. 20: le 20 : Maxim Saury Jazz Panfare; & partir du 21 : Hal Singer, J.-P.

GOLF DROUOT, 21 h. 30, les 23,

Samoso Quintet. CLUB ZED (L.), 22 h.: Claude Gousset Quintet, jusqu'au 24; a partir du 26: P. de Prelesac. PALACE, le 24, 0 h, 30 : Claudia THEATRE DU RANELAGH, le 23, 18 h. 30 : Libre Parcours Janz.

> OLYMPIC ENTREPOT **ÉLYSÉES POINT-SHOW**



SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAL

(A.F.C.A.E.)

LE SEINE 10, rue Frederic-Sauton 325,92,45

FESTIVAL HAS

A 14 H 30 :

LE MANUSCRIT

TROUVÉ A SARAGOSSE

A 16 H 38 :

LA CLEPSYDRE

FESTIVAL MUSIQUE

A 18 A 45 :

OLIVIER MESSIAEN

ET LES OISEAUX

A 20 H 15 :

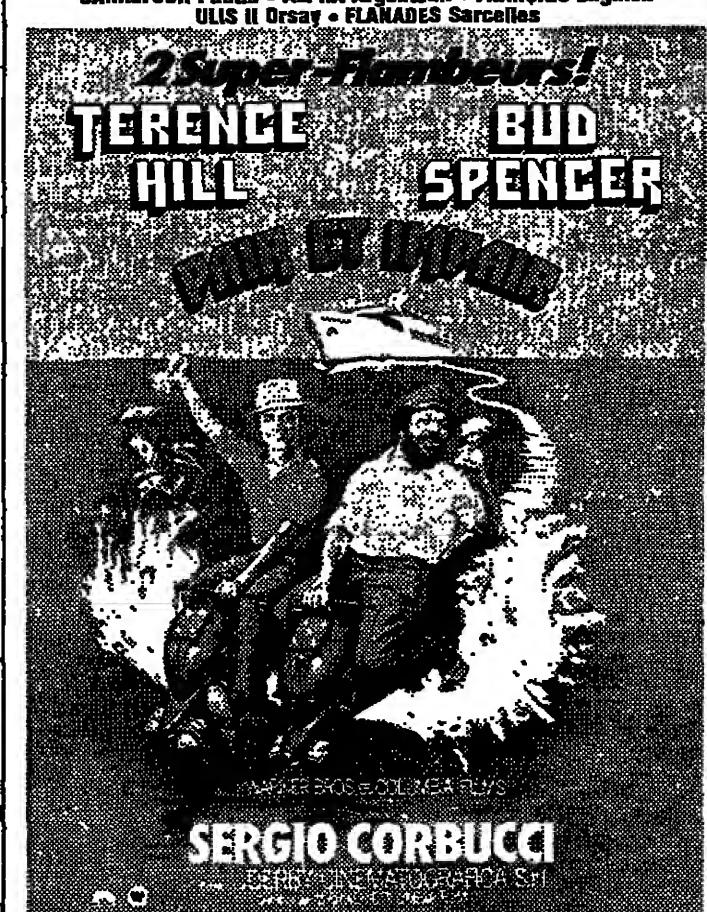
CHRONIQUE

A 21 H 45 :

LA FLUTE ENCHANTÉE

MAGDALENA BACH

PARAMOUNT ELYSEES VO . MERCURY VF . BOUL'MICH VO PARAMOUNT OPERA VF . MAX LINDER VF . PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF . MOULIN ROUGE VF PARAMOUNT GALAXIE VF - PARAMOUNT ORLEANS VF ST-CHARLES CONVENTION VF . PARAMOUNT BASTILLE VF PARAMOUNT Orly . PARAMOUNT La Varenne ELYSEES II La Calle St-Cioud . BUXY Yal d'Yerres . CYRANG Versailles



ARTEL Vilianeuve • ARTEL Nogent • ARTEL Rosny • MELIES Montreall CARREFOUR Pantin • ALPHA Argenteuil • FRANÇAIS Enghiso



ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue St-Andre-dos-Arts - 326,48,13 A 12 HEURES ET 24 HEURES :

L'EMPIRE DES SENS de Ragisa DSHIMA (le 24/12 (a séance de 24 à sera suppr.) À 14 H 30, 16 H 55, 19 H 20 ET 21 H 45 : LES RENDEZ-VOUS D'ANNA

STUDIO LOGOS

LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES

COSMOS ex Arlequin .'ESCLAYE DE L'AMOUR

de Kikita Mikhalkey et Mikhalkey Kontehalovski KOUNAK, LE LYNX FIDÈLE (Film pear enfants.)

PANTHEON 13, ruo Victor-Cousin 030,15,047; An même programme : FESTIVAL GERÂRD PIRES ELLE COURT,

ELLE COURT LA BANLIEUE



(y.f.) ROYAL HAUSSMANN - (v.o.) STUDIO GIT-LE-CŒUR

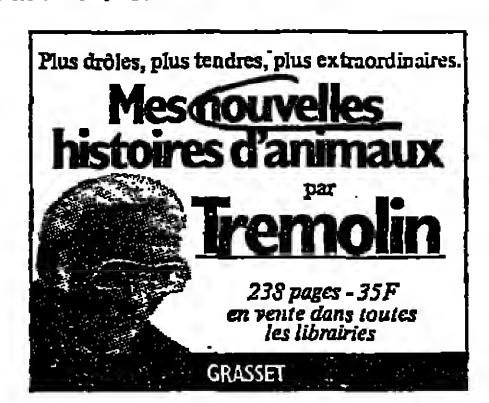
14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE

MICHEL CONSTANTIN

POUR PAS UN BROND

MERCREDI 20 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF1





20 h. 30. Documentaire : Everest 78, ou les Français sur le toit du monde. Les trois mois d'expédition de cet exploit réalisé en octobre dernier.

22 h. FILMS (cycle Chaplin): LA REVUE DE CHARLOT. 1) Charlot soldat, de C. Chaplin (1918), avec C. Chaplin, E. Purviance, S. Chaplin, J. Rand, J. Wilson, (Muet. N.)

Les mésaventures de Charlot sur le front français. Il devient un héros malpré lui. Une satire bouffonne, raillant l'image conventionnelle de l'héroisme.

2) Le Pèlerin, de C. Chaplin (1922), avec C. Chaplin, E. Purviance, M. Swain, L. Underwood, C. Reisner, S. Chaplin (muet, N.). Evadé de prison, Charlot prend les vêtements d'un pasteur et se trouve obligé de remplir des fonctions sacerdotales.

Une violente satire sociale. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A2

20 h. 30. Feuilleton: Sam et Sally (premier épisode)

Mystères, aventures, cascades. 21 h. 35. FILM : LES TRICHEURS. de M. Carné (1958), avec P. Petit, A. Parisy. J. Charrier.

L. Terzieff. R. Lesaffre. D. Saval, J. Portet.
P. Brice. A. Mathis. J.-P. Belmondo. (N.)

Grand succès d'il y a vingt ans. Un film
réputé comme représentatif de la jeunesse
d'alors. En réalité, peinture d'une petite
jeune, mais on y retrouve les thèmes qui
cent toutours été chers à Carré.

ont toujours été chers à Carné.

Retrouvez vos personnages préférés dans le livre du MUPPET SHOW un aloum relié. 196 pages tout en couleurs, 76 F. OHORSON ESSECIALE denoël-filipacchi

23 h. 30. Journal: 23 h. 45. Des compagnons pour vos songes.

> Avec un magnétoscope Akai Ne satez plus un bon film parcé gu'il faut se lever tôt, demain (matin l.s. Motre, magnetoscope (Akai Tenregistrera lautomatiquement bendant votre sommell.

CHAINE III : FR 3

22 h. 50. Journal.

20 h, 30, FILM (un film, un auteur) : FUNNY GIRL, de W. Wyler (1968), avec B. Streisand O. Sharif. K. Medford, A. Francis. W. Pidgeon. Adaptation à grand spectacle d'une comédie musicale de Broadway sur une reine du e show business ». Pour Barbra Streigand.

FRANCE-CULTURE 20 h. La musique et les hommes... Paul Claudel :

dialogues sur Wagner; 22 h. 30, Nuits magnétiques

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux... € is Mer > (Debussy); e Symphonie fanisatique » (Berlioz), par l'Orchestre de Paris, direction D. Barenboim; 22 h. 30 Ouvert la nuit : l'art du facteur d'orgue ; 1 h., Douces musiques.

JEUDI 21 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF I

13 h., Journal; 13 h. 35, Série: Les temps difficiles; 14 h. 30, Dessin animé : Le paradis du chien: 14 h. 45. Court métrage: Deux pays, une jeunesse: 15 h. 15. Regards sur l'histoire: Le soleil et l'écureuil ; 16 h. 15, Le cirque Chip-

17 h., FILM: LES CONTES DE BEATRIX POTTER, de R. Mills (1971). avec C. Ains-worth, S. Ashby, F. Ashton, A. Bergen, M. Coleman (Rediffusion). Une l'illette vivant à la compagne imagine

des aventures véques par ses animous fami-Cinq histoires et les personnages de Beatriz Potter. Des acteurs costumés en animauz, 18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 55, Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu : 19 h. 10. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Assemblées parlementaires : le Sénat : 20 h. Journal. 20 h. 35, Dramatique : Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut, de J. Anouilh.

réal. J. Delannoy. Deuxième épisode: Des Grieux, pour oubiter Fanon, décide d'entrer qu séminaire de Saint-Suipice.

21 h. 35, FILM (cycle Chaplin): LES LUMIE-RES DE LA VILLE, de C. Chaplin (1931). avec C. Chaplin, V. Cherrill, F. Lee, H. Myers, A. Garcia. (N. Rediffusion.) Ami intermittent d'un milligrilaire neurasthénique. Charlot le vagat me se fait la providence d'une jeune aveugle qui le prend

pour un nomme riche. 23 h. Journal

CHAINE II : A2

13 h. 50, Feuilleton : L'age en fleur ; 14 h. Aujourd'hui, madame (La Dombe): 15 h., Télé-club: Bartleby, d'après la nouvelle d'H. Melville, real. M. Ronet. Avec M. Lonsdale, M. Biraud, M. Mallford.

Un employé modèle et silencieux refuse un jour de faire son travail. Renpoyé, il refuse

16 h., L'invité du jeudi : Thierry Le Luron ; 18 h. 10. Dessin animé : Tarzan : 18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club; 20 h., Journal. 20 h. 30. En direct de l'Opéra : Samson et Dalila, opera de Saint-Saens.

Dans un Orient de rêve, un prince amoureux aux piede de sa maitresse qui veut le rédutre en esclavage. 21 h. 15. Entracte: Monsieur Saint-Saëns: 21 h. 25. Deuxième entracte : Journal.

CHAINE III: FR 3

17 h. 30. Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre: La fraternité d'Abraham; 19 h. 20. Emissions regionales; 19 h, 55, Dessin animé; 20 h,

20 h 35. FILM (un film, un auteur) : LES AVENTURES DU CAPITAINE WYATT, de R. Walsh (1951), avec G. Cooper, M. Aldon, R. Webb. R. Teal. A. Hunnicutt. (Rediffusion.) En 1840, un officier américain accomplit une dangereuse mission en Florids contre les Indiens Seminoles et ramène ses hommes au milieu des dangers. 22 h. 5. Journal

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Renaissance des orgues de France : en Corse; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Un jeune homme bien élèvé », de J.-J. Brochier; 14 h. 47. Départementales : Maurice Fourre à Angers : 16 h. 50, Libre appel à N. Nimier et A. Jacquard : la génétique u'est pas une l'atalité; 17 h. 32, Les compositeurs animateurs : J.-C. Pennetier:

18 h. 30. Feuilleton : « Un gentleman courageux » 19 h. 25, Les progrès de la biologie et de la médecine : les priz Nobel, les manipulations génétiques;

20 h., Nouveau répertoire dramatique : « Honorée par un monument », de D. Bonal, réal. A. Dave, avec S. Joubert, N. Barentin, M. Chevit, etc.; 22 h. 30, Nults magnétiques : le music-hall.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., Musique en plume; 14 h. 20, c Concerto nº 2 pour plano et orchestre » (Stenhammar); 15 h., Musique-France: Couperin. Rameau, Dukas, Roussel, Miroglio; 16 h. 30, Musiques rares: Agostino Steffani: 17 h., La fantaisie du voyageur: musique instrumentale et chants traditionnels des Flandres; 18 h. 2. Kiosque; 19 h. 5. Jazz pour un kiosque; 20 h. 30. En direct du Théâtre national de l'Opéra de Parte (an cellaboration esta 42) a Samson et

de Paris (en collaboration avec A 2)... « Samson et Dalila » (Saint-Saëns), par les Chœurs et l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris, dir. P. Dervaux, avec V. Cortez, J. Vickers, E. Bianc, M. Smith, J. Bastin; 23 h. 30, Ouvert la nuit; 1 h., Douces

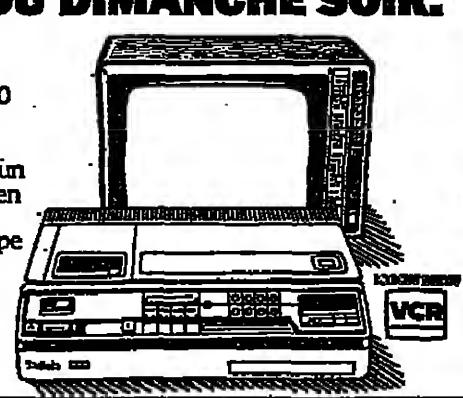
PARTEZ LE VENDREDI A LA CAMPAGNE ET ENREGISTREZ LE FILM DU DIMANCHE SOIR.

Le magnétoscope couleur Radiola VCR N 1700 permet de programmer l'enregistrement 3 jours à l'avance sans allumer votre téléviseur.

Avec sa capacité d'enregistrement, il n'y a aucun problème pour enregistrer le film du dimanche soir en mettant la clé sous la porte le vendredi.

Et si vous ne rentrez que le lundi, le magnétoscope s'arrêtera tout seul après le film. C'est aussi prévu





un magazine pour sauver des vies?...

TITRE : fondamental . OBJECTIFS : VOUS AIDER ET AIDER LA RECHERCHE SUR LE-CANCER • PRIX : L'ABONNEMENT 1 AN (4 Nº) 35 F

ASSOCIATION POUR LE DÉVILOPPEMENT DE LA RECHERCHE SUR LE CANCER - ASSOCIATION RECONNUE D'UTALITÉ PUBLICUE (DÉCRET DU 14.11.1908

abonnez-vous : cop ou mandat-lettre) à l'ordre de :

envoyez votre adresse et 35 F (par chèque bancaire Fondamental/adrc • bp 300 • 94800 villejuif

(1) Susan George, Comment meurt Fautre moitié du monde, Editions Bobert Laffont,

VENDREDI 22 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1 &

12 h., La Bible en papier; 12 h. 15, Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 35, Série : Les temps difficiles; 14 h. 30. Les visiteurs de Noël : 16 h., Ciné-première :

16 h. 45, FILM: LE JOUR DU DAUPHIN, de M. Nichols (1973), avec G.C. Scott, T. Van Devere, P. Sorvino, F. Weaver, J. Korkes. (Redif-

> Un océanologue apprend à parier à un couple de dauphins. Des politiciens veulent s'en servir pour assassiner le président des Quelques moments intéressants, proches du documentaire. Mais le film sombre dans la série policière bancle

18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Les oiseaux de Meiji Jingu: 19 h. 10, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, C'est arrivé un jour : 20 h., Journal.

20 h. 35, Dramatique: Cinéroman, d'après le livre de R. Grenier, real. S. Moati, avec G. Laurent. P. Frantz, M. Biraud. J. Dufilho... Dans un vieux cinéma délabré, un enjant s'éveille à la magie dez images.

22 h. 10. Variétés: Chants de Noël. 22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

12 h, 20, Dessins animés; 12 h. 30, Jeu: Chiffres et lettres jeunes: 13 h., Feuilleton: Belphégor: 13 h 35. Télévision régionale: 13 h. 50. Fauilleton: L'age en fleur: 14 h. Aujourd'hui madame (A l'écoute des chorales);

15 h. FILM: EGLANTINE, de J.-C. Brialy (1971), avec V. Tessier. C. Dauphin. O. Versois. M. Luccioni, J. François, Frédéric, R. Carel, D. Légitimus (Rediffusion).

En 1895, dans une propriété compagnarde, les dernières vacances d'un garçon de once ans avec sa grand-mère, qui meuri à la fin Film nostalgique et tendre, aux images

inspirées des peintres impressionnistes. 16 h. 30. Delta: 17 h. 30. Récré A 2: 18 h. 35. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chistres et des lettres: 19 h. 45. Top-club.

20 h 30. Feuilleton: Gaston Phébus, le lion des Pyrénées: 21 h. 30, Magazine littéraire: Apostrophes (Marcel Jouhandeau). L'auteur de Chaminadour, aujourd'hui aveugle, reconte sa vie. Bernard Pivot écoute.

22 h. 45. Journal 22 h. 50, Ciné-club, FILM: L'HOMME DU SUD, de J. Renoir (1945). avec Z. Scott, B. Field. J. Carroll Naish, E. Bondi, P. Klibridge (v.o. sous-titrée).

177 -

avait intérêt à se le rappeler quand

Roger Pic. en conclusion d'un ex-

cellent reportage intitulé « Vivre

demain >, a foit appel, mardi soir,

sur TF 1, à votre bon cœur pour

La faim, un fléau? Non, un

scandale. Un phénomène naturel?

Non, un problème politique. C'est

la conclusion à laquelle sont en-

fin arrivés, après trente ans d'étu-

des sur le papier et sur le terrain,

les experts. Ils nous l'ont dit eux-

mêmes. A commencer par M. Maurice Guernier, membre fondateur

du Club de Rome : l'écart entre les

cina puissances détenant à elles

n'a réussi à le résorber. Sinon au

coup par coup, ici ou là, à la

Jamaique, au Zaire ou au Kenya,

des tentatives limitées d'auto-dé-

veloppement, de pluricultu-

res confiées à la responsabilité des

communes et non de l'Etat à la

facon chinoise ou israélienne. Ail-

leurs, la misère des uns fait la

richesse des autres. Les multinatio-

noles et les grosses sociétés agro-

allmentaires tirent profit —

énorme, ce profit - de la situa-

tion. A Sri-Lanka, nous y étions, -

on achète un franc aux planteurs

le kilo de the que vous paierez de

détaillant.

cinquante à cent francs chez le

On commence aussi à se de-

mander à qui profitent certains programmes d'assistance lancès

par les gouvernements occiden-

taux : aux dirigeants et aux élites

locales ou à la masse misérable,

décharnée, hébétée de la popula-

tion? Au train où ga va, en l'an 2000, ce n'est pas si loin, il y aura cinq milliards d'hommes, de fem-

mes et d'enfants déficients, tarés, sur tous les plans, physique et,

partant, intellectuel et psychique.

niser, ogir sur nos représentants.

Les écologistes le font bien. Qu'attendent donc les « humanistes » ?

Que faire ? Se grouper, s'orga-

CLAUDE SARRAUTE,

pés ne fait que croitre (1).

venir en aide aux petits Indiens.

Dars is sud des Etats-Unis, un planteur de coton et sa jamille s'ejjorçent, qu prix

17 h_30, Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre : Espérance de vie : 19 h. 20. Emissions regionales: 19 h. 55. Dessin anime: 20 h. Les jeux. 20 h. 35. Le nouveau vendredi : Voyage au

pays du disco. De très nombreuses vedettes participent a cette enquête sur le phénomène à la mode. cette musique simplifiée jusqu'à la réduc-tion qui ne rend par lou seulement le

21 h. 30. Théatre : - la Vie offerte -. d'après le spectacle créé au Théatre d'Orsay. avec M. Renaud et J.-L. Barrault. Confidences poétiques entre Jean-Louis

Barrault et Madeleine Renaud : des textes d'Aragon, Baudelaire, Claudel, Desnos, Elward, Beckett, Rimbaud, etc. Les couplets de l'existence. 22 h. 25, Journal

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Hölderlin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales: 8 h., Les chemins de la connaissance : l'Aliemagne et l'idée de peuple à 8 h 32. Des choses cachées depuis la fondation du monde; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Matinée des arts et des spectacles; 10 h. 45. Le texte et la marge: 11 h. 2. Les compositeurs animateurs : Henri Foures: 12 h. 5. Agors: 12 h. 45. Panorama: 13 h. 30. Libre parcours variétés: 14 h. 5. Un livre, des voiz : « le Garçon sur la branche ». de B. Mesguich; 14 h. 47, Un homme, une ville " Manés Sperber sur les traces de Freud et Adier à Vienne (deuxième partie) : 15 h. 50. Bureau contact ; 16 h. Pouroirs de la musique; 18 h. 30. Feuilleton : « le Gentleman courageux »;

19 h. 25. Les grandes avenues de la science moderne : le centre européen de recherches nucléaires; 20 h. Voler un peu d'enchantement au passé... avec Paul Géraldy; 21 b. 10, Musique de chambre : Bonelli, Gabrieli, Mozart, Haydn; 22 h. 30, Nults magnétiques ; le music-ball.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35 Jazz classique : Count Basie : 13 h. Les anniversaires du jour ; 13 h. 30, Les auditeurs ont la parole; 14 h. Musique en plume; 14 h. 20, « Concerto pour violoncelle » (Elgar); 15 h., Musique-France : Leciair. Franck. Aubert, Ropartz; 16 h. 30, Tout finit par s'arranger; 17 h., Musica Britanica: Wesley, Purcell, Tate; 18 h. 2, Kiosque; 18 h. 30. Cafe-théatre pour un kiosque; 19 h. 5, Jazz pour un kiosque; 20 h., Cycles d'échanges franco-allemands, en direct de Stuttgart... « Ouverture dans un style italien > (Schubert); . Concerto pour violon en re majeur » (Prokofley); « Symphonie en ré mineur » (Franck), par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart. Direction R. Soudant. Avec G. Pauk. violon; 22 h. 15. Ouvert la nuit : des notes sur la guitare (Manen, Asencio, Mompou); I h_ Douces

The King 0,17 F

Que dire de Charlot qui n'ait 0.17 F par Français et par an voilà à comblen s'élève notre đểià été dit, écrit, répété? On obole, une aumône, aux deux mila essayé, mardi soir, aux « Dossiers de l'écran », et on a liards d'êtres humains qui crèvent réussi. Enlin pas exectement. littéralement de faim sur cette rien d'absolument inédit dans bonne vieille planète. Les Suédois, eux. versent 14,70 par perles souvenirs ou les réllexions des participants, une ou deux sonne, ce qui les place en tête mises au point cependant et le d'une liste où nous arrivons en rappel - entre le mythe et le quinzième position. Dix-sept cenmuet on avait un peu tendance times, oui, vous avez bien lu. Ce à l'oublier — de son identité. Il chifre dérisoire, déshonorant, on

> était Anglais. Et en Angleterre à l'époque. au toumant du siècle, la tenue, Faccent, Fadresse (Kennington et pas Kensington Road), l'école - pour lui ce fut la rue, vous condamnaient à jamais au carcan de la discrimination sociale (1). Cette entance à la Dickens colle à la peau du leune dandy ělégant, raffiné, mervelileusement beau, qui va signer en 1915 à Hollywood un contrat d'un million de dollars.

Et si la popularité du Gentleman vagabond dépasse alors celles de Napoléon ou de Jésus-Christ. c'est parce qu'il remue du bout de sa badine et de sea godifiots toute la misère, toute la tendresse et toute l'énergle du

Sa vie, son œuvre se contondent. Le Kid, c'était lui, M. Verdoux, c'était encore lui, et le Calvero de Limelight et même ce Roi à New-York tellement décrié. On se demandait au studio si sa gioire survivrait au siècle de l'abondance et de la Sécurité acciaie. J'en suis certaine. Charlot, c'est le génie, et pes celui d'un est, d'un peuple, d'une rece ou d'un pave, c'est le génie de l'hon.me. Eternel.

(1) Vie de Charlot, de Georges Sadoul. Ed. Lherminier, 272 p., 60 F (le Monde du 30 mars).

RADIO-FRANCE ORGANISE UN CONCOURS ANTITABAC

seules 90 % de la production et les Radio-France organise un pays plus ou moins sous-dévelopconcours, du 4 au 26 janvier 1979, pour faire connaître les méfaits du tabac. Aucune des solutions préconisées

> Cette c Opération oxygène » est proposée par le comité français d'éducation pour la santé, patroné par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, avec le concours du ministère de l'éducation et du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs. Elle a pour but de « sensibiliser les jeunes contre les méfaits du tabac et leur donner le goût de l'air put s. Le concours s'adresse aux élèves des classes de troisième des établissements d'enseignements public et privé. « Inter-Jeunes » conviera les élèves à 19 heures. Il avait été primitiveentreprendre dans chaque classe ment prévu pour mardi

une étude et une action collective contre les méfaits du tabac. Les cinq classes qui auront réalise l'étude et l'action les plus spectaculaires seront invitées à passer des vacances à la neige entre le 15 et le 22 février 1979. (Renseignements: 524-15-15.)

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 20 DECEMBRE - Un débat sur la Chine réunit MM. Missoffe, ancien ministre, Hideo Kitahara, ambassadeur du Japon à Paris, Paul Berliet, Jacques et Claude Broyelle, Mme Hélène Carrère d'Encausse. et André Fontaine, rédacteur en chef du Monde, sur Europe 1. à

CENTRE CULTUREL DU MARAIS -

Centre de recherches par les expositions et le spectacle (C. R. S. S.) 28, rue des Prancs-Bourgeois (3*) - 278-66-65

3 EXPOSITIONS

Art contemporain - Peintures I Livres - Sciences et technique

PICASSO

1970-1972 156 pravures et leurs 87 états préparatoures

CREATIS 200 photographics Métro Saint-Paul - T.i.jrs (sf mardi), 12 h. 30 à 19 h. 38

Mogasins ouv

PARTS

ALTHA T CA

* CMITTA GOL

Lancel: decadeaux



*Magasins ouverts le dimanche 24 décembre

- *Opéra, 8 place de l'Opéra *Champs-Elysées, 4 Rond-Point des Champs-Elysées *St-Germain-des-Prés, 43 rue de Rennes *Maillot, Palais des Congrès, Porte Maillot

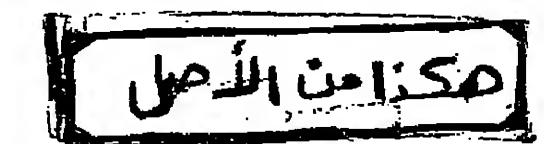
PARLY 2, Centre commercial

VÉLIZY 2, Centre commercial

* CRÉTEIL-SOLEIL, Centre commercial

- LYON * 16 rue de la République Centre commercial La Part-Dieu
- NICE * 9 avenue Jean Médecin
- AJACCIO * Cours Grandvai

TOULOUSE Centre commercial Cap Wilson



DE L'EDUCATION

LEMONDE diplomatique

Le Monde R MUSIQUE

Parce que l'information doit être toujours plus complète et précise, Le Monde publie chaque mois le Monde de la Musique, le Monde Diplomatique et le Monde de l'Education. Pour mieux connaître ces publications, Le Monde vous propose de vous y abonner (économie de prix) et vous offre gratuitement un numéro.

Le Monde DE L'EDUCATION

Le monde de l'éducation une publication essentielle. Chaque mois, l'analyse d'un problème important de l'éducation, scolaire et universitaire, et un ensemble de consells pratiques et de réponses aux questions que vous vous

Pour vous qui souhaltez recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, vous ne paierez que 60 F pour onze numéros (abonnement de un an), au lieu de 66 F, et vous recevrez EN CADEAU, l'un de nos récents numéros. Pour toute commande complémentaire de numéros déjà publiés, gjoutez 6.F par numéro commandé.

LEMONDE ' diplomatique

Le Monde diplomatique présente chaque mois la vision la plus complète sur les événements politiques, économiques, sociaux et cultureis à l'étranger. C'est le complément indispensable du quotidien pour tous ceux dont les fonctions ou l'intérêt s'attachent à mieux connaître ce qui se passe hors de l'Hexagone.

Pour vous qui souhaitez recevoir régulièrement le Monde diplomatique, vous ne paierez que 65 F pour douze numéros (abonnement de un on), au lieu de 72 F, et vous recevrez EN CADEAU, l'un de nos récents numéros. Pour toute commande complémentaire de numéros déjà publiés, ajoutez 6 F par numéro commandé.

Le Monde 照 MUSIQUE

Le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet et de réunir toutes les musiques de tous les temps et de tous

Il rend service, parce qu'il est le seul à donner des renseignements prati-

Le Monde de la Musique est publié par Le Monde et Télérama. Pour recevoir régulièrement le Monde de la Musique, il suffit de nous adresser votre reglement (un an onze numéros 70 F) et vous recevrez EN CADEAU, l'un de nos premiers nu-

Pour toute commande complémentaire de numéros déjà publiés, ajoutez 7 F par numéro commandé.

BULLETIN D'ABONNEMENT

AVIS NOS **LECTEURS**

Toutes les publications du Monde sont en vente chez votre marchand 🤛 de journaux

> EN DECEMBRE **VOUS TROUVEREZ**

Le Monde DE L'EDUCATION

Livres, jouets et disques pour les enfants

LE MONDE diplomatique

L'Iran du refus La Chine des ambitions L'Occident et l'Afrique Australe

Un dossier Madagascar

Ae Monde

Les musiques interdites en URSS

Tous les concerts du mois La Discothèque idéale

VERDI: portrait Sélection cadeaux : Hi-fi, disques Faites le total de votre commande et envoyez-nous votre règlement, le détail de votre commande et votre nom et adresse, en mentionnant la référence suivante : LE MONDE, Service Promotion Abonnements, Département des publications 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09.

NOM. PRENOM.

11111111CODE POSTAL LILLI Prière de rédiger en lettres capitales - une seule lettre par case. Merci. REF. : 03 MP 78

Je souhaite m'abonner à (cochez)

☐ ie Monde de l'Education 1 an 11 numéros 60 F (étranger 78 F)

☐ le Monde Diplomatique 1 an 12 numéros 65 F (étranger 83 F)

☐ Le Monde de la 1 on 11 numéros 70 F (étranger 86 F)

Cochez sur la liste ci-dessous le numéro que vous voulez recevoir gratuitement

Le Monde DE L'EDUCATION

Prix 1 numéro 6 F

- nº 40, luin 1978 : Les débouchés du bac. nº 39, mgi 1978 : Mai 68 - mai 78.
- n° 38, avril 1978 : Les jeunes parents. n= 37. mars 1978 :
- n° 36. février 1978 : Le vote des enseignants.

LEMONDE diplomatique

Prix 1 numero 6 F

- 📉 ng 293. août 1978 : Les femmes dons les luttes socioles, n° 292, fuillet 1978 :
- n° 291, Juin 1978 : Le Chill des contradictions. The 290. mail 1978:
 Une droite triomphante aux Etats-Unis.

tions électorales.

- nº 289, avril 1978 : L'Italie de la violence. nº 288, mars 1978 : Le droit à l'information à l'épreuve des
- progres scientifiques. n= 287, février 1978 : - La démocratie trahie par les manipulo-
- Prix 1 numéro 7 F

m 35. janvier 1978 : La politique au lycée.

m 34, décembre 1977 : Les jouets.

nº 33, novembre 1977: L'enfant et la ville.

m 32, octobre 1977 : Oul sont les étudiants?

m 31, septembre 1977 : La mise en place de la réforme Haby.

Ae Monde

III MUSIQUE

nº 1. Boris Godounov, David Bowie les mutants du rock, Bernard Lubat, don Giovanni per Losey - Karajan, les musiciens de rue, Schubert.

- nº 2 Dylan à Paris, Vivaldi à Venise, à Cracovie avec Penderecki, la peur du rock à Prague, Pierre Boulez
- ma 3. Givlini, Nougaro, Mozart, Archie Shepp, Magma.
- n= 4. Berlioz, les sons du Japon, Mama Babea, Pierre Henry, les Who.
- ☐ nº 5. Reggae : Messiaen, le mystère Scriabine, Anne Sylvestre, le Tango, le pays de Jacques Brel.

Naissances

- M. ot Mme Jean-Pierre LECLERC, Julien et Marie, sont heureux d'annoncer la naissance de

Céline. le 16 décembre 1978. 26, avenue de Lowendal, 75007 Paris.

Décès

GEORGES BERNARDE Nous apprenous la mort, survenue samedi 16 décembre à Paris,

chansonnier Georges BERNARDET. à l'âge de quatre-vingt-un ans. [Georges Bernardet avait débuté en 1930 au Théâtre chantant de Georgius, il passe à l'Européen, à Bobino, aux Noctambules (où il interpréte sa première chanson, (le Balgneur »), fonde avec Pierre-Jesn Vaillard et Christian Vebel, pendant la 1964) et du Festival des chansonniers (1965-1968) à travers l'Europe, l'Afrique du Nord, le Proche-Orient]

- On nous pris de faire part du M. Pietre BERTRAND. chevalier de la Légion d'honneur, architecte S.A.D.G., survenu le 16 décembre 1978.

De la part de : Mme Yvonne Bertrand M. et Mine Didler Bertrand M. et Mme Guillaume Lebreto M. et Mme Jean-François Gratton Agathe et Thaddée Bertrand. Marie-Laure, Jérôme et Noémi Ader, Benjamin, Eléonore et Pauline Gratton.

La cérémonie religiouse dens l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part 3. rue Alfred-Brunau. 75016 Paris.

- Nous apprenous la mort de Mme Robert DILLENSEGER. Agés de vingt-huit ans. Elle était la fille de M. Robert Dieudonné, vice-président des Forges Dieudonné, vice-président des Forges de Strasbourg, et de Mme. Cette disparition les atteint dans leurs affections les plus chères. La messe de Requiem a été celébrée à Strasbourg, le 19 décembre, L'inhumation a eu lieu, le même jour, dans le caveau de famille, à Obernai.

PRESSE

• M. Jacques Huteau, adminis-trateur de la S.A. Groupe Express, a été élu le mardi 19 décembre président de l'Office de justification de la diffusion des supports de publicité (O.J.D.).

 M. Edmé Jeanson, président et administrateur de la Société de développement financier et de ses filiales industrielles, dont les principales sont les sociétés Néogravure. Helio-NEA et Imprimerie et Edition Braun, a demandé à être déchargé de ses fonctions, qu'il occupait depuis le 1= janvier 1975. Le conseil de la Société de développement financier, réuni le mardi 19 décembre, a pris acte « avec regret » de cette décision, annonce un communiqué.

M. Philippe Liotler, administrateur et vice-président de la Société de développement financier, a été désigné, à l'unanimité des autres membres du conseil. comme nouveau président à compter du 27 décembre 1978. M. Philippe Liotier sera appelé à succéder à M. Jeanson à la tête des filiales du groupe. A la demande du conseil, M. Jeanson a accepté d'exercer, pendant un an, une mission de consell auprès de la société.

 L'Association des journalistes scientifiques de la presse Einformation a élu son bureau pour 1979. Président : Serge Caudron (Science et Vie, numéros spéciaux), vice-président et relations avec l'université : Martine Barrère (la Recherche); secrétaire : Laurent Broomhead (Science et Avenir, Antenne 2); trésorier : Michel Salnt-Sétiers (le Dauphié libéré); questions médicales et clubs : Madeleine Franck (le Point); aviation, espace, techniques avancées : Jean-Jacques Valignat (l'Humanité-Dimanche) ; club : Jean Pellandini (les Echos) et Bernard Assémat (PUsine nouvelle); relations européennes : Nicolas Skrotzky (France-Culture).

RECTIFICATIF. — Dans la critique du livre de Jacques Thibau sur le Monde (nos éditions du 16 décembre). M. Hubert Beuve-Méry est qualifié d'ancien directeur de l'hebdomadaire Temps présent ». En réalité, si M. Beuve-Méry a collaboré à cet hebdomadaire. son directeur a toujours été M. Stanislas Fumet.

LE MONDE met chaque jour à la a spasition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières Vous y frouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez

VENTE A RAMBOUILLET

Hôtel des Ventes de Rambouillet
14, rue d'Angiviller
SAMEDI 23 DECEMBRE à 14 h. 30
TABLRAUX, DESSINS,
GRAVURES KVIII et XIX
ERAUX BLJOUX
ARGENT. métal argenté, bibelois,
MEUBLES ANC. ET DE STYLE
DIMANCHE 24 DEC., à 10 h. 30
NOMBREUX TAPIS D'ORIENT
ET OBJETS DE CHINE
SAMEDI 30 DECEMBRE
TABL., GRAV., Bon Bibelot,
MOBIL. EUSTIQUE ET DE STYLE
TAPIS D'ORIENT.

TAPIS D'ORIENT. M. AUDHOUI, commiss.-priseur.

LA SEMAINE DE LA BONTÉ reconnue d'utilité publique le 31 janvier 1955. 175, boulevard Saint-Germain,

75906 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X Téléphone : 222-08-99 CAS Nº 43

Ce père de quaire enfants avait entrepris la construction de sa maison, quand la maladie l'a frappé, le laissant invalide à 85 %. Néanmoins, avec l'aide de la mère, on termine l'installation quand un court-circuit incendie tout le rez-de-chaussée. Le reste de la maison est inhabitable L'assurance ne paiera pas tous les dégâts, faute, notam-ment, de factures pour ces travaux falts par les parents. Le famille vit dans un hangar, le père a trouvé un petit tra-vail, mais, pour terminer la remise en état du logement, il est nécessaire de trou-

ver : 5 000 F. Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTE 175, Doulevard Saint-Germain, 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X ou ch. ban.

reconnue d'utilité publique le 31 janvier 1855. 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

C.C.P. PARIS 4-52 X Téléphone : 222-98-99 Veuve depuis quelques mois.

âgés de cinquante ans, étrangère, me est donc seule pour élever son fils de douze ans.
Aujourd'hui, elle possède une
carte de travail, son dossier de
paturalisation française est en
cours, son fils poursuit ses études au lycés et a obtenu une bourse mensuelle excep-tionnelle de 300 F pour l'année scolaire.

Cette femme courageuse a trouvé un travall dans sa spécialité : broderie d'application, mais ce travail à domicile néces-alte l'équipement d'une machine brodeuse spécials qui coûte : 4 000 F. Elle a quelques économies, mais il manque encore : 2 000 F.

Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTE 175, boulevard Saint-Germain, 75066 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X ou ch. ban.

OPĒRATION SPĒCIALE

costumes 3 pantalons 300°

3 chemises 120° CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER

 MASCULIN ouvert lous les jours sauf dimenche de 10 h à 18 h 30

CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré M' S' Philippe du Roule



Sobre et de bon ton: sac en chevreau très confortable, nombreux compartiments. double bandoulière. 750 F

Paris: 13, rue Tronchet, 75008 41, rue du Four 75006 • 74, rue de Passy, 75016 Tour Maine-Montparnasse, 75015 Lyon: La Part-Dieu, magasin 107, niveau 1

ON D'HONNEUR

in in mondy



GALERIE D'ART

LE CLASSICISME HIER ET AUJOURD'HUI

AVEC

bouquets et natures mortes de

Met Mme André Mawas. Gilles et Bruno Mawas, ont la douleur de faire part du

M. Paul KLING. survenu le 18 décembre 1978, dans sa solvante-dix-septième année, à Enghien-les-Bains. L'inhumation au ra lieu le ven-dredi 22 décembre 1978, à 11 heures, au cimetière Nord d'Enghien-les-Bains (rue Louis-Delamarre). Cet avis tient lieu de faire-part.

12 rue Jules-Ferry,

95880 Enghien-les-Bains.

26, rue Steffen, 92600 Amières. - Mme Michael Pariente, son

M. et Mme Michel Kallmann, M. et Mme Denis Parenti et leurs M. et Mme Jean Kallmann, Lional Kallmann, ses petits enfants.

- Et toute la famille ont la douleur de faire part du M. Michael PARTENTE, Suremes, dans sa quatre-vingt-

quatrième année. Les obsèques auront lleu le jeudi 21 décembre 1978, à 9 h. 30, au chme-tière nouveau de Saint-Germain, rue Perrière. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes. 27, avenue de Brimont, 78400 Chaton

— Mme Jean Péroncel-Hugoz, née
Marie-Thérèse CLAUZADE,
M. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz,
M. Bené Alibert et Mme, née Odile
Péroncel-Hugoz,
M. Gérald Châtelain et Mme, née
Diane Péroncel-Hugoz,
Jérôme et Stéphanie Châtelain,
Sabine Alibert,
Mme Paul Péroncel-Hugoz,
M. et Mme Georges Clauzade,
Les familles. Poujol, Clauzade,
Comminge et Malrait,
font part du rappel à Dieu de
M. Jean PERONCEL-HUGOZ,
décédé subitement à Marseille, le
15 décembre 1978, à l'âge de soirantecinq ans.

15 decembre 1978, à l'âge de soirante-cinq ans.
Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 18 décembre.
Priez pour lui et ayez une pensée pour son fils Hubert († 1944), pour son père Jean († 1950) et sa mère Jeanne, née HOSPITAL († 1964) et pour son frère Paul († 1975).
312 bis, boulevard Chave, 13005 Marseille.

son gendre, MM Jean-Pierre et Yves-Michel Cault, ses petits-enfants. Ses frères, aœura, neveux, cousins, Et toute la famille, Ont la donieur de faire part du M. Schastlen SABETAY, doctour às sciences. president fondateur de l'Académie d'osmologie et de

décès, à Bagnères - de - Bigorre, le 9 décembre 1978, de

M. Pierre ROUSSEAU, administrateur en chef honoraire

des affaires d'outre-mer, chevalier de la Légion d'honneur,

agé de soixante-dir ans, au terme d'uns longue maladie.
Belon le vœu du défunt, as dépouille mortelle a été incinérée à Toulousa, le 13 décembre 1973.

De la part de : Mme Odile Baule-Rousseau, son

See enfants et petits-enfants, Des familles Rousseau, Baule, Damey, Duviols, Huneau, Poncha-

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Victoria,

Bagnères-de-Bigorra

Mine Yvonne Gault,

M. François Gault,

- Mme Hermine Sabetay,

épouse.

raud,

son épouse,

sa fille,

de la Société française de cosmétologie, médaille d'argent de la Ville de Paris. survenu dans sa quatre-vingt-dauxième année, le 14 décembre 1978. L'inhumation a su lieu le 19 dé-cembre 1978, dans l'intimité. La familla regrette de ne pas re-

dermologie,

pest president fondateur

52 bis, rue Jacques-Dulud, 92200 Neuilly. - Les établissements Laserson et

Cet avis tient lieu de faire-part.

ont la douleur de faire part du

M. Sébastien SABETAY, président du directoire. 14, rue Jean-Bonal, 92250 La Garenne-Colombes.

Houdart, Paul Huguet, René Joannès; Mme Marie Ferrand; MM. Michel Jung, Louis Kern, Jankiel Klajman; Mme Marie Klain; MM. Roger Krempp, Aimé Kuster, François Laget, Pierre Lallier Alexandra Lebiano, Eugène Léon, Roger Leroy, Gustave Loiselet, Georges Marquant; Mme Marthe Savoski; MM. Léon Méric, Paul Miglionico, Marcel Morche, Marcel Muller, Eugène Muller, Pierre Muller; Mms Andrée Vejux; MM. Xavier Nicole, Léon Nogrette, Jean Pagani, Lucien Pellegeais, Antonin Pennet, Pierre Peraud, André Perret, Marcel Pierre, Gérard Plouseau, Lucien Porterat; Mme Marie-Louise Brucker; MM. Germain Ricard, Renzo Right; Mme Raymonde Vadaine; MM. Fernand Rochrig, Lazare Rozenblat; Mmes Ginette Rouver, Marie-Thérèse Scheidecker; MM. Georges Schmitt; Max Schoot, Jean Schoger; Mmes Albertine Sens, Marthe Bregler; MM. Paul Stadler, René Stahl, Charles Thomas, Georges Tollet, Raymond Verger, Baoul Vialan, Jean Vinct, Edouard Voltzenlogel, Pierre Watellier; MM. René Martin, Georges Mazoyer, Roger Bureau, Jean Garcia, Gabriel Granier, Boger Gusugneau, Georges Guilhot, Robert Michel, Louis Walter; Michel Cario, Jacques Dunguau, Diamond Hangard, Nor-

Louis Walter; Michel Carlo, Jacques Dunguau, Diamond Hangard, Nor-

Renoncourt, Noel Rousseau, Pierre

Renoncourt, Noel Rousseau, Plerre Sergant, Pierre Texier, Bernard Wathlé, Christian Lechèbe, Claude Mandraquiat, Léon Barrioi, Joseph Berliat, Georges Biondelle, Emile Dauphin, Maxime Dubos, Maurice Duhautoy, Jean Escuras, Firmin Farrié, Egalité Foire, Frédéric Gast, Charles Marquet, Robert Maxen, Antoine Poli, Samuel Pont, Théodore Riquet, Jules Roy, Gustave Vincent.

CARNET Torsades de perles

— Le docteur Annette Tordjeman. M. et Mme Robert Tordjeman et louis coinnie. font part du décès de M. Presper TORDJEMAN, survenu le 13 décembre 1978, dans sa quatre-vingt-treixième année. 34, rue du Château-d'Eau, 91130 Ris-Orangia 5, rue da La Melonnière,

92500 Ruell-Malmatson. — Mms Gilbert Zaksas, son épousa, Raymonde, Charlotta, Danielle, Alain, Olivia et Laurence, ses enfants. ses petits-enfants et arrière-petits-

enfants, ont la douleur de faire part du décès de Gilbert ZAKSAS. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

ancien député

de la Haute-Caronno.

trésorier-payeur général (E.R.) Nouvelle-Calédonie, survenu à Paris le 18 décembre 1978. dans sa soizante-neuvième annés. La cérémonis religieuse sera célé-brée en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, 194, rue Raymond-Losserand, Paris-14°, le vendredi 22 décembre, à 13 h. 45 (l'office sera célébré par Mgr Darmancier). L'inhumation aura lieu au cime-

Le présent avis tient lieu de faire-

22, rue Emeriau. 75015 Paris. (Voir page 12.)

tière du Montparnasse.

Remerciements

- La famille du sculpteur Louis BANCEL, ses proches, remerciant tous ceux qui ont pris part à leur peine at les ont récon-fortés par leur amitié.

Communications diverses

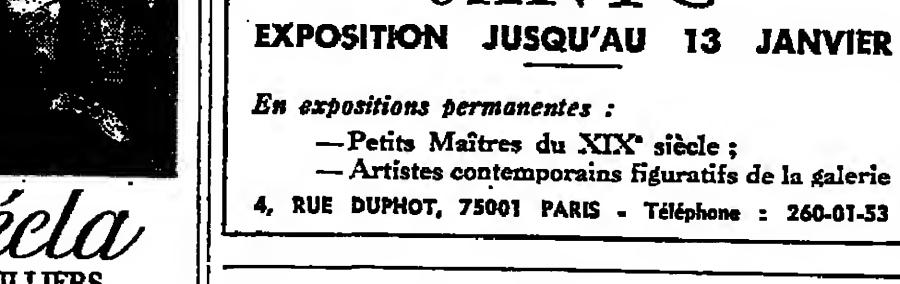
- Pestival d'hiver, jeudi 21 décembre, 19 h. 30, saile des Ingénieurs des Arts et Métiers, 8, rue d'Ièna (métro Iéna). Théâtre, chants, danses. Partage du gâteau traditionnel. Entrée 25 F (20 F adhérents). Association de méditation transcendantale, 13, rue Etienne-Marcal. Tél.: 236-04-78.

SCHWEPPES, SCHWEPPES et colégram « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.



JOAILLIERS 2, rue de la Paix 261-03-29





SOLDES GALERIE DE PEKIN 54, avenue Bosquet, PARIS (7") 551-57-22 VENTE EXCEPTIONNELLE CADEAUX 50 % de REMISE

DU VENDREDI 15 DECEMBRE SAMEDI 30 DECEMBRE ds 11 h. à 20 h. sans interruption MEUBLES T.V. UN LOT de TAPIS FORIENT et CHINOIS toutes dimensions

tout l'habillement masculin 3, rue de la Pompe (Muette) et PIVOIRES, PIERRES DURES ACCÈS EN VOITURE SCULPTES FACILITÉ : Chine et Japon. PARKING FACE MAGASIN

HALPHEN

POUR MESSIEURS





issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de chêne à Panjas. Gers.

LÉGION D'HONNEUR

DÉFENSE

Sont promus commandeurs:

MM. François Dontenwill, Marie
Denoix de Saint-Maro, Cyrille Brochier, Edouard Repellin.

Sont promus officiers:

MM. Maurice Harié, Philippo
Mattei, Armand Thoumaseau, Jean
Desplat, Jean Verdier, Marcei Adam,
Juan Aguila, Alexis Aribaut, René
Andin, Paul Baquié, François de
Beauregart, Fernand Bourgoin;
Mms Odette Noyrigat; MM. Roger
Brosseau, Hildebert Chaintreuil;
Mms Germaine Moreau; M. Georges Charton; Mmes Gilberte Lindemann, Marie Waquez; M. Robert
Clop; Mms Lucis Fourel; M. Fernand Cordogli; Mms Georgette
Godinat; M. Julien Dapère; Mmes
Alice Gillig, Marcelle Favreau;
Mmes Ricole Gaudefroy, Lucisme
Duperron; MM. Georges Durand,
Charles Ferry; Mms Germains Promentin; MM. Claude Floege, Roger Friedrich, Georges Frier, Henri
Gardanès, Louis Gaudillère, Gabriel
Gautron, Jean Génot; Mms Annick
Prigent; MM. Léon Hanriot, Béia
Haasa, Louis Hollard, François Illy,
Eugène Joly; Mme Heariette Labussière; MM. Robert Lamaudi, Marcel
Larriven, Yves Le Cras, Elle Lebouz,
Victor Lemercier; Mms Louise
Liard; MM. Marcel Mathé, Henri Victor Lemercier : Mme Louise Marcel Mathe, Henri Mercier; Mme Lucienne Villeche-non; MM. Bené Peltan, Maurice Plaisantin, Alphonse Pollet, Guy Eacui-Duval;

Mine Juliette Rérat; MM Jacques Rigoir, Adrien Rousset, Jean Sau-vage, Francis Texier; Mine Alfréda Deballe; MM Alexandre Wattebled, Edmond Zillicx, Henri Métailler, Charles Clément, Roger Gatineau.
Alfred Préot. Louis Thévenoux,
François Panitteri, Ignace Carlotti,
André Petitvallet, Henri Veishar,
Paul André: Mme Rosa Litaise:
M. Félix Clipfiel; Mmes Anne
Schwing, Marie-Yvonne Brocard:
MM. Walter Schmitt, Gilles Blin, Armand Tanguarel. mand Tanquerel.
Sont nommés chevaliers:

Sont nonmés chevaliers:

MM. Marc Auger, Bruno Balp.
Pierre Chaty; Mme Jeanne Reyi:

MM. Fernand Dufour. Pierre Dumas,
Pierre Jobard, Jean Laret; Mme Marthe Dubosciard; MM. André Lercy,
José Linares-Diaz; Mmes Lucienne
Lautissier, Hortense Garuia, MarieLouise Michon, Raymonde Perrier;

MM. Marcel Ribour, Samuel Rosenfeldt, René Sautereau; Mme Sarah
Creuse; MM. Jean Choisnel, Robert
Nidelet, Paul Artisson, Albert Bunz,
Kurt Hoehmann, Albert Pélissier, Creuse; MM. Jean Choisnel, Robert Nidelet, Paul Artisson, Albert Bunz, Kurt Hoehmann, Albert Pélissier, Bernard Seguin, Rolland Sorbier; MM. Jean-Noël Bally, Maurice Reauval, Arthur Boaro, Lomis Bonnat, René Bonnotte, Joseph Carre, Joé Chapman, Roger Corbier, Roger Dajean, Jules Decroix, André Desmaisons, Sylvain Desorma, Marcal Didierlaurent, Mohamed Errassas, Jean Fleury, Joseph Guignard, Marcal Juanola, René Lebagre, Louis Marsura, Robert Mayeux, Irénée Molinari, Ange Patacchini, Eugène Pollet. Léon Revet, Yvon Sarrault, Robert Stengel, Jean Thollot, Ornello Trevisan, Plaura Vernhez;

MM. Hilario Agorria, Georges Alem, Paul Allaire, Adrien Amiaux, Marcau André, Maurice Arbett, Pleure Arnaud, Roger Anbert, Aristide Audet, Dominique Azcué, Bohuslav Bacak; Minne Marie Gonin; MM. René Barthalais, Paul Bartoli; Mmes Marie Tournan, Marie-Anna Moeglin; MM. Marcel Becker, Auguste Bender, Marc Boisard, René Bonner, Victor Breit; Mme Bugénie Camus; MM. Marcel Cauwel, Henri Chassepot, Klie Chevallier, René Chiuminatto, Marcel Constant, Marini Corzani, Denis Currot, Léonce Dax, Jules Defachelles, Roger Deleglise, Gilbert Drugman, René Dupau, Jean-Marie Fossier; Mm. René Fraysse, Alphonse Frery, Jean Galgon, Jean Gdula, Ernest Génardin; Mme Suzanne Goiset; MM. François Gombaud-Baintonge. Grigoire Gonzalès, Jacques Gougeon, Léon Grunenwald, André Guignard. Gragoire Gonzales, Jacques Gougeon, Leon Grunenwald, André Guignard. Gregoire Gutlerrez ; Mime Marthe

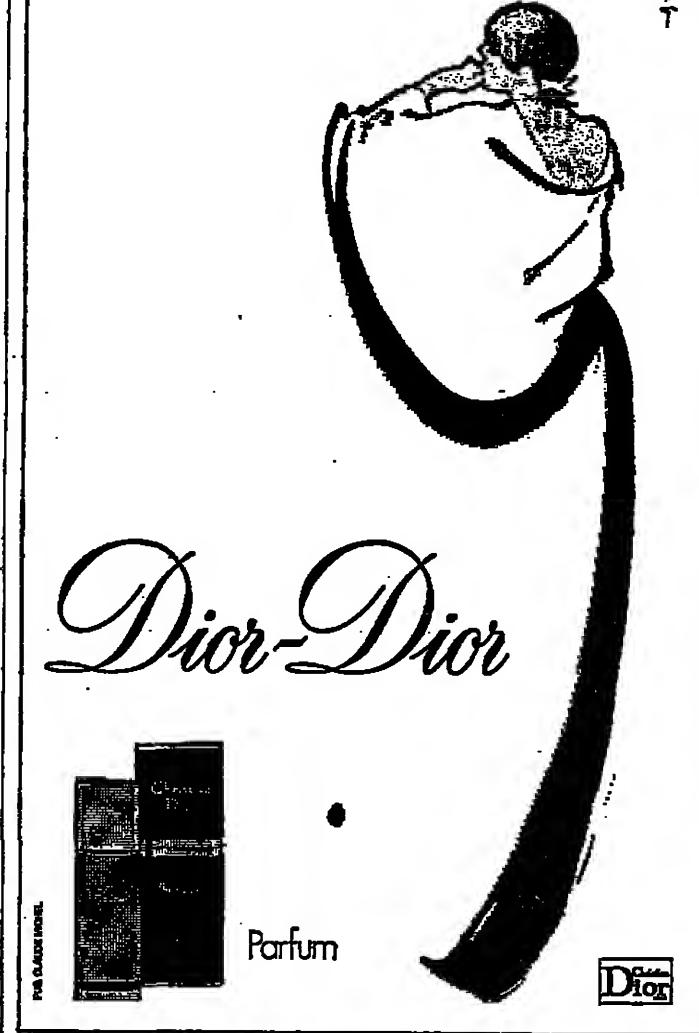
Pour les fêtes des cadeaux au masculin

Redécouvrez

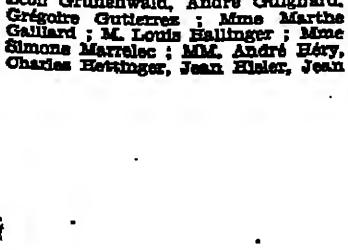
PLACE DE LA MADELEINE - PARIS

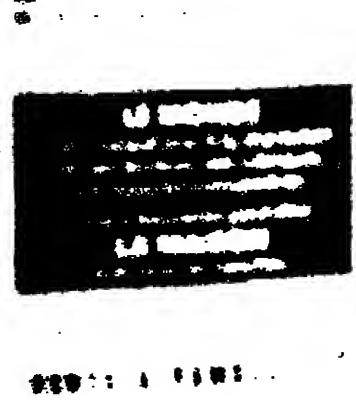


pour ceux qui savent choisir









PRESSE

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

La tigne T.C. 52,62 12,58 36,61 36,61 36,61 85.00 97,24

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

27,00 6,00 30,89 6,86 24,02 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

PROP. COMM. CAPITAUX

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

un cadre administratif

Licencié en droit ayant au moins, 5 ans de pratique dans un service juridique, il aura des connaissances générales en droit, une bonne expérience des problèmes d'assurances et une grande pratique du droit des obligations, il assistera directement le chef du service administration et contrats.

Adresser C.V. et prétentions à : CISI, Direction du Personnel, 35, boulevard Brune, 75014 Paris.

Société d'ingénierie thermique construisant des matériels pour la Sidérurque et la Métallurgie, travaillant principalement à l'exportation, rattachée à groupe international important.

INGENIEUR DIPLOME **Grandes Ecoles**

recherche

ayant quelques années d'expérience en analyse et programmation scientifique.
Anglais souhaité.

Ecrire ou téléphoner : Service du Personnel Z.A.I. du Bois de l'Epine - C.E. 1107 91015 EVRY CEDEX TEL. 077.92.10.

ingenieur intormaticien d'applications

UNE IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIÈRIE affiliée à un groupe de renom international et située en Région Parisienne, recherche pour son service informatique, un ingénieur grande école (option informatique), si possible CENTRALE, A & M, INSA, INPG..., ayant acquis 2 à 3 ans minimum d'expérience dans un service d'études

Il auta pour mission de réaliser pour les ingénieurs d'Affaires, des « modèles informatiques» destinés aux études de conception et d'aménagement d'ensembles industriels (circulation de produits notamment).

Evolution possible vers un poste de RESPONSABLE D'AFFAIRES ou d'INGENIEUR METHODES

Adresser lettre manuscrite, c.v. détaillé (précisant les langages et matériels connus), photo et prétentions sous référence 1765 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris.
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.



emplois internationaux

recherche pour l'Afrique du Nord - Industrie Pétrolière et Pétrochimique

THE CLEM CORPORATION S.A.

INGÉNIEURS DIPLOMÉS (minimum : 5 aux d'expérience)

MÉCANIQUE GÉNIE CIVIL ÉLECTRICITÉ

SÉCURITÉ TRANSPORTS PÉTROLIERS PROCESS Elastomeres-pneumatiques

Rémunération élevée, nette d'impôts Logement ou indemnité de logement.

Ecrire à : THE CLEM CORPORATION S.A.

20, avenus Général-de-Longueville 1150 BRUXELLES (Belgique)



emplois régionaux



THOMSON-CSF

Division Tubes Électroniques 38120 SAINT-EGREVE (près Grenoble) recherche

INGÉNIEUR

Gde Ecole (ECP, ESE, ESPCI, TELECOM.) pour assurer une liaison technique avec clientèle internationale.

Cet ingénieur posséders de solides connaissances en physique et électronique. Le poste nécessite du dynamisme, plusieurs années d'expérience dans l'industrie électronique et une très bonne connaissance de l'anglais.

Il implique une bonne présentation, le sens des responsabilités, des coutacts humains faciles et un esprit pratique. Adresser curriculum vitae et prétentions.

ATM

ASSISTANCE TECHNIQUE MEDICALE

Filiale d'un groupe Multinational, Société spécia-lisée dans les domaines de l'anesthésie/réanimation, argence et électronique médicale

pour son secteur de STRASBOURG

recherche

UN ATTACHÉ COMMERCIAL

performant et possédant une expérience confirmée dans ces domaines.

Nous offrons un salaire fixe important + intéressement et divers avantages.

Adr. currie. vitae manuscrit et prétentions à :

ASSISTANCE TECHNIQUE MEDICALE B.P. 186. — 78313 MAUREPAS (références 7812/)

Expert comptable Département Nord (59) reck. RÉVISEUR CONFIRMÉ niveau certificats supérieurs, 2 ans pratique minimum. 2) COMPTABLE (H. ou F.) Tenues et déclarations fiscales,

3

D'EXPERTISE COMPT. Pour direct bureau secondaire SUD-OUEST UN EXPERT COMPTABLE

ÉTABLISSEMENTS SAVARE

- Négoce de bois de Nord
- Façonnage de bois - Charpentes bois industrialisées
- NOUS RECHERCHONS NOTRE

CHEF DES VENTES

Haura 30 ans minimum

- Aura des qualités de vendeur, et assumera l'animation et l'organisation de notre service

— Il aura de préférence d'expérience de la profession ou du bâtiment. Le candidat retenu sera intégré à l'Equipe de

Adresser C.V. à B.P. 118 - 14013 CAEN CEDEX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

recharche pour son Unité située près d'ORLÉANS

INGENIEUR PROJETS de SYSTÈMES de SÉCURITÉ

ELECTRONICIEN de formation, cet Ingénieur pos-sède une expérience de plusieurs années dans la conception et la mise en œuvre de réseaux de sécurité électronique (dans les domaines militaires et Bancaires si possible).

Doit faire preuve d'efficacité et d'innovation. Angiels lu indispensable. Déplacements fréquents en région parizienne et en province.

Ecr. avec C.V. et prét. se le nº 91,719 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1-), qui tr.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE PROVINCE

recrute Peur racherches PHARMACIEN

GALENISTE expérience cabinet nécessaire, Délégation et responsab, import, confirme, connaissant allemend:
Envoyer C.V. et prétentions à Possibilité intégration à terme, Env. lettre man. s/no 784592 M,
no 8,732 « le Monde » Publ., Ecr. no 8,735 « le Monde » Pub., à REGIE PRESSE, 85 bis, rue
S, r. des Italiens, 75427 Paris-9«, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9» Réaumur, 75002 PARIS, qui tr. HAVAS ANGOULEME no 1.488.

P.M.E. Angozième cherche

CHEF DE MARKETING

diplomé étud. sup., expér. marketing souhaitee, dem, godt service public, sens des réalisations et de la

étranger par répertoires hebdomedaires. Ecr. Outre-Mer Mutations, 47, r. Richer, Paris-9

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer

PRODUITS GRAND PUBLIC C.A. CONSOLIDE 200 MILLIONS IMPORTANT GROUPE

PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS Leader de ses marchés Filiales de Distribution

dans nombreux pays

recherche en région PARIS pour seconder son P.D.G. qui est doté d'une forte personnalité et accèder aux fonctions de Directeur Général dans un délai n'excédant pas 2 ans.

Directeur

à dominante commerciale et promotionnelle mais avec un sens permanent de la gestion et une grande habileté dans les rapports avec l'équipe en place qui a fait le succès de l'entreprise.

Solides références exigées dans des activités similaires en France et à l'Exportation.Anglais indispensable. Adresser C.V. détaillé avec photo et rémunération demandée à notre Conseil qui examinera les candida-

absolue garantie. Réponse assurée avant le 15 janvier 79 à toute lettre correspondant à l'expérience requise.

tures avec discrétion totale et

Ecrire à Mme A. CAYEUX 51 bis av. de la République 75011 Paris qui transmettra

BANQUE PRIVÉE

Filiale d'un groupe international recherche pour son siège à PARIS

Conseiller de Gestion

GESTION DE PATRIMOINE

Le poste consiste à assurer le conseil en

pour une clientèle de personnes physiques Le candidat aura 4 ans d'expérience minimum dans un poste semblable et notamment une bonne connaissance des valeurs mobilières.

Envoyer curriculum vitae manuscrit, photo et salaire désiré sous la référence 8.552 à :

Organisation et publicité

ATTACHE COMMERCIAL domicilié sur Paris

Fabricant ROBINETTERIE INDUSTRIELLE région lyonnaise avec dépôt sur Paris, bien implanté sur ses marchés

 pour visite clientèle existante et prospects (grossistes, spēcialistes, constructeurs, administrations) avec pour objectif, le développement du C.A.

 sur un secteur couvrant natamment : Paris et sa région - Lille - La Hayre - Orléans -

 formation assurée mais expérience de vente avec connaissances techniques nécessaires. · voiture fournie, forfait journalier hôtelrestaurant.

Ecrire ovec C.V. et photo à

PROMARKET — service M — 114, boulevard du 11 Novembre 1918 69626 Villeurbanne, qui transmettra



THE CHASE MANHATTAN BANK N.A.

recherche, un

chef comptable

e de la gestion de la comptabilité générale : - production des rapports à la Direction locale, aux organismes de tutelle, au Siège

- supervision d'une équipe de 18 personnes. e de participer à la mise sur ordinateur de la comp-tabilité générale et au développement de nou-

veaux outils de gestion en collaboration avec l'équipe informatique, le service du contrôle de gestion et les utilisateurs. Les candidats devront avoir: e une connaissance approfondie de la comptabi-

lité française, sanctionnée par un diplôme : niveau expertise comptable ou équivalent, e de bonnes notions des mécanismes de crédit et des opérations bancaires,

o de solides notions de fiscalité. e une très bonne connaissance de l'anglais parlé

Une expérience bançaire similaire est indispensable. Adresser candidature manuscrite avec prétentions et photo, au

Service Recrutement

THE CHASE MANHATTAN BANK N.A.

41 rue Cambon, 75001 Paris.

GROUPE BANCAIRE SPÉCIALISÉ DANS LE CRÉDIT

recherche pour son Agence de VERSAILLES

IMMOBILIER -

JEUNE COLLABORATEUR DIPLOMÉ

D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

LE.P., SCIENCES ECO OU EQUIVALENT LIBERE DES OML

Adr. C.V. et photo à ARCHAT, 34, bd Haussmann, 75009 PARIS, qui transmettra, sous référence L 81.

analyste confirmé

Filiale informatique de la Caisse des Dépôts et Consignations recherche pour Paris Montpar-nesse un ANALYSTE CONFIRME, ayant rexperience d'analyse tonctionnalle et ordanique sur des chaînes importantes et complexes. La programmation COBOL est nécessaire. Adresser C.V., photo, prétentions et date de disponibilité su Service du Personnel - CAM -

COM 92220 BAGNEUX

Pour promouvoir ses réactifs et produits chimiques suprès des Laboratoires d'Industries, Centres de recharches, etc.

IMPORTANTE SOCIETE, recherche DÉLÉGUÉS TECHNICO-COMMERCIAUX

FORMATION B.T.S., LU.T., etc. Secteurs : Région Parisienne Est (Nancy, Metz, Strasbourg)

Envoyer curriculum vitas, photo et prétentions à : HAVAS CONTACT, 136, bd Haussmann, 75008 Paris, sous la référence 31225

D. FEAU-S.A.

HEGOCIATEUR

Tit gebeim Path

The same of the factor of

ひっこう こうしょ おおり 本事情

NEMELR

THE WAR THE STATE OF THE STATE

the same of the sa · In the American 用 stage the distriction and the sales

The second of the second of

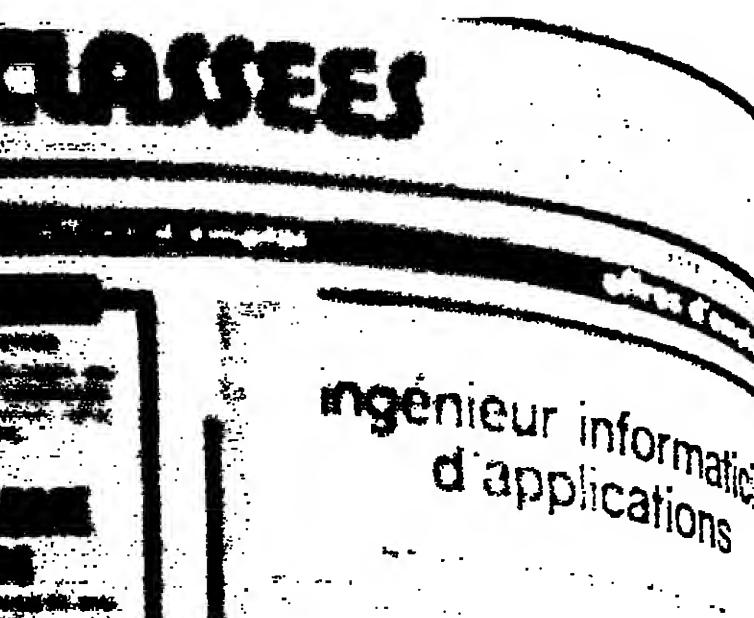
X GEOMETRICA MEDRIATICIENS

AND INCH.

**

The state of

-



THE CHASE MAKIN

and the second

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La Ross T.C. 52,62 48,00 11,00 12,58 32,00 36,61 32,00 38,61 32,00 36,61

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

Le m/m col. 30,89 27,00 6,86 6,00 24,02 21,00 24,02 21,00 21,00 24,02

offres d'emploi

offres d'emploi

Une jeune société de services spécialisée dans la publicité de recrutement récherche un

Après une première expérience dans la vente de services ou mieux, d'espace publicitaire, auprès de responsables de sociétés, l'homme ou la femme que nous recherchons a le réel desir d'accéder a un poste de responsabilités commerciales. En effet agissant en toute délégation, suivant les objectifs fixés avec la Direction Générale, il ou elle aura pour mission de développer notre concept auprès des grandes entreprises de la Région Parisienne.

La rémunération est fonction de l'expérience et du potentiel du candidat. Merci d'envoyer voire dessier de candidature à Régie Presse, 85 bis rue Réaumur, 75002 Paris sous référence 500, qui transmettra. Nous assure-rous une réponse à tous les candidats dans les meilleurs délais.

D. FEAU-S.A.

CONSEIL IMMOBILIER recherche dans la cadre de L'EXPANSION DE SON DÉPARTEMENT APPARTEMENTS ANGIENS

UN NÉGOCIATEUR

- 30 ans minimum.

- Expérience similaire appréciée. - Excellente présentation. - Dynamique et sens commercial.

REMUNERATION MOTIVANTE BASEE DIRECTEMENT SUR SES RÉSULTATS POSSIBILITE D'UNE CARRIÈRE INTERESSANTE AU SEIN DU GROUPE

Envoyer currie, vitas manuscrit, photo récente à :

D. FEAU - S.A. SECRETARIAT GENERAL 132, boulevard Haussmann, 75068 PARIS.

Discrétion totale agencée.

IMPORTANT GROUPE CHIMIR/PHARMACIE pour son service recherche et développement DOCTEUR VÉTÉRINAIRE responsable de la mise su point des spécialités nouvelles à vocation prophylactique et thérapeuti-que animale destinées à compléter les gammes de produits de ses filiales françaises et étrangères. Le candidat retenu devra posséder la langue anglaise et avoir une bonne expérience des travaux de recherche officials ou privés. Le LIEU de TRAVAIL est à PARIS-NEUILLY.

Egrire avec C.V. et références des publications et travaux nº 17.665 sur enveloppe à : 29, rue de l'Arcade, 75008 PARIS, J.R.P., qui transmettra.

Bureau d'études faisant partie d'un groupe multinational (M° Michel-Bisot), recherche :

INGÉNIEUR CHARGE D'AFFAIRES

30 ans environ. Ce poste conviendrait à un Ingénieur dynamique,

ayant grande expérience en études et réalisations du type engineering.

 Connaissances en aéraulique et hydraulique. - Parfaite connaissance langue anglaise.

- Connaissance langue allemande souhaitée mais non obligatoira.

- El possible libre de suite.

Envoyer curriculum vitae et prétentions sous la référence 7.045 à P. LICHAU S.A., Boite Post. 220. 75063 Paris Cedez 02, qui transmettra.

Importante Société Faisant partie d'un Groupe International spécialisée dans AUDIT et Études Financières recherche

EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES

— Formation : H.E.C., E.S.C., LE.P., E.S.S.E.C. — D.E.C.S. complet, connaissances anglais on allemand utiles. Ayant 2 ou 3 ans d'expérience confirmée dans firme d'AUDIT (chef de mission éventuellement), 25 ans minimum.

Les interventions se situent au niveau d'entreprises de premier plan, tant sur le plan national qu'inter-national demandant une excellente connaissance des affaires de grande importance et offrant les conditions d'une formation de haut niveau. Les candidate devront faire preuve de qualités professionnelles affirmées et de dynamisme alliés au sens du travail en équipe. - Activité : FRANCE.

- Déplacements éventuels courte durée à l'étrang. - Très larges possib. de développem, de carrière. REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE GÉOPHYSIQUE recherche

INFORMATICIENS

Gdes Écoles (SUPELEC, ENSI, INSA...) pour programmation scientifique

Envoyer curriculum vitae à C.G.G. 4, rue Galvani. - 91301 MASSY.

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL

offres d'emploi

L'ADJOINT DE SON DIRECTEUR GENERAL

Do FORMATION HEC - IEP - ESC on équivalent + DECS. Ce poste conviendrait à candidat agé de 32 ans min. ayant l'expérience de la direction administrative et financière d'une P.M.E. et de l'organisation informations.

Envoyer lettre manuscrite C.V. détaillé + rémunération actuelle, nº 17633, sur enveloppe : n 38, rue de l'Arcade - 75008 PARIS qui transmettra.

ORGANISME PROMOTION IMMOBILIERE recharcha GESTIONNAIRE DE PROGRAMMES

PE PKUUKAMMES

Age minimum 25 ans;

Formation supérieure sciences économiques, droit;

Expét. professionnelle appréciée, mais non exigée;

Rémunération élevée, progression possible au sein d'un groupe dynamique. Ecr. avec C.V. et prétentions : SIPEP Réf. no 115 3, rue Choiseul 75002 PARIS.

CENT pour ETUDES de LOGICIELS et APPLICATIONS AVANCEES INGÉHIEURS

ef ANALYSTES ayant expérience MITRA, SOLAR. Earlie CENTI, 128, rue de Rennes, 75006 Paris ou téléphoner eu 222-25-31. URSENT

Cabinet d'organisation administrative et comptable recherche JEUNE B.T.S. - I.U.T. OPTION : Comptabilité et gestion

d'entreprises. Administration finance. MISSION : - Analyser et élaborer des procedures s/forme d'organigr. av. une éq. déjà sur place. TRAVAIL :

— 4 jours par sem, à PARIS,
— 1 jour par sem, à LYON,
Poste à pourvoir janvier 1979,
Durée de la mission : 6 mois.
Les candidats (es) devront
habiter obligatoirement
la région parisienne.
Adr. C.V. détaillé et prét. à :
M. Gérard MALATIER,
I. DES Alexandre Renthler 8, rue Alexandre-Berthler, 69119 Sainte - Fey - lès - Lyen. Maken d'éditions Park-P

recherche

TRES BON CREF DE PRODUCTION
see minimum 40 ans.
Expérience technique confirmée,
sens de l'organisation. Env. lettre manuscrite + C.V. détaillé. + photo. Référence no 784 946 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. DES CHIFFRES MAIS AUSSI DE LA CRÉATIVITÉ

Société d'Etudes Economiques et Financières recrute un (e) CHARGÉ (E) D'ÉTUDES

DÉBUTANT (E) devant prendre après formation la pieine responsabilité d'études financières (secteur public, secteur privé).

SCIENCES ÉCO - L.E.P. ÉCOLES COMMERCIALES

Envoyer C.V., photo et rémuné-ration souhaitée au B.R.E.E.F. Tour Maine-Montparnesse 33 av. du Maine 75755 Paris Cedex 15. STE D'ENGINÉERING Construction usines clé en i recherche

INGENIEUR CHEF DE RUREAU N'ÉTIMES Conviendr, à Ingénieur confirmé.

TRES URGENT

Cpie rech. pers. pour intérieur et 1 enft 4 a., réf. contr. éxigées poste responsabil. Comptabilité poste responsabil. Comptabilité générale, blian, déclarations et soir. Congé sam. ap.-midl et fisc., soc., pave. Libre 8-1-79. Ecr. no 444, « le Monde » Pub., Paris-9 ou tél. 280-38-53 de 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Secrét. 13 a. expér., gde disponibilité horaire, dynam., aim.

Bureau d'Etudes recharche Travailleurs indépendants implantation circuits imprimés. Tél. après 19 h. : 461-14-51. Editeur recherche LICENCIE Sc. Eco. pour demarchage livres d'économie. Fixe + % + voit. assurés. Tél. le matin au 267-05-43. VILLE DE ST-OUEN rech.

pour sa crèche municipale : PUERICULTRICE diplômée d'Etat.

Candidatures avec C.V. adres.

au maire de St-Ouen, 93406,

Tél.: 257-14-60, poste 377. C.E. rech. employé COMPTA-DACTYLO à mi-temps. C.O.S. Bourse du Travail. 93100 Montreuil. Tél. 858-91-82.

SOCIETE INTERNATIONALE

recherche pour un de ses DEPARTEMENTS PARIS : CHEF DE SERVICE VENTES 30 ans minimum.

HEC, ESSEC ou équivalent.
Responsabilités ventes produits
à base petite mécanique
et électronique.
Animation représentants
et réseau de vente. 36 ARS .
SPECIALISTE EN PUBLICITE :
AGENCES ET SUPPORTS
ch. situation, de préf. même Pratique de l'énglais.

Ecr. à 6.970, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-94 Médecin, 56 ans, cherche place ds laboratoire pharmaceutique Paris ou région parisienne.

offres d'emploi La filiale HOLDING recherche

> UN OB UNE PROFESSEUR D'ITALIEN FONCTIONS:
>
> — Enseignement (des affaires si possible)

Langue maternelle Italienne (SI possible). Ayant la faculté d'appréhender les problèmes industriels et commerciaux, car pourrait être amené à participer à des opé-

Traduction:

interpretariat

Envoyer C.V. et prétent. Centre Inter-entréprise de Formation, 6. rue Nicolas-Copernic, 78190 TRAPPES ou téléphoner au 051-41-77, poste 32-57. IMPORTATEUR COMPOSANTS

70.000 et +

cours

et lecons

rations de consultant.

ELECTROMECANIQUES et ELECTRONIQUES rech. presentation, dynamique, capable diriger : agents; RESPONSABLE - 3 vendeurs, DES VENTES 120,000 F ntinimum
+ volture de fonction.

Env. C.V. + photo : BARTHELEMY, 44 bis, rue de la Volte, Ecrire à no 33,536, à I. P. F.,
75012 Paris, qui transmettra, 12, rue de l'isiy, 75008 Paris 120,000 F minimum

représentation offres

PRET A WEIBERG S.A. **PORTER FEMININ**

Concessionnaire MERCEDES

Région Parisienne

recherche

CHEF DES VENTES V.P.

recherche

Visita clientèle et prospection R.F.A.

expérience confirmée dans prêt-à-porter féminin
disponibilité totale pour voyage
résidence dans la région parisienne
rémunération : 70.000 F minimum tous frais

Envoyer C.V. + photo an : 31, rue des Jenneurs 75002 PARIS.

FABRIQUE D'HORLOGERIE recharche

VR.P. M.C.
Introduits circuits grossistes, tegénieur thermicien donnerait cours de formation ou stages pour vente pendules à piles, réveil à quartz, etc.

Ecr. nº 450, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9».

Secr. HAVAS DIJON nº 43.644.

Secr. 10 450, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9».

Secr. 10 450, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9». demandes d'emploi

CADRE EXPORTATION DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT

JUSQU'AU MOIS DE JUILLET 1979 PAS DE REMUNERATION A ASSURER REALISE UNE MISSION EXPORTS ETUDIE toutes propositions, si possibilité d'emplei A l'issue de la mission.

ISSA EXPORT Tel.: (78) 25-51-00 (poste 447) Mme VERNAY.

CADRE H. 29 ans, bilingue. Formation de base ingéo., 43 a. Anglais, expérience 3 ans. Organisation et gestion, CADRE DE DIRECTION Organisation et gestion, service commercial, export. Produits grande consommation. Recherche poste responsabilités dans P.M.E. PARIS ou Région PARISIENNE.

LADRE DE DIRECTION 8, RUE MAISON-DIEU prox. av. du Maine. Imm. neuf Studio, 2 P., Dupiex. S/place administr. Actuell. en poste à l'étranger comme dans P.M.E. PARIS
OU Région PARISIENNE.
Ecrire M. SOLER : 32, place
Saint-Ferdinand, 75017 PARIS. i'étranger comme

I'étranger comme

CONSEILLER INDUSTRIEL

ch. sit. avec responsabilité gest
et commercialisation. Disposé
à voyager. R.-V. poss. 170 sem.
janvier. Ec. 8.711, le Monde P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

acc. 245.000 F. - 825-75-42.

J.H., 29 ans, Maitrise Sciences Eco (Gestion Fi) cherche place débutant Rédacteur Crédit ou poste en rapport avec sa formation de banques, établiss, financiers. Ecr. no 6 %8 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. information H., 36 a., doct. 3° cycle soc. spec. éducation + dipl. inst. ét. pol., exp. de form. ens. au Québec + exp. trvx en usine, rech. empl. form., anim. ou ens. Ecr. no 8729 « le Monde » Pub. 5, des Italiens, 75427 Paris-9°. .divers

VILLE DE FRANÇONVILLE ouvre un concours sur épreuves, réservé aux titulaires du C.A.P. sténodactylo. Adresser candidature et C.V. avant le 27 décembre 1978 à : Mme le MAIRE, Mairie de Francogville (95139). Env. C.V. et prét. ne 784.945 M., REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75802 PARIS.

TREE 1/20/2005 Mile Claudine MAEDER, 1, pl. autos-vente du Bois-Madame. 77500 Chelles.

5 à 7 C.V. imm. P. de T., standg, calms, solell, très beau 7-8 p., chores de serv., gar. Visites mercredi, jeudi, de 15 h. 30 à 19 heures, 17,500 F. Tél. 050-44-40, a partir de 18 h. 30. ou 551-68-39, le matin. Secrét. 13 a. expér., gde dispo-nibilité horaire, dynam., aim. respons., rech. place stable, lib. jmm. Ecr. Ame Koleinsky, 2, r. de la T.-d'Auvergne, 75009 Paris. 8 à 11 C.V.

Jne Fme, 18 ans, C.A.P. couture cherche emplot bantieue Nord ou Paris. Ecr. Gislaine Salé, 171, av. H.-Barbusse, 92700 Colombes ou Tél. 010-25-03, qui tr. Vends SIMCA 1301 S, mod. 74, 6 M HAUTEUR SYPLATORS 80,000 km, bolta automatique. 8. de bains, cuis., ds imm. asc. 734-98-06, haures bureaux Argus à débatire. Tél. : 329-12-40, poste 477, de 9 heures à 17 heures. TRADUCTRICE FRANÇAIS-ALLEMAND Allemande, B.T.S., traduct.
Ccial, maîtrise de lettres franç.
conneiss. de l'anglais et de
l'italian, ch. emploi temporaire.
Tél.: 018-19-61. autos-achat

pays pr. Orient rech. mission ou consells deplacem. France et étr. ACHAT OU ÉCHANGE DÉPOT VENTE Ecr. no 449 e le Monda » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º. FRANCE AUTO, 95, r. de Paris 94-CHARENTÓN - 368-08-75. J. filte, 26 a., études supér., licence maîtrise + BTS Pub et Marketing + 1 an stage achet

diver DMW 78. Peu rouié, Garanties Auto Paris XV. 583-69-95. 63. r. Desnouelles, Paris-15.

VOLVO occasions GARAGEDES ARDENNES USQU'AU 15 JANY 57 5 FREMIERS MID SICHED GRATHER.

L'immobilier

appartements vente

78 - Yvalines 4º arreit. R. Ekzévir/La Marais, Imm. tł cit, 3º ètg., asc. sur rue et lardins, ravissant livg 1 chb. 60 m². De Vilers, 525-22-01. VERSAILES IMMEUBLE E B tt confort, standing, étage D F. élevé sur verdure, box. Prix 620.000 F. - Tét. 956-81-00.

26, RUE DES TOURNELLES PRES PLACE DES VOSGES LUXUEUSE RESTAURATION FXCUSIVITÉ 5' RER LE VESINET-LE PECQ 120 m2, état impaccable. FINITION AU CHOIX DU STUDIO AU 4 PIÈCES DUPLEX AVEC JARDIN Superbe living, toggia - 3 chambres. Prix 530.000 H. LE CLAIR - 976-30-02 S/pl, ts les jrs, 13-18 h. 274-57-69

5° arrdt. Hauts-de-Seine ASNIERES - Près gare, imm. ABBE-DE-L'EPEE o m², 5º sans asc., séj. 30 m², chares, 520.000 F - 535-86-37.

5, RUE FREDERIC-SAUTON 2-3 PIECES et 4-5 PIECES Visites les Jeudis, de 14 h. à 18 h. 30, ou teléph. 755-76-57, BOULOGNE. A prox. EGLISE FUTUR Mo, imm. rec., od 3 p. blen amanage, som TT CONFT IT LEMOINE LIMITE
ASNIERES-GENNEVILLIERS
5-6 p.+cuis., 2 s. de bs, 2 wc.
2 débarr., gde ent., baic. 12 m.
9ar., cave. immeuble récent,
nombx gymnases, patin., pisc.,
activités cuitur., tous comm.
† gde surface. Px à débatire.
Tél. H.B. 790-57-59. Salon, salle à manger chambres, bains, wc separe 550,000 F. - 539-67-52.

Seine-St-Denis

1.500 m. de la PORTE DE LA CHAPELLE, imm. façade

en pierre, appt 3 p., culs., wc. Tél. : 681-19-70, heures bur.

Province

A Perpignan, vd F3 dans rés. Calme, état mf, libre, 180.000 F

Almeras F., 6, squ. Andalousie.

TIGNES - VAL CLARET

Part. vd 2 pces grand confort, 320.000 F - Tel.: 584-90-24.

locations

meublées

Offre

Paris

bureaux

NEUF - 7.650 F/m2 PRES MOUFFETARD
Petit imm, direct Promoteur
Reste quelques 3 plèces SUD
GRAND LUXE - 331-32-32

MEJDON - BELLEVUE Imm. recent, gentli 4 pièces, tt cft, vue dégagée, 275.000 F. MARTIN, Dr Droit - 742-97-09. 6° arrdt

places. 300,000 F. - 266-92-15. 7° arrdt. DUROC - 50 m², 4º étage, 2 p., cuis., bains, joil décor -567-22-88,

MM. BOURGEOIS CFT

RUE STANISLAS Bon

RUE DE L'UNIVERSITE 100 m², rez-de-chaussee, Immeuble ti confort, 567-22-88. 70 m2 & aménager, bon DA plan, cheminée, travaux d'immeuble assurés par vendeur Tél. 293-62-16

8° arrdt. PROFESSIONNEL Stands,

3º étage clair, ascenseur 5 p. double living, 5 p. 3 chbres, 2 bains, ENTIEREMENT RENOVE PRIX 775.000 F

Mercr., jeudi vend. 11 a 18 h : 233, rue du Pg-Saint-Houeré entrée par villa

Me TERNES - 227-09-56, \$48-97-39

9° arrdt. 9, RUE CLAUZEL IMMEUBLE ANCIEN PIECES SE ME ENVIRON

Entrée, cuisine, saite d'eau, chauffage central individuel, 200,000 F. Renseignements et visites, téléphoner : 755-98-57, 14° arrdL

15° andL BRANCION Petit imm.
BEAUX 2 PIECES DECORES

Exceptionnel - 185,000 F 201-15-30 - 874-43-98 16° arrdt. LUXUEUX APPT

Grand standing MICHEL et REYL - 265-98-85 ETOILE (près). Pierre de tallie 2 P. 45 m2. 295.000 F. 246-68-69

MOZART Propriétaire vend GD 4 P. et duplex, séjour es romana 6 M HAUTEUR S/PLAFONDS,

IONGCHAMP 220 m2, 7 pièces, imm. stand., 5° étage, asc. - 567-22-88.

17° arrdi. TERNES - Imm. boargeois GRENIER 6° - Asc. 30 m2 Luxe - Culs. - S. de bains 2 fecêtres rate - 325-77-33.

44, AV. GRANDE-ARMEE Très bel immeable 1920 Restauration de qualité APPARTEMENTS PIECES 160 m2 environ
Entièrement équipés
IMPORTANTE RECEPTION, 10s imm. pierre de L. rénove 2 et 3 PIECES occupés A partir 150.000 F - 266-67-06. 2 chambres, 2 bains, solell. Visites les mercredis de 14 à 18 h 30, ou tel. 227-91-45

18° arrdt. SACRE-COLUR Ancien studio refait neut, cft, Offre

REPRODUCTION INTERDITE

Paris

locations

non meublées

RARE. PASTEUR, im. gd stdg magn. appt dble, 172 m² ent, s/jdin, 2 ent., box dble emplacem. Poss. profession, 261-83-16. Montparnasse-Regnes, 2 p. pr., etat of, t) cft, asc., tel. 2000+ch, Tél. demain jeud 549-74-33. Montparnasse/Rennes. 5 p. pr. etat nf, tt cft, asc., tel., 5.000-1-ch. T. demain jeudi 548-74-33. B4 PEREIRE, 3 P., 11 cft, tel. cave, 2 400 F. CEFI-GESTION - 526-41-49. recent, etg. eleve, clair, enso-lelilé, se). + 2 chambres, tt confort, balcon, tel., parkg, 278.000 F - 387-27-68. CEFI-GESTION - 525-41-49. STUDIO vide, ETOILE, cuis., wc, debes, chore 25 m². A lover direct. propriet. à particulier 1,000 F C.C. par mois. Télé-

> Région parisienne

phoner 267-05-43, heures bureau.

13. Dble living + 2 chbres, bains, baic., soleil, standing, 2.600 F + chg. Tel.; 535-07-01.

MELUN. Rèsid. Le Chamblain, à 10 min. de la gare, toue studio gd stog, s/40 m², cuis. èquipée. T. 256-40-00 Mile Joué. MAISONS-ALFORT
Sie Louis as immeuble NEUF
2 P., 52 m2, 1.300 F + charges,
S/pl. JEUDI, VEND., SAMEDI,

de 11 & 19 h ; «L'HERBIER», 188 du Professeur-RAMON. Me ALFORT-LES JUILIOTTES ou tel. 376-78-63 locations

non meublées Demande paris

Coll. au journal ch. studio tt cft, tèl. si possible 4°, 5°, 6°, 800 F max. 7. à partir 18 h.: 484-22-94.

Région parisienne Mo PORTE-d'ITALIE, 7 min. bordure Kremlin, séj., cuis., Etude cherche pour CADRES s. d'eau, w.-c., ch. cent., cave, villas, pavillons ties bani. Loy. 1.150 F charges comp. 588-56-11. garantis 4.000 F max. 283-57-02.

bureaux

PARIS 9° Quartier Trinité **BUREAUX NEUFS** 962 m² divisibles

LOCAL COMMERCIAL de 218 m² sur deux niveaux

dans immeuble en cours de construction

avec entrée en façade Rens.: 261.56.52 poste 243,

A VENDRE fonds de ARRONDISSEMENT PANTHEON - 2 bureaux 50 m2 + sous-sol 60 m2 très bien aménagé. Imm. neuf. 2 fignes téléphoniques, parkings possibi. Prix : 470.000 F commerce CANNES

Particulier vend droit au ball, superbe magasin 200 m2 707-02-31 sur 2 niveaux. Ailleu rue d'Antibes. SIEGES, SOCIETES pas-de-porte ect. Hayas cannes 19*3*34/06 Télex, permanence téléphonique TOUS SERVICES — 622-15-21. RUE DE SEVRES (6°) Fme, psycho cherche à louer bureau de cabinet para-médical à Paris. Tél. : 702-17-13. excellent emplacement. Px : 550.000 F. - Tel 734-26-84

A 20 BUREAUX to quartiers

MAILLOT - 293-45-55

Locations sans pas-de-porte

VINCENNES

métro Bérault

à touer dans Imm. de standing 1.000 m2 divisibles for et 2º ét.

Tél. : 331-65-61

Pres GARE OU NORD

châteaux

Boutiques MURS boutique neuve avec 19ca-taire assurant rentabilità immé-diate de 12 %. Prix : 300.000 F. PROPRIETAIRE : 266-82-15.

hôtels-partic. NEUILLY (ST-JAMES)

PARE, Hôlei particul. 6/4 alv.

+ 9 réserves en sous-sol. Park.
disponibles. Egalem. à lover
même adr. Locx collaux neuts.
SOGEI, 7, rue des Cordellères
75013 PARIS dépendances, garage, terresse, Prix interessant. 325-48-82 HOTEL PARTICULIER 180 mg jardın 90 m2. Prix 1.700.000 F. Téléphone : 535-86-37 Domicil, artisan, et commerc., siège S.A.R.L. Rédaction d'ac-les, statuts, informations juri-diques, secrét., téléph., téléx, bur. A partir de 100 F/mols. Parts 10°, 11°, 13°, 13° NEULLY STJAMES Charment nôtel 8 p., 4 bains, Beile terrasse eménagée MICHEL & REYL - 265-90-05

appartements occupés NOGERT 2-3 P. confort YOR LA SUITE Prix sacrifié, eros crédit. Propriétaire : 324-32-16, maim.

DE NOTRE MMOBILIER

PAGE SUIVANTE Magnifique et lucueux CHATEAU XVIIº siècle

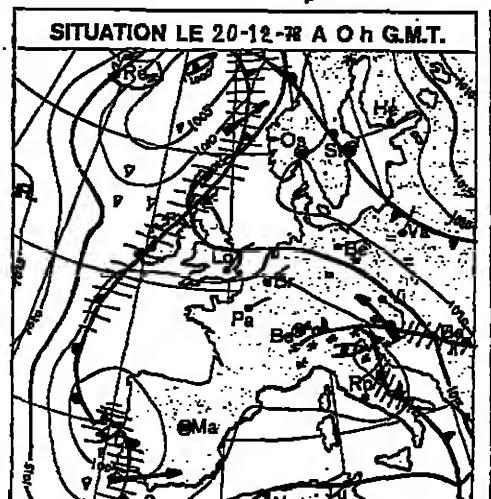
espace, agence, rach, posta ASSISTANTE PUB ou

ACHAT D'ESPACE

Tél. : 322-35-41.

CADRE COMMERCIA

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 24.12.78 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 20 décembre à 8 heure et le jeudi 21 décembre à

24 heures :

La dépression qui se développe en Méditerranée occidentale remontera vers la France, la perturbation aecociée sera précédée de neige et de vergias; elle s'étendre progressivement à la majeure partie du pays. Jeudi 21 décembre, sur la moltié and de la France, après des précipi-

tations nocturnes parfois assez fortes (pluie our le littoral, neige ailieure). se produiront encore sur les Pyrénées gressivement à nord-ouest. Les températures s'élèveront légèrement.

le temps s'écjaircirs partiellement par l'ouest, mais des averses de nelge et le Massif Central, à l'arrière de la zone de temps couvert et neigeur qui persistera plus longtemps sur les Alpes, tandis que des averses orageuses affecteront la Corse. Les vents, modérés ou assez forts de and a sud-ouest, s'orienteront pro-

Bretagne. Les vents seront faibles on temporairement modérée, de secteur sudest dominant. Les températures seront négatives le matio, voisine de 0°C ensuite. Les gelées matinales seront moins fortes que mercredi. Mercredi 20 décembre, à 7 heures,

la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1008.1 millibars, soit 756,1 millimêtres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 décembre : le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajaccio, 12 et 5 degrés ; Biarritz, 5 et 1; Bordeauz, 2 et 0; Brest, 3 et -2; Caen, -2 et -3; Cherbourg, 1 et -5; Clermont-Ferrand, 1 et 0; Dijon, -1 et -2; Granoble, 4 at 1: Lille, -2 at -7: Lyon, 1 et -1; Margellle, 7 et 1; Nancy, -3 et -8; Nantes, -1 et -1; Nice, 10 et 3; Paris - Le

-3; Palma-de-Majorque, 12 et 2;

Journal officiel

ciel du 20 décembre 1978

DES DECRETS

Rome. 17 et 6: Stockholm, 2 et - 10.

Sont publies au Journal offi-

• Complétant et modifiant le

décret nº 66-766 du 7 octobre

1966 modifié fixant le statut du

personnel de l'Institut national

Relatif au régime spécial de

sécurité sociale des industries

de la propriété industrielle.

électriques et gazières.

Sur la moitié nord, le temps sera

généralement très nuageux ou cou-

vert. Des chutes d'neize intermit-

tentes seront à craindre dès le

matin, accompagnées parfois de

vergias: elles pouront épargner la

Bourget. - 2 st - 3; Pau, 6 et - 4; Perpignan. 8 et -4; Rennes. -2 et -2; Strasbourg, -2 et -11; Tours, -2 et -2; Toulouse, 3 st - 4; Pointe-à-Pitre, 27 et 20. Températures relevées à l'étranger Alger. 12 et 4 degrés; Amsterdam, 0 et -5; Athènes, 19 et 13; Berlin, -5 et -7; Bonn, 2 et -10; Bruxelles, -1 et -7; iles Canaries. 20 et 16: Copenhague, 2 et 0: Genève, 1 et -3; Lisbonne, 12 et 7; Londres, 4 et 0: Madrid, 5 et -1: Moscou, -11 et -18; New-York, -1 et

II. Au. — III. Perpétuel. IV. Osier. - V. Station. - VL Hesitante - VII. Ali: Sa. VIII. Riblon; Go. — IX. Lanice. - X. En: Case. - L Eu:

Verticalement

Otages. - 9. Lune : Et. GUY BROUTY.

Visites, conférences

JEUDI 21 DECEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 10 h. 30, entrée de l'exposition au Grand Palais, Mme Bouquet des Chaux : « L'exposition Le Nain > (entrées limitées). 15 h., 6, place Paul - Palnievé, Mme Allaz : « L'hôtel de Cluny ». de l'ascenseur, Mme Colin : « L'Arc de triomphe et son musée ». 15 h.. 47, rue Raynouard Mme Mayniel : c La maison de Balzac ».

15 h. palais de Chaillot, entrée du musée. Mme Puchal : «Le musée de la marine». 15 h., palais de Tokyo, 13, avenue du Président - Wilson, Mme Ver-meersch : « Autour de quelques œuvres du Second Empire > (Caisse nationale des monuments histori-

15 h_ 61, rue Boissière : « Inédits du musée Roublev » (entrée gratuite). (L'Art pour tous). 15 h., l. rue Saint-Louis-en-L'Ile: « Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paris).

15 h. 30, entrée du Grand Palais : « L'exposition Le Nain > (Mme Hager). CONFERENCES. — 18 h. 30, 21, rue Cassette : «L'art roman en Catalogue » (Arcus). 13 h. à l'Institut des langues et civilisations orientales, 2, rue de

Lille, 75007 Paris, salle no 1, debat sur «Les Balkans à l'époque ottomanes, entre Mme Cvetkova, prolesseur d'histoire des peupes baikaniques à l'université de Soffa, et M. Dejan Bogdanovic, directeur du

17 h. 30, grande salle du centre Pompidou, let sous-sol, M. Pierre Desprairles, président du conseil d'administration de l'Institut francals du pétrole « Que peut-on espérer des ressources pétrollères et gazières de la mer?

Les services ouverts ou fermés pour les fêtes de Noël

• PRESSE. — Les quotidiens paritiens paraîtront normalement le

(Paris-13*), 9, rue de Lièxe (Paris-9*). landi 25 décembre. avec des mesures spéciales pour que F.-Joliot-Curie (Garges-les-Gonesse), scient mis en distribution tous les paquets parvenus dans les bureaux terre), tour Essor, 14, rue Scandieci de poste le 23. Les dimanche 24 et (Pantin) serout fermés du vendredi lundi 25 décembre, les bureaux de 22 décembre à 12 heures au mardi poste serout fermés, sauf ceux qui 26 décembre au matin. Le vendredi sont ouverts habituellement le 22 décembre, les centres de dinguosdimanche. Un bureau sera également, tie et de soins ainsi que les cliniouvert au chef-lieu de département, ques dentaires resteront ouverts aux de 5 heures à 12 heures. Ces bureaux heures habituelles. assureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des naux seront fermés, à l'exception timbres-poste au détail, ainsi que, du Grand Palais et du musée Jeaujusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance ou adressés soit poste

tion as courrier à domicile, BANQUES. - Permies le lundi les 24 et 25 décembre. 25 décembre. • GRANDS MAGASINS. - Tous les grands magasins parisiens seront fermés le lundi 25.

restante, soit aux abonnés des boîtes

postales. Il n'y auta pas de distribu-

dimanches et jours fériés. • SECURITE SO JALE. — Les centres de paiement et les services chargés de régler les prestations au au mardi 26 décembre au matin. Le libre dans la matinée du 25 décemvendredi 22 décembre, les services bre. charge, de régler les prestations au res pour les palements. Une permanence sera assurée jusqu'à 15 h. 30 pour les prises en charge et les renseignements.

• ALLOCATIONS FAMILIALES. — Les guichets et services d'accueil situés 10-12 et 18, r. Viala (Paris-15°),

sons-Alfort), tour Ouest, carrefour Pleyel (Saint-Denis), 35, avenue 119-121, avenue Jules-Quentin (Nan-M "SEES. — Les musées natio-

64-63, rue du Dessous - des - Berres

78, rue du Général-Le-Gaulle (Mai-

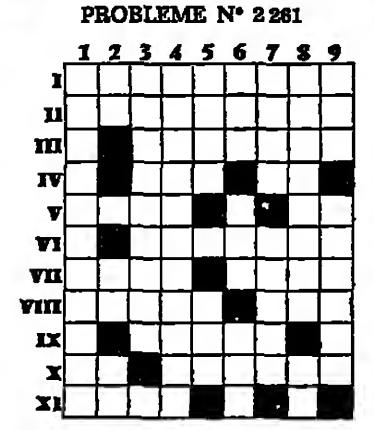
A: France sur le Golfe

Jacques-Henner. Le musée Condé, à Chantilly, sera onvert les cimanche 24 et lundi 25 decembre, de 10 h. 30 & 17 heures. La Bibliothèque nationale ainsi que les expositions seront fermées

Le Musée des arts décoratifs, le Musée de l'affiche, le musée Marmottan et le Palais de la découverte seront fermés le lundi 25. • R.A.T.F. — Service réduit des Les musées de l'Hôtel national des Invalides (Musées de l'armée, des plans-reliefs, dôme royal (tombeau de l'Empereur) seront fermés le lundi 25. Toutefols, l'accès à l'église public seront fermés du samedi 23 Saint-Louis des Invalides demeurera

SPECTACLES. - Voir & Lo Centre d'études balkaniques de public seront ouverts jusqu'à 14 hen- monde des arts et des spectacles »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

une grande difficulté à cracher.

— II. Fait facilement des rela-

tions — III. Ont leur place dans

un arsenal. — IV. Belle tronvaille

quand elle est au nid; Agrément

en Italie. - V. Qui n'a donc pas

la parole; Donné par le chef. -

VI. Peut être contrée. - VII. Pe-

brune. - VIII. Domaine pour les

Plantagenets: S'oppose à la

force. — IX. La route à suivre.

- X Mleux que rien : Peuvent

tite terre: Commence par

Etat qui se caractérise par

- XL Obtenues. **VERTICALEMENT** 1. A du mal à trouver les som-

être en chemise pour le dessert.

mes qui lui sont nécessaires. — 2. Mot d'enfant : Qui a donc pu être dévoré: Pas couvert. -3. Mise en plis. — 4. Fournissent des occasions de s'enflammer. - 5. Peut servir à un triage : Qu'on ne déconvrira donc plus. - 6. N'est vraiment beau que lorsqu'il est sec : A généralement une forte tête: Moi, pour les psychanalystes. - 7. Sans taches; Donner un couvert. - 8. Agir avec détachement: Conjonction --9. Légumineuses; Où l'on peut donc respirer.

Solution du problème n° 2260 Horizontalement I. Hippiatre (cf. barbe).

Hypothermie. — 2. Es. Périssable — 4 Pétillant Itération. — 6. Ta: Nice. - 7. Taupins: Car. - 8. Rue:

 Mise en service du réseau Transpac. - Le réseau public de téléinformatique Transpac, qui permettra aux ordinateurs dialoguer entre eux par l'inter-médiaire du réseau téléphonique, est mis en service le jeudi 21 décembre.

Jeunesse

■ Le troisième Festival du dessin animé pour enfants - Interdit aux plus de quinze ans — aura lieu du 22 décembre au 3 janvier 1979 à la FNAC-Montparnasse. Les enfants pourront retrouver Maya l'abeille, la Panthère rose. Muppets-Show... et découvrir des contes africains, asiatiques et enropéens. Tous les jours, des spectacles de mimes, conteurs, clowns et marionnettes seront présentés. Il est recommandé aux groupes de plus de huit enfants

■ Autoroute Carcassonnetroncon d'autoroute Carcassonne-Narbonne, annoncre pour le mercredi 20 décembre, n'aura pas lieu à cette date à la suite de retards imprévus dans les finitions: l'ouverture devrait interdans le courant de la venir

Le Monde Service des Abonnements 5. rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX: 03 C.C.P. Paris 4207-23 I mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 643 P 250 F ETRANGER

(par messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F IL - SUISSE-TUNISIE 203 F 325 F 568 F 758 F

Par voie aérienne Les abonnés qu'i paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-

nitlfs ou provisoires (deux semaines on plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur dénart. Joindre la dernière bande d'anvol à toute correspondance. Veuillez avoir Pobligeance de rédiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerie...

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

Philosophie

Relations

Rencontres

Le Centre GURDJIEFF-DUSPENSKY

est ouvert. — Tel. : 416-14-85.

GRANDS REVEILLONS DES 24 ET 31 DECEMBRE CLUB DES CELIBATAIRES,

af, inscript. - Tel. : 878-90-51.

appartem. achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de A vendre, centre petit hameau. La Motte-Picquet-15° 566-08-75, rech. Paris, 15° et 7°, pour bons dances importantes... — Prix : clients, appls toutes surfaces et

constructions neuves

5° ARRONDISSEMENT Dans petit programme neuf en cours de construction (achèvement prèvu de 12 mole) INVESTISSEURS PRIVES cèdent au PRIX de REVIENT Surface à définir Conviendrait à Investisseurs ou utilisateurs. Tél. 707-02-3

immeubles

XI - PARMENTIER Exceptionnel Investisseurs local 550 m2, ball octobre 1976. Rapport annuel : 66.000 F Prix : 650,000 F. Telephone : 206-15-30.

Vends, cœur des Hailes, maison perticulière, 32 m2 au soi, sur 5 niveaux, terrasse 25 m2, trxueusement rénové. - 261-68-05.

pavillons

BURES (91) - Maison à vendre.
Calme, verdovant, 35' Châtelet,
200 m RER, école, jard. 620 m²,
téléph., 5.-60! plain-pied, rez-dechausaée : séj. 32 m², cuisine,
bains, entrée, wc; 1er étage :
4 chbres, wc, chif. fuel 5.000 t.
595.000 F. Tél. : 16 (25) 03-42-67.

Solde sur 20 ans possible.
Pour d'autres, nous consultar.
Catry, Tél., jeudi : (91) 54-92-93,
jours suivante : (66) 22-39-32.
Victo precipie sur rendez-vous

forêts

Vends TAILLIS sous FUTAIE Venduse, venez cholsir votre 90 ha seul tenent chênes 4.000 m3 BOIS D'ŒUVRE TeL: (86) 34-03-56

domaines

Propriété 19 ha. conft. Demeure sèche, 7 p. + dépand., 2.600m², 1.550.000 F. Tél. : 754-68-00.

Propriété 19 ha. conft. Demeure sèche, 7 p. + dépand., 2.600m², 1.550.000 F. Tél. : 754-68-00.

Part. vend maison en pierre 1.550.000 F. Tél. : 754-68-00.

Particulier vend. 10 km ALES, réglon entre MENERBES et BONNIEUX, 600.000 F. Ec. réf. Cour intér., 34 ha tenant dont 6 cultivables, Prix : 620.000 F. Tél. (66) 85-70-36, 11 h. 30 - 13 b.

maisons de

campagne 120.000 F. S'adresser à Rend immembles. Palement comptant. Cadel, Tornac, 30140 Anduze. Téléphone : 16 (66) 61-84-82.

LUBERON

dans petit hameau, forme avec terrain, culsine, véranda, cellier, 3 chambres, séjour, garage, cave, écurie, grande terrasse de cabanon, très bon état. Prix : 270.000 F avec 29.000 comptant, crédit possible. Catry. Téléphileudi : (91) 54-92-93, jours suivants : (90) 57-47-95.

Région touristique sports été-hiver, 20 km. du Puy, proximité grand axe :

1) bordure hameau, sur 3.000 m2 terrain, eau, électricité, é Pièces habitables à peu de frais, immense dépendance. Le tout en excellent état, Prix : 150.000 F; 2) exposit. Sud, très belie vue, gros œuvre très bon état, eau, électricité, 1.500 m2 de terrain, 2 Dières participant habitables. 2 Pièces rapidement habitables + gdes dépendances 110.000 F. Tel., Catry, jeudi : (91) 54-92-93,

Achetez avant hausse résidence secondaire, région touristique on expansion. Exemple : très Visite possible sur rendez-vous

pied-à-terre dans un cadre exceptionnel, jardin privatif piein sud, nombre ilmité, à par-tir de 100.000 F. Catry, Télépit.,

pendant vacances.

jeudi : (91) 54-92-93, jeurs sulvants : (90) 57-47-95. LUBERON

propriétés

SELECTION FNAIM

Venez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58 Centre d'Information de is Maison de l'Immobilier 27 bis, ev. de Villiers, PARIS 17"

SENLIS 40 km PARIS Belle propté. Piscine. Garages. Prix : 1.600.000 F

A vendre en TOURAINE de part, à part, petit château XIV 11 pièces dont 4 encore à restaurer. 11 cheminées XIV. s. de bs, w.-c., dépendances aménagées, eau, électr., 8 ha bols, jdin, verger. Px demande 1,750,080 F. Telephoner au 16 (47) 05-22-63

de 9 & 12 h. et de 14 & 18 h NORD. 160. NOYON . PETIT 20.000 m2, parc, hall, cuis, sel., 2 salons, bibliothèque bureau, 6 ch., 2 bns, dépendances, Jolis autres jours ; (90) 74-11-59 H.R.

arbres, bon environnement. Confort a apporter 750.000 F M* Lucas-Lectin et M* Adeline, TEL: 16 (32) 54-22-47

FONTENTA-ZUNK-BURZ Propriété à rénover Parc 1.600 m2 - Situation rare Prix justifié. — 331-81-11. Part. vends 10 km ALES, GRAND MAS en partie restauré cour intér., 34 ha tanant dont 6 cultivables. Prix 620,000 F. T. (66) 85-70-36, 11 h. 30 à 13 h.

PRES DIEPPE DEMEURE 15 P., jolies dépend., é ion mer, cadre exceptionnel. Prix: avec 7 ha verger, prés, bols : 1.100.000 F. Possible acquérir 2 très belles forêts hêtres attenantes 31 ha et 28 ha :

720.000 F chacung, Cabinet COCHELIN, 44, rise La Boétie, 75008 PARIS, 561-12-16, LE VESINET residentiel Caime, 2 habitat. (200 m2 + acquerir, en viager, bel appart. 120 m2) sur 1.750 m2. impect. 5 à 7 P., cft., 16° arrandt. 1.550,000 F. Tell.: 754-68-00.

propriétés

7000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR

GRATUITE PAR ORDINATEUR

T&L : (16-4) 453-06-32 ou 10-51.

Dans magnifique pinède bord Méditerranée Superbe VILLA NEUVE :

avec son terr. Séj., cheminée.
cuis. équipée, 2 chbres, salle
de bos mosaigue. A partir de DY UVV E 70.UUU [

Crédit personnalisé possible. AVIS 68, bd Sebastopol, Paris-3 274-24-45 terrains

78-MESNIL-LE-RO! très beau terrain 735 m2 viabl-lise, planté at clos, zone rési-dentielle. Prix : 380.000 francs. FEREY : 533-87-87.

viagers AV. VICTOR-HUGO - Lingueux studio + parking, 35.000 F + 2.000 F. Occupa Free 70 ans F. CRUZ 4, rue La Bottia 266-19-00

SE MARCEAU - 5 P., 115 m2, • + chambre tervice, étage étevé, CALME. Occupé sur une tête de 82 ans. - 266-67-86. Jeuna couple médecins désire Ecr. Dr. E N. ZEHNTER. 5, rue des julis, 67000 Strasbourg. Recherche PARIS, libra qui

occupé, studio à 6 pièces, Etude LODEL 355-61-58.

LE TÉLÉPHONE MIEUX QUE LE COURRIER

Selon un sondage demandé par le secrétariet d'Etat des P. T. T. à l'IFOP, 81 % des neuf cent quarante-sept personnes interrogées se déclareraient satisfaites de la qualité des services des P. T. T. C'est le téléphone aul. aux yeux du public, semble avoir fait le plus de progrès : 60 % estiment que le téléphone est plus facile à obtenir qu'il y

En revanche. l'acheminement et la distribution du courrier font l'objet de critiques, puisque 21 % des réponses déclarent que leur qualité s'est plutôt détériorée.

de reserver. Entrée libre. * Pour tous renseignements s'adresser à Mme Dallavalle, tel. Narbonne : ouverture dissérée. -L'ouverture à la circulation du

Circulation

semaine prochaine.

Animaux

A vendre chiots dalmatiens, péd., tatoués., vacc., 3 mois. Téléph. H. repas (45) 20-62-57.

Antiquité

BIARRITZ, Part. vend VILLA grand standg, constr. déc. 1978, 500 m. plage, vue mer, beles, panorama, 259 m2 constr., sél. 48 m2, chm., pires, 4 gdes CH., 2 cuis., 2 wc, 2 bns, 1 S. d'eau, 1 cava, gar. 2 voit., tél., terras., ter. 1.000 m2 710,000, frais 3 %. J.-P. Beauchamp - (59) 24-69-02. Galerie propose aux peintres, Galerie propose aux peintres, scuipt, photographes, artisanat de ftes tendances expo. part. ou de groupe. Présentation des œuvres sur rend. vous au 263-99-57.

Bijoux

BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4°, T. 023-00-22. Ouvert dimanche 24 décembre.

instruments

de musique PIANOS neufs dep. 7.500, occas, 3.500. queue 8.000. Daudé, 75, av. Wagram. - Tel. : WAG. 34-17. ACHETONS PIANOS Daudé, 75, ev. Wagram (17•), WAG. 34-17. Vente. - Location.

PIANO PLEYEL 1/2 QUEUE

palissandre, cordes croisées. Prix à débatire, Tél. 666-04-81.

Cadeaux Pour vos CADEAUX en ARGENT MASSIT

adressez-vous au spécialiste BELARGENT LOUVRE DES ANTIQUAIRES 1ex étage, face au bar, à par-tir de 11 h. Téléph. : 297-29-19. CADEAUX POUR SPORTIFS porte-clés, pendentits... argent massif, planche à voile, golf, football, tennis, etc. OLYMPIE 122, bd Pereire, 174. T. 754-01-07.

Cours

FISHER SCHOOL of ENGLISH angleis, eliemand, espagnol, leunes, adultes, ap.-midi ou soir. 22, rue Barbès, 92120 Montrouge. Téléphone : 656-14-96.

Pour changer, Agnès et Lydle organisent pour les fêtes diner brésillen chez vous. - 578-14-65.

Fourrures FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE

EXCLUSIV, DE FOURRURE GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT 91, rue du Théâtre, PARIS-150.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lisres, instruments de musique, bateaux, etc.) einsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annouces penvent être adressées soit par courrier au journal, sott par telephone au 296-15-01.

Livres Part. vend moitié prix livre la Pléiade, état neuf, au choix. Téléphone : 566-97-14.

Meubles CHEZ FABRICAN

JUSQU'A 50 %
sur sièges cuir.
Ex. fauteuil Chasterfield 2 100 F.
fauteuil Victoria 1 500 F. bergere orellies 2 025 F. et salons complets.
Stock limité prix emporté.
ZENNER BOUTIQUE

16, rue Faldherbe, 11°, 371-86-14. Mode

SUR MESURE chaussures, bottes tous coloris, toutes formes, tout en cuir, fait main, toutes pointures, toutes largeurs de mollet. Même par correspondance. par correspondance. Gaivin Bottler, 42, rue Masiay, PARIS-3dans la cour, 1er étage. Téléph. : 272-64-14 et 278-08-30.

Moquette

DISCOUNT 30 à 60 % sur 30 000 m2 moquette synthetique et laine: TEL : 757-19-19.

Feites le premier pas, nous ferons les autres. **U** ENSEMBLE COMSELL PSYCHQ-MATRIMONIAL

DE 14 A 20H SAUF MARDI ET DIM. 5. rue de Pouy 75013 Paris Tel. 588 28 25

documentation discribie, gratuite cherchez des RELATIONS emille, sorties, réunions, bridge

scrabble, etc. Tel.: 222-88-38.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

COURCHEVEL 1650 A louer studio 5 lits pour janvier et vacances février. Téléphoner : (79) 33-09-25.

LA PLACHE A louer appt 2 p. Exposition sud près des pistes, 17-12 au 7-1-79.

TEL : 523-13-12

Dispose pièce montagne PARIS - LONDRES centre vacances de Noë! Aller et retour. Avion Lautocar 14, boulevard Poissonnière.

Fight Stroking was P 2 WCL

-

W.Je

M - 1 36:

. " . " . "

- · T. - ·



The state of the s

75

...Réponses

Toutes les grandes compagnies aériennes se livrent une bataille acharnée pour conquerir les premières places sur les destinations du Proche-Orient, où le trafic de passagers et de fret s'est accru très rapidement ces dernières années. M. Gilbert Pérol, directeur général d'Air France, nous dit quelles sont les chances de la compagnie nationale.

e Quels scront, en 1978, les résultats de trafic d'Air France sur le Proche-Orient? La compagnie nationale a-t-elle loujours, dans cette région, un rôle de pionnier?

— 'Air France dessert treize destinations au Proche-Orient. Chaque semaine, elle effectue entre la France et cette région, dans chaque sens, vingt-huit vols sur avions mixtes (passagers et fret), et mixtes (passagers et fret), et dix vois sur avions-cargo.

Air France aura transporté, cette année, 295 000 passagers sur ses lignes du Proche-Orient, ce qui représente une croissance de 18 % par rapport à 1977; la progression est particulièrement importante sur la liaison Paris-Djeddah (+ 80_%) et sur liaison Paris - Le Caire (+.33 %). Pour l'importance de cette activité, Air France est la seconde compagnie européenne après British Air-

Le trafic messageries d'Air France atteindra cette année le chiffre de 75 millions de tonnes kilométriques transportées (TKT). La compagnie se place ainsi au premier rang des transporteurs européens devant Lufthansa millions de TKT) et K.L.M. (48 millions de TKT) alors qu'en 1973 elle n'occupait que la cinquième place derrière K.L.M. Lufthansa British Airlaws et Swissair.

* L * K * *

Air France a été parmi les premières compagnies à desservir Abou-Dhabi. Doha et Dubai, la première et la seule compagnie européenne à ouvrir une escale à Sharjah. à desservir en avion-cargo Bagded, Doha et Dhahran. Pendant les évépements du Liban, nous avons été, avec la compagnie libanaise MEA la senie compagnie à maintenir en toutes circonstances a desserte de Beyrouth.

La compagnie nationale continue de jouer un rôle de pionnier au Proche-Orient. Ainsi, elle est la première et scule compagnie curopéenne à metire en service les Boeing-747 sur Dhahran à partir de février 1979; à ouvrir une à Sanaa (Nord-Yémen) à partir d'avril 1979; à mettre en service l'Airbus des juin 1979 sur Koweit. Abou-Dhabi, Dubai, Ce programme renforcera les dessertes délà assurées avec cet apparell: Le Caire, Djeddah, Beyrouth, Bagdad, Damas. En outre, elle a commencé à développer des liaisons direc-tes au départ des villes francaises de province.

— De quels atouts dispose votre compagnie pour faire face à la concurrence accrue des compagniés arabes et non

— Air France est la scule compagnie européenne qui dessert la quasi-totalité des pays du Proche-Orient. En avril prochain, Sanaa deviendra la quatorzième escale de son réseau dans cette région. Au cours de l'année 1979, les agences d'Air France au Proche-Orient seront rattachées au système de réservation électronique de la compagnie :

En ce qui concerne les messageries, un effort particulier a été fait pour la mise en place de spécialistes du fret, et les investissements nécessaires ont été réalisés afin de disposer partout de locaux appropriés, soit partagés avec d'autres transporteurs aériens, soit entièrement privatifs (gares de fret du Caire et de Djeddah). Toutes les villes importantes sont desvilles importantes sont des-

Le rescau a largement profité de la modernisation de la traction par la mise en ligne des Boeing-747 mixtes, à grande capacité de fret ou entièrement cargo. Ainsi Djeddah, Kowelt, Dubal sont desservies régulièrement en Boeing-747 cargo, ce qui constitue, jusqu'à présent, dans chacune de ces escales une exclusivité.

L'évolution des tarifs

— Y a-t-il un risque que cette concurrence conduise à une dégradation tarifaire? - L'évolution des structures tarifaires est suivie en coordination avec les principales compagnies partenaires en sorte.de permettre une expansion du trafic correspondant à la demande du marché et spécialement aux besoins des échanges économiques avec la France, tout en restant dans une limite compatible avec me saine

rentabilité des transporteurs. Dans le domaine du fret, l'augmentation du trafic nécessite une adaptation particulière des tarifs pour les grosses expeditions; cette évolution se fait progressive-ment par la création de nouveaux tarifs adaptés au volume des expéditions.

- Quels sont les objectifs d'Air France au Proche-Orient? Sur quels pays et qu'elle clientèles comptet-elle miser?

- Air France entend demeurer dans le peloton de tête des compagnies desservant le Proche-Orient et y accroitre ses activités, parallèlement au développement économique de cette région et de ses échanges avec la France. Elle atteindra cet objectif en offrant un produit adapté aux besoins de ses deux principales clientèles sur ces liaisons : la clientèle locale et la clientèle française.

Le réseau d'Air France met l'ensemble des marchés mondiaux à quelques heures du Proche-Orient. Les hommes d'affaires arabes trouvent à Paris d'excellentes correspondences vers toutes les destinations d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud. En particulier, Air France leur offre le service le plus rapide vers Houston, capitale du Texas et premier centre pétrolier américair.

Le clientèle française sur le réseau du Proche-Orient comprend deux catégories la clientèle d'affaires et la clientèle touristique; cette dernière est intéressée par les voyages en Egypte, en Syrie, en Jordanie, au Yemen, ainsi qu'au Liban et en Iran dès que les circonstances le permettront de nouveau.

Le comité économique de Bretagne veut négocier un nouveau plan ferroviaire avec la S.N.C.F.

De notre correspondant

Rennes. — Le comité économique et social de Bretagne vient de proposer à la S.N.C.F. un pro-jet d'aménagement de la desserte ferroviaire sur les lignes Rennes-Quimper et Rennes-Brest, Le but de cette proposition que la direction régionale de la S.N.C.F. à Rennes a accepté

d'étudier, vise à concilier deux apparemment contradictoires : d'une part, desservir le maximum de villes et de « pays » ; d'autre part, diminuer temps de parcours des voya-urs, notamment pour ceux situés en bout de ligne. « Nous conhaitons, précise M. Claude Champand, président du Comité économique et social (CES). que le nombre d'arrête des trains rapides entre Rennes et Quimper et entre Rennes et Brest corresponde à peu près au nombre d'arrêts existants pour les rapides entre Paris et Rennes. » Outre ces deux ou trois arrêts, CES de Bretagne demande la

des voyageurs vers les gares principales et, au retour, vers les gares secondaires. a Les horaires devront être adaptés de telle sorte que les utilisateurs de ces a omnibus-rapides », dont les conditions de confort seraient comparables à celles des trains rapides, disposent, dans les délais les plus brefs, d'une correspondance dans les gares principa-

Ce système de transit existe déjà en Lorraine. Pour la Bretagne, les moyens ferroviaires supplémentaires nécessaires à son application n'ayant pas été pré-vus dans les investissements de la S.N.C.F., l'établissement public régional devra consentir une par-ticipation financière. — Y. E.

• RECTIFICATIF. — Les syndicats du service des approvisionnements de la S.N.C.F. s'inquiète du transfert de ce service i Lyon et non pas en région pari-sienne comme il a été écrit par

CIRCULATION

« Si la société concessionnaire a l'obligation de veiller à ce que la chaussée ne soit pas rendue glissante par l'humidité, elle a également celle de veiller à ce que d'importantes quantités d'est par

d'importantes quantités d'equ ne

se déposent pas sur cette même

chaussée et ne provoquent pas-de

tels phénomènes, auxquels les

usagers d'une autoroute ne doi-

vent pas s'attendre. Il lui incombe

de signaler de tels dangers de

façon appropriée», a déclaré le

commissaire du gouvernement, qui

condamner la société concession-

naire à réparer l'intégralité des

conséquences dommageables de

Le tribunal administratif

Grenoble vient d'estimer dans son

jugement que la section de l'au-

toroute A7, au niveau de la

descente d'Auberives - sur - Varèze

(Isère), « présente un caractère

exceptionnellement glissant par

temps de pluie et crée un danger

route», et que l'état du revête-

ment de la chaussée constituait

à l'époque de l'accident, un défaut

grave pour les usagers de

remorque. — C. F.

a demandé au tribunal

l'accident.

Chaussée glissante par temps de pluie

La société concessionnaire de l'autoroute A 7 est jugée responsable d'un accident

De notre correspondant

Grenoble. — Le 31 zoût 1974, du tribunal administratif de un poids lourd dérapait sur la chaussée de l'autoroute A 7 rendue glissante par d'abondantes d'ailleurs produits depuis le début d'ailleurs produits depuis le début de l'année 1974, au même endroit, lors de fortes chutes de pluie. Le véhicule, après avoir zigzagué, s'écrasait lors de fortes chutes de pluie. La Société des autoroutes du sud de la France soutenait que le la France soutenait que ceux-ci n'avaient pas pour cause un état glissant exceptionnel de la chaussée, mais étaient liés à un phénomène d'aquaplaning.

L'enquête a révélé que l'acci-dent ne pouvait être imputable à un mauvais état mécanique du véhicule ou à une faute de son conducteur, comme le laissait entendre la Société des autorou-tes du sud de la France. Celle-ci invoquait la fatigue du chauffeur (qui n'avait dormi que quatre heures la nuit précédente) et des manœuvres intempestives lors de la « glissade ».

∠ L'état glissant exceptionnel de la chaussée était constitutif d'un défaut d'entretien normal de nature à engager la responsabilité du concessionnaire », déclarait dans ses conclusions le commissaire du gouvernement. M. A. Delcourt, lors de l'audience

ENVIRONNEMENT

L'EUROPE DES OISEAUX

L'aigle royal et la grande algrette, le cygne sauvage et le mllan noir, le busard cendré et le faucon pèlerin, la cigogne blanche et le flamant rose peuvent survoier l'Europe en paix. Même le goéland railleur peut ricaner à l'aise...

Le conseil des ministres de l'environnement des Nouf a adopté, le mardi 19 décembre, une proposition de la commission suropéenne limitant à solvante et onze - au lieu de cent vingt - la liste des oiscaux qui penvent être chassés sur le territoire de la Communauté : moineaux, verdiers et pinsons sont sanfs. Deux espèces étalent er. rursis : le bruant ortolan sauve sa tête... Mals l'alouette reste à la portée des fusils francais et Italiens.

En revanche, les espèces qui peuvent commercialisées sont limitées de façon draconienne. Au lien de cent vingt, on n'en compte plus que seize parmi lesquelles les faisans, les perdrix grises, les pigeons ramiers, les canards col vert. Si un Etat membre le demande, une disaine d'espèces, dont la poule d'eau et la foulque, pourront tout de même être commercialisées.

Enfin, le consell a procédé à des coupes sombres dans l'arsenal des chasseurs : les collets, gluaux, les oiseaux vivants utilisés comme appelants avengles. les filets, explosifs, apparells électrocutants, les armes semiautomatiques, les automobiles et les avions, sont interdits de

Pour connaître avec plus de précision la liste des espèces protégées et non protégées, on peut consulter la direction de la protection de la nature au ministère de l'environnement : 14, boulevard du Général-Leclerc. 1 Nemilly (92).

EXPOSITIONS

ORLY - GARE

La capitale du nouveau chemin de fer se trouve, jusqu'au dimanche 7 janvier, à Orly-Sud. C'est là, en effet, que l'Aéroport de Paris organise une manifes-tation à plusieurs visages intitulée la Fête du rail, dont le clou est une exposition installée sur 20 000 mètres carrés.

Confirmer & Orly sa fonction de pôle d'animation? « Affirmer une évidents parents » entre deux modes de transport? Consacrer, an terme d'une cohabitation insolite et dialectiquement astuciense, la supériorité de l'avion sur le train comme mode de transport moderne? On peut évidemment s'interroger sur les motivations réelles des organisateurs. Claire et accessible, en tout cas, l'exposition se veut complète. Sa compesition n'en est pas moins confuse. On apprécie la superbe collection d'affiches publicitaires prétées par « la Vie du rail ». On jubile devant la multiplication de modèles réduits immobiles ou électriques. On s'émervellle des quelques pièces de

Mais on resta ballotté d'un point à un autre sans vralment saisir une idée directrice qui personnalise l'ensemble. L'épopée historique du train, des hommes qui le font, de ceux qui l'utilisent, manque à l'appel Reste, à l'ombre des Boeing et des Caravelle, mie succession

musée.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le représentant du patronat niçois dénonce la «mentalité malthusienne» qui freine la construction

De notre correspondant

bénélicié jusqu'ici d'un niveau d'ac- soit élaboré un projet économique tivité dû au développement exceptionnel des années passées, si les collectivités locales ont généralement fourni de gros investissements structurante, li samble s'installer depuis quelque temps une mentalité malthusienne qui, sous le faux prétexte d'écologie, tend à treiner factivité économique d'une région pourtant voués à l'accueil et à l'expansion. » Présentant, le 13 décembre, à Nice, une analyse de la situation actuelle de la Côte d'Azur, M. Léon-Paul Barrière, président de l'Union professionnelle des industriels des Alpes-Maritimes (UPIAM). purter un coup fatal à la région.

Pour ce aul concerne l'industrie de la construction notamment, qui représente l'essentiel de l'activilé du département. Il importe, a souligné M. Barrière, - de rompre avec une politique dont les résultats ont montré la nocivité». « Un outli de production dont les retombées nourrissent de multiples

secteurs, a-t-ll ajouté, est en train de se désagréger. Les entreprises locales qui ont lait pendant des générations la richesse de ma région disparaissent les unes après les autres ; les investisseurs vont vers des zones plus ouvertes et plusieurs projets inachevés demeurent comme les témoins d'une action qui a fait monter les prix à un niveeu tel que la région perd cheque jour un peu plus la possibilité d'accueillir des activités nouvelles. »

d'entretien normal de l'autoroute de nature à engager la responsa-bilité de la société autoroutière. - Il est donc urgent, a ajouté Le tribunal a déclaré cette société M. Barrière, d'axiger des pouvoirs entièrement responsable de l'accide décision que la construction dent corporel du chauffeur et des retrouve l'activité que justifie la dégâts causés au camion semi-

Nice. - Si la Côle d'Azur a l'apanege et que plus généralement global de relance pour la Côte d'Azur. Les priorités données à la défense du franc et à la lutte contre l'inflation n'auralent aucun sena si l'économie intérieure du pays devait s'scrouler. . - M. V.

M. CHADEAU ANNONCE UNE SÉRIE DE MESURES EN FAVEUR DES ARDENNES

En visite, vendredi 15 décembre, dans les Ardennes, M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire, a annonce une série de mesures en faveur de ce département qui traverse une période difficile.

• Routes : un crédit de 9.3 millions de francs est dégagé pour l'achèvement de la rocade de Charleville-Mézières.

 Emploi : un assouplissement des procedures d'octrol de la prime de développement régional est décidé. Les industriels créant des emplois pourraient recevoir 25 000 francs par emploi nouveau dans la limite de 25 % du montant total des investissements. • Accueil des entreprises : la DATAR aidera à la création d'une zone industrielle à Revin et

triels » sera encouragée. • Logement : la création de cent huit logements H.I.M. au titre de la DATAR et cent au titre du ministère du cadre de vie est décidée.

à la création d'atliers indus-

Au total, le plan annoncé par M. Chadeau s'élève à 52,6 millions de francs, dont 21,2 millions de francs financés sur le budget demande de qualité dont la région a 1 de la DATAR.

MAGNETOSCOPES COULEURS

PRIX PROMOTIONNELS:



V.H.S. THOMSON,

BETAMAX SONY, 500



ils sont disponibles chez

Mazzanti audio-vidéo audio-vidéo



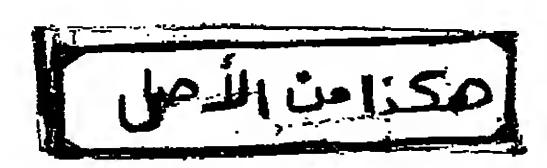
ventes par crédit ou crédit-ball.

pendant 3 heures sans interruption.

des stocks disponibles Jusqu'au 31 décembre 1978.

venez les découvrir. Mazzanti audio-vidéo

Vidéo, Hifi, Radio, Magnétophones Télévisions...



A-t-on détruit le ministère d'André Malraux?

affaires culturelles.

était loin d'être parfaite... Tandis qu'ingénieurs (des ponts et chaussées notamment) et techniciens grandes décisions liées au progrès valeurs de la « qualité ». c'est-à-dira ce « supplément d'âme » que Malraux savait indispensable à notre civilisation.

Par les remises en cause qu'il suscitait, le conflit des deux administrations pouvait être tenu pour un dialogue indispensable, natural et fécond. Et même si l'on admet que la direction de l'architecture était mal armée pour faire face à ses multiples missions, it suffit — pour mesurer la place qu'elle occupait - de songer à tout ce qu'elle avait frayé comme voies nouvelles pour faire de la « protection » une notion positive : réutilisation des monuments historiques, étude des centres, réhabilitation des quartiers anciens, opérations villages, études des sites, assistance architecturale, combinalson des procédures...

On a préféré mettre fin à ce - dialogue - d'étrange manière, en novant sous des mots les réalités. Et cela en trois étapes.

En avril 1978, on décide d'enlever à la « culture » la direction de l'architecture et de la rattacher à l' - équipement », auguel on donne également l' « environnement ».

Dans une seconde étape, on s'apercolt qu'on ne sait pas au juste ce qui — de cette direction de mains de l'un ou tomber sous l'obélongtemos les directions départedes monuments historiques qui ne les a lamais cênées, mais supprimer le pouvoir de contrôle de la direction de l'architecture sur les « espaces

ment concernés par les permis de

s'agit - selon le cliché en vigueur disparaît.

Une véritable pédagogie de l'espace

C'est alors — quatrième étape au cours de l'été, que la disparition du mot - architecture - émeut tout de même... les architectes. La « rétorme • est alors réformée. Une direction de l'architecture en trompel'œil, format réduit, est maintenue, jumelée avec la direction de la construction, cependant que DAFU (Direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme) prend l'aimable nom de « Direction de l'urbanisme et des paysages ». le tout au sein du même « ministère du cadre de vie et de l'environnement ... Certains fonctionnaires (les conservateurs des bâtiments de France notamment) placés à des postes-clefs - et. de ca fait. devant un choix surprenant -- doivent alors dire s'ils abjurent la culture pour l'équipement, ou s'ils demeurent

Tout ce beau processus aboutit au décret du 6 septembre 1978 -Inapplicable et confus selon certains esprits a informés ». — aul les responsabilités entre (cette dernière n'avant autorité ni sur les secteurs sauveoardés). Complet est le désarrol parmi les ionctionnaires où plus personne ne sait pas s'emparer du traditionnel service qui est quoi. Beaucoup parient de - fiasco -. Une chose alnsi est démontrée : derrière la « réforme ». n'y a ni politique א vision. A-t-on détruit le ministère d'André Mairaux ?

fidèles à leur administration pre-

Bref. tous les retards sont imputés à la direction de l'architecture. L'inculture étant assez générale en ces matières, on a tôt fait de traiter ses avis de - subjectifs >. Une campaane d'Imprégnation gagne les esprits. La « réforme » de ladite direction présentée comme une opération salubrité à laquelle M. Michel d'Ornano -- promu « arbitre » lorsqu'il passe de l'un à l'autre minis-- est tout disposé pulsou'll

sont abandonnés aux « aménageurs »... Et cette direction ainsi démantalée

Une triple constatation est aujourd'hul nécessaire.

La France n'a — depuis trente ans - su se doter ni d'une architecture ni d'un urbanisme dignes de ce nom et famais le divorce n'a été plus profond entre l'apinion publique et le cadre de vie » (Grigny, Maine-Montparnasse. la Défense...) qu'on lui propose.

La progression, dans l'opinion publique, des notions de protection et de patrimolne. le rôle croissant des associations, la multiplication fâcheuse de ministères oui. sous des noms différents (environnement, cadre de vie, qualité de la vie) sont Impuissants à maîtriser un même problème toujours élargi, est le corollaire d'une telle situation.

Une réforme est donc, en effet, Indispensable. En quel sens?

Aux siècles passés. l'architecture a toulours — d'un etylu à l'autre surgi d'elle-même. l'urbanisme s'est touiours greffé sur ce qui le précédait selon une loi de permanence et continuité. A ce qui est éphémère : le mode -- Baudelaire opposait la « modemité » qui fait « qu'une œuvre est de son temps et de tous les temps ». Or la mode du vingtième elècia est au béton. au verre, à l'acler aux recettes pseudo-novatrices et mai comprises issues du Bauhaus, de Mondrian et de Le Corbusier, aux ruptures brutales — dans

(*) Peintre.

par PHILIPPE LEVANTAL (*)

disharmonie et mal-être. La question est alors de savoir si Dans une troisième étape. M. Jean matériaux et les solutions imposées Philippe Lecat sauve de lustesse de par la - quantité - et l'urgence la débâcie la sous-direction des movont peu à peu, jouer en faveur numents historiques, les fouilles, l'ind'une architecture - Individuelle ventaire et le service des antiquités ou collective - intégrant la notion

regroupés en une « direction du vivante, humaine — de - qualité : patrimoine -. Matheureusement, sites, et retrouver, dans une perspective abords, secteurs sauvegardés, créade durée, le secret d'une permation architecturale — domaines nence interrompue. essentiels et vivants par excellence de la direction de l'architecture —

Tel est le problème que, depuis trente ans. connaît la vie publique à travers les décisions contradictoires et stériles (car lamais une réglementation n'a suscité la beautél qu'impliquent la vogue — puis la condamnation — des tours et des crands ensembles, et l'avènement — plus récent — de la maison Individuelle dont on s'apercoil aujourd'hui qu'elle n'est rien d'autre. à son tour, par son aspect systématique (les cités), ou hasardeux (le - mitage -) que grands ensembles ras de terre ou dispersion de formes laides également massacreurs du paysage.

La « réforme » à conduire est elors claire. Il ne s'agit pas de Ilvrer - pieds et poings llés. - l'architecture à ceux qui n'ont jamais eu pour vocation première de la concevoir ou de la protéger, mais de faire du ministère des affaires culturelles - par le rapprochement et la confrontation interministériels des vrais problèmes. — le grand laboratoire de la recherche architecturale, le foyer d'une véritable pédagogle de l'espace.

Dans cette voie. Il faut mettre fin à l'isolement de la direction du patrimoine, à la manie de faire du - foli - sur quelques monuments Isolés de leur contexte, à la politique du refus « passéiste » à laquelle la protection du patrimoine ancien est trop souvent assimilée et faire de cette direction -- à laquelle il faut restituer toute son autorité sur les sites, les abords, les secteurs sauvegardés, l'architecture rurale le creuset même de la recharche architecturale.

Du même coup, plus cultivé, plus humaniste par la formation qu'il recevrait, un nouveau type d'architectes (il existe dès à présent mais n'a auère le loisir de s'exprimer) en viendra peut-être à songer qu'un peu d'humilité est nécessaire pour qui sait que, tandis qu'un peintre ne pollue que son espace propre quand il rate, un architecte, quend il bâtit mal, compromet sens remède et pour des siècles — l'espace de tous.

Concrètement, enfin, une nouvelle dimension du ministère des affaires culturelles devrait conduire à résoudre trola genres de difficultés.

La revalorisation des métiers manuels préconisée par le président de la République n'aura de sens que si elle remédle à la disparltion progressive des métiers traditionnels du bătiment, sans lesquels toute politique de - protection -, toute démocratisation véritable du fait de restaurer sont impossibles.

il faut - région par région, - er fonction des grandes dominantes de l'architecture traditionnelle, créer des écoles du bâtiment, où architectes des monuments historiques et vieux artisans transmettront à des compagnons leunes les secrets de l'art de bâtir, où les inspecteurs régionaux des sites et surtout les architectes des bâtiments de France (dont le recrutement et la mission devront être revalorisés à la mesure de leurs responsabilités) seront confrontés au concret, où les entreprises pourront recruter la main-d'œuvre qualifiée dont elles ont besoin.

En pleine période de chômage, au moment où l'éducation nationale nous dit-on - s'efforce d'être moins - abstralte -, où toute une jeunesse aspire à des horizons plus proches du vecu, une telle politique ouvrirait à l'emploi des perspectives nouvelles. Y a-t-on même songé ?

Dès lors que l'on salt bien (le drame des Halles étant là parmi d'autres pour nous le rappeler) que l'architecture politicienne aboutit i des désastres, la régionalisation culturelle devra être conçue non comme l'abandon d'une politique nationale aux mains de préfets et d'élus dont les fonctions et mandats ne reposent, le plus souvent, sui avoure formation en ces matières mais, bien au contraire, comme le renforcement de cette politique partir de relais régionaux. Ces relais devront être pourvus des moyens nécessaires et d'hommes à même de pulser dans la specificité d'une terre les données d'application et la traduction vécue d'une volonté nationale qu'il s'agire de faire comprendre en un constant dialogue avec les collectivités locales. Telle fut la portée profonde des années - Bour-

non du département, car ce demier, en tant que découpage administratif. n'a iamaia recouvert una réalité culturelle.

que la maieure partie du patrimoine ouvert eu public appartient à des personnes privées qui sont directement concernées par les conséquences pratiques et financières de la « réforme ». « Nous ne sommes

en plein mois d'août ». déclarait. la 13 novembre, au ministre M. Jean-Philippe Lecat M. de Beauvau-Craan. Enfin, il est temps de s'apercevoir président de la Demeure historique. L'avènement d'une forme de National Trust trancais, dont la Caisse nationale des monuments historioues serait le support, apparait comme l'une des composantes de la politique à définir.

La France de l'an 2000

Ainsi, pivot de tous les problèmes liés eu patrimoine et au devenir de l'architecture, lamais l'enieu que représente la direction de l'architecture n'a été plus clair. D'un côté, un garde-lou, une recherche dynamique, une volonté de pensés : de l'autre, une confiscation gratuite qui s'effectue dans la plus totale improvisation. Réconcilier « aménageurs et protecteurs », cela signifie donc, ou bien que l'on compromet gravement les chances de l'architecture en France, ou blen qu'on les repense et au'an les renouvelle. Si la transformation de la direction

de l'architecture était confirmée dans

sa forme actuelle, ce serait, qu'on

le veuille ou non, et même si l'on imagine que dans un lointain « demain = l'« équipement = et tous les ministères d'aménagement puissent devenir - culturels -, la fin de l'approche humanista cul fonda la notion même de la « qualité de la vie - et la condamnation oure et simple — par qualques technocrates responsables d'une réforme négative - du ministère d'André Malraux et de l'espoir qu'il incarnait. Souligner, tandis que, peut-être, il en est encore temps, l'importance de l'enieu. c'est aussi penser à la France de l'an 2000.

compris, nous fermerons nos portes

Marke.

M. Pierret depute P.S.

M. Stolere demons

tiveriure d'une prime a Saint

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS OFFICE NATIONAL DES PORTS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture et la mise en place de défenses d'accostage dans les six Ports Algénens suivants : ALGER - ORAN - ARZEW - MOSTAGANEM - ANNABA - SKIKDA

Les prestations demandées comprennent : - La totalité des fournitures rendues au port concerné. le transport, la manutention, le stockage, le montage, la mise en place et la régloge.

- Le scellement ou le sondage des ancrages supports de défenses, la protection des supports métalliques contre la corrosion. En conséquence, le fournisseur de défenses devra proposer à l'appui de sa soumission une entreprise de travaux publics apte à la mise en place.

Le cahier des charges peut être consulté ou retiré à l'adresse suivonte :

OFFICE NATIONAL DES PORTS DIRECTION TECHNIQUE

2, rue d'Ankgor, B.P. 830 ALGER. Le cohier des charges ne serà remis qu'aux sociétés justifiant de références en matière de défenses d'accostage. Les offres devront parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus,

sous double enveloppe cochetée par voie postale en recommandé L'enveloppe extérieure devra porter uniquement la mention Appel d'Offres International - Projet ouvrages d'accostage < A

NE PAS OUVRIR >. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délat de quatre-vingt-dix jours (90) à compter de la limite de remise des offres fixée impérativement au 12 mars 1979, délai



Pour qu'un enfant vive comme un enfant.

Avec 30 F vous pouvez apporter à cet enfant les doses de protéines indispensables à une croissance normale. Avec 15 f vous pouvez lui fournir de l'eau potable pour toute sa vie. Même en donnant peu vous faites beaucoup. Si vous souhaitez participer, retournez-nous ce bon : l'apporte mon soutien à l'UNICEF et vous joins un chèque de

Adresse Si vous êtes une entreprise, Montant du don Raison sociale Adresse

35 RUE FELICIEN DAVID, 75781 PARIS CEDEX 16

CAFÉ CRÈME

Cafe Crème: un petit cigare 9.20 F la botte de 20, 23 F la botte de 50.

Café Crème par Henri Wintermans, Holland.



Pas de coupure de courant mais perturbations à la S.N.C.F.

Les électriciens C.G.T., après la gigantesque panne qui a affecté le réseau électrique le 19 décembre (voir page 37), ont décidé de renoncer aux coupures de courant qu'ils devaient pratiquer le 21 décembre pour marquer leur participation à la journée d'action contre la politique sociale gouvernementale. En revanche, des perturbations sont à prévoir à la S.N.C.F. La C.G.T. laisse aes militants décider localement de leur action. Des arrêts de travail ont déjà été décidés par ceux de Bordeaux, de Rouen, de Clermont-Ferrand, de Paris-Montparnasse, et par ceux du Sud-Ouest. Toutefois, la direction de la S.N.C.F. espère pouvoir assurer la plupart des trains de grandes lignes.

A la R.A.T.P., le traffic pourrait des syndicats également être irrégulier. Les journaux ne paraitront pas et des débrayages pouvant attein-

C.G.T. annonce que les syndicats C.F.D.T. et FEN se sont associés à son mouvement, selon des combinaisons variables, dans une douzaine et demle de départe-

Quinze mille manifestants à Longwy, «ville morte»

pays haut-lorrain out, selon les syndicats C. G. T., C. F. D. T., P. O., C. G. C. SNES et SNL qui avaient Chiers et d'Usinor-Longwy. Il a été que appelé à cette « première riposte de ensin annoucé que l'évêque de Nancy M. Jacques Darmon va prendre la direction masse », participé, mardi 19 décembre, à la journée « ville morte » « au milieu de ceux qui souffrent ». organisée à Longwy (Meurthe-et-Moselle).

dre vingt-quatre heures sont pré-vus dans les P.T.T. et différents

Cette manifestation pacifique d'ampleur régionale a montré à quel point toute la population du bassin se sent concernée par les milliers de licenciements annoncés par le groupe sidérurgique Usinor-Chiers-Chatilion : tous les commercants avaient fermé leur boutique et sur les vitrines un faire-part de deuli était apposé : « Les commerçants de Longwy ont le douleur de vous faire part de leur disparition si l'amploi n'est pas assuré. » Les banques, les établissements scolaires et les services administratifs ne fonctionpaient pas non plus et seuls étajent assurés les services d'urgence. Le glas n'a cessé de sonner aux clochers des églises, tandis que elignotaient, an sommet de l'imposant crassier, les trois lettres a S. O. S. > installées

par des militants de la C. F. D. T. Un grand meeting rassemblait, dans l'après-midi, l'ensemble des manifestants qui, par un froid très vif, écontaient notamment M. Marcel Mousselet (C.G.T.) déclarer au nom de l'intersyndicale : « Si les mesures prévues avaient le malheur d'être appliquées, ce serzit une véritable sentance de mort pour toute l'économie du pays heut-lorrain, a Les par-

Plus de quinze mille habitants du ticipauts ont ensuite entamé une longue marche de 10 kilomètres les conduisant devant les usines de la viendrait célébrer la messe de Noël

Occupation de la mairie de Valenciennes

C'est également pour protester contre les suppressions d'emplois dans la sidérurgie que les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., C. G. C. et FEN ont appelé tous les salariés du Valenciennois à cesser le travali ce mercredi après-midi 28 décembre et à manifester à Valenciennes, tandis qu'une journée d'action est prévue, vendredi 22 décembre, dans la région de Denain. Une quarantaine de militants C.F.D.T. d'Usinor occupent, depuis mardi après-midi, l'hôtel de ville de Valencieunes, dont le maire est M. Pierre Carons (R.P.R.), et des sidérurgistes continuent également d'occuper les services centraux d'Usinor à Trith-Saint-Léger (Nord). Enfin, M. Paul Marchelli, président de la Fédération C.G.C. de la métallurgie, s'est prononcé, mardi 19 décembre à Dunkerque, nous si-

guale notre correspondant, pour

l'Institution d'un impôt exceptionnel

de solidarité nationale pour les

« sinistrés de la métallurgie », à

l'instar de l'aimpôt-sécheresse » en

faveur des agriculteurs.

M. Pierret député P.S. annonce l'ouverture d'une usine à Saint-Dié... M. Stoléru dément

De notre correspondant

Epinal -- Le projet d'implantation d'une usine agro-alimentaire (G.V.S.) à Saint-Dié est à entre M. Pierret, député P.S. des Vosges, et M. Stoleru, secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels. (candidat P.R. en mars derété faite le 24 novembre par M. Pierret, en présence notamment de représentants de cette société et de M. Poncelet, président du conseil général.

Samedi 15 décembre, M. Stoléru a publié une lettre du président de G.V.S. dans laquelle celui-ci indique : « Je suis désoqu'aucune décision d'investissement n'a été. ni ne sera prise moyen terme. » Commentaire de

• Selon la C.G.T., le nombre des chômeurs s'est élevé à 1773 256 fin novembre, contre fin octobre, soit une diminution de 1 %.

• Les cadres F.O. : « Oui, cotisations de Sécurité sociale. — M. Robert Cottave, secrétaire genéral de l'Union des cadres et ingénieurs (U.C.L.-F.O.), s'est déclaré, mardi 19 décembre, favorable au déplasonnement des cotisations d'assurance - maladic. mais aussi d'assurance-vicillesse en précisant que la solidarité financière devait cependant s'étendre à tous les Français et que de nouveaux mécanismes de financement devaient être trouvés pour assurer l'équilibre des régimes de retraites complémentaires. M. Cottave a. d'autre part, indique que l'U.C.I.-F.O., dont les effectifs se sont fortement accrus, s'était dotée d'une trentaine de permanents pour accroître son influence et devenir la deuxième organisation de cadres, après la

qu'on puisse ainsi se moquer de nous et se livrer à des jeux politiques avec l'emploi des hommes et des semmes de notre région. Il y a là une faute inadmissible. Pour M. Pierret, qui a répondu mardi 19 au cours d'une confèrence de presse. « la lettre du président de G.V.S. a été inspirée par M. Stoleru lui-même dans le souci de ne pas voir créer par un député d'opposition une entreprise industrielle. Il y a là un péritable scandale: M. Stoleru a fait une manœuvre politique, montrant ainsi qu'il préjère que l'économie de Saint-Dié ne soit pas diversifiée et qu'elle ne crée pas d'emplois plutôt que de voir le progrès économique et social se réaliser par le député

aui l'a battu». Et M. Pierret de conclure: « Il y a de la part de M. Stoleru volonté délibérée de torpiller projet de G.V.S. s. — Y. C.

 Manifestation de la C.G.C. le 29 janvier. - La C.G.C. a décidé d'organiser, le 29 janvier, une journée de protestation, avec manifestations, contre les mesures gouvernementales sur la sécurité sociale. En outre, la C.G.C. examine s'il est possible d'introduire un recours au Conseil dEtat pour obtenir l'annulation

● A Boulogne-sur-Mer, les mille cinquante licenciements annoncés aux Aciéries de Paris et d'Outreau (A.P.O.) seront effectifs des la fin du mols, après la mise en règlement judiciaire de l'entre-prise, lundi 18 décembre, par le tribunal de commerce de Paris. C'est ce mercredi que la liste des licenciés devait être communiquée au comité d'établissement. Triste cadeau de Noël pour les ouvriers des A.P.O., dont le reclassement sera particulièrement difficile dans cette région du Pasde-Calais délà : touchée dans toutes ses activités (le Monde du decembre).

M. J.-F. Deniau tente de relancer les relations économiques avec l'Inde

M. Jean-François Deniau. ministre du commerce extérieur, effectue un voyage en Inde les 21 et 22 décembre. Les relations économiques entre les deux pays sont à l'ordre du jour de ses conversations à New-Delhi.

L'Inde n'est pas seulement le pays où près de la moitié de la population vit «en dessous du seuil de pauvreté». C'est aussi une nation qui s'industrialise, un producteur de charbon (le sixième mondial) et de pétrole, une puissance nucléaire, un Etat qui va hientôt lancer des satellites avec ses propres fusées. De ce marché de 630 millions d'habitants, la France est pratiquement absente. commerce extérieur a été poussée par deux fois en raison des élections dans les deux pays. On espère, dans les milieux français de Delhi et à Paris, que le voyage de M. Deniau va dissiper quelques malentendus et relancer des relations économiques qui stagnent quelque peu. L'Inde ne figure, avec 808 millions de francs en 1977, qu'au

employer trente mille personnes.

Comment se porte le groupe

Agache-Willot? Les avis sont

actuellement partagés. Pour les

uns, sa situation est fondamenta-

ement bonne en dépit des pertes

dégagées par certaines de ses acti-

vitės textilės. D'autres s'interro-

gent, au contraire, sur le devenir

d'un ensemble qui réalise un chif-

fre d'affaires de 9 milliards de

francs environ, pour une moitié

dans la distribution et pour l'au-

tre dans diverses activités tour-

nant autour des textiles. Ces avis

contradictoires s'expliquent aisé-

ment, tant sont complexes les

structures du groupe dirigé par

les quatre frères Willot, dont la

gestion, c'est le moins que l'on

La réorganisation qui va inter-

De quoi s'agit-il? En fait de

regrouper au sein d'une société

unique toutes les activités indus-

trielles du groupe Agache-Willot

Vont donc être réunis au sein

tium général textile (une société

holding qui «coiffe » une ving-

taine de firmes). Saint-Frères (spécialisé dans le jute), les actifs

du groupe Boussac rachetés en

août, plus une vingtaine d'autres

entreprises exercant leurs acti-

vités dans l'hygiène, la santé, etc.

Un haut fonctionnaire de

venir, souhaitée par les pouvoirs

publics et les banques, devrait

permettre d'y voir plus clair.

puisse dire, est originale,

l'Inde. A l'exception, cependant, des années 1975-1976, où la France a vendu d'importantes quantités de céréales. L'excédent de 1976 et l'«équilibre» de 1978 s'expliquent également par la comptabilisation des quatre Airbus (deux pour absolut des exercises achetés par

Les ventes françaises concer-(170 millions de francs en 1977), les aciers spéciaux les textiles synthétiques et les produits chimiques. Les pierres et métaux précieux constituent le poste le plus important des exportations indiennes vers la France. Viennent ensuite les vêtements (20 % du total). les cuirs et peaux et les tourteaux de soja. Au cours des vingt-cinq dernières années, une certaine coopé-

Polytechnicien, inspecteur général

des finances. M. Darmon s'est

acquis une solide réputation de

fonceur. Autoritaire, sur de lui

obstiné, têtu, disent les gans qui

ne l'aiment pas, cet homme d'ac-

tion sait ce qu'il veut et n'hésite

pas à prendre des risques. Il en

quer de susciter des rumeurs. M. Darmon a-t-il été « para-

chuté » à l'état-major du groupe

Willot? Il s'en défend. Il n'em-

nêche que son arrivée est le

gage d'un retour à une certaine

orthodoxie de gestion. Nul ne s'en

lage de trente-huit ans, anciez

dieve de l'Ecole polytechnique (1959)

et de l'ENA (promotion e Montes-

quiett »), M. Jacques Darmon entra

à l'inspection générale des finances, en 1966; il fut, notamment, le col-laborateur de M. Debré au ministère d'Etat chargé de la défense natio-nale, de 1969 à 1973, successivement

comme chargé de mission, conseiller

technique et adjoint au directeur

du cabinet, avant d'être nommé

juin 1973; il devait être directeur

du cabinet de M. d'Ornano, at

date à laquelle il le suivit comme chargé de mission, à ses côtés, au

ministère de la culture et de l'en-

vironnement. Il avait quitté ce poste

en septembre 1977, lorsqu'il fut nommé président du conseil d'ad-

pleindra. - PH. L.

Sa nomination ne pouvait man-

des activités industrielles

du groupe Agache-Willot

refonte de ses structures. Dans un souci de clarification, il a en

effet décidé de regrouper au sein d'une seule société ses activités

industrielles. Un haut fonctionnaire de trente-huit ans, M. Jacques

Darmon, prendra la direction de ce nouvel ensemble, qui devrait

réaliser un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de francs et

Le groupe Agache-Willot va procéder à une importante

prend.

cinquante-deuxième rang dans la ration industrielle et technololiste des exportations françaises, gique s'est développée entre les deux pays. Ainsi, la C.S.F. a guidé importations (1 467 millions de les premiers pas de BEL. qui est devenue la première société électronis de 1978, les exportations françaises atteignent 992 millions de francs et les importations a même « prêté » le satellite Symplonie pour la retransmission du balance commerciale entre les deux pays a été régulièrement déséquilibrée à l'avantage de l'Inde, A l'exception, cependant, installé. Des matériels militaires phonie pour la retransmissiondu match de cricket entre l'Inde et le Pakistan. Un petit surrégénérateur de type Rhapsodie a été installe. Des matériels militaires (hélicoptères, et récemment des ardens James) entréparent été avions Jaguar) ont également été vendus. Dans ces accords, l'Inde recherchait essentiellement un transfert de technologie. Elle s'adressalt à la France, mais aussi aux autres pays occidentaux et à l'U.R.S.S., et certains industriels chacun des exercices; achetés par français ont peut-être été décus

Un moment favorable

Le moment parait savorable pour relancer les relations entre la France et l'Inde. A Dehlt, on s'inquiete de l'axe Tokio-Pékin. et on souhaite trouver des appuis Les nouveaux dirigeants, qui se veulent plus « libéraux » que Mme Gandhi, veulent accélérer le développement de leur pays et sont prêts à faire appel, sous certaines conditions, aux sociétés etrangères.

dendes ». Mais la pénétration d'un

marché aussi gigantesque et aussi

diversifié ne se fait pas en un

M. Deniau pariera-t-il à ses interlocuteurs d'une possible participation de PUK à l'exploitatio de la bauxite, de celle de la C.F.P. à la mise en place de nouvelles plates-formes de recherche pétrollère, de la levée des options sur les quatre Airbus supplémentaires, de la vente de produits laitiers? On évoquera vraisemblablement la question de la vente de combustible nucléaire. Les négociations sont au point mort, les Indiens trouvant les prix de la COGEMA trop élevés. M. Denlau devrait insister particulièrement sur trois dossiers Dans les télécommunications, plusieurs appels d'offres ont été lancés par l'Inde, et les sociétés francaises CTT-Alcatel, Thomson et C.G.C.T. (filiale d'I.T.T. France) se présentent en ordre dispersé. Dans le secteur automobile, on parle de la possible édification d'une usine d'une capacité de production de 100 000 véhicules par an. Renault suit l'affaire depuis longtemps tout comme Fiat et Volkswagen. Peugeot s'est intéressé récemment l'affaire et a envoyé une importante mission en novembre Citroën, de son côté, propose de fabriquer des Rancho, Enfin, le France proposerait à l'Inde une

coopération pour exploiter

mines de charbon, développer de

nouvelles technologies (les Indiens

sont très intéressés par certains

procédés français). En outre, on

envisage à Paris d'acheter régu-

lièrement du charbon indien.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

COURS DO NOME

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES

BORG WARNER ET FLAT SE PARTAGENT 48 % DES TRANSMISSIONS DAF La firme américaine Borg War-

ner est décidément gourmande

AFFAIRES

Après avoir récemment décide d'absorber Firestone (le Monde du 1 décembre), numero deux mondiai du pneu, elle a décidé d'étendre son influence sur le marché européen des systèmes de transmissions automatiques pour véhicules automobiles, une de ses plus importantes branches d'activité. Avec Plat, elle vient, en effet de se partager à parts égales 48 % des actions de la société néerlandaise Van Doorne Transmissie BV, pour une somme globale de 80 millions de francs, après doublement du capital de ladite société de 30 à 60 millions de florins. De ce fait la participation de l'Etat néerlandais reviendra de 25 % à 12,5 % et celle de la Financière de la société automobile DAF de 75 % à 39.5 % Cette opération va encore réduire le contrôle de la famille Van Doorne, créatrice de DAP sur le groupe industriel qui porte son nom La partie automobile avait été cédée en 1974 au Suédois Volvo: la branche poids lourd est desormais détenue pour 33 % par American Harvester. Le fameux système de transmission automatique Variomatic avait, en son temps, fait la fortune de la famille Van Doorne. Borg Warner et Fiat comptent bien tirer le meilleur parti de la nouvelle boîte de vitesse automatique (Transmatic) mise au point par Van Doorne Transmissie pour les véhicules de petites et moyennes cylondrées, qui, dit-on, bourrait faire un a malheur p sur le marché européen, grace aux periormances accrues et aux économies d'essence qu'elle leur permettrait de réaliser.

LE GROUPE EXPRESS VEND DIDOT-BOTTIN A LA COFIP

céder sa participation de 60 % (98 965 actions) dans Didot Bottin à la COFIP (Compagnie financière privée) au prix de 295 france par action, soit près de 30 millions de francs, indique le groupe Le COFIP, qui vient d'etre nouvellement créée, compte parmi ses principaux actionnaires MM. Pierre Fournier (president des Laboratoires Fournier frères) qui a été nommé le 18 décembre président de Didot Bottin, Alfred Marchal et Jean Bolsselet. En application du réglement de la Compagnie des agents de change, la COFIP, agissant avec le concours de la Via Banque (groupe de la Compagnie de naviration mixte) se portera acquereur, au même priz de 295 francs, de toutes les actions qui seront présentées à la vente jusqu'au 10 janvier inclus.

DEAX WOLE

ELL MOIS

- 145 - 120 - 120 - 98 + 120 + 145 ministration de l'Opéra de Paris. Depuis avril dernier, M. Darmon irente-huit ans, M. Jacques Darmon prendra la direction généest, à nouveau, directeur du cabinet rale de cet ensemble, qui sera de M. d'Ornano, ministre de l'enprésidé par M. Antoine Willot. vironnement et du cadre de vie.]

16 1/4

Fr. franc... 65/8

8. (1 608).	2,5800 5.8695 8,4930	2,5890 5,8880 8,3180	+ 140 - 325 - 440	+ 170 - 260 - 389	+ 280 - 670 - 920	+ 329 + 53 - 589 -216 - 879 -278	0005 00 0005 0
	TA	UX E	ES E	URO	-MOI	INAIES	
M EU orin B. (100)	2 5/8 39 1/2 9 7/8 8	3 39 7/8 10 5/8 10	3 1/2 10 1/4 9 3/4 8	37/8 105/8 101/4 87/8	31/2 111/8 85/8 9	37/8 33/4 113/8 121/4 101/8 87/8 93/4 91/5	

Noce douzons et-desses les cours pratiqués sut le marché interbateaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en l'in de matinée par une grande



Le groupe Félix-Potin achète 17 % du capital de Goulet-Turpin

La groupe Féilx Potin — premier groupe succursaliste parisien avec 2.8 milliards de francs de chiffre d'atfaires et environ mille six cents mauaempire. Par le biais d'une de ses filiales — Genvrain — II a racheté des investisseurs institutionnels 17% du capital de Goulet-Turpin. société succursaliste rémoise, qui exploite sept cents magazine environ (dont une partie à Paris et en récion parisienne) et réalise 1,3 milliard de france de chilifres d'affaires.

1) est difficile de parler de prise de contrôle - bien que Félix Potin anit désormals le plus gros porteur d'actions, pulsque, aux dires des diriaeante de Goulet-Turpin, le groupe familial et ses proches déliendrait la majorité du capital.

Il reate que Goulet-Turpin connaît, depuis des mois, une situation difficile que la cession à Euromarché de la moitié d'une filiale - Grands Express Marchés, GEM -- exploitant trois hypermarchés, en Juin demier, n'a pas suffi à redresser complètement. Les trois hypermarchés GEM, dont la perie atteignait 2 milllons de france en 1977 pour un chiffre d'affaires de 417 millions, sont passés sous l'enseigne Euromarché.

L'inquiétude provient surtout de la principale filizie du groupe, la société d'exploitation commerciale Goulet-Turpin, qui a réalisé, an 1977, un chiffre d'affaires de 820 millions de france dans l'exploitation des succursales et des supermerchés. Cette filizis avait enregistrée au 30 septembre une perte de 27 millions de france, après affectation de 10,8 millions de france en compte d'amortissement et de provision. Il ast trop tot pour dire al l'importante réorganiagijon interne antreprise en juin demier réussisse à sortir l'ensemble de l'omière.

Pour le groupe Félix Potin, il s'agit semble-t-li, plus d'un achat de précaution que de la manifestation d'une voracité commerciale irréprochable. il se soucie sans doute peu de laisser un concurrent fragilisé par des diffigultée financières livré, au ces où sa situation s'aggraverait, à l'appétit d'autres concurrents, plus musciés et plus dangereux. - J. D.

• M. Edmond Raoux, administrateur civil, contrôleur financier. a été nomme conseiller maitre à la Cour des comptes, en remplacement de M. Cabanna. admis à la retraite.

d'André Mairqu

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Hydraulique, de la mise en valeur des terres et de la protection de l'environnement

OFFICE NATIONAL DU MATÉRIEL HYDRAULIQUE <O.NA.M.HYD>

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'Offres international est lancé en vue de l'acquisition de matériel de laboratoires et produits chimiques.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier des charges contre la somme de 200 DA, ouprès de l'O.NA.M.HYD -Immeuble SETHYAL KOUBA ALGER.

Les soumissions devront parvenir à l'adresse ci-dessous indiquée, dans un délai de 45 jours à date de la parution du présent Appai d'Offres, sous double enveloppe cachetée et portant la mention < Appel d'Offres International, n° 10,181. A ne pas ouvrir >.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

Cessation de commerce

liquidation

totale

des stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

2^e démarque sur

prix de liquidation

Imperméables - Costumes laine et mohair, laine et soie, soie.

Pantalons - Vestes pure laine laine et cashmere, soie

Chemises - Pulls - Cravates

Vêtements cuir et peau

Rayon sportswear

aujourd'hai et jours seivants, sans interruption

183 rue Saint-Honoré (entre Peramides et Palais-Royal)

DUNHL

King Size

Alfred Dunhill Litd. Long

Fr.4.90

lon-Paris-New York

ÉTRANGER

sols à cultiver à Java, et les habi-

ont poussé le gouvernement indo-

nésien à faire de la «transmi-gration » la priorité des priorités.

Mais, sur la façon de mener à

bien cette politique, Djakarta et la Banque mondiale — grande

pourvoyeuse financière du pays —

sont en desaccord, « Je n'ai ja-

mais vu un projet ou un pro-gramme susciter autant de pas-

sion», a déclaré un dirigeant de la Banque mondiale cité par

l'Asian Wallstreet Journal. Au

sein même de la Banque, les avis sont partagés sur l'ampleur qu'il convient de donner à la transmi-

gration et peut-être aussi sur son

sition à l'« ordre ancien » de Su-

karno), la question de la trans-

l'Indonésie n'a en effet assuré ni le développement économique de la nation ni la résorption du chô-

mage (des dizaines de millions de

personnes sont soit sous-employées, soit carrément privées d'emploi),

ni la création de structures éco-

nomiques puissantes, comme en Corée du Sud ou à Taiwan.

La vigueur des choix contenus

dans le décret du 31 août dernier

dirigeants indonésiens de s'atta-

quer fermement au problème de

la très rapide croissance demo-

graphique javanaise (de 2,2 à

POUR RÉDUIRE LE SURPEUPLEMENT DE JAVA

Le gouvernement indonésien veut déplacer 2,5 millions de personnes

La Banque mondiale juge le projet trop ambitieux

Cinq cent mille familles javanaises, soit approximativement chiffres et les faits : avec une population de plus de quatre-vingt 2,5 millions de personnes, incitées à émigrer vers les iles moins peuplées de l'archipel indonésien : tel est l'objectif du prochain plan quinquennal (Repelita III, avril 1979-mars 1984) du gouvernement de Djakarta. De telles ambitions sont justifiées par les

Il n'y a plus guère de nouveaux 2,6 % par an selon les estima-

tants défrichent les montagnes. tion alimentaire (l'Indonésie risrompant l'équilibre écologique. Les pentes ne retiennent plus l'eau des pluies, et les rivières sont deque de devenir le premier importateur de riz du monde en 1985) et du chômage. venues boueuses, charriant le s Plusieurs milliards de dollars terres fertiles vers l'océan. Erosion devront être dépensés pour subdu sol menace de famine, choventionner les familles transplanmage, exode rural, agglomerations urbaines à la croissance sauvage

tions des experts), de la produc-

tion falt — sur le papier tout au moins — un bond en avant considérable: si en 1974-1975 le projet de transmigration concertées dans d'autres îles (4000 à nait onze mille familles, il en 5 000 dollars par famille) et pour touchera cent cinquante milie défricher 2.5 millions d'hectares en 1985.

Envoyer d'abord des pionniers

D'autre part, les stratèges indonésiens semblent prendre conscience des problèmes qualitatifs de la transmigration. Ils évoquent de plus en plus la nécessité d'en-voyer d'abord des pionniers et les éléments les plus dynamiques de la société peupler les espaces libres de l'archipel. Il ne s'agit donc plus seulement de soulager Java du poids des paysans sans terre. Le déferlement des réfuglès de l'ancienne Indochine et les Pour les dirigeants de l'a ordre changements fondamentaux qui nouveau indonésien » (par oppo- se sont produits dans la poli-

tique asiatique ont remis le

tan (Borneo) ou Irian Jaya (Nou-

concept d'*Indonesia Jaya* (la grandeur indonésienne) à l'ordre Du côté de la Banque mondiale, on est moins ambitieux : le discours est celui du réalisme et de la technologie. On est conscient de l'importance de la transmigration pour le pays, et la Banque mondiale contribuerait pour i milliard de dollars au programme, participant ainsi à l'un des plus grands projets du tiers-monde. Mais, aux yeux de l'institution internationale, les objectifs indonésiens sont trop élevés par

extrême de ses possibilités (« le Monde » du 7 décembre 1977). de sois nouveaux à travers Suma- rapport aux possibilités réelles du pays. Ils porteraient atteinte par tra, Sulawesi (Célèbes), Kalimanleur démesure même à la crédibillté du gouvernement de Djavelle-Guinée occidentale). De ce

millions d'habitants et une superficie d'approximativement le

quart de celle de la France, Java a maintenant atteint la limite

fait, le programme de transmigra- karta. A l'appui de cette thèse, on avance les probables difficultés que rencontrera le programme indonésien au sein du Congrès dont dépend la dotation des Etats-Unis à la Banque mondiale. Le défrichement des terres nécessiterait déjà 700 millions de dol-lars pour le seul achat d'équi-

Certains dirigeants de la Banque mondiale cherchent à donner un plus grand appui à la transmigration afin de conserver sa crédibilité aux yeux des dirigeants indonésiens. Mais le spécialiste de ce projet auprès de la World Bank, M. Robert Sadove, rencontre aujourd'hui une forte opposition au sein de l'organisme, indique le Wallstreet Journal. Il importera a M. Robert McNa-mara, qui a joué un rôle décisif dans la participation de la Banque mondiale au projet de transmigration, de trancher. ERWIN RAMEDHAN.

harno), la question de la mansmigration se pose maintenant en termes de adéji historique ». L'ouverture sur l'étranger pour de l'industrialisation de l'indust entrerait en vigueur en janvier

De notre correspondant

vier de cette année. Si l'on en

reparle maintenant, à la veille de

1979, c'est sans doute qu'une fois

encore la réalisation de cette réforme a été ajournée. Pourtant,

au détour d'une phrase, un édito-

rial de la Pravda indiquait, le

31 juillet dernier, que a depuis le début de cette année, l'activité

des établissements industriels

s'aprécie en fonction du volume de la production écoulée, compte

mandes des clients ont été satis-

manaes des chemis ont ete satisjaites ». Pourquoi est-il besoin
d'introduire à partir du 1° janvier prochain des mesures appliquées depuis un an déjà?
Le paradoxe n'est qu'apparent.
Pour le moment, en effet, la présentation des statistiques de 1978
ne reflète en rien la modification

vont-ils appliquer à partir du 1ª janvier une partie de la réforme économique décidée en... 1965? Selon des informations concordantes, un nouveau mode de calcul de la production des entreprises entrerait en vigueur au début de 1979. Il s'agirait, signé par le président Suharto illustre peut-être la volonté des comme M. Kossyguine l'avait proposé il y a treize ans, de ne plus tenir compte, pour évoluer, la réalisation du plan, de la production brute des entreprises mesurée d'introduire un système mixte, qui prendrait en considération à la fois la production effectivement vendue et le travail spécifique de chaque entreprise (valeur ajou-

Ces propositions avaient été reprises, à la fin de l'année dernière, par le rédacteur en chef de la Pravda, M. Valovoi, dans une série d'articles qui avaient retenu l'attention. M. Valovoi avait alors proposé une discussion sur ce sujet qui avait tourné court. Il critiquait le calcul des indices en termes de production brute, qui mène à des aberrations du genre a plus un produit est lourd, mieux c'est ». c'est ».

Un ajournement constant

Les entreprises sont incitées à consommer le plus possible de matières premières (en particu-lier du métal), sans se concier des lier du métal), sans se concier des coûts et des besoins du client ou du consommateur final. Les exemples de ces aberrations abondent dans la presse soviétique. Alnsi M. Valovol citait les moyeux de roues de secours pesant près de 100 kilos et M. Brejnev a remarqué récemment qu'il n'était pas nécessaire d'utiliser une tonne de métal par veau dans la construction des étables s tion des étables!

Dans son article, M. Valovol rappelait les reports successifs de l'entrée en vigueur de la réforme de 1965 : 1 janvier 1974, puis 1975, puis le début du dixième plan quinquennal, enfin le 1 jan-

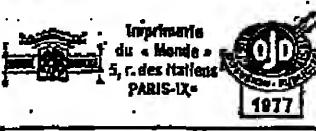
le journal mensuel de documentation politique

non vendu dans les kiosques)

ENFANCE

Envoyer 15 francs (timbres ou chèque) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé od 50 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce naméro.

Edité par la S.A.R.L., le Monde. Gernzte : Jacques Fauvet, directeur de la publication,



Reproduction interdite de tous erti-

qui serait intervenue. Il est donc probable que si le nouveau système fonctionne effectivement, c'est uniquement dans queiques entreprises pilotes. Il pourrait donc s'agir, en 1979, de l'étendre

à toutes les entreprises soviéti-L'insistance à parier de cette réforme comme son ajournement constant témoignent des résis-tances rencontrées chez les res-ponsables de l'industrie et sans doute aussi chez les ouvriers. Tous penyent craindre qu'en abandonla productivité des fonds des salaires et des primes, les résultats de leurs entreprises soient brillants et leurs avantages matériels moins consequents.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.E.D.E.)

23, rue Jawaher lei Nehru - MONTFLEURY - TUNIS. ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU GRAND TUNIS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Fourniture, transport et montage des équipements électro-hydro-mécaniques et électriques de la station de pompage de l'Université

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance un Appel d'Offres International pour la fourniture, le transport, le montage et l'essai des Equipements hydro-mécaniques, électro-mécaniques et électriques de la station de pompage UNIVERSITE 146.

La station sera équipée de 3 groupes (pompa-i-moteur) du type vertical refoulant 150 l/s chacun à 42 m. Cet appel d'offres s'inscrit dans la cadra d'un projet financé par le FONDS KOWEITIEN pour le développement économique arabe (F.K.D.E.A.). Les fournisseurs qualifiés qui désirent participer à cet appel d'offres peuvent se procurer le 'dossier auprès de la SONEDE. (Service Marchés) contre palement de la somme de cinquante (50). DINARS TUNISIENS.

Les offres devront parvenir à la SONEDE, sous plis recommandés avec accusé de récaption ou être remises contre reçu au plus tard le 23 février 1879 à 10 heures, su 23, rue JAWANER LEI. NÉHRU - MONTFLEURY - TUNIS.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES LIÈGES ET DU BOIS

Un avis d'appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture des équipements suivants: LOT No 1: Machines-outils; LOT Nº 2 : Outillages.

Les fournisseurs intéressés par l'un ou totalité des lots mentionnés ci-dessus sont invités à retirer des parution du présent Appel d'Offres le cahier des charges et dossiers correspondants auprès de la Société Nationale des Industries des Lièges et du Bois, 1, rue Kaddour-Rahim, HUSSEIN-DEY (ALGER), contre remise de la somme de 100 (cent) dinars par dossier.

Les offres complètes, accompagnées des pièces réglementaires, doivent être adressées sous double enveloppe cachetée, portant la mention : A NE PAS OUVRIR - SOUMISSION EQUIPEMENTS - A SNLB/EGI - 1, rue Kaddour-Rahim - HUSSEIN-DEY (ALGER).

La date limite des offres est fixée à 90 jours calendaires à compter de la parution du présent avis.

e poids du passe

essible en Allemagne?

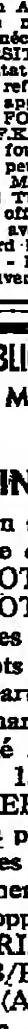
and hui STIOV 25 eosque











APRÈS LA PANNE NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

Les responsables d'E.D.F. faisaient preuve d'un optimisme pradent mercredi 20 décembre dans la matinée. Les séquelles de l'«accident» qui a privé de courant la plus grande partie du territoire national le 19 décembre pendant qualques heures ne sont toutefois pas totale-ment effacées. E.D.F. a ainsi été contrainte de procéder, mercredi matin à 8 h. 10, à un délestage de 500 MW qui a affecté la région de Nantes. La remise en route de la centrale de Chinon devait permettre de résorber 50 % de

ces coupures vers 10 h. 30. D'autre part, la remise en charge progressive de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux (près d'Orléans) laissait espérer qu'aucun délestage supplémentaire ne serait nécessaire pour franchir le cap difficile de la pointe de 19-20 heures. Mercredi, la situation était normale sur le réseau ferroviaire et

dans les transports urbains. La panne qui a paralysé la France n'a eu aucune répercussion en Allemagne ni en Belgique. A Genève, des variations de tension ont

été constatées à partir de 8 h. 30. mais la situation était redevenue normale à 9 h. 30. Les trains en provenance de France ont cependant subi des retards.

Il est impossible de mesurer avec précision les conséquences économiques de cet accident. L'arrêt complet de l'activité industrielle pendant les trois quarts d'une journée correspond à une perte de 4,5 milliards de francs et à une dimi-nution de 0,25 % de la production industrielle

annuelle. Mais il est bien évident que de nombreuses usines ont fonctionné grace à des groupes électrogènes et que l'activité agricole n'a été que très peu affectée par cette panne.

Le ministre de l'industrie, M. André Giraud, a constitué une commission d'enquête composée de deux ingénieurs généraux. Le rapport de la commission portera sur les causes de la défaillance qui a affecté le réseau et analysera les mesures prises par E.D.F.

Le poids du passé

pointe).

(Suite de la première page.)

Il s'agissalt notamment de construire deux centrales au charbon et surtout de l'installation d'une dizaine de turbines à gaz de faibles puissances — 20 à 75 MW — qui ont l'avantage de pouvoir être installées en moins de deux ans et d'être placées pour doubler un poste existant ce qui résout le problème du retard dans la pose des lignes à haute tension. à haute tension.

En 1978, soit deux ans plus tard, l'entreprise d'Etat a recu l'autorisation d'engager les tra-vaux préliminaires d'une centrale au charbon au Havre, ainsi que de mettre en chantier quelques nouveaux ouvrages hydrauliques. Mais pour les turbines à gaz il lui a simplement été permis d'en rechercher les sites.

Ces réticences des ponvoirs publics sont liées à un double choix : maintenir le rythme du programme nucléaire et ne pas alourdir les investissements d'E.D.F., qui croissent déjà de 20 % par an. Mais la contradic-tion est flagrante, avec la poli-tique commerciale qu'on a laissée mener à l'entreprise à partir de

months on Ardnent en jauriel.

La publicité sur le « tout électrique » a amené à Electricité de France un très grand nombre de nouveaux clients.

Encore deux ou frois hivers difficiles

L'objectif n'était-il pas de faire pénétrer l'électricité dans deux mille logements supplémentaires? Du coup, la consommation, maigré il crise économique, n'a que fai-blement raienti : + 9 % en 1976, + 6 % en 1977, + 6,4 % en 1978. L'interdiction de cette publicité est arrivée trpp tard. Le rythme

* Mieur vaut un risque accru
plutôt que de construire des équipements lourds, simplement pour
faciliter le passage d'un ou deux
hivers difficiles », disait-on à
EDF. en 1976. Le pari a été fait
et perdu. Les risques de coupure
continueront donc d'être importants dans les deux ou trois
hivers à venir, malgré le couplement au réseau de cinq nouveaux
réacteurs en 1979 et de six autres réacteurs en 1979 et de six autres en 1980. A cela, il faut ajouter la ligne qui devrait être tirée entre la Grande-Bretagne et la France et qui permettra d'importer 2000 mégawatts supplémentaires (les importations d'Allemagne fédérale, d'Espagne, de Suisse et de Belgquei penvent représenter plus de 3500 mégawatts, soit près de 10 % de la demande en heure de

La politique française ne chan-gera pas. Les premières déclaraticas de M. Girand après la panne l'ont bien prouvé. Le ministre n'a-t-il pas insisté sur le fait que l'Est dela France e alimente par Fessenheim » — la première centrale nuciéalre construite sous licence américaine — n'a pas été affecté par la panne, ou encore que le chauffage intégré permettrait une économie de pétrole lorsque le programme nucléaire serait achevé. On a même senti la volonté du ministre de l'indust riede peser sur les Bretons, pour qu'ils acceptent le réacteur de Plogoff, dans le Finistère. Mais a construction d'une tranche thermique supplémentaire à Cordemais, réclamée depuis plusieurs années par la C.G.T., n'aurait-elle pas permis d'éviter cette extrême fragilisation du réseau provoquée par le forte croissance de la consommation en Bretagne (3 % de plus que la moyenne française) alors que l'essentiel des nouveaux moyens de production étalent

BRUNO DETHOMAS.

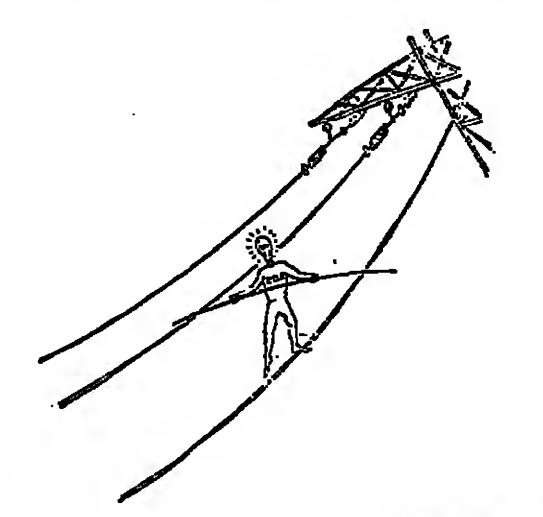
«II va falloir vivre plus dangereusement»

Le mardi 19 novembre aurait du être un jour comme les autres pour les responsables du dispatching central d'E.D.F. chargés d'assurer l'équilibre général du réseau électrique. Suivant les prévisions étables lundi, la consommation maximum de la pointe du matin pars 10 hourses aurait du matin vers 10 heures aurait dû être d'environ 38500 méga-watts. Tout était blen sûr prévu pour que, à l'heure voulue, les groupes turbo-alternateurs du parc d'E.D.F. se mettent en marche les uns après les autres pour absorber une charge en croissance très rapide.

A l'heure de l'Incident, un peu avant 8 h. 30, la consommation était déjà d'environ 37 500 mégawatts, ce qui laissait prévoir une pointe assez largement supérieure aux prévisions. Compte tenu des faibles réserves actuelles en eau des barrages hydro-electriques (du fait de la sécheresse de ces derniers mois), l'EDF. afin de se garder des réserves pour la suite de l'hiver, recourait regulièrement ces jours derniers à l'importation, grace aux réseaux interconnectés avec la Belgique, l'Allemagne et l'Espagne. La puissance maximale de ces ventes à la France atteignait ces derniers jours environ 3000 mégawatts.

Dès 8 heures, le dispatching faisait apparaître des baisses de tension sensibles sur presque tout le réseau. Ces baisses de tension n'ont rien d'exceptionnel : les procédures habituelles ont été mises en œuvre, consistant par exemple à stopper la régulation automatique de la tension du reseau de distribution de manière à la laisser suivre la baisse des réseaux haute et très haute tension ; l'utilisateur est, en général, peu sensible à ces baisses de tension, qui peuvent atteindre 5 %. et qui permettent de diminuer notablement la demande

En dépit de ces mesures, il



Mais l'Ilotage est une opération

apparaissait clairement mardi soir à l'analyse des événements que, pendant de longues minutes avant l'incident, la croissance de la production ne cessa de « courir a après celle, beaucoup plus rapide, de la consommation. Peu après huit heures, il apparaissait par exemple que la ligne très haute tension entre Bezaumont (Meurthe-et-Moselle) et Créney (Aube), assurant sous 400 000 volts d'importants transports d'énergie de l'Est vers la région parisienne, donnait des signes de surcharge.

A 8 h. 27, cette ligne fut coupée par les systèmes automatiques de sécurité : le centre et l'ouest du pays se trouvaient brutalement privés d'une puissance électrique de 1 000 à 1 100 mégawatts. En quelques dizaines de secondes, le réseau s'effondra en cascade sans que les opérateurs aient le temps de faire quoi que ce soit,

délicate : en l'occurrence, une proportion importante des groupes se sont complètement arrêtés. Le délai alors nécessaire pour leur redémarrage explique le temps qu'il a failu — plusieurs heures - pour que le réseau retrouve une configuration normale. Ce délai tient aussi à la fragilité de l'édifice qu'il faut peu à

peu rebâtir. Les techniciens de l'EDF. doivent faire repartir les uns après les autres les éléments du réseau, chacun devant en lui-même rester constamment en équilibre : l'interconnextion entre ces différents éléments ne peut se faire qu'après que cet équilibre est atteint face, notamment, à une demande très diffiement contrôlable

Quelles lecons peut-on-tirer de cet événement ? Il semble tout d'abord acquis qu'il y a eu une erreur sensible de prévision de la demande, liée sans doute au

froid qui régnait mardi matin :

1 degré de température en moins
se traduit en effet par une consommation supplémentaire de
350 à 400 mégawatis. La montée
en puissance précédant la pointe
du matin est très rapide, ce qui
demande une mise en route parfaitement synchronisée des centrales, dont certaines (les centrales thermiques) ne peuvent
être mobilisées avant un certain
délai de « chauffe ». délai de « chauffe ».

Les travaux de la commission d'enquête permettront, espé-rons-le, de répondre à certaines questions. Par exemple : les signes avant-coureurs apparus pendant la demi-heure qui a précedé la « chute » n'auraient-ils pas di entrainer le dispatching à prendre des mesures plus radicales : dèlestages, pour diminuer « autoritairement » une consommation qui « s'affolait »; ou, en déplt des consignes d'e économie », appel aux centrales hydrauliques (très facilement mises en œuvre, avec un temps de réponse de l'ordre de la minute), de l'acon à augmenter rapidement la consommation et rattraper une montée de la demande plus rapide que

M. Chapuy, directeur adjoint à la direction générale, expliquait mardi soir que le dispatching était souvent amené à prendre cert_ins risques : Il y a quelques semaines, racontait-il, un quart d'heure avant la pointe de consommation, une ligne à très haute tension alimentant la région du Hayre a donné des signes de surcharge : elle a e lenu » le temps nécessaire au passage de la pointe, et personne ne s'est randu compte de rien. Face à l'évolution prévisible pout ces prochaines années, il est certain que ces risques continueront d'être calculés au plus juste, reconnaissait encore M. Chapuy. affirmant : a Il va jalloir vivre plus dangereusement a

XAVIER WEEGER.

Impossible en Allemagne?

De notre correspondant

Bonn. — De même que la télévision mardi soir, les journaux de mercredi matin rendent très largement compte de la grande panne d'électricité qui vient de paralyser la France pendant toute une journée. Il ne s'agit d'ail-leurs pas seulement de reportages dramatiques et pittoresques consacrés à l'arrêt des transports ou aux striptesseuses répétant leur numéro à la lumière des chandelles. Non sans une satisfaction visible, la presse ouestallemande souligne aussi qu'un tel accident serait impossible dans la République fédérale.

Le directeur de l'association des centrales électriques de la R.F.A. M. Horst Magerl, tout en reconnaissant que des défaillances techniques importantes ne sauraient jamais être exclues a assuré qu'en fait les mesures de prévention auraient été prises contre des accidents comme celui qui vient de se produire de l'autre côté du Rhin. Selon les experts, une différence essentielle dans la situation des deux pays est que les centrales ouest-allemandes disposent d'une capacité de pro-

duction dépassant de facon très nette les besoins des consomma-

implantés dans l'Est ?

C'est ainsi que la République rederale disposerait en moyenne d'une réserve de 12 000 MW. Dans la Rhénanie-du-Nord - Westphalie, par exemple, la demande maximale enregistrée jusqu'ici, le 5 décembre dernier, a été de 19360 MW, alors que la compagnie d'électricité desservant la région Deut assurer la fourniture de 25 000 MW. Les centrales ouest - allemandes fournissent d'ailleurs du courant à leurs voi-

Les experts ouest-allemands soulignent d'autre part que leur réseau dispose par rapport à la France d'un plus grand nombre de lignes de détournement. En cas de défaillance locale, il serait donc relativement facile d'acheminer le courant vers la région affectée, par des voies indirectes. Ces explications rassurantes n'empêchent cependant pas un certain nombre de citoyens de garder en mémoire la panne du 13 avril 1976, qui plongea dans le noir la totalité de la Bavière en même temps qu'une partie de l'Autriche. — J. W.

La règle du « N moins 1 »

Pourquoi cet effondrement alors qu'un incident de ce genre est en principe prévu ? En effet, les règles de fonctionnement du réseau interconnecté de l'E.D.F. prévoient que celui-ci doit normalement pouvoir résister à un incident grave comme, par exemple, la coupure d'une des plus grandes lignes de transport ou l'arrêt brutal de l'unité de production la plus puissante (les agents de l'EDF, parient de la règle du «N moins 1»). Tel ne fut malheureusement pas le cas.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour faire l'analyse complète du déroulement de l'incident, on n'exclut pas, à la direction générale de l'EDF, que certaines centrales pas très bien synchronisées au réseau n'aient pas supporté le choc provoqué par la brutale disparition d'un approvisionnement important, et se soient alors automatiquement déconnectées, affaiblissant encore la puissance apportée.

Toujours est-il que les dispat-

Des systèmes de sécurité sont en principe prévus pour éviter une telle réaction en chaîne, en tionné. isolant les unes des antres plusieurs régions du pays dès qu'une trop grande disparité apparaît dans la fréquence du courant fourni par les différentes portions du réseau. En raison

chers de l'EDF. ne purent que suivre, impulssants, l'effondre-ment du système. Le réseau étant victime de déséquilibres brutaux et importants, les autres lignes de transport, incapables d'absorber l'augmentation de puissance qui leur était imposée disjonctèrent à leur tour les unes après les autres ; les systèmes de sécurité arrêtèrent alors la quasi-totalité des centrales. Les trois quarts du pays étaient désormais privés de courant. Les seules régions épargnées

en « amont » de l'incident, et qu durent de n'être pas touchées s leur appui sur les réseaux belge et aliemand et à une production locale couvrant largement la consommation, une partie du Sud-Ouest raccordée au réseau espagnol Une partie de la région marseillaise, enfin, grace à l'action du dispatching régional, fut isolée autour des centrales hydroélectriques de la Durance poussees rapidement à la pleine

peu varié durant le déroulement rapide des événements. Le système de sécurité n'a pas fonc-En principe dans certaines

conditions, les groupes turboalternateurs des centrales qui déconnectent penvent ne pas être complètement arrêtés; des auxiliaires leur permettent de continuer à tourner isolès sur euxquence du courant n'a que très mêmes : on dit qu'ils « liotent ».

La France n'est pas New-York

L'incident grave de mardi a tout de même mis en lumière l'avantage qu'EDF. tire de deux caractéristiques essentielles de son réseau : l'interconnection et le dispatching central,

• LE DISPATCHING

CENTRAL permet, en temps réel, la centralisation à Paris de toutes les informations importantes sur l'état du réseau, aussi bien pour ce qui concerne la production que le transport du courant : la commande d'un certain nombre d'élèments y est aussi possible à distance. Les commissions d'enquête mises en place à New-York après les deux e black - out > de 1965 et 1977 avaient montré que de graves insuffisances de télétransmission avaient largement participé à l'essondrement total du réseau, les opérateurs ayant disposé d'informations incomplètes, ou même... jausses. Le dispatching d'E.D.F., même s'û n'a pas jonctionné parjailement,

a largement donné satisfac-

L'INTERCONNECTION

réalise un véritable maillage des réseaux électriques à haute et très haute tension qui permet, si nécessaire, à chaque point du territoire de recevoir son alimentation par l'intermédiaire de plusieurs lignes de transport. Seules certaines extrémités (en Bretagne par exemple) ne peuvent pas toujours en profiter. C'est grâce à l'interconnection que, mardi, E.D.F. a réussi à rétablir rapidement le courant, en «s'appuyant» sur des zones a saines » (bénésiciant notamment des centrales hydrauliques) pour reconstruire peu à peu l'édisice. A New-York, l'analyse des incidenis avait montré que l'interconnection était très insuffisante ; et cette insuffisance a très largement expliqué le très long délai qu'il avait fallu (fusqu'à ringt-cinq heures pour certaines portions du réseaul pour rétablir le

en vente aujourd'hui dans votre kiosque

PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

DOCUMENTATION

FAITS CHIFFRES

● La strme américaine Fluor a obtenu un contrat d'environ 800 millions de dollars pour la construction d'une raffinerie de cuivre en Chine, annonce la direc-tion de la société. L'accord prévolt que la raffinerie sera terminée en 1983. Elle pourra traiter 190 000 tonnes de mineral de culvre par jour, ce qui correspond à trois fois la capacité actuelle de la plus grosse mine de cuivre du monde qui se trouve au Pérou et avait également été construite par Fluor. Le site exact de la mine n'a pas été dévoilé à la demande des autorités chinoises. — (A.F.P.)

 Le nombre de chômeurs ouest-allemands a augmenté de 2.8 % en novembre pour se situer a 927 000, contre 901 600 en octobre. Selon l'Office fedéral du travail, cette aggravation est uniquement due à des facteurs saisonniers. En novembre 1977, le nombre des chômeurs partiels a a 1004300. Le mois dernier, le taux de chômage en R.F.A. s'établissait à 4.1 % de la population active contre 3,9 % en octobre. Le nombre des chômeurs partiels a également augmenté en novembre,

probablement de l'importance des importations de courant, la frè-

A l'initiative du Groupe Banque et Bourse de l'Association des Anciens Sciences Po,

Publicité

ENTREPRISES, ACTIONNAIRES ET ACTIONS : AUJOURD'HUI le mercredi 10 janvier 1979 au Grand Hötel

15 h. 30 : Rencontre autour des thèmes suivants - L'Entreprise peut-elle choisir ses actionnaires ?
Animateur : MM. René Grandparret, Président d'Essilor, Robert Gandur, expert financier près la Cour d'Appel.

— Faut-il indéfiniment muitiplier les produits financiets ?

Animateurs : MM, Bruno de Maulde, Directeur Adjoint au Trèsor, Jean-Claude Villanneau, Sous-Directeur à la Calsse des

Dépôts et Consignations.

— L'avantage fiscal est-il le « condiment » indispensable pour attirer l'épargnant? Animateur : M. Pierre Balley, Directeur de la B.N.P.

— Les réseguz. Animateur : M. Daniel Hua, Directeur Central de la Société Générale. La Communication : comment g'organise le jancement d'un produit financier?

Animateurs: MM, Claude Matricon, Palts et Communication, et Dominique Tulsane, EFMA. 19 h. 30 : Diner de clôture sous la présidence de M. René Monory, ministre de l'Economie. Inscriptions: au programme complet : 250 francs.

Au diner seulement : 150 F. avec chèque correspondant à faire parvenir à l'Association des Anciens Sciences Po. 187, bd Seint-Germain, 75007 Paris, en précisant NOM, prénom, fonction et entreprise,

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

DIRECTION DES PROJETS ET DES RÉALISATIONS HYDRAULIQUES

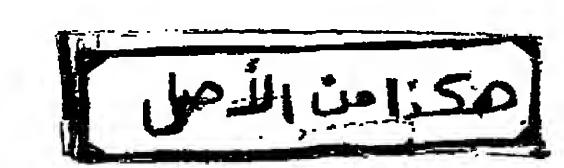
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appet d'offres international est lancé pour l'étude et la réalisation d'une prise d'eau et d'une station de traitement en vue de l'alimentation en eau potable des villes de Béchar et Kenadsa à partir de la retenue de Diort Torba.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le dossier d'appel d'offres à la Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques « Sous-Direction de l'Utilisation des Ressources Hydrauliques > à BIRMANDREIS ALGER

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront parvent à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse sus indiquée avant le 25 janvier 1979 à 12 heures, délais de

Les candidats resteront engagés par leur offre pendant 90 jours.



APRÈS LA PANNE NATIONALE

Une impuissante victime: les transports collectifs

l'électricité

Sauf dans les régions d'Amiens, de Lille, de Strasbourg et de Metz la circulation ferroviaire sur le réseau électrifié a été totalement paralysée mardi à partir de 8 h. 30. Ce n'est que vers 10 h. 30 qu'une partie du réseau fut réalimentée, mais les lignes de la banlieue parisienne ne retrouverent une situation normale que vers 12 h. 15. Lorsque cela fut possible, la S.N.C.F. essaya de faire tracter certains trains par des locomotives diesel. On rappelle à ce propos à la S.N.C.F. que sur un réseau de 35 000 kilomètres 10 000 sont électrifiés, mais supportent 70 % du trafic total.

D'importants retards ont été enregistrés dans la matinée et le début de l'après-midi aussi bien pour les trains de voyageurs que pour les convois de marchandises. Des perturbations ont affecté les groupages des expéditions dans les gares de triage. Mais dans la soirée de mardi, le trafic était redevenu normal et aucune perturbation n'était signalée ce mercredi matin.

On ajoute à la S.N.C.F. que la Société nationale, par le biais de fillales, est propriétaire de certaines centrales hydro-électriques notamment dans les Pyrénées et le Massif Central Mais ces usines ne lui permettent pas un approvisionnement électrique autonome puisque l'électricité qui y est produite est versée au circuit général d'E.D.F. auprès duquel s'alimente la S.N.C.F.

DANS L'INDUSTRIE

Les conséquences de la panne dEDF, sur la marche des usines françaises ont été très variables. En règle générale, les munications s'établissent entre unités de fabrication en continu deux abonnés. En temps ordiou à efu continu se sont déjà naire, les P.T.T. utilisent le coucidents en installant des groupes électrogènes capables de démarrer quasi-instantanément. C'est le cas des verreries par exemple, ou il n'est pas question de laisser le verre en fusion refroidir et se prendre en masse dans les fours La situation est la même dans les grands laboratoires pharma-ceutiques, certaines usines chimiques, l'agro-alimentaire, etc. Dans la sidérurgie, les installations disposent le plus souvent de leurs propres centrales alimentées au. gaz de cokeries et de hauts fourélaborant des aciers spéciaux, qui appellent de grosses quantités de courant, mais la situation ne devient catastrophique que si la panne est longue. Dans l'industrie mécanique

l'arrêt inopine des machines peut causer des détériorations d'outils; ailleurs, dans le textile, l'imprimerie, l'agro-alimentaire, etc., cet arrêt oblige à des nettokages fastidieux et provoque parfois des degâts. D'une façon générale, ce qui gêne les entreprises, c'est la soudaineté de la panne, qui empêche de prendre des mesures de précaution.

L' « EFFET XÉNON »

En plus des cinq cents plus gros

clients d'E.D.F., toujours priés, en

de telles circonstances, de se - reti-

rer », de nombreux abonnés ont encore été victimes, mardi soir et mercredi matin, de délestages voiontaires cette fois. ils s'expliquent par l'indisponibilité sur le réseau de près de 1 800 mégawatts normalement produits par les centrales nucléaires graphite-gaz de Chinon, Saint-Laurent-des-Eaux et Bugey 1. La situation devrait redevenir totalement normale dans la soirée de mercredi. Cette indisponibilité est en grande partie due à un phénomène qui se produit au sein des combustibles d'uranium métallique de ces réscteurs: l'apparition, comme sousproduit de la fission de l'uranium. d'un gaz rare, le xénon, qui est un grand absorbeur de neutrons. Un arrêt un peu prolongé des réacteurs produit des effets très importants au sein des « gaines » qui contiennent ie combustible : il faut ajors attendre i un refroidissement assez complet avant de pouvoir, en toute sécurité, faire redémarrer très progressivement la réaction en chaîne. Les réacteurs

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT

à eau légère (P.W.R.) sont beaucoup

moins sensibles à l'a effet xénon -.

Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

21 DECEMBRE : 84.122 F T.T.C. + commission 4.90 % M. GERARD, JOAILLIERS

8. Avenue Montaigne - Faris (8*) Tél.: 359-83-86.

• SN.C.F.: pour 70%, le • R.A.T.P.: le R.E.R. a trafic est tributaire de plus « souffert » que le métro

Lorsque, mardi matin, la RATP, fut privée de courant environ 500 rames de métro étaient en circulation. 130 furent immobilisées sous les tunnels, mais les wagons purent être éva-cués sans difficulté à partir de 8 h. 45. A 10 heures, la totalité des voyageurs qui avaient été e bloqués » dans le réseau souterrain étaient « libérés ». On précise à la R.A.T.P. que cette évacuation a pu s'effectuer sans encombre, car les tunnels et les rames bénéficient d'un léger éclairage. A la différence du metro de Londres, par exemple, la R.A.T.P. peut elle même produire une (faible) quantité d'électricité pour son propre éclairage, ce qui a permis de guider les voyageurs pendant l'évacuation. A 12 h. 25, l'ensemble de la circulation du métro avait été rétabli sauf pour la ligne « B » du R.E.R. (ancienne ligne de Sceaux) qui n'a été rétablie qu'à 14 h. 10.

Dans la soirée la R.A.T.P. crut qu'il lui faudrait limiter son trafic à l'heure de pointe, à 50 ou 60 % de la normale. craignant que l'E.D.F. ne l'allmente pas en électricité conformement à ses besoins. Mais, en réalité. l'alimentation fut quasi normale et le R.E.R. fonctionna à 95 % et le métro à 82 %. Ce mercredi 20 décembre, la situation sur le réseau ferré était normale. mis à part quelques escaliers mecaniques qui n'avaient pas été remis en service.

CONSÉQUENCES VARIABLES TÉLÉPHONE BIEN PROTÉGÉ

Le téléphone a continué de fonctionner, le 19 décembre maigre l'arret de la distribution d'électricité, bien que le courant soit nécessaire pour que les comprémunies contre ce genre d'in- rant EDF, qu'ils transforment en courant continu de 48 volts. télécommunications ont prevu un certain nombre de dispositifs de

Dans les grands centres de télécommunications, des groupes électrogènes et des onduleurs confèrent au réseau une autonomie limitée seulement par la fourniture de carburant. Dans les centraux téléphoniques de moindre importance, des batteries prennent instantanément le relais de l'E.D.F. Leur autonomie neaux. Un problème, toutefois, se n'excède pas quelques heures, et pose pour les fours électriques les accords E.D.F.-P.T.T. prévolent une priorité pour ces centraux dans le rétablissement du courant électrique. En revanche, le télex est tributaire d'E.D.F.

puisque l'alimentation du

téléscripteur se fait chez l'abonné.

RÉACTIONS

LA C.G.T.: un cri d'alarme.

non seulement un événement sans précédent, mais doit être considérée « comme un signal d'alarme ». Rappelant ses positions antérieures, le bureau confédéral rappelle que. « compte tenu des sérieux problèmes que posent la réalisation du programme nucléaire, nécessaire pour l'avenir, et la nécessité absolue de maîtriser sa réalisation et d'assurer la sureté dans domaine, la C.G.T. s'est prononcee pour un programme d'urgence de turbine à gaz et de centrales thermiques et hydroélectriques qui aurait pu éviter le risque de coupures des cet

n Tout la responsabilité des conséquences de la coupure du 19 décembre incombe au gouvernement et à sa politique, qui sacrifie les desoins sociaux aux exigences du profit capitaliste ». conclut la C.G.T.

LA C.F.D.T. : la conséquence du tout nucléaire.

La C.F.D.T., qui réclame la création d'une commission d'enquête, estime que la situation est a la conséquence de la politique du tout nucléaire imposée par le pouvoir à EDF, ainsi que du développement inconsidéré du chauffage classique. Tous moyens étant consacrés nucléaire, les autres investissements sont sacrifiès : centrales classiques (fuel, charbon, gaz), equipements hydrauliques, reseaux de distribution, liaisons avec l'étranger ». La C.F.D.T. rappelle la nécessité de diversisser les sources d'énergie.

F.O.: l'entière responsabilité des pouvoirs publics.

Force ouvrière, dénonçant a la politique de restriction des crédits d'investissements », demande notamment que a des dispositions immédiates soient prises pour

turbines à gaz. Malgré cela retard pris depuis des années, la situation demeurera précaire, et les pouvoirs publics porient l'entière responsabilité de leur politique à courte oue ».

Dans les partis politiques Pour M. Gaston Plassonnier, secrétaire du comité central du parti communiste cette panne a témoigne de l'absence de moyens

suffisants en France pour produire et distribuer l'électricité ». A l'Assemblée nationale, M. Ballanger, président du groupe communiste, a affirmé que cette situation a met en cause l'independance nationale à travers l'indépendance énergétique de la France. La politique du gouvernement est directement en cause. puisqu'il a donné la priorité au pétrole, puis au nucléaire, au détriment des ressources énergé-

tiques nationales », a-t-il ajouté. Le P.S.U., de son côté, juge indispensable la diversification des sources d'énergie, faute de quoi tout peut être paralysé. < On nous a imposé le tout-électrique, mais on ne nous avait pas di qu'il ne fallait pas s'en servir », ironise-t-il.

Du côté des usagers

L'Union fédérale des consommateurs, qui publie la revue Que choistr?, et les Amis de la Terre, dénoncent, chacun en ce qui les concerne, « la politique de surconsommation d'électricité encouragée depuis des années par EDF, et le ministère de l'industrie ». Les écologistes (Amis de la Terre) appellent les consommateurs à refuser le « tout-électrique », a symbole du gaspillage ».

L'agence Tass a fait état, mardi soir, de la coupure de courant intervenue en France, en soulignant qu'elle avait provoqué « un véritable chaos » dans la capitale, et que la vie active du pays avait été interrompue pendant plus de deux heures.

En cas de panne ou de grève, les DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE

comme boucs émissaires.

« (...) Il n'est pas honnête de désigner les citoyens comme boucs émissaires. Les Français, comme tous les peuples riches, ont pris l'habitude de piore dans le mythe aimable du développement continu, de l'élévation permanente du niveau de vie, de l'existence douce et facile (...).

» Qui les encourage, et avec quelle insistance, à se procurer une masse de nouveaux « gadgets a, tous consommateurs d'énergie, sinon les chaines de télévi-

sion contrôlees par l'Etat? MAX CLOS.

LE FIGARO: les citoyens LE MATIN: la fragilité est

partout.

« Il faut être honnête. La France n'est pas seulement malade de l'électricité. La fragilité est partout. Qui ne se souvient de cette tempète sur l'autoroute du Sud en 1971 ? (...) > C'est alors qu'on avait découvert avec stupeur que les pouleis de batterie au bec de carton-pâte, habitues aux patées industrielles,

étaient incapables de picorer le grain de la nature!... » FRANCOIS-HENRI DE VIELEU L'AURORE : la responsabilité

des écologistes. « La grande panne de ce mardi noir devrait, paradoxalement, nous éclairer sur la vulnérabilité et sur l'insuffisance de noire approvisionnement en electricité. (...)

» Mais il est d'autre gens, on veut le croire, à qui l'incident, avec ses dégâts limités, devrait donner à réfléchir : ceux qui, sous le couvert ou derrière la bannière de l'écologie, nous ont mis dans cette situation de dépendance et de fragilité que nous avons payée pour la première Jois hier. n DOMINIQUE JAMET.

L'HUMANITE : il faut choisir. * Il jaut, effectivement, choisir : ou bien le service du profit des multinationales, l'alienation de notre indépendance; ou bien une politique nouvelle qui sutisfasse les besoins des travailleurs, utilise les moyens techniques, industriels, humains, dont nous disposons, développe la coopération internationale. » JEAN-PIERRE GAUDARD.

(Publicité)

EMPLOYEURS

FAITES CONFIANCE AUX ÉTU-

DIANTS pour des TRAVAUX

TEMPORAIRES (bureau, vente,

manutention, cours parti-

culiers, gardes d'enfants...).

Téléphonez au 329-97-10

Le Service de Liaison Etu-

diants-Entreprises du Centre

son aide.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Agriculture et de la Révolution Agraire Office Algérien Interprofessionnel des Céréales

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT



Avis d'appel d'offres National et International ouvert pour la construction de silos en béton pour le stockage des cérésies

1) - OBJET DE L'APPEL D'OFFRES: L'Office Algérien Interprofessionnel des Céréales (O A.I C.) lance un Appel d'Offres National et International ouvert pour la réalisation « Clés en Mains » de deux (02) silos portuaires d'une capacité unitaire de 300 000 Quintaux, à MOSTAGANEM & BEJAIA

2) - PRESENTATION DES OFFRES: Les soumissions devront être placées sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe extérieure porters obligatoirement at uniquement l'Indication suivante : « Appel d'Offres. Silos Portuaires O.A.I C. / Ne pas ouvrir ..

L'enveloppe intérieure cachetée contiendra les documents de soumission et portera de laçon apparente : le nom du soumissionnaire et sa raison sociale.

3) - LIEU ET DATE DE RECEPTION DES OFFRES: Les plis. établis dans la lorme précisée au paragraphe 2 ci-dessus, devront parvenir sous pils recommandés à l'adresse de l'O.A.I.C., 5, rue Ferhat - Boussad - ALGER.

lis pourront également être déposés à cette adresse. La date limite de remise des offres est fixée au 5 tévrier 1979, le cachet de la poste feisant fol. 4) - DELAI D'ENGAGEMENT DES CANDIDATS: Le délai pendant

lequel les candidats resteront engagés par leur offre est fixé à

150 jours survant la date limite de réception des plis fixés au para-

graphe 3 ci-dessus. 5) - RETRAIT DES DOSSIERS : Dès perution du présent avis, les personnes physiques ou morales intéressées par cet Appel d'Offres peuvent retirer le cahier des charges et le dossier nécessaire à la présentation de teur offre contre la remise d'une demande écrite et le versement non remboursable d'une somme de 2 000 D.A. au siège du Maître de l'Ouvrage O.A.I.C., 5, rue Ferhat-Boussad - ALGER

LAVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LOCATEL

visions, s'établit à 11 585 853 contre au titre de l'exercice précé-

dent. 9 432 772 F. L'assemblée a décidé d'attribuer aux actions une somme de 6 079 050 F contre 4 097 952 P.

Le revenu global afférent à cha-cure des 426 600 actions s'élèvera à 14.25 F, ce montant comprenant un dividende de 9,50 F et le droit à récupération de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir flacal) de 4,75 F.

Ce dividende sera mis en palement des le 26 décembre 1978, ainsi qu'il en a été décidé par le conseil d'administration dans an séance tenue à l'issue de l'assemblée.

Après avoir rendu hommage à la mémoire de M. Edouard Mellian, administrateur sortant, décédé 8 décembre 1978, l'assemblée a réélu administrateurs, pour une nouvelle période de six ans. M. Jacques Guggenheim et M. Christian Valensi.

A l'issue de l'assemblée générale, le conseil d'administration de la société a renouvelé M. Jacques Guggenheim dans ses fonctions de président-directeur général, M. Christian Valensi dans ses fonctions de vice-président et M. Pierre Jugiar, directeur général adjoint, dans celles de secrétaire du conseil.

Il est enfin rappelé que la sous-cription à l'augmentation du capital social de 21 330 000 F à 26 862 500 F

bre 1978.

de Rousselot S.A., au 31 octobre 1978 à 763 millions, niveau légèrement supérieur à ceiui atteint à fin octobre 1977. Au cours de cette réunion, le conseil a décidé la mise en paisment le 22 janvier 1979 d'un divi-dends intérimaire (coupon n° 5) de 17 P. identique à celui versé en janvier 1978, auquel sera assorti un avoir fiscai de 8.50 P, soit un montant giobal de 25,50 P par action.

SOCIÉTÉ HERRIAU S.A.

La société Herriau S.A. est le plus important fabricant français de récolteuses de betteraves avec un chiffre d'affaires de 66 millions de francs, qui représente près de 50 % de celui de l'ensemble de ce secteur d'activité en France. La société, dont l'unité de fabrication est située à Cambral réslise environ 60 % de son chiffre d'affaires à l'exportation. Herriau S.A., qui a largement contribué à l'amélioration des techniques de récolte de betteraves. produit une gamme étendue de matériels adaptés à tous les types d'exploitation. C'est dans ces conditions que Herriau S.A., après plus de deux années de négociations, vient de vendre à la Chine populaire une première gamme sophisti-qués de matériels particulièrement déjà annoncée a débuté le 18 décem- bien adaptés aux conditions de récolte dans ce pays.

GÉNÉRALE SUCRIÈRE

Les comptes de l'exercice, clos le paort à 166 000 000 de francs pour un 30 septembre 1978, ont été arrêtes chiffre d'affaires hors taxes de par le consell d'administration dans sa séance du 19 décembre 1978. Après dotation de 105 984 000 P aux amortissements des immobilisations, le compte d'exploitation fait ressortir un bénéfice de 55 167 000 F. contre une perte de 39 189 000 F pour l'exercice précédent. Le bénéfice net disponible su bilan ressort à 31 313 000 F. Le cash

2 848 000 000 de francs, contre respectivement \$1 000 000 de francs et 2 083 000 000 de france pour l'exercice Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire du 21 mars 1979 de distribuer un dividends de 12 F par action, ce qui,

avec l'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscal), représentera 18 P par flow avant impôt de l'exercice res- action.



GROUPE VICTOIRE ABEILLE ET PAIX

COMPAGNIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE

LE DIVIDENDE DE .14 FRANCS NET SERA MIS EN PAIEMENT LE 21 DÉCEMBRE 1978

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

- Des solutions originales et variées - Une gestion de patrimoine personnalisée

Le montant global des programmes souscrité auprès de la Banque de l'Indochine et de Suez, au titre des seules valeurs mobilières, par les particuliers désireux de bénéficier de la gestion de cette banque d'affaires du groupe Buez, s'élevait, au 30 septembre 1978, à 1 milliard 583 millions de franca. Les avoirs de chaque titulaire sont répartis, après une analyse de patrimoine personnalisée, entre les secteurs sulvants :

Investissements en valeurs garanties par l'Etat Concus pour permettre une croissance régulière grâce à un revenu garant; important (valorisations globales : + 16,50 % en 1975, + 7,48 % en 1976, + 15,02 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois ess).

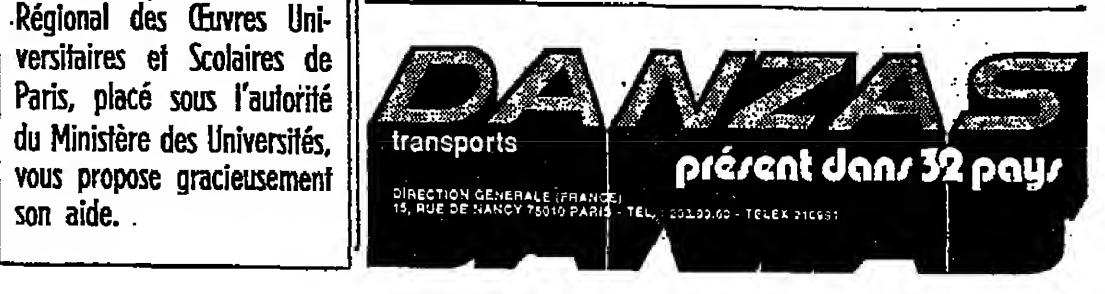
Investissements internationaux à caractère immobilier Bénéliciant des avantages d'un e placement pierre » en vue d'obtenir une croissance progressive grâce à des plus-values exonérées d'impôt et des revenus équilibrés (valorisations globales : + 18 % en 1975, + 7.51 % en 1976, + 10.03 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois ess).

Investissements Industriels français Dans des entreprises de moyenne importance choisles pour leurs fortes perspectives de plus-values (valorisations globales : + 19.67 % en 1975, + 1.42 % en 1976, + 11.26 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas). Il est précisé que ces investissements dénéticient des dispositions Macaies de la lot du 13 fuillet 1978 (déductibilité de 5 000 P pour les sommes nouvelles investies chaque année pendant la durée d'application de la lot).

Investissements industriels internationany Axés sur la recherche de plus-values importantes à long terme par la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales sans exclure l'éventualité de fluctuations sonsibles à court terme (valorisations globales : + 30,19 % en 1975, + 16,97 % en 1976, + 7,1 % en 1977, comprenant les dividendes bruts dans les trois cas).

Investissements industriels américains Axés principalement sur la recherche à long terme de la croissance en capital grace à une sélection de grands titres américains (valorisation globale : + 9.84 % depuis as creation an man 1977 jusqu'av 31 décembre 1977). Eventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductibilité et d'exonération fiscales, ces programmes permettent désormais d'offrir

des solutions « sur mesure » adaptées à tous les problèmes d'épargne et de placement. Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ses programmes, ainsi que sur toute autre forme de placement, sur rendezvous ou par correspondance, auprés du Groupe Diffusion mobilière, programme d'investissement de la Banque de l'Indochine et de Suez, à Paris (8°). 5, que de Tilsitt, tél. : 924-49-54, ou dans l'une de ses délégations régionales.



.ISE DE PARIS - 19 DECEMBRE

LES MARCHES FIL

电池特性结果 翻车

WATER!

VALEURS

S.F.R....

Unitz....

Toyer S.A.... Oce y Eristes ...

Remets MY 258

Plac. Institut. | 14880 91 14377 89

In categorie 18974 21 19758 93

Etysées-valeurs. | 184 30 175 94 | Epargne-Crass. | 575 21 548 13

Epargne-Industr. 256 61 244 38 Epargne-Inter... 274 62 262 17

France-Invest | 165 4 158 22

Prancic. 137 43 131 20 Sestion Rendem. 222 48 275 28.

Gest. Sél. France 186 09 126 24

Indo-Valeurs.... 225 56 215 32 Intercroissance 148 04 141 33 Intersélect, Fr... 173 20 166 01

Laffitte-Tokyo... 267 03 254 92

Matie-Valeurs ... 289 64 276 bi

Oblig. ttes catég. 1254 23 1214 75

98 50 Segince...... 137 88 131 63 8 48 Seginter...... 433 68 414 01

228 89 Valoress | 181 19 172 87

Parties Sestion. 191 63 182 94 Pierre lovestiss. 229 17 218 78

8 66 Epargue Revenu

113 . 185 50 Prance-Epargne

Eparyme-Unio...

France-Barantia

frais. Rachet pot

précéd cours

HORS COTE

VALEURS

(LI) Baiguni-Parj. 25 Sis S.A. 348 Bianzy-Ouest. 211

La Brosse 113
Degrament 220
Bang-Irion 200
Duquesne-Parisa 33
Essilet 33

Bindrait success

BRIANAN 1227 ME

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 19 DECEMBRE

Commencée avec une demisheure de retard en raison de l'absence de certains personnels et des difficultés de transmission des ordres, le tout lie aux coupures de courant intervenues ce mardi, la séance n'a pas pour autant été prolongée à la Bourse de Paris. D'une part, le volume des transactions est resté assez faible et, d'autre part, la cham-bre syndicale a décidé de sup-primer les cotations au comptant de toutes les valeurs non inscrites sur le marché à terme. La réponse des primes enga-gées au cours des trois mois

précédents a donc pu se dérouler normalement, et à l'issue d'une séance marquée par un lèger redressement de l'indicateur instantant (+ 0,4% environ), l'on estimait que la majorité de ces engagements conditionnels étaient abandonnée. La vague de ventes, finalement assez modérée, qui s'est abattue lundi sur la cote, et provoqué une baisse de 2% des indices, constituait donc bien une réac-

tion un peu passionnelle à l'anconcernant le prix du pétrole. Certes, ce mardi, comme la veille, les « gendarmes » (investisseurs institutionnels) ont velllé au grain, et leurs interventions ont sans doute permis la légère hausse de l'indicateur. Il reste que les propos rassurants tenus ici et là ont sans doute atteint leur but, le tythme des ventes avant eu tendance à se ralentir. Sur le marché de l'or, en tout cas, le lingot a poursuivi son mouvement de hausse, en liaison avec le nouveau fléchissement du dollar, et a valu 29 870 F(+ 375 francs). Le napoléon s'est inscrit à 266 F contre 263,10 F.

La chambre syndicale ayant décidé de supprimer la cotation au comptant de toutes les valeurs non inscrites à terme, les cours de ces titres sont ceux de la séance précé-

VALEURS

4 1/4 % 1863... Emp. N. Eq. 51 85 Emp. N. Eq. 8% 66

E.D.F. parts 1958 E.B.P. parts 1959 Ch. Prance 3 %.

A.R.F. (Ste Cent.) 438 Ass. Gr. Paris-Vie 1755

Concerde..... 350

parene francis.

- 5 % 1980. ... 4 205

VALEURS précéd cours

LONDRES Le fait seillant à l'ouverture est la forte hausse des mines d'or en liaison avec la grande fermeté du métel précieux. Sur le marché, les valeurs mobilières poursuivant leur redressement et l'indice des industirelles progresse de 2,3 points à 478,4. Etroite irrégularité des pêtroles. Tendance soutenues aux Fonds les. Tendance soutenues aux Fonds

Or (suverture) (delians) 218 75 coutre 218 39 CLOTURE COURS De Bears Imperial Chemical Rie Tiste Ziec Corp. West Briefentein

(*) En delters U.S., set de j deller (ayestissement. NOUVELLES DES SOCIÉTES

1719 millions de francs (+ 19.2 %). DIDOT-BOTTIN. — L'exercice clos le 30 septembre 1978 s'est soldé par un bénéfice net comptable de 3,35 millions de francs contre 1,97 million un ap plus tôt. Le dividende global a été fixé à 22,50 P Bensral Meturs contre 13.50 F. GENERALE SUCRIERE, - Bénéfice net de l'exercice clos le 30 septembre 1978 : 31,31 millions de francs contre une perte nette de 15,3 mil-lions un en plus tôt. Dividende glo-bal : 18 F contre rien au 30 septem-bre 1977 et 14,25 F un an auparavant. OLIVETTL - Admission & la Bourse de Paris, et avant fin décembre, des actions ordinaires de la

VALEURS Cours Dereier précéd. cours

(Ly) Lyon. Dep. Cr | 137 58 | 138 58

Lucabell Lessob.

Leca-Expansion.

Marsell, Credit. 235

Paris-Réescoupt. 272

Sequanaise Sang 232

Stá Cent. Banq... 68 10 Stá Gésérala... 247 59 SOFICOM!.... 250 Sovaháti.... 378 ECIP-Ball.... 158 Unikali... 272

SLIMINCO..... 331

Er. Fin. Coastr.... 134 60 134

78 50 72 20 Immeti, Marsaille 1958 298 298 Leavre. 230

INDICES QUOTIDIENS (INSES. Base 100 : 30 dec. 1977) 18 déc. 19 déc. Valeurs françaises .. 147,9 Valeurs étrangres .. 96,8 Cie DES AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE PARIS - 19 DÉCEMBRE

VALEURS Cours Dersier prácéd. cours

RAN (Sté) Centr. | 851 S.P.E.E. | 192 Pretectrice A.I.R. | 246 B.A.P. | 566

Alsacian. Banque 242 Banque Hervet. 280 Bque Hypet. Eur. 256 Bque Hat. Paris. 329 (Li) B. Scath, Sup 115

Banque Worms.. 197 C.C.I.S....

Cofice....

Course la france de l'exercice), la bénéfice net de la société ressort à 14,5 millions de france contre 14,2 millions un an plus tôt. La marge brute d'autofinancement s'élèvers à 35 millions de france (+ 17 %) et le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint l'alle l'a Senaral Meters Readyear 27 1/2 28 1 8 Kennecett Mabil Off Pf|28f Schlomherger 28 1/2 H.A.L. ISC. Union Carbide U.S. Steel

Westinghouse COURS DU DOLLAR A TOKYO

VALEURS

UFIMEG. 188 50 99 99 88 50 121 70 121 60

Sofragi..... 235 79 236 78

Acier Investiss. . 105 Bestles Select. . 292

Abelia (Cie ted.) 289 Applia Hydrael. 768 Arteis. 88 70

Centes. Blassy... 380

(L1) Dev. R. Stard 157

Electro-Financ. 330 (M) EL Particip. 78

Fin. Ind. 402 East 584

Fin. of Mar. Part. 79

France (La)..... 520

Lebes et Cia.... 241

Fin. Sretague ...

(NY) Champaz. . 140 68 .148 Charg Ress. gs.; 2817 2828

(NY) Contract...

342 98 50 Est. Gares Prig. 115 112 11des. Maritime. 282 285 161 (0 (R) Min. of Mates Roo Pop. Espailet Bariow-Rand.... Bowater
Bowring C.L.
B Régi Inter...
British Petrolone Capadias-Pacif., Ricates-Zan.... Greczet..... Saint-Raphatil... Segmal..... 3/8 50 36 Union Brasseries 34 50 36 Enres Accoons. Burt. Industries. lett. P (CIPEL).. 149 De Beers mart.). Ogw Chamical ... Brestner Bank ... Merila-Gerip.... 318 309 Sucr. Beachen. Mors. 48 50 Piles Wonder. 284 E.M.1. Sper. Solesonnais 199 Est-Astatique... SAFI ACC. TIRES.. 215 Chattanes (US)... 84 63 96 Equip. Yéhiceles. 72 49 72 Moterécare... 47 . 47 80 femmes d'Aug... Fineutremer.... Schneider Radio SEB S.A. 200 0 18 80 S.I.N T.R.A.... Beria..... 278 Upidel.... Camp. Bernard. . | 125 C.E.C. 52 Ceratett 75 58 Ciments Vicat... 239 60 239 58 Cochery..... 54 78 52 50 Orag. Trav. Pub... 255 250 Escent-Mense... 144 25 141 50 Française d'estr. Profites Tubes Es 118 90 118 20 G. Trav. de l'Est. 43 20 Herticq..... Pacty-Bearget.. (ens industries, 145 50 148 203 50 294 Lambert Frères... Laray (Ets G.)... Prigary-Destroise Perchet.....

39 60 38 40

32

Salarapt et Brice 220 Savaisienne 75

Savois enne

Schwartz-Hastre.

SMAC Acidraid...

Spin Batigselles.

Safic-Altan....

Comphas....

Canapat.....

Pathe-Cinema...

Pathe-Harconi...

Arbet.

Av Dass-Bregnet 415 Bernard-Maleurs 50

Duc-Lamethe 383

(Li) F.S.M. cft. fer 181

Frankel..... 500

E.L.M.-Lebburc.

Ernault-Septa..

Facom.....

Heard-U.C.F....

treger....

Tour Eiffel 187 90 135

YALEURS

Redet-Gaugis... 125 Pengett-cac out.) 125 Ressorts lad..., 134 2

311 422 270

134 28 132 38

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

Feseco..... Ceneral Mining. 195 Linret portel... 231 38 228 35 2132 b c se me Latfitte-Read.... Hosaywell Inc. degrees.... 1.11 G..... Johnstesburg... En-Antargat.... Hydrec. St-Deeks. 142 Latenia Little-Bounières-C 239 28 230 Shall Francaise 55 Lyees (L).... Marks-Spencer. Mattathita.... Carbone-Lorraine .A.2 enertical 295 50 233 50 finaless..... F1P7..... Mat Rederlandes 230 (Ly) Certand..... Olivetti..... Sévelet Grande-Parolsee Patheed Reiding

| S.I.S. | 286 58 281 85 | Silvatrance | 291 68 | 192 52 | Silvatrance | 133 45 | 127 41 | Silvarante | 165 54 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 | 152 05 Soleli-Investiss. | 218 | 8 | 2.6 21 Neranda...... 183 20 :123 80 U.A.P.-Investiss.
Olivetti...... 5 70 5 60 Unitoncier..... Pfizer toc..... Quartz of Stiles BO BO BO BO Phoreix Assuranc. Poessolet S.A. 74 50 Soutre Béraies President Steyn.. 374 322 19/ 68 President Steye. | Wornes | pyestise | 258 | 12 | 254 | 83 | 178 58 177 Reflects...... 356 40 341 Reflects...... 263 50 261 30 23 50 23 DOINT S.M.B.... 112 10 112 Shell fr. (pert.)... 48 48 60 8.K.F. Aktiebolag 58 50 51 50 Arache-Willer. Files-Fetrares. Sperry Rand... Steel Cy of Cas. Lataiers-Restrata 162 58 Rendlere..... 315 Stilfouteig..... Saint-Frères.... Subs Allemettes Thorn Electrical. M. Chimben ... Thysis & 1 900 ... Sen. Maritime. Delmas-Vielleux, Nat. Mavigation. Navale Works. Vieilla Mantagae

interhali...... 241 50 242 interhali...... 246 248 — (ebi. conv. 244 243 Financ. Victoire. 298 France LA.E.B... 211 Immindo...... 147 50 148 . Cie Marecaine.

28 50 28 Jaz..... 135 80 135 MARCHÉ A TERME

292

Trans of Indust 183

it West Rend.....

145 19 GEGA 5 1/2 %

Try 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10				
2575 Apriles Paris 152 152 153 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155	Companies VALEURS Précéd. Premier Dernier Compte cours cours cours	Compen VALEURS Ciótare cours cours cours	Compan VALEURS Précéd. Premier Dernier premie cours cours cours	
Sile	731	### 255 E.L. Leftebyre 386 358 358 358 358 358 358 325	117	375
	285 G.M. Ledustr 389 298 295 29 56 336 — (901.) 335 328 328 328 148 148 148 148 148 148 148 148 148 14	235 Locatrance 230 238 10 238 10 415 Locatrance 420 418 418 420 745 749 749 713 749 713 3510 — ect. centy 3602 3602 3602 3602 3602 442	18 Sucitor 18 17 10 17 10 17 40 185 Sada 176 50 179 179 179 179 1888 Bagem 834 831 838 823 146 Saint-Guitoffer 145 50 145 50 146 50 145 50 146 5	VALEURS BONNANT LIES A DES OPERATIONS PERMES SEULEMENT a : effert : C : compos d'atauté : d : decisage : " droit détacté

| 5570 | Marry | 5370 | School | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310 | 5310



2. IDÉES

— ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR: Bruno Frappat; «La crise n'est pas inéluctable », par

3-4. DIPLOMATIE - Le voyage de M. Giscard d'Estaina en Guines. -- Le nouvelle politique extérieure américaine.

Philippe Leduc,

5à7. ASIE - La Chine d'une longue marche à l'autre (11), par André

8. EUROPE - PORTUGAL: La grève des journalistes reflète le profond malaise de la presse.

9. LE DEBAT EUROPÉEN 10 à 12. POLITIQUE - Les difficultés de R. P. R. :

M. Peyrefitte est excly pour six mois du mouvement. - Les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat. 14. SOCIETÉ

EBUCATION -- Le parti communiste préconise un socialisme antogestionnaire dans l'enseignement.

15. DÉFENSE 16. RELIGION - Une confession de foi boud-

dhiste, par Paul Arnold. 17-18. JUSTICE 18. SPORTS

> LE MONDE DES ARTS ET BES SPECTACLES

PAGES 19 à 27 - EXPOSITIONS : Le temps des gares, par André Fermigier.

— THEATRE : Glorgio Strehler monte « La Trilogie de la villégiature », de Goldoni, par Michel Cournot: un entretien avec le metteur en scène. par Colette Godard. - Une selection four les

35-36. EQUIPEMENT - POINT DE VUE: # A-t-on détruit le ministère d'André Malroux? - par Philippe Le-

37 à 40. ECONOMIE

- ETRANGER : Le gouvernement indonésien veut déplacer 2,5 millions de personnes pour réduire le surpeuplement

-- Après la panne nationale d'électricité.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (32 & 34):
Aujourd'hul (34); Carnet (30 et
31); « Journal officiel » (34);
Météorologie (34); Mots croisés
(34); Bourse (41).

● Mgr Pedro Cantero Cuadrado, ancien archevêque de Saragosse, est mort à Madrid, le 19 décembre, à l'âge de solvante-seize ans. Il était l'un des trois membres du consell de régence qui assura l'intérim entre la mort du génèral Franco, en 1975, et l'accession au trône du roi Juan Carlos, deux jours plus tard.



Laborieuse mise en route du deuxième pacte pour l'emploi des jeunes

de vingt-cinq ans, étendu à cerseules, démarre si lentement que M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, a renoncé à en faire le point détaillé dans le communiqué du conseil des ministres du 19 dé-

Il s'est contenté d'indiquer les stendances » observées à la sin du moi sde novembre : elles seraient « positives » pour les contrats d'apprentissage, contrats emploi - formation. embauches avec exoneration des 50 % des charges sociales et les stages de formation. Seuls les stages pratiques en entreprise sont, selon M. Boulin, «en diminution a et c'est pourquol la date

limite du début du stage a été repousée d u31 décembre 1»78 au 28 février 1979. L'absence de références chiffrées officielles ne permet donc pas de faire des comparaisons avec le blian du premier « pacte » à pareille époque : on dissimule mal, rue de Grenelle, que c'est là le but recherche.

Au 30 novembre 1977, 390 910 places, dont 316 973 étaient effectivement occupées, avaient été dégagées pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans, avait indique M. Christian Beullac, alors ministre du travail (le Monde du

• Le Syndicat national de l'enseignement technique et professionnel (SNETP-C.G.T.) appelle l'ensemble des personnels des lycées d'enseignement professionnel à un arrêt de travail le jeudi 21 décembre, pour protester contre « l'attaque de grande envergure lancée par le pouvoir et le patronat contre la Sécurité sociale et l'indemnisation du chô-

Après l'annonce à Deauville des projets du C.N.P.F. concernant les « instituts professionnels », le SNETP-C.G.T. a d'autre part décidé de lancer une campagne nationale de défense ds lycées d'enseignement professionnel (LEP), qui commencera les 25 et 26 janvier, par une « journée des femmes de LEP>. < Nous modifions notre point de vue sur l'apprentissage, a déclaré le 18 décembre, M. Gérard Montant, secrétaire général du SNETP. S'il devient la voie royale de la jornation professionnelle, nous n'en moulement professionnelle, nous n'en voulons plus. Plus du tout. >

● Cinq malfaiteurs masqués et armés se sont empares de 100 000 F en bijoux et en billets de banque, mardi dans une bijouterle du centre commercial d'Yerres (Essonne): avant de prendre la fuite les cinq hommes ont éga-lement emporté le pistolet que possédait le propriétaire de la bliouterie.

Le deuxième « pacte national » 14 décembre 1977). Il faut croire pour l'emploi des jeunes de moins que l'on est aujourd'hui sensimême si la deuxième « pacte avait prévu d'embaucher 400 000 jeunes au lieu de 550 000 pré-

Certes, des raisons administra tives ont retarde l'application di « pacte bis ». Certes, les mesures contenues dans la loi de fuillet 1978 sont moins favorables aux employeurs que les dispositions du premier « pacte » : mais c'est justement pour ce dernier motif que les chefs d'entreprise paraissent bouder le système actuel Il faut se souvenir, l'an dernier des déclarations triomphalistes du ministre du travail et du patronat, qui multipliaient alors les

conférences de presse et les apparitions télévisées pour souligner progression chiffrée des embauches des jeunes et assurer que ce pacte était « un grand succès». Rien de commun en 1978 le C.N.P.F. lui-même se montre fort discret, n'ayant fait jusqu'icl aucune déclaration publique sur le sujet et précisant officieusement qu'il était « pessimiste » quant à l'objectif finai (emploi de | quatre cent mille jeunes).

Mais, malgre le silence officiel

on peut tout de même trouver dans les chiffres un signe de cette laborieuse mise en route du second « pacte » : d'octobre novembre 1978, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites a seulement balsse d'un peu plus de 1 %, tant en données observées qu'en données corrigées des variations saisonnières. D'octobre à novembre 1977, ce nombre avait diminué de 2,2 % en données corrigées et de 4.1 % en données brutes. Le ministre du travail de l'époque ne s'était pas fait faute de souligner que c'était « grâce aux effets du pacte national pour l'emploi p. — M. C.

Les retraites complémentaires

AUGMENTATION DE 3 % DES COTISATIONS DES CADRES

rigime de retraites complémentaires (AGIRC) sont majorées de 3 % à compter du 1 janvier 1979. Cette décision a été prise, lundi 18 décembre, par la commission paritaire de l'institution, afin d'assurer l'équilibre financier du régime, compte tenu de l'évolution prévisible des charges dans les dix années à venir.
Le taux moyen de la cotisation, qui
est de 14 %, passera ainsi à 14,4 %
sans entraîner à droit supplémentaire. Quant à la valeur du point de
retrarte, il passera en janvier à
1,04 F, soit en un an une augmentation de 9,20 % (le point atteignaît 8,9524 F il y a un an et 1 F en juillet dernier).

LES BANQUES CENTRALES SOUTIENNENT MASSIVEMENT LE DOLLAR

Une grande nervosité régnalt, marcredi 20 décembre, sur les marchés es chantes, où le dollar, après avoir poursulvi sa baisse amorcée lundi, se redressult queique peu à la suite des interventions massives des banques centrales. A Franciort. son cours, qui avait fléchi à 1.8250 DM. s'établissait au même niveau que mardi, soit 1,8350 DM. A Zurich et à Paris, le scénario etait le même : 1,64 franc suisse et 4,28 F, sans changement par rapport à la veille, alors qu'en début de matinée le dollar était tombé à 1,6258 franc suisse et 4.1750 P. Les marchés sinanciers Interprétent la hausse progressive de 14,5 % du petrole brut décidée par les pays de l'OPEP, comme devant entrainer une dévaluation du dollar de la même importance; ils agissent donc en conséquence.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once, qiu était retombé à 216 dollars mardi après-midi (contre 222 dollars le matin), s'est maintenu à ce niveau en dépit de la vente de 48 tonnes (1,5 millier d'onces) par le Trésor des Stats-Unis au prix de 214 dollars l'ence.

■ Les prix des pneumatiques vont être majorés de 5 % à 6 % en janvier. - Michelin et Dunlop annoncent une hausse de 6 % en moyenne à compter du 2 janvier, Uniroyal une de 5 % en moyenne au début janvier et Kléber-Colombes une de 6 % en moyenne dans le courant du mois prochain. Goodyear relèvera également ses tarifs dès les premiers jours de 1979, mais n'a pas encore fixe le montant de la majoration. Ces hausses sont dans l'ensemble doubles de celles attendues. En août dernier, en effet, les professionnels, estimant que le retard pris par leurs tarifs (10 % environ) ne pourrait être comblé avant deux ans. avaient laissé entendre que le prochain rajustement serait de l'ordre de 2 % à 3 %. De toute évidence, ils ont décide d'un commun accord d'accélérer le mouvement de hausse pour se rapprocher des baremes en vigueur sur les marchés européens encore supérieurs de 5 % à 15 % en moyenne à ceux établis en

Le numéro du «Monde» daté 20 décembre 1978 a été tiré à 564 808 exemplaires.

600 montres à quartz en dis-

count/Duriez Texas-Instruments, Fairchild, etc., de 79 à 420 F. Précision d'ordinateur, comme des composants de satellites. 5 fonctions. Affichage à cristaux liquides ou à diodes. Piles 1 an. 32.768 vibrations par seconde (2 puissance 15). Très élégants cadeaux 1978 pour homme ou femme Duriez-Boul'Mich, 112, Boulevard Saint-Garmain

Saint-Germain.



spécialiste-créateur du vêtement de peau H.F. et Ent. prét à porter, à vos mesures ou selon votre croquis réparet, transform, nettoyage € 6, pl. des Victoires - Paris - 260:95,13 .

LES NÉGOCIATIONS ISRAÉLO-ÉGYPTIENNES

La Knesset approuve à une large majorité l'attitude du gouvernement

De notre correspondant

prise le mardi 19 décembre à la même un petit pays démocratique Knesset : soutenant les dernières a le droit de dire non » M. Pérès prises de position du gouvernement, une large majorité du Parlement israélien a condamné l'attitude de l'Egypte et sevèrement dénoncé celle des Etats-Unis. L'opposition travailliste a évité de sanctionner le gouvernement en dépit des critiques émises contre la manière dont ce dernier avait mené les négociations. La résolution présentée par la coalition gouvernementale a été

adoptée par 66 voix contre 6 celles du front démocratique Rakah (communiste) et du groupe Shelli — et 27 abstentions — celles de la plupart des députés du front travailliste Mapam. Le texte rejette la responsabilité de l'échec actuel des négociations sur l'Egypte et accuse le gouvernement américain d'être «injuste» et « partial » quand il stigmatise le refus israélien. En ouvrant ce débat sur la c non-signature » du traité de paix, M. Begin a employé la formule a Israel ne signera pas un traité de non-paix avec l'Egypte ».

Le premier ministre a ainsi résumė l'analyse qu'il avait déjà faite les jours précédents en affirmant que les dernières exigences de l'Egypte transformaient radicalement le fond du projet de traité et le vidaient de son contenu. M. Begin a notamment souligné à nouveau que l'Egypte ne pouvait à la fois conclure un traité de paix avec Israël et y inscrire sa volonté de maintenir la validité des accords de défense précédemment passés avec les pays de la Ligue arabe, accords qui sont essentiellement dirigés contre Israël. Il a ajouté que le traité ne pouvait être condi-

A propos du lien entre le traité et des négociations sur la Cisjordanie et le Territoire de Gaza, M. Begin a réaffirmé que sur ce dernier point, il ne saurait être question de l'établissement du moindre calendrier. Plus précisément, le premier ministre a déclaré qu'il rejetait même l'idée de la fixation d'une date limite (non contraignante) pour l'organisa-tion d'élections en Cisjordante et

L'abstention des travaillistes

M. Dayan a apporté pour sa part quelques nuances à la position du gouvernement. En effet, le ministre des affaires étrangères à confirmé qu'il avait une attitude plus souple que l'ensemble de ses collègues, ce qui lui a valu, comme à M. Weizman, d'être parfois désavoué par la majorité du désavoué par la majorité du cabinet les semaines précédentes. Il a déclaré qu'il ne fallait pas « s'empresser de sonner le glas des negociations de paix ». Ce qu'ont souvent fait avec une certaine satisfaction les éléments les taine satisfaction les éléments les plus durs du gouvernement et du Parlement israéliens. Critiquant implicitement le premier ministre et la majorité de la coalition, M. Dayan a laissé entendre qu'il ne suffisait pas de dire non. Il a indiqué qu'il était encore possible malgré tout de trouver une formule de compromis, même sur la question du calendrier de la mise en place du régime d'autonomie. Chef de file de l'opposition, M. Pèrès a paru une nouvelle fois M. Pèrès a paru une nouvelle fois voler au secours des partisans de la fermeté. Il n'a en tout cas pas levé l'ambiguité de l'attitude du parti travailliste. « Washington

Jérusalem — Débat sans sur- doit savoir, a-t-il déclaré, que a vivement critiqué le plan d'autenomie présenté depuis un an par M. Begin et repris dans les accords de Camp David. « C'est une grave erreur, a dit M. Péres. Istaël ne souhaite pas administrer plus d'Arabes en Cisjordanie et à Gaza, ce qu'istaël veut, c'est conserver un contrôle sur ces territoires, qui représentent un intérêt vital pour la sécurité du

M. Pérès craint que l'établissement de l'autonomie ne préfigure la création d'un Etat palestinien indépendant dans tous les territoires occupés, perspective qu'il rejette tout autant que M. Begin. Le président du parti travailliste a paru faire référence au vieux projet des gouvernements travaillistes : le plan Allon, qui prévoit un « compromis territorial » en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, c'est-à-dire un nouveau dessin des frontières, qui permettrait notamment le maintien des troupes israéliennes dans la vallée du Jourdain.

M. Pérès n'est certes pas un partisan « Grand Israel », mais en réalité - comme le font remarquer certains militants traraillistes qui souhaitent une révision de la position du parti il n'y a pas de grande différence entre les buts des dirigeants travaillistes et ceux de la plupart des membres de l'actuelle majorité gouvernementale.

Tous entendent conserver à l'avenir une présence israélienne dans les territoires occupés, tout au moins en certains endroits. FRANCIS CORNU.

Le conflit de la mer Egée. LA COUR INTERNATIONALE

DE JUSTICE SE DÉCLARE INCOMPÉTENTE POUR TRANCHER LE DIFFÉREND GRÉCO-TURC

La Haye (A.F.P.). — La Cour internationale de justice s'est déclarée, mardi 19 décembre, incompétente pour connaître du différend entre la Grèce et la Turquie relatif au plateau continental de la mer Egée. La Cour a arrêté cette décision par 12 voix contre 2, celles des juges Federico de Castro (Espagne) et Michel Stassinopoulos (Grèce).

La Grèce a vait demandé, le 16 août 1976, à la Cour de déclarer qu'elle pouvait légitimement exercer ses droits souverains sur la partie du plateau continental entourant les les grecques situées au large des côtes turques. Le 26 août 1976, la Turquie avait fait valoir que la Cour n'avait pas compétence pour connaître de compétence pour connaître de cette requête.

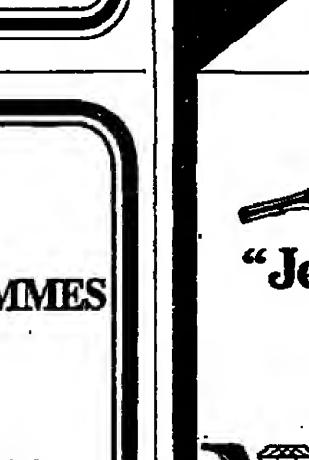
• Inondations dans l'Arizona.

— Six personnes ont péri noyées près de Phœnix (Arizona), aux Etats-Unis, à la suite d'inondations provoquées par des pluies exceptionnelles qui durent depuis trois jours dans cet Etat, au climat généralement sec, apprend-on ce mercredi 20 décembre. Le gouvernement a décrété l'état d'urgence et fait appei à la garde nationale pour évacuer les habitants sinistrés. — (Reuter.)

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantie 25 ans s/courests argentés Réargenture

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TÉL. 700.87.94 - M°St-Sébestien En Décembre ouvert le samedi

CRÉDIT 6 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant légal



HOMMES FEMMES Solde

Shopping-Noël.

chez Old England

100 % cashmere, 2 fils...... 495 F

Old England - 12, bd des Capucines, Paris 9e 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

unie ou ecossaise.....

Pardessus homme, 100 % cashmere,

Gants unis, 100 % cashmere,

Echarpe, 100 % cashmere,

Cardigan femme, à côtes,

Plaid, 100 % cashmere,

Pull homme, en V,

50% sur toute sa collection

jusqu'au 23 Décembre 10 h - 19 h 🖬 54, Faubourg Saint-Honoré, Paris 8º 🖬

298 F, 385 F, 560 F selon la rose (longueur 27 cm environ) "Je vous suggère un cadeau original: une vraie rose éternisée par un bain d'or à 24 carats." Paris 8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli Colombes 65, rue Saint-Denis

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél: 260.31.44

Deux pay

Les mantestates prement in the m